SCD Lyon 1

SCD Lyon 1

SCD Lyon 1

249 199/2 Réserve

SCD Lyon 1

249199/2

LES REMEDES CHARITABLES DE MADAME FOUQUET,

POUR GUERIR A PEU DE FRAIS toute sorte de Maux internes, invétérés, & qui ont passé jusques à present pour incurables.

Augmentés en cette derniere Edition, d'un grand nombre d'autres Remedes faciles, & aussi expérimentés, & de Secrets d'une utilité évidente.

TOME II.

De Carbonnières prêtre inquisiteur

A LYON,

Chez JACQUES CERTE, Rue Merciere, à la Trinité.

M. DCC. LVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

BIBLIOTHEQUE INTERUNIVERSITAIRE SANTÉ LYON

SCD Lyon 1

LES
REMEDES
CHARITABLES
DE MADAME
FOUQUET,
POUR GUERIR A PEU DE FRAIS toute sorte de Maux internes, invétérés, & qui ont passé jusques à présent pour incurables.

Augmentés en cette dernière Edition, d'un grand nombre d'autres Remedes faciles, & qui ont été expérimentés, & de Secrets d'une utilité finguliere.

TOME II.

A LYON,
Chez JACQUES CLERTE, Rue Mercière, à la Trinité.

M. DCC. XXII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

SCD Lyon 1

AVIS.

QUOIQUE l'on se soit amplement expliqué dans l'avis du premier Volume, sur l'augmentation de ces Remedes Charitables de l'Illustre MADAME FOUQUET, l'on a crû néanmoins qu'il étoit nécessaire, Mon cher lecteur, de vous assurer encore en celui-ci de la bonté & de la facilité de ceux que l'on y propose. Quoi de plus aisé & de meilleur que cet Electuaire qui se trouve à la page 25. & à la suivante, pour se preserver d'un mal tel qu'est l'Apoplexie, & qui tient dans de continuelles allarmes ceux qui y sont sujets ? Peut-on trouver un remede plus facile pour l'Esquinancie que ce gargarisme qui est à la page 41.

L'Epilepsie ou le Haut-mal est une maladie violente & horrible, disons mieux, insurmontable, qui pour ce

SCD Lyon 1

ſujet eſt appellé par quelques-uns *Maladie d'Hercule*, parce qu'elle eſt invincible; dans les pages 52. 53. 55. 56. 57. vous y trouverez des Remedes qui paſſeroient pour incroïables s'ils n'avoient été experimentés par pluſieurs ſavans Medecins. Quoi de plus familier que ce petit remede propoſé à la page 88. pour arrêter les vomiſſemens les plus opiniâtres, comme auſſi celui qui empêche l'effet de l'Antimoine? Y a t il rien de plus ſimple que la poudre qui eſt à la page 181. pour une retention d'urine, qui eſt un mal cruel, & impardonnable? Le Remede ſuivant pour la même maladie, n'eſt pas moins ſimple, ni moins aſſuré.

En peut on trouver de plus familiers, & d'un prix plus modique, pour ſoulager les pauvres femmes dans leurs fâcheux accouchemens, que ceux qui ſont aux pages 215. 216. Les Critiques les plus ſevéres, les plus malins, & les plus dangereux ne peuvent les condamner, non plus que ceux que nous venons de citer, puiſque des Medecins du premier

SCD Lyon 1

rang & des Dames de la premiere qualité les ont employés heureuſement, & les ont donnés à cette DAME CHARITABLE, qui en a ſoulagé tant de pauvres, leſquels encore à preſent donnent tous les jours de continuelles bénédictions à ſa mémoire.

Il n'arrive que trop ſouvent aux pauvres femmes qui après leur accouchement meurent par un flux exceſſif des vuidanges, & malheureuſement faute de ſecours : on en trouvera de très-communs & de très-ſûrs aux pages 220. & 221.

Perſonne n'ignore que les Ecrouëlles ſont des tumeurs, qui infectent, & perdent quelquefois des Familles entieres, en jettant ceux qui en ſont atteints dans une longue tabidité, & une mort lente : Aux pages 294.. 295. 296. on trouvera leurs vrais remedes, dont de fameux Médecins, & d'autres Perſonnes de merite ſe ſont toûjours ſi heureuſement ſervi.

Comme on a mis dans le premier Volume les Remedes propres contre les Venins qui ſe com-

SCD Lyon 1

muniquent au dehors, tels que sont les piquûres de certains animaux venimeux, on n'a pas aussi oublié dans celui-ci les Antidotes des Poisons internes, qu'on avale par mégarde & sans aucun dessein prémedité, comme la Cigue, le Champignon, l'Antimoine, le Sublimé, & plusieurs autres que l'on trouvera dans la Table, sous le mot de *Poison*.

Souvenez-vous, mon cher Lecteur, que le même Remede qui guerit le pauvre, guerit aussi le Riche. C'est en peu de mots dire beaucoup. Profitez de notre conseil & de nos soins, qui n'ont eu d'autre motif que le soulagement des Pauvres malades : car ce sont en vérité deux grands maux joints ensemble, que d'être pauvre & malade.

SCD Lyon 1

RECUEIL DE REMEDES CHOISIS,

EXPERIMENTÉS & aprouvés pour quantité de maux Internes, invétérés & difficiles à guerir.

EAU DE NOIX.

L'EAU de Noix, étant appellée par quelques-uns, *Fontaine de vie*, c'eſt à bon droit qu'elle doit tenir ici le premier rang, en effet les propriétés en ſont ſi utiles, que je veux d'abord les propoſer, pour vous encourager à en entreprendre la compoſition.

PREPARATION de l'eau de Noix

Cette eau convient fort pour guerir le mal d'eſtomac, particulierement, lorſqu'il

SCD Lyon 1

provient de crudité & d'indigeſtion, ſoit pour y remedier quand on l'a, & pour le prévenir lorſqu'on y eſt ſujet. Il en faut prendre le matin à jeun une cuillerée avec un peu de ſucre, & tout au plus, une ou deux fois par ſemaine, & ne manger ni boire que deux heures après.

Elle eſt bonne pour guerir des accès de fiévre, en prenant un demi verre avec autant d'eau roſe, une demi-heure avant l'accès.

Pour ſe préſerver de la peſte & du mauvais air, on en prend tous les matins, une cuillerée à jeun, y mêlant, ſi l'on veut, un peu de ſucre.

On s'en ſert très-utilement contre l'hydropiſie, & ſur-tout contre cette eſpéce qu'on appelle *Anaſarque*, qui eſt l'hydropiſie univerſelle.

Il faut que le malade en prenne ordinairement deux cuillerées, avec autant de vin blanc mêlés enſemble, le matin à jeun, & même à quelque heure du jour que ce ſoit, pourvû qu'il y ait deux ou trois heures qu'il n'ait rien pris, & ce qu'il continuera huit jours conſécutifs. Il faut néanmoins faire attention aux forces du malade: car s'il eſt très-foible, il en faut moins donner, & ne pas continuer ſi long-tems, ou bien lui laiſſer dans la huitaine quelques jours d'intervalle.

* Ceux qui craignent, ou qui ſont actuellement incommodés de la pierre, qu'ils

SCD Lyon 1

prennent le poids d'un écu d'or de rhubarbe en poudre, & la mettent tremper dès le soir, dans une demi-chopine de cette eau, dans une fiole de verre, il la faut faire un peu chauffer, & bien boucher la bouteille jusqu'au lendemain, que l'on passera le tout dans un linge très-clair, ayant soin de presser fortement la rhubarbe, ensuite on boira le tout, & trois heures après, on prendra un bouillon. Cela fera faire une grande quantité de pierres & de sable : mais il faut prendre la rhubarbe seule avec du sucre, elle tient toujours en appetit. Que si l'on en prend les matins avec un peu de vin blanc, ou une pincée de sucre, dedans trois doigts de ladite eau, elle guerit le mal caduc, & toute sorte de maux de tête. Il faut être à jeun, quand on la prend, & demeurer trois heures après, sans manger.

Faites attention que cette eau a cela de merveilleux, que pourvû que la bouteille où elle est, soit bien bouchée, elle ne se gâte jamais.

PREPARATION de l'eau de Noix.

Prenez la quantité de noix que vous voudrez, & comme vous les trouverez sur le noyer à la fin du mois de Mai, ou au plus tard, au commencement de celui de Juin ; pesez-les, & mettez-en le poids par écrit : pilez-les dans un mortier de marbre ou de pierre : après, distillez-les à petit feu :

SCD Lyon 1

gardez l'eau qui en sortira, dans une bouteille de verre, y mettant un peu de canele & de santal citrin, à votre discretion, & àproportion de l'eau que vous aurez, & bouchez bien cette bouteille.

Environ le quinziéme du mois de Juin, prenez le même poids de noix, que vous aviez pris la premiere fois : pilez-les comme les autres, & y ajoutez la premiere eau distillée que vous aviez gardée : tout étant bien mêlé ensemble, faites-les distiller avec le même vaisseau qu'auparavant, & à petit feu, & comme la premiere fois ; gardez l'eau qui sortira de cette seconde distillation, dans une bouteille de verre bien bouchée.

Enfin, vers le dixiéme jour du mois de Juillet, prenez encore des noix de cette saison, le même poids que la premiere fois: pilez-les de même, ajoutez-y l'eau distillée des deux saisons précédentes, & tout étant bien mêlé ensemble comme auparavant, faites-les distiller de nouveau à petit feu, dans le même vaisseau ou alembic. Mettez l'eau qui en sortira dans une ou deux bouteilles de verre bien bouchées, exposez-les au soleil l'espace de quinze jours ou de trois semaines, & reservez les pour le besoin.

SCD Lyon 1

EAU DE CASSE PURGATIVE pour ceux qui ont mal aux reins.

PRenez une once de moële de caſſe bien mondée, mettez-la le ſoir dans un plat : prenez enſuite une chopine d'eau : faites-la boullir avec un peu de regliſſe juſqu'à ce qu'elle ſe réduiſe à un peu moins de demi-ſetier, jettez cette eau toute bouillante par deſſus ladite caſſe, couvrez bien le plat. Coulez-la le matin & l'avalez.

EAU DE LA REINE D'HONGRIE.

* IL faut remplir à moitié une cucurbite de verre ou de grez, de fleurs de rômarin cueillies lorſqu'elles ſont dans leur plus grande vigueur. Verſez deſſus de l'eſprit de vin juſqu'à ce que leſdites fleurs puiſſent tremper : mettez votre alembic au bain-marie, & étant couvert de ſon chapiteau avec un récipient, bouchez exactement les jointures, & donnez deſſous un feu de digeſtion pendant trois jours, après leſquels vous déboucherez & verſerez ce qui pourra être diſtillé dans la cucurbite. Raccommodez votre alembic, & augmentez le feu de telle ſorte qu'il ſoit aſſez fort pour faire diſtiller la liqueur, de maniere qu'une goutte ne tarde pas à ſuivre l'autre ;

SCD Lyon 1

& lorſque vous aurez retiré les deux tiers, ôtez le feu, laiſſez refroidir les vaiſſeaux, & les déluttez, vous trouverez dans le récipient une très bonne eau que vous garderez dans une fiole bien bouchée.

Cette eau eſt très-bonne dans la paralyſie, la létargie, l'apoplexie & les ſuffocations de matrice ; la doſe eſt depuis une drachme juſqu'à deux.

On s'en ſert auſſi extérieurement pour la brûlure, pour les douleurs, ou les tumeurs froides, les convulſions, la paralyſie, & pour toutes les autres occaſions où il faut réveiller les eſprits.

Les Dames en mettent environ demi-once, ſur ſix onces d'eau de lys, ou des fleurs de féves, & s'en lavent pour décraſſer le le viſage.

EAU STOMACALE.

* PRenez une livre de ſucre blanc, quatre onces de conſerve de roſes rouges, & autant d'eau roſe, demi-once d'eſprit de vitriol rectifié. Mêlez-les & les paſſez.

Cette eau eſt également bonne dans les indiſpoſitions, tant froides que chaudes, de l'eſtomac, elle le fortifie & aide à la digeſtion. S'il y a une indiſpoſition chaude, on la donne avec du ſirop de limons, ou la teinture de roſes ; que ſi l'eſtomac eſt

SCD Lyon 1

froid, on la donne avec du bon vin. La dose est jusqu'à une agréable aigreur.

* METHODE

De cueillir & se servir des herbes vulneraires qui se trouvent aux montagnes, dont les noms sont ci-après.

Pirole,
Pied de lion,
Sanicle,
Petite sanicle, ou Verge d'or.
Luisantine,
Bugle,
Angelique sauvage,

AU mois de Juillet, depuis le plein de la lune jusqu'à ce qu'elle renouvelle il faut envoyer à la montagne un homme exprès, qui cueille promptement de toutes les herbes nommées cy-dessus, en aussi grande quantité qu'il se pourra, chacune desquelles il mettra dans des sacs, & seront portées au lieu préparé, pour les faire secher, après les avoir épluchées très-soigneusement, & ôté toutes autres herbes & mousse qui se mêlent en les cueillant, on mettra chaque sorte à part, après quoi on les étendra dans une chambre sur des linges, & on les couvrira avec d'autres qui seront propres, afin qu'elles se sechent également; & quand elles le sont bien, vous les mettez dans des petits sacs de papier bien pressées: Et lorsque vous vous

SCD Lyon 1

en voulez ſervir, il en faut prendre une égale quantité de chacune pour faire le poids d'une once, ou une bonne poignée, toutes mêlées, vous les briſerez aſſez menuës, & les mettrez dans un pot de terre neuf, ou de fonte, qui ſoit très-propre, avec une pinte de vin blanc, & les ferez bouillir bien couvertes, l'eſpace de tems qu'il faut pour faire durcir un œuf bien frais, & les ôterez du feu, les laiſſant dans le pot, toujours couvertes; & lorſque vous en voudrez prendre, ce qui doit être le matin à jeun, & deux heures avant ſouper, vous en coulerez un petit verre, & le ferez un peu chaufer avant que de le prendre. Il faut obſerver que quand il y a de la fiévre, il faut mettre la moitié d'eau pour les cuire, & quand la néceſſité eſt preſſante, il ne faut point ſe fixer au matin ni au ſoir; ladite potion étant bonne & utile à toutes heures, mais il la faut prendre plus chaude.

SYROP DE VIE,
Excellent contre pluſieurs maux.

DROGUES.

Prenez
- *Des eaux de bugloſe, de bourrache, de chardon beni, de pavot rouge, étant toutes mêlées enſemble,* 3. ch.
- *Eau roſe,* 3. chop.
- *Canelle bien battue,* 6. onces.

SCD Lyon 1

Angélique,	3. *onces.*
Dictame blanc,	3. *onces.*
Malvoisie, ou vin blanc,	3. *chop.*
Sucre fin, ou de Madere,	1. *liv.*

Preparation.

*Il faut bien éplucher le Dictame & l'Angélique, & les couper en petits morceaux, ensuite les mettre dans une grande cruche avec la canele concassée, & toutes les eaux & le vin, dans lesquelles elles tremperont pendant vingt-quatre heures : puis vous ferez distiller le tout au Bain-marie, dont il sortira trois ou quatre chopines de liqueur, dont vous en prendrez une dans laquelle vous ferez dissoudre à feu lent la livre de sucre, la ferez ensuite bouillir un peu, pour lui donner une petite & legere consistance de syrop, qui sera clair comme de l'eau, & fort agréable au goût.

Observez 1. Qu'il faut que cette distillation soit si douce & si lente, qu'elle dure huit jours.

Faites attention 2. Qu'il faut tenir ce syrop bien bouché, & il durera long-tems.

Il en faut prendre une cuillerée matin & soir.

Il est excellent contre toute morfondure, catarrhe, thoux invétérée ; contre les passions du cœur, & du cerveau, défaillances ; suffocations, venin, contagion, peste,

SCD Lyon 1

petite verole, rougeole, contre la létargie, pour faire heureuſement accoucher les femmes, & pour rendre les forces à une perſonne abattuë.

TISANE APERITIVE TEMPERE'E, Excellente pour toutes ſortes de perſonnes, enfans & autres, & ſur-tout aux vieillards.

*IL faut prendre une demi-meſure de la meilleure avoine, bien nettoyée & bien lavée, & pour un ſol de chicorée ſauvage nouvellement arrachée, ce qui fait une petite poignée; mettre bouillir le tout enſemble dans ſix pots d'eau de riviere, pendant trois quarts d'heures à bouillon médiocre, puis y ajoûter une demi-once de criſtal minéral, revenant à quinze deniers, & trois ou quatre cuillerées du meilleure miel à manger, & bien choiſi, faiſant environ le poids d'un quarteron, & remettre encore bouillir le tout enſemble pendant une demi-heure, & après le paſſer par un linge, mettre l'eau qui en ſort dans une cruche, & la laiſſer refroidir.

On prendra le matin à jeun deux bons verres de cette eau, & trois ou quatre heures après ſon diné, encore deux autres verres, ce qu'on continuera pendant l'eſpace de quinze jours, ſans qu'il ſoit néceſſaire de garder le lit ou la chambre, ni ſe faire ſaigner, & l'on vivra à la maniere accoûtumée.

SCD Lyon 1

Les foibles n'en prennent qu'un verre, & en sont fort soulagés. Ceux qui sont replets ou constipés, peuvent commencer par quelque lavement ou une legere purgation, afin que ce remède opére mieux. Ce breuvage est fort doux en ses opérations; il nettoye parfaitement les reins, fait fort uriner, cracher, moucher; décharhe le cerveau, nettoye le poûmon, le foie & la rate; chasse toute putrefaction interne, tout mal de tête, gravelle, la pierre nouvellement formée, toute fiévre quarte, tierce, même invéterée, toute colique & mal de côté, toute gale, gratelle, lassitude, assoupissement; ouvre l'apétit, fait dormir, rafraîchit, engraisse, donne de la force & vigueur aux sens, & rend la santé. Il est fort nourrissant, & semble encore opérer un ou deux mois après qu'on l'a pris. Dans le tems de la canicule, il opere mieux qu'en toute autre saison, repare merveilleusement les forces, & l'expérience fait voir que c'est un remède universel pour toute maladie. On en peut prendre tous les jours sans qu'il puisse faire mal, excepté néanmoins les grands froids & gelées, pourvu toutefois qu'on ait soin de se tenir bien chaudement. Pour se conserver la santé, il suffit d'en prendre pendant 15. jours une ou deux fois l'année, principalement dans les grandes chaleurs. Il ne lâche pas beaucoup le ventre, mais il décharge de toute urine épaisse, graveleuse & pier-

SCD Lyon 1

reuſe, & de toute humeur malfaiſante.

Monſieur de ſainte Catherine, Medecin très-célébre, en prenoit trois fois l'année, avant l'Hyver, vers Pâques, & dans les plus grandes chaleurs de l'Eſté, & par la vertu de ce reméde il a vécu près de cent vingt ans.

Pluſieurs autres perſonnes l'ont auſſi expérimenté, qui par ce moyen & ſans autre reméde ni ſaignée, ont été guéries de différentes maladies invétérées, deſeſpérées, & qui paſſoient pour incurables, entre autres, une a été guérie d'un continuel mal de tête, & une autre des fluxions ſur les bras.

DIVERSES TISANES
ſimplement rafraîchiſſantes.

PRenez la quantité qu'il vous plaira de regliſſe en poudre, laiſſez-la tremper dans l'eau, ſans feu, juſqu'à ce qu'elle en ſoit teinte.

Cette tiſane rafraîchit beaucoup, calme la ſoif, & fait uriner.

Que ſi l'on veut augmenter les vertus de cette boiſſon, comme il eſt quelquefois néceſſaire dans les fiévres, on pourra y ajoûter du criſtal minéral, enſorte que ſur une once de poudre de regliſſe, on y mette, par exemple, le poids de deux drachmes de criſtal minéral.

SCD Lyon 1

AUTRE BOISSON très simple.

L'Eau seule, qui est le principal rafraîchissant, & la boisson la plus simple, est très-propre pour les personnes qui se portent bien, & qui ont le dedans bon; elle est contraire à ceux qui ont l'estomach foible, & des obstructions dans les vaisseaux. On choisit la plus legere, & qui n'a aucun goût. C'est mal agir que de la faire bouillir pour lui ôter une crudité imaginaire, parceque par là, sa partie la plus subtile & aërienne se dissipe, en quoi consiste toute sa vertu rafraîchissante. Il ne faut seulement que faire bien rôtir une croûte de pain, que l'on rompt, la mettre toute chaude dans l'eau, & l'y laisser quelques heures. L'eau acquiert une couleur dorée. Et voilà une bonne tisane.

Autre boisson.

* Il ne faut mêler que très-peu de vin dans l'eau que l'on veut donner au malade, parce que ce peu de vin, ou quelques gouttes mêlées avec l'eau, la portent dans les veines, & lui servent de vehicule, & font que l'eau rafraîchit davantage. On s'en peut servir dans les fiévres sans rien craindre, parce que les esprits du vin sont rabattus & dissipés par l'eau.

SCD Lyon 1

Cette boiſſon eſt bonne pour les gens de travail qui ſont accoûtumés au vin.

TISANE pour purger doucement la bile, appellée vulgairement, Tiſane à la Reine.

*PRenez le poids d'une piſtole de ſené, & une poignée de pimpinelle, coupez la moitié d'un citron en tranches, & exprimez le jus de l'autre moitié, caſſez une branche de regliſſe, ajoûtez-y vingt grains de cryſtal minéral, mettez le tout dans un vaiſſeau de Fayence, & par-deſſus trois verres d'eau de la plus legere, avec trois cloux de geroſle. Il faut laiſſer infuſer le tout l'eſpace de douze heures; & ſi l'on a l'eſtomac foible, on fera l'infuſion ſur les cendres chaudes.

Autre Tiſane laxative.

* Prenez une once de ſené, ſix drachmes de polipode concaſſé, deux dragmes de cryſtal minéral, deux drachmes de roſes de Provins, ſix drachmes de regliſſe, une pincée ou deux d'anis. Faites infuſer le tout à froid; dans trois chopines d'eau l'eſpace de quatorze heures; puis le paſſez à travers un linge. Vous prendrez de cette tiſane un verre à cinq heures du matin, deux heures après un autre verre, & trois

SCD Lyon 1

heures après un bouillon froid qu'il faudra prendre.

TISANE, ou espéce d'hydromel pour toutes sortes d'obstructions, & même pour guérir de l'hydropisie.

*PRenez six racines de chicorée, & deux poignées de pimpinelle, jettez-les sur quatre pots d'eau, & les ôtant de dessus le feu, sur chaque pot d'eau, vous y ajoûterez en bouillant une cuillerée de miel blanc, que vous ferez bouillir jusques à ce qu'il n'écume plus, & vous en prendrez chaque matin quatre à cinq verres, & vous promenerez comme si vous preniez les eaux minérales. Quelques-uns y ajoûtent quelques goutes d'esprit de soufre ou de vitriol pour leur donner une acidité agréable, & pour mieux imiter les eaux minérales; on a soin de se purger de tems en tems pendant ledit usage.

DE'COCTION DE CITRON, ou Tisane cordiale.

*PRenez trois citrons entiers, coupez-les en tranches fort minces avec quatre onces de sucre blanc : faites les bouillir dans trois pots d'eau, jusqu'à ce qu'ils soient diminués de moitié; passez les, & conservez cette liqueur pour les usages suivans.

SCD Lyon 1

On se sert très-heureusement de cette tisane dans les fiévres ardentes, malignes, petite verole, rougeole, dans les vomissemens bilieux, comme le *Cholera morbus*. Elle resiste à la violence du vin, & empêche de s'enyvrer. Pour les personnes plus délicates, on peut ôter l'écorce de citrons, pour la rendre plus agréable au goût, & on la mêle avec du vin. La dose est un grand verre pour chaque fois.

DE'COCTION POUR L'HYDROPISIE.

*PRenez des racines d'asperges, racine d'orties, racines d'ozeilles, de chicorée, & de gramen, de polipode de chêne, de l'écorce de *frangula*, de chacune deux onces.

Mettez le tout dans un pot de terre neuf tenant trois pots d'eau, laquelle eau avant que la mettre avec lesdites racines, lesquelles il faut nettoyer & en ôter le cœur, vous la ferrerez huit ou neuf fois avec un carreau d'acier; lesquelles racines vous laisserez cuire dans ladite eau jusques à ce qu'elle soit diminuée d'un tiers; après prenez une chausse à passer l'hypocras, & mettez y au fonds deux onces de sucre, la pesanteur d'un écu de poudre de canelle, & passerez la susdite décoction dans la chausse huit ou neuf fois, & en donnerez deux fois par jour, un verre au malade, long-tems après le repas.

DECO

DE'COCTION
Pour les perſonnes qui urinent le ſang.

*PRenez une once de regliſſe, de ſemence de pavot blanc, & de grains de myrtilles, de chacun demi-once; de glands & d'acacia, de chacun deux drachmes; des feuilles de Veronique, de capillaires, de ceterac, de petite ſauge, & de pimpinelle, de chacune une drachme & demie; des fleurs de roſes rouges, une drachme; de pavot rouge, un ſcrupule. Vous ferez bouillir le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau de fontaine, juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite à deux livres, vous ajoûterez du ſyrop violat à chaque priſe.

La doze eſt depuis deux onces juſques à trois ou quatre, le matin & le ſoir. Elle guerit entiérement ce mal, en peu de tems, & fort doucement.

Autre Reméde pour ceux qui urinent le ſang.

*On n'a rien trouvé de meilleur, que de donner le matin, cinq ou ſix onces de lait de brebis, auquel, s'il eſt poſſible, on ajoûtera le poids d'un écu d'or du véritable bol d'Armenie.

Ayant pris ce reméde, il faut que le malade ne dorme pas, ni ne ſe proméne.

Il arrive auſſi quelquefois, que le ſang caillé & grumelé, s'arrête dans la veſſie,

SCD Lyon 1

& cause de cruels maux ; alors il faut faire boire au malade de l'eau demauve tiéde, ou de la décoction des mêmes feuilles, dans laquelle on ajoûtera tantsoit peu de vinaigre, en sorte qu'à peineon s'en apperçoive au goût : Il faut le réïterer de tems en tems.

TISANE PURGATIVE.

DROGUES.

Prenez de
- *Sené enfermé dans un nouët, demi-on.*
- *Regliſſe mondée, deux petits bâtons.*
- *Chicorée ſauvage, 2. ou 3. racines.*
- *Fenoüil doux, 1. drach.*
- *Racine de gramen, 2. drach.*
- *Raſure d'yvoire, 1. drach.*
- *Raſure de corne de Cerf, 1. drach.*

PREPARATION.

FErmez dans un nœud les raſures d'yvoire & de corne de Cerf, faites bouillir le tout deux ou trois bouillons avec trois chopines d'eau commune : coulez-le, & prenez-en un verre mediocre tous les matins, cela fait aller doucement du ventre.

TISANE pour lâcher ſimplement le ventre ſans purger.

PRenez une poignée & demi, ou deux, de ſeigle bien mondée, demi once de

SCD Lyon 1

regliſſe, deux pincées de paſſerilles de Corinthe : faites bouillir le tout dans un pot convenable avec trois chopines d'eau, juſques à ce que la ſeigle ſoit toute crevée ayant ſoin de remplir toujours le pot à méſure qu'il diminuera, afin qu'il demeure toujours plein. Coulez cette eau : gardez-la dans une bouteille de verre pour la boiſſon ordinaire de la perſonne conſtipée.

Cette Tiſane eſt encore fort bonne contre l'hydropiſie & les hémorrhoïdes.

POUR faire aller du ventre ceux qui ſont conſtipés, principalement les femmes enceintes.

PRenez une piéce de la mie de pain, faites la ſecher au feu, arroſez-la d'huile d'olives, & la mangez le matin à jeun, ce qu'on continuera deux ou trois fois ; on en verra l'effet.

Pour les perſonnes plus délicates, on prend une infuſion de ſené, dont on en arroſe des raiſins ſecs ; on les fait enſuite ſecher à petit feu, en mettant par-deſſus du ſucre en poudre ; on réïtére ces diverſes préparations trois ou quatre fois ; on garde ces raiſins ainſi préparés dans une boëte, & on en prend une ou deux cuillierées immédiatement avant les repas.

SCD Lyon 1

AUTRES REMEDES pour le même effet.

*Prenez vingt-quatre grains de crême de tartre, dix grains de sel de tartre, faites-en une poudre, que l'on prendra dans un bouillon bien chaud.

Autre.

* Prenez deux drachmes de pulpe de bons raisins, quinze grains de poudre de rhubarbe, sept grains de sel de tartre, deux goutes d'huile d'anis, incorporez le tout avec du syrop rosat, & le donnez.

Autre.

* Prenez une once de pulpe de raisins secs, deux drachmes de crême de tartre en poudre, quatre scrupules d'anis aussi pulverisé & tamisé, avec du syrop rosat, formez-en un Electuaire, duquel on prendra deux cuillierées à jeun.

Autre Reméde.

* Prenez une livre de pulpe de raisins de Corinthe, si l'on veut, batez-les dans un mortier, faites les bouillir dans une chopine & demi d'eau. Mettez dans la coulature encore toute bouillante, deux drachmes de sené, une drachme de crême de tartre, une drachme & demi d'anis, deux pincées de violettes. Faites les infuser pen-

SCD Lyon 1

dant la nuit sur les cendres chaudes, passez-lez, & en prenez trois ou quatre onces quand vous en aurez besoin. Ce remède est d'un goût très-agréable, & qui fait aller doucement du ventre, comme les précédents.

AUTRE REMEDE pour purger doucement.

*PRenez demi livre d'aloës sucotrin du plus fin, pilez-le, blutez-le par le blutoir le plus fin de l'Apoticaire, & de cette farine avec le suc de roses pâles faites une pâte aussi claire, comme si c'étoit pour faire des hosties, laquelle vous exposerez au soleil dans un vase de terre verniſſé, ou verre assez large, & à mesure qu'il s'épaissira, remettez y toujours un peu de suc de roses, remuant bien chaque jour ledit aloës, afin de le bien incorporer avec ledit suc; ce que vous continuerez durant les chaleurs de Juillet & d'Aoust.

La dose est comme de deux petites amandes, plus ou moins selon que l'expérience fera connoître: on le prend demi-heure avant le soupé, & si on veut purger la tête, on le prend le soir avant que de se mettre au lit.

Autre purgation douce.

*Prenez deux heures avant soupé, &

SCD Lyon 1

quatre heures avant diné de l'infusion do l'aillet cuit au four, ou de sené en feuilles & d'aloës. L'infusion de casse, le cotignac laxatif, les pommes cuites, les figues fraîches, les raisins au commencement du repas; marcher le matin à terre pieds nuds, ou le soir avant que de se coucher: ou bien prendre un aillet cuit au four, ou sous la cendre, le manger pour son soupé, & rien autre, est un bon remede.

Autre maniere pour se purger.

* Quelques-uns se purgent avec de la casse confite: les autres avec cinq cuillierées de syrop de fleur de pêches: les autres avec de la casse prise dans les hosties: les autres avec de la tisane royale faite avec le jus d'un citron, du sené & de la pimpinelle, le tout infusé pendant une nuit. D'autres prenent dans un bouillon deux onces de manne.

POUR LA MANIE.

* PRenez de la racine de nymphéa à fleurs jaunes, que vous aurez arrachée au déclin de la Lune, faites la secher au four, & cuire à petit feu dans du vinaigre: retirez-la & la faites secher à l'ombre, ensorte qu'on la puisse reduire en poudre, donnez-en deux fois le jour au malade, le poids d'un écu d'or dans quelques cuillie-

SCD Lyon 1

rées de suc dépurée de bugloſe ou de bourrache.

Autre.

* Prenez des fibres d'hellebore noir une once, mettez-les infuſer pendant trois jours dans quatre onces d'eau de pluye : faites les cuire à petit feu, juſques à ce qu'il ſoit reduit à la troiſieme partie, paſſez-le à travers un linge ; ajoûtez-y trois onces de bon miel écumé ; & donnez au malade une cuillierée de cette liqueur dans un bon bouillon.

Autre.

* Ceux qui pourront faire la dépenſe, voici un reméde très-ſpécifique, il n'y a que les perles qui l'encheriſſent.

Prenez une poignée de feuilles de meliſſe, que le vulgaire nomme *la Citronnade*, les ayant coupées, mettez-les dans un pot de verre verſez par-deſſus quatre onces d'eſprit de vin. Laiſſez-les infuſer ; après avoir paſſé la liqueur vous y ajoûterez demi drachme de perles préparées, & en donnerez deux cuillierées le matin & le ſoir.

POUDRE pour les mélancoliques.

* CEtte poudre eſt particuliere pour dompter cette maladie ſi difficile, ſi rebelle ; & qui paſſe pour le fleau des Medecins, on lui a donné auſſi le nom de *Divine*, attendu que ſes effets ſont

SCD Lyon 1

merveilleux ; puiſqu'elle peut même rétablir ceux qui ont perdu l'eſprit.

Mais auparavant que de s'en ſervir, il faut avoir diſpoſé le corps par des bouillons altèratifs, les juleps & les bains, ſi la ſaiſon le permet, autrement elle ne produit pas les effets qu'on pourroit en attendre, parce qu'elle deſſéche beaucoup, & par conſéquent elle n'accommoderoit pas trop le malade ; c'eſt pourquoi il a été néceſſaire de donner ce petit avertiſſement. Voici donc la compoſition de cette poudre.

Prenez des pointes d'épithyme demi-once ; de la pierre lazuli, & d'agaric trochiſque, de chacun deux drachmes, de ſcammonée deux ſcrupules, & vingt geroſles. Pulveriſez le tout ſeparément, & enſuite le mêlez. Si le malade eſt robuſte, il faudra lui en donner deux fois par ſemaine, ou plus, le poids d'un écu d'or, avec le ſyrop de pommes, ou dans du bouillon.

RECEPTE contre l'Apopléxie.

*D'Abord que vous verrez une perſonne, quelle qu'elle ſoit, attaquée de ce dangereux & cruel mal, il faut lui ouvrir les dents avec une cuilliere, & lui remplir la bouche de gros ſel : cela étant fait, il la faut ſaigner ſur le champ, c'eſt-à-dire dès le premier moment ; car dans ces ſortes de circonſtances, il faut être diligent

Dès

SCD Lyon 1

Dès que le malade sent ce sel, il vomit quantité de pituite crasse, épaisse & visqueuse que le sel attire dans sa bouche, & qui l'éveille à cause de l'acrimonie du sel.

EAU POUR L'APOPLEXIE.

* PRenez un pot de vin blanc, une chopine de bonne eau de vie, trois poignées de melisse mondée & hachée, d'écorce de citron pilée, de noix muscades & de coriandre, une once de chacun, de cloux de gerofles & de canelle, demi-once de chacun. Concassez séparément ce qui le doit être, & faites infuser le tout ensemble sur les cendres chaudes, pendant vingt-quatre heures, après quoi vous distillerez cette infusion au Bain-marie, & vous conserverez l'eau qui en sortira, dans une fiole bien bouchée; & quand quelqu'un tombera en Apoplexie, on lui en donnera une, deux ou trois cuillierées, selon la violence du mal.

Pour se préserver de l'Apoplexie.

* Prenez six ou sept grains de moutarde, & avalez-les le matin à jeun.

Autre Reméde.

* Prenez trois bonnes figues; hachez-les bien menu, ajoûtez-y de la graine de mou-

SCD Lyon 1

tarde & de roquette, une cuillierée pulverisée de chacune. Mêlez-les bien dans un mortier, ajoûtez-y un peu d'eau de lavande, & demi-once de suc ou d'eau de violettes. Faites une sorte d'Electuaire, dont la dose est de la grosseur d'une noix.

Ce remède préserve infailliblement de l'Apoplexie, comme le suivant.

Autre.

*Prenez demi-drachme de graine de *Paradis*, qui est le *Cardamome*, de coriandre, deux drachmes, de grains de roquette, demi-once. Pulverisez le tout separément, & le mêlez ensuite. On en prendra en se mettant au lit.

RECEPTE pour se préserver de l'Apoplexie, de l'Epilepsie & des Vertiges.

*PRenez des grains de genévre battus; des feuilles de sauge verte & de pouliot de chacune une poignée; des grains de *Nasturtium*, une poignée; de safran, une drachme. Mettez infuser le tout dans trois chopines d'eau-de-vie, avec demi-livre de sucre pulverisé. Après l'infusion de vingt-quatre heures, on pourra prendre le matin à jeun deux cuillierées à la fois de cette liqueur, & le soir en se couchant. Et même, si l'on souhaite une cuillierée après le repas.

SCD Lyon 1

POUDRE POUR LES VERTIGES.

*PRenez des feuilles de ſauge ſéches, deux onces ; des feuilles de lavande d'hyſſope & de menthe, auſſi ſéches, de chacune une once, de geroſles, de noix muſcade, de canelle, de gingembre, de graine de paradis, de zedoaire & de galanga, de chacun demi-once ; de jonc aromatique, deux drachmes ; de graine de genévre, trois drachmes ; de graine de peoine, une once. Vous pulveriſerez les herbes, & les autres drogues ſéparément. Après quoi vous les mêlerez & vous y ajoûterez autant peſant de ſucre candi, auſſi pulveriſé.

On en prendra tous les matins à jeun une cuillerée, & autant deux heures après le ſoupé. L'Empereur Charle-Quint ſe ſervoit de ce Remede.

Autre Remede.

Prenez une bonne quantité de cerfeuil, pilez-le dans un mortier, exprimez-en le ſuc, laiſſez-le repoſer, pour le dépurer ; & mettez-en dans le bouillon du malade.

C'eſt un remede qui a été experimenté, & qui a des vertus très-particulieres, pour ce mal.

SCD Lyon 1

CONTRE le mal de tête & mal de dent.

*IL se faut paigner le matin à contre poil, éviter le serein ; & si on l'a pris, se frotter la tête près du feu.

RECEPTE contre le mal de tête, provenant de cause froide.

DROGUES.

Prenez { *De Betoine,* *Petite Marjolaine,* *Thym,* *Romarin, une poignée de chacune.*

PREPARATION.

IL faut faire secher toutes ces herbes au soleil, ou au four, après en avoir tiré le pain, si la chose presse : après réduisez-les en poudre fort subtile & bien tamisée, de laquelle vous mettrez soir & matin dans les narines. Elle est bonne pour purger le cerveau, & ainsi, elle guerit du mal de tête.

Pour la douleur de tête.

*PRenez souvent quatre onces d'eau de verveine, distillée avec quatre goutes d'esprit de vitriol.

C'est un secret particulier pour toute sorte de douleur de tête.

SCD Lyon 1

Autre

* Prenez une bonne poignée de feuilles de *Lapatum*, faites-les bouillir dans un pot de biere, jusques à la reduction de chopine, & faites prendre de cette décoction matin & soir.

Pour décharger le cerveau.

* Prenez le vert & la feuille de reparées ou blettes, qu'il faut piler dans un mortier, & en tirer une cuillerée de jus, que vous prendrez par le nez. Ce remede est plus souverain au mois de May que dans une autre saison.

Autre Remede

* La regliſſe d'eſpagne, le maſtic, le tabac en poudre; le ſéné, la poudrede canelle mêlée avec du tabac en poudre, & la ſauge mâchée le matin.

Pour conſumer les excreſcences de chair qui viennent aux narines, que l'on nomme Polype.

* PRenez de la poudre de la racine de gentiane, mêlez-la avec du ſuc de ſcrophulaire, en telle conſiſtence que vous puiſſiez en former des tentes, apliquez ce remede deux fois le jour, c'eſt une experience très-aſſurée.

Autre.

* Prenez trois grenades, une aigre, une

SCD Lyon 1

douce, & une aigre douce ; il faut qu'elles soient mûres, & des plus nouvelles. Pilés-les ensemble dans un mortier. Exprimez-en le suc, & faites-le cuire à la consistence d'un liniment. Mouillez-en des tentes ou des plumaceaux, faits de laine ou de linge fin, que vous mettrez souvent dans les narines. Ce remede consume, sans aucune douleur, la matiere qui produit ces tumeurs.

On sçait qu'un enfant de cinq ans fut gueri par ce moyen par un très-habile Chirurgien.

Si ce remede ne fait pas passer la tumeur, on apliquera le suivant : Prenez du sublimé une drachme ; d'eau de féves, quatre onces : faites-les bouillir, jusques à la diminution de la moitié. Trempez dans la liqueur restante un petit pinceau qu'on portera sur le polype à travers une canule, afin de ne pas toucher les côtés du nez.

Autre.

* Prenez trois onces de cire blanche, deux onces d'huile rosat, six onces de vieux beurre. Faites fondre le tout ensemble, ensuite retirés-les du feu. jettez-les dans l'eau pour les laver deux fois, ajoûtés-y ensuite deux œufs, & demi-drachme de sublimé Frotez-en de petites tentes, ou des plumaceaux pour mettre sur le polype.

On le peut aussi toucher d'eau, ou d'huile de vitriol.

SCD Lyon 1

Autre.

* Prenez une drachme d'alun brûlé, un ſcrupule du mercure précipité ; faites-en une poudre que vous appliquerez ſur le polype.

Autre.

* Prenez de calcite, de myrrhe & de ſandaraque, de chacune un ſcrupule, du ſucre demi ſcrupule. Faites une poudre du tout, de laquelle vous appliquerez ſur le polype.

Autre.

* Prenez la quantité que vous ſouhaiterez de petite morelle fraîchement cueillie, broyez-la dans un mortier, & en exprimez le ſuc, vous en mouillerez de petites tentes, que vous mettrez ſur le polype.

Il faut obſerver dans ce reméde, que le ſuc qui ſort par l'expreſſion eſt le meilleur.

Autre.

Prenez & incorporez du mercure précipité rouge avec du miel roſat, & en oignez une tente, que vous inſinuerez enſuite dans les narines.

Pour la puanteur des narines.

* PRenez une noix muſcade, concaſſez-la, & la faites infuſer dans de bon gros vin rouge, faites tirer par le nez de

SCD Lyon 1

cette infusion à la personne incommodée : & même donnez-lui en à boire le matin à jeun.

* La Theriaque dissoute dans de la malvoisie, prise comme le remede precedent, est très-recommandée.

Pour dissiper la puanteur des narines.

* PRenez de myrrhe & d'encens, de chacun une drachme & demi, laissez-les dissoudre dans une chopine de vinaigre & autant de vin rouge. Trempez des tentes dedans que vous mettrez dans les narines.

Ce même remede dissipe aussi le polype.

Pour l'odorat offensé.

* FAites un extrait de marjolaine, duquel vous donnerez matin & soir à la personne incommodée, depuis un demi scrupule, jusques à un scrupule.

Pour rétablir l'odorat perdu.

* DOnnez le matin à jeun, & le soir une heure avant soupé, une drachme de suc de marjolaine. C'est un très-bon remede.

SCD Lyon 1

RECEPTE contre la surdité

AYez un bâton de bois de frêne tout verd & nouvellement coupé, qui soit assez long & assez gros ; mettez-le par le milieu à travers le feu pour le faire brûler, mettez ensuite une assiete ou autre vase au dessous des bouts dudit bâton pour en recevoir l'eau qui en distillera, laquelle vous conserverez pour le besoin, vous en servant de la maniere suivante.

Trempez dans cette eau un peu de cotton, en sorte qu'il en soit assez mouillé ; mettez-en le soir, en vous couchant, dans l'oreille du malade un peu chaudement, & l'y laissez pendant la nuit, continuant durant long-tems.

Autre.

Il faut prendre une grosse Anguille bien grasse, l'écorcher & la bien larder avec du rômarin, ensuite vous la ferez rotir, & mêlerez le suc qui en sortira avec autant d'esprit de vin, qui est l'eau-de-vie raffinée, & conserverez cette mixtion pour le besoin.

Il faut prendre le soir de cette liqueur ainsi mêlée, avec une cuiller d'argent, la faire chaufer, & avec le bout du doigt en faire distiller quelques goutes dans l'oreille, la boucher sur le champ avec du cotton ; & réïtérer souvent ce remede soir & matin, mais particulierement le soir.

SCD Lyon 1

Autre Reméde pour la surdité.

* Prenez des feuilles de laurier, d'absynthe, de sauge, de rômarin, & de la graine ou feuilles de myrrhe ; pilez le tout ensemble dans un mortier, ensuite mettez-les tremper dans une forte bouteille de verre avec un pot de vin blanc. Laissez-les en infusion pendant trois jours, la bouteille étant très bien bouchée ; après ce tems, vous la ferez bouillir dans un chauderon avec de l'eau ; quand elle aura bouilli, vous la déboucherez, & vous mettrez l'oreille à la fumée qui en sortira, pendant le tems qu'il faut pour dire un *Credo*. Vous parfumerez les coëfes ou bonnet du malade à la fumée du rômarin. Il faut faire ce remede pendant quatre soirs consécutifs, trois heures après soupé.

Autre.

* Prenez de la graine de cumin, de genévre, & de laurier ; une poignée de chacune; de marjolaine, de rhue, de betoine, de camomille, de melilot, d'absynthe, de chacune deux poignées. Mettez le tout dans un petit sac & le faites bouillir dans un pot, ou plus, de vin blanc, & autant d'eau de riviere, jusques à ce qu'il soit reduit à trois chopines ; On en fera recevoir la fumée dans l'oreille par un entonnoir, matin & soir. Après avoir reçu la fumée, il faudra mettre dans les oreilles trois goutes de la composition suivante.

SCD Lyon 1

* Prenez des feuilles de laurier & de rhue, de chacune une poignée : battez-les dans un mortier, tirez-en le suc, & mêlés-y le poids de deux drachmes d'huile d'amendes ameres, & autant de graisse d'anguille, que l'on aura eu en la faisant rôtir à la broche, étant piquée de rômarin.

Autre contre la surdité.

* Faites infuser, pendant quelque-tems, de la canelle pulverisée dans de l'huile d'olives ; & distiller quelques goutes de cette infusion dans les oreilles.

C'est un remede très-prompt & très-efficace pour cette incommodité.

Autre Remede.

Broyez dans un mortier des crotes de cheval, avec du suc de porreaux. Distillez chaudement de ce mêlange dans les oreilles.

Ce remede n'est pas moins souverain que le premier.

Autre Remede.

Prenez égales parties de fiel de perdrix, & d'huile d'ambre blanc, incorporez les bien ensemble, & en distillez trois ou quatre goutes dans les oreilles.

Si on continuë ce remede, deux ou trois jours, on sera totalement gueri de la surdité.

SCD Lyon 1

Autre Remede.

* Prenez des vers de terre, des œufs de fourmis, & des feuilles de rhue, de chacune parties égales : broyez le tout ensemble, puis faites-les bouillir dans de l'huile d'olives, que vous passerez ensuite, dans le quel vous imbiberez du cotton qu'on insmuera dans les oreilles, y ayant fait distiller auparavant une ou deux goutes de cette liqueur.

Ce remede est merveilleux, non seulement pour la surdité, mais encore pour guerir toutes sortes de douleurs d'oreilles. Il faut reïterer l'aplication deux ou trois fois par jour.

Pour la douleur d'oreille.

* PRenez un oignon, que vous aurez fait cuire sous les cendres : battez-le dans un mortier de pierre, ajoûtez-y d'huile de camomille, une once & demi ; de beurre frais & d'huile d'anet, de chacun demi-once. Le tout bien mêlé ensemble, & l'apliquez un peu chaud à l'oreille malade.

Un autre remede qui apaise promtement la douleur, c'est le suc de rhue, mêlé avec le sang d'une anguille, que l'on fait distiller chaudement dans l'oreille.

Celui-ci na pas moins de vertu, qui est de battre dans le mortier la racine de pain de porc, qui est le *cyclamen*, & ensuite le

SCD Lyon 1

faire infuser dans l'huile d'amendes ameres, & l'esprit de vin, & faire distiller dans l'oreille, de la liqueur, & apliquer le marc dessus.

Pour le bruit des oreilles.

* PRenez du cumin & de l'anis, de chacun une once ; des fleurs de camomille, & de fenugrec, de chacun une pincée. Faites-les bouillir dans une livre d'eau commune, & une once de vinaigre, & faites distiller dans l'oreille, de cette liqueur passée.

Autre.

* Prenez trois drachmes d'hellebore blanc, des feuilles de laurier & de rhue, de chacune demi poignée ; des feuilles de frêne, une poignée. Faites bouillir le tout dans l'huile de noix & du vin blanc, jusques à la consomption du vin. Exprimez le tout fortement, & faites distiller de cette liqueur dans l'oreille.

* Pour le bruit, siflement & tintement des oreilles, prenez un petit pain tout chaud qui sorte du four, ôtez-en la croûte de dessus, trempez-le dans l'esprit de vin ; apliquez le tout chaudement sur l'oreille, ensorte que la vapeur entre dedans. Ce remede est aussi bon pour la difficulté de l'ouïe.

SCD Lyon 1

Autre.

* Prenez trente cloportes, lavez-les dans du bon vin blanc, faites-les bouillir dans deux onces d'huile d'amandes ameres, & quatre onces de bon vinaigre, juſques à la conſomption du vinaigre. Preſſés-les bien, faites entrer dans l'oreille une petite goute de cette liqueur, & enſuite la bouchez avec du cotton muſqué.

POUR LA DIFFICULTE' DE L'OUIE

* PRenez des œufs de fourmis, pilez les ajoûtez-y du ſuc d'oignon, & diſtillez en tiéde dans l'oreille.

Ce remede guerit les ſurditès les plus inveterées.

Autre.

* Prenez une groſſe Anguille, faites-la rôtir à la broche, faites recevoir la graiſſe qui en tombera ſur des feuilles de laurier diſtillez-en tiéde dans l'oreille.

Autre.

* Prenez des bâtons de frêne, mettez les au feu, & de l'eau qui ſortira de l'autre bout, mouillez-en du cotton, que vous mettrez dans loreille.

Ce remede a été experimenté pluſieurs fois.

SCD Lyon 1

Autre.

*Prenez une poignée de feuilles de chardon beni, sèches ; arrosez-les d'esprit de vin, mettez-les dans un vaisseau de verre, versez par-dessus de l'eau de chardon beni, mettez par-dessus un alambic de verre, & distillez-les à feu de sable. Conservez l'eau qui en sortira dans une fiole bien bouchée. Quand vous voudrez vous en servir, faites-en un peu chauser dans une cuillier d'argent, versez-en dans l'oreille, ou dans toutes deux, bouchez-les de cotton musqué ; après quelque-tems vous laisserez sortir cette eau, & vous y en verserez d'autre, ayant auparavant nettoyé les oreilles avec un linge très-fin en forme de tente. Ou bien on mettra dans les oreilles une petite tente mouillée de cette eau.

Ce remede a été reconnu le plus assuré de tous, par un fameux Medecin, & par un grand nombre d'expériences qui en ont été faites.

Il est aussi très-bon pour la douleur d'oreille.

POUR LE GOUETRE.

*PRenez d'éponge de mer, du papier gris, d'éponge de rosier sauvage, de toutes ces choses, une quantité assez suf-

SCD Lyon 1

fisante, pour qu'étant brûlées, on en puisse avoir une once de cendres, que vous enveloperez dans un nœud, pour les laisser infuser pendant une nuit dans un pot de vin blanc. Après quoi vous passerez cette infusion, & vous en ferez prendre au malade un verre tous les matins au déclin de la Lune.

On avertit qu'il faut purger auparavant que de faire usage de ce remede.

Autre Remede.

* Prenez une éponge fine, un peu plus grosse que le poing, imbibez-la d'autant de bonne eau-de-vie qu'elle en pourra contenir, puis mettez-la au milieu d'une tourtiere de cuivre étamée, après l'avoir entourée d'une bonne poignée de barbes de porreaux. Couvrez ensuite cette tourtiere, & faites un grand feu dessus & dessous que vous continuerez jusques à ce que votre matiere soit reduite en charbons. Alors mettez la dans un chauderon avec cinq chopines d'eau de riviere, & deux onces de soûfre commun, vous ferez bouillir le tout sans le mettre sur le feu, au moyen de dix ou douze cailloux qu'on prendra sur le bord de la riviere, afin qu'ils n'aient encore servi à rien, & qui ayent été rougis dans le feu, que l'on jettera dans le chauderon, & on les laissera

jusques

SCD Lyon 1

jusques à ce que l'eau cesse de bouillir. Alors les ayant retirez, filtrez la liqueur par le papier gris, & la gardez dans une fiole bien bouchée.

On en prendra deux cuillerées le matin à jeun, pendant tout le declin de la Lune, & autant quatre heures après le repas, observant de reitérer la même chose dans le mois suivant, si la tumeur n'étoit pas entierement dissipée dans le premier tems.

POUR L'ESQUINANCIE.

* PRenez demi-drachme de poudre de moutarde, une once de bon vinaigre, trois onces d'eau de plantin, une once de sucre blanc; faites un gargarisme, duquel le malade usera souvent. Si ce remede provoque le vomissement, ce sera le meilleur, il a retiré autrefois une personne d'une dangereuse esquinancie, la malade ne voulant pas souffrir la saignée sous la langue.

Autre.

* Prenez une poignée de feuilles de chelidoine avec les racines, faites-les bouillir dans du vin; passez cette décoction pour vous en servir en gargarisme, que vous aurez soin de faire tiédir au paravant.

SCD Lyon 1

Autre.

* Broyez de l'herbe apellée *Morsus Diaboli* ; exprimez-en le suc, que le malade tiendra le plus long-tems qu'il pourra dans sa bouche ; & apliquez le marc sur le gozier en forme de cataplâme.

En Hyver, il faut faire infuser cette herbe séche dans l'eau rose ou du vin blanc, & on s'en sert comme ci-dessus.

REMEDE pour guerir l'Esquinancie qui est sans fiévre.

* PRenez la plus grande quantité que vous pourrez de jeunes hirondelles dans le nid, & les faites sécher au four dans un pot de terre vernissé, & étant reduites en poudre, vous en donnerez une drachme le matin, & autant le soir, avec du bouillon au malade.

Les Polonois se servent du parfum d'ambre jaune ; pour cet éffet, ils le font recevoir au malade par la bouche avec un entonnoir renversé.

Contre les maux de Gozier & du Palais.

* FAites une tizane d'orge que vous passerez dans un linge blanc, vous y ajoûterez du miel rosat, ou bien de celui de Narbonne, battez le tout ensemble

SCD Lyon 1

dans deux verres ou deux écuelles, & vous vous en gargariserez.

POUR l'inflammation des Amygdales.

*PRenez demi-chopine d'eau de plantin, ajoûtez-y sept à huit goutes d'esprit de vitriol, gargarisez-vous souvent la bouche de ce mélange, qui est merveilleux pour appaiser ces inflammations.

On s'en sert aussi fort heureusement dans l'Esquinancie, ayant fait préceder les saignées.

POUR la relaxation de la Luette.

*PRenez deux drachmes de balaustes, autant de galles, & de roses rouges, de noix de cyprés & d'alun brulé, de chacun demi-drachme. Reduisez le tout en poudre separément, aprés quoi mêlez-les, & avec une spatule, mettez-en sur la luette relâchée.

Autre.

* Prenez de poivre long & de canelle, de chacun demi-scrupule; d'écorce d'encens & de galles, de chacune une drachme; & de roses rouges, deux drachmes. Faites-en une poudre, comme la précedente, & vous en servez de la même façon.

SCD Lyon 1

RECEPTE facile contre la Sciatique.

*AYez de la bouſe de vache telle quantité que vous voudrez : il la faut faire frire avec du beurre, & l'apliquer chaudement ſur la partie deux fois le jour.

Cette recepte eſt auſſi bonne contre les douleurs de la goutte, des vieilles playes & des ulceres.

POUR guérir la Sciatique.

*PRenez une once de ſalſepareille, demi-once de bonne ſquine, l'une & l'autre découpées menu ; un quart d'once de ſaſſafras, & autant de ſantal rouge rapé avec une lime de ſerrurier. Vous ferez tremper le tout durant vingt-quatre heures dans dix livres d'eau de fontaine dans un pot de terre verniſſé & bien couvert, ſur les cendres chaudes, puis vous le ferez bouillir & diminuer du tiers, & ſur la fin vous y mettrez un peu de regliſſe concaſſée, vous le coulerez & mettrez dans des bouteilles, & en boirez au lieu du vin. Vous ne mangerez rien de ſalé, ni choux, ni porreaux, ni oignons, ni autres méchantes viandes, peu de potage, force rôti, & peu de bouilli. Vous ne ſortirez point le ſoir au ſerein, ni le jour au ſoleil. Il faut uſer de cette décoction douze jours de ſuite.

SCD Lyon 1

Pendant ces douze jours, de trois en trois, vous ferez tremper à froid toute la nuit, dans un verre de cette décoction un quart d'once de sené du Levant bien choisi, & une drachme d'hermodactes concassés, & le passerez ; le lendemain vous le prendrez à jeun, gardant la chambre ce jour-là, comme si on avoit pris une medecine,& vous abstiendrez de tout excès.

POUR LA GOUTTE.

*L'Usage continué de la betoine, convient fort pour guérir la goutte, & on sçait des personnes qui en ont été delivrées.

Premierement, en salade, lorsque ses feuilles sont tendres dans le tems qu'elles poussent.

Secondement, dans des bouillons.

Troisiemement en conserve, prenant de ses fleurs, telle quantité qu'on voudra, & le double de sucre. On les battra ensemble dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, jusques à ce que le tout soit bien mêlangé.

Quatriemement en poudre, les feuilles étant seches, on les pulverise, & on y ajoûte du sucre pour la rendre plus agréable.

De la même poudre mêlée avec du sucre, qu'on aura dissout dans l'eau de la même betoine, on en fera des tablettes.

SCD Lyon 1

On doit faire attention que ces remèdes composés de betoine, se prennent seulement le soir, deux ou trois heures après avoir soupé legérement, parce que la force du medicament se porte au cerveau, plus facilement la nuit que le jour, à cause de l'abondance des vapeurs qui s'élevent pendant le sommeil.

PILULES POUR LES GOUTTES.

*Prenez de très-bon aloës, demi-once; de roses rouges, deux scrupules; d'hermodactes blancs, nettoyez de leur écorce extérieure, une drachme & demi; & de diagrede, une drachme. Le tout étant pulverisé separément; vous l'incorporerez avec de l'eau d'ive arthritique, & vous en composerez une masse, dont vous en prendrez une drachme pour former des pilules.

Ces pilules sont excellentes pour se préserver de la goutte, & un grand Homme les a trouvé si souveraines pour ce mal, qu'il a osé avancer, qu'elles font marcher les boiteux.

PILULES
Pour se préserver de la goutte, & de la pierre.

*Prenez une once de la meilleure terebenthine; faites-la cuire dans de l'eau de camepythe, jusqu'à ce qu'elle blan-

SCD Lyon 1

chisse, ajoûtez-y six drachmes de rhubarbe en poudre, d'ive arthritique, & d'ambre blanc, de châcun deux drachmes, de regliſſe pulveriſée, une drachme; vous en donnerez tous les trois mois une demi-drachme, ou deux ſcrupules, ou une drachme.

RECEPTE contre les bruits de tête, le mal de cœur, & pour rafraichir.

DROGUES.

Prenez de
- *L'eau commune à boire, trois pots & demi.*
- *Racine de patience,* 4. *onces.*
- *Racine de bugloſe,* 4. *onces.*
- *Regliſſe coupée par morceaux, une once.*

COMPOSITION.

IL faut bien laver ces racines, les couper en roüelles, & les mettre dans un coquemar d'argent ou de grais avec l'eau commune, & les faire bouillir juſqu'à la diminution d'un tiers : après, vous jetterez dedans la regliſſe, & retirerez le coquemar du feu, laiſſant infuſer le tout enſemble pendant toute la nuit, & le lendemain vous le coulerez.

SCD Lyon 1

Usage.

Il faut prendre chaque matin, à jeun un plein verre de cette décoction avec une cuillerée de syrop violat mêlés ensemble, & ne manger pas jusques au dîné.

RECEPTE pour soulager les personnes Sujetes à la Rate.

IL y a beaucoup de personnes qui ont souvent la rate opilée, & qui par là deviennent pesans, stupides & mélancoliques. Ils recevront un grand soulagement durant ce mal, *Primò*, s'ils s'accoûtument de boire durant long-temps dans une tasse faite de bois de tamaris, gardant cette methode que la liqueur du vin, ou l'eau reste dans le vase du moins un demi-quart d'heure avant de la boire. *Secundò*, lorsqu'ils marchent; & sur tout lors qu'ils montent ou descendent les dégrez, ils feront bien d'avancer le pied gauche toûjours le premier.

DECOCTION experimentée pour les tumeurs & duretés, ou Skirres de la Rate.

* PRenez la quantité qu'il vous plaira de fougere avec les feuilles & la racine, des feuilles d'absynte & de sabine. Faites les bouillir dans de l'eau de forge, jusques à la diminution de la troisiéme partie. Il faut ajoûter sur la fin de la décoction de raisin

raisins secs, pour lui donner un goût agréable.

Le malade en prendra un verre tous les soirs en se mettant au lit.

PILULES pour les obstructions de la rate.

*Prenez de la gomme ammoniac, quatre drachmes; de rhubarbe, d'aloës, de crême de tartre, de safran de Mars, de chacun une drachme; de myrrhe, de safran Oriental, & de mastic, de chacun deux drachmes. Le tout étant mis en poudre, avec du syrop d'absynthe, vous en formerez une masse de pilules. La dose est d'une drachme, dont vous en formerez sept pilules avec le même syrop que vous prendrez le matin deux fois la semaine, trois heures avant le repas.

POTION POUR LA JAUNISSE.

*Prenez demi-once de racine de garence; des feuilles de la grande chelidoine une poignée; des pointes de la petite centaurée, une pincée; demi drachme de canelle; demi-scrupule de safran. Faites infuser le tout pendant la nuit dans un verre & demi de vin blanc; ajoûtez à la colature une demi-once de sucre blanc.

Il faut continuer ce remede pendant cinq

SCD Lyon 1

jours. On doit faire attention qu'il faut purger le malade, avant & après l'usage de ladite potion.

Autre remede pour la jauniſſe.

* Prenez trois poignées de fraiſier, & trois onces de bons raiſins. Faites les bouillir dans un pot d'eau de fontaine, & le malade en uſera pour ſa boiſſon ordinaire.

* On peut auſſi faire infuſer des racines de la grande chelidoine, dans du vin, ou moitié eau & moitié vin, & en prendre comme du precedent.

C'eſt un remede infaillible egalement, comme le ſuivant, qu'on doit continuer ſans en changer.

* Prenez deux onces de racine de dent de lion, & de chicorée domeſtique; de la grande chelidoine, une once; des feuilles d'endives ou de chicorée, deux poignées; de fraiſier & de marrube blanc, de chacune une poignée; de tartre, de vin blanc, & de ſené mondé, ſix drachmes, que vous mettrez dans un nœud avec un peu de canelle; Faites les bouillir à pot couvert dans une égale quantité d'eau & de vin. Vous en donnerez deux verres tous les matins, laiſſant entre les priſes une heure d'intervalle. Il faut continuer. Que ſi ce remede afoiblit, on n'en donnera qu'une priſe.

Il a été expérimenté.

SCD Lyon 1

RECEPTE contre l'épilepsie, appellée le haut-mal, ou le mal-caduc.

IL faut sçavoir que cette maladie se peut guérir jusques à l'âge de 25. ans ; ce tems passé, elle ne peut l'être au moins que très-rarement ; mais on peut beaucoup la soulager. Les receptes que nous allons donner sont fort bonnes à cet effet.

Il est certain que contre ce triste mal, le véritable guy de chêne est un remede excellent, curatif, préservatif, & qui soulage fort dans l'accident.

Il le faut faire secher au four, après qu'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre très subtile, la passer par le tamis de soye, & la conserver.

Tous les trois derniers jours de la vieille Lune, prenez le poids d'un écu d'or de cette poudre ; faites la tremper une nuit entiere dans demi-verre, ou un petit verre de vin blanc, avalez chaque matin le vin & la poudre, ce que vous continuerez trois jours consécutifs.

Il est encore bon que la personne ateinte de ce mal, porte toujours un morceau de guy de chêne pendu à son col. Mais il doit être tout frais, sans avoir jamais été au four.

SCD Lyon 1

Autre recepte fort préservative.

Prenez le poids d'un écu d'or, qui est le poids de la drachme en Medecine, de la graine, ou semence de pivoine (dite en Latin *Pœonia*, dont il y a deux especes, mâle & femelle, mais le mâle est toujours le meilleur) mettez cette graine ou semence en poudre fort fine, & passez-la par le tamis de soye, en sorte que le poids de l'écu d'or se trouve quand elle sera tamisée. Faites la prendre au malade, le dernier jour de la vieille Lune, avec du vin blanc, ou du clairet au défaut du blanc; & le lendemain premier jour de la Lune, vous lui en ferez prendre une pareille prise.

POUR L'EPILEPSIE.

*DAns le déclin de la Lune, prenez des grenouilles, éventrez-les, & en prenez le foye, lavez-les dans du bon vin. Essuyez-les, & les faites secher au soleil, ou dans un endroit chaud près d'un four. Pulverisez-les & en donnez le poids d'un écu d'or dans de l'eau de tilleuil, ou de melisse, durant plusieurs mois.

Ce remede a été tenu long-tems caché comme un grand secret. Un fameux Mecin, après plusieurs experiences en a gratifié le public, comme aussi du suivant qui a toujours passé pour très-assuré.

SCD Lyon 1

* Prenez des vers de terre que vous laverez dans du bon vin, essuyez-les & les faites secher. Reduisez-les en poudre, dont vous en donnerez durant trois mois, toutes les nouvelles Lunes, une drachme, qui est le poids d'un écu d'or.

Avec ce remede, deux jeunes-hommes de 14. ans, ont été heureusement guéris.

La poudre d'une taupe sechée au four, produit les mêmes effets.

Autre Remede.

* Au mois de Février, coupez une branche de tilleuil, ayez soin d'amasser la liqueur qui en distillera : donnez - en trois onces au malade, trois fois le jour.

C'est un remede qui fait des merveilles.

POUDRE très-particuliere & expérimentée, pour guerir le haut-mal.

* PRenez les feuilles, les grains, & toutes les branches tendres de guy de chêne; faites-les secher doucement au four, pour pouvoir les reduire en poudre, de laquelle vous donnerez pour une grande personne, autant qu'il en pourra tenir sur une piéce de quinze sols, & pour les enfans un peu moins, selon les forces & l'âge. Il la faut donner matin & soir, trois jours avant & trois jours après la nouvelle lune, dans quelque eau spécifique, comme celle

SCD Lyon 1

de muguet, de meliſſe ou naphe, & continuer quelques mois de ſuite.

Ce remede a gueri un grand nombre de malades de qualité.

On amaſſe le guy de chêne au mois de Septembre, au declin de la lune, lorſqu'il porte des grains.

Pour le même mal, & les Convulſions.

* Prenez de la fiente de Paon, reduite en poudre; donnez-en au malade, le matin à jeun, dans de l'eau de chicorée., autant qu'il en pourra tenir ſur une piéce de quinze ſols.

Autre remede pour les Convulſions des petits enfans.

* Prenez une once de la racine de pivoine mâle, ſechée, & miſe en poudre; une once & demie des feuilles d'armoiſe; mettez-les dans un pot de bon vin blanc, faites-les bouillir lentement, juſques à ce qu'elles ſoient diminuées de la moitié: donnez-en à boire un verre au malade, matin & ſoir, & même dans le tems qu'on connoîtra que l'accès doit venir.

Il portera durant ſix mois deux drachmes de la poudre de pivoine, penduë à ſon col, envelopée dans du tafetas.

SCD Lyon 1

Poudre merveilleuſe contre l'Epilepſie, ou le haut-mal.

* Prenez une once de crane d'homme qui ait été étranglé, calciné ſans feu ; demi-once de guy de chêne, autant de cinnabre artificiel, & pareille quantité d'ongle d'Elan. Mêlez le tout, & en faites une poudre, dont vous en donnerez d'abord après l'accès, un demi ſcrupule aux enfans, & aux plus grands un ſcrupule, ce qu'il faut réïterer, c'eſt un remede infaillible.

Autre remede aſſuré.

* Si c'eſt un homme ou un garçon, il faut prendre de l'os du front d'un homme ou d'un garçon, qui ait été pendu. Et ſi c'eſt une femme ou une fille, qui ſoit ateinte de ce mal, il faut prendre pareil os d'une femme, ou d'une fille, qui ait été auſſi pendue, en ratiſſer le poids d'un écu d'or, la faire prendre le matin à jeun dans du vin blanc, ou dans du bouillon.

Cette ſimple poudre a gueri un grand nombre d'hommes & de femmes ſans autre remede.

Autre remede.

* Prenez le poids de demi-drachme d'ambre blanc, ſubtilement pulveriſé. Mêlez-la dans de l'eau de meliſſe, ou de fleurs de tilleuil. Faites-la prendre au malade,

SCD Lyon 1

pendant l'espace de trois mois, matin & soir.

Ce remede passe pour assuré, pourvu que la personne attaquée de ce mal n'ait pas atteint quarante ans.

Pour l'Epilepsie.

* Une demi-cuillerée de la poudre de la racine de valeriane sauvage, donnée avec du lait pour les enfans, ou avec d'autre liqueur pour les plus grands & les personnes avancées en âge, guerit de l'Epilepsie. Ce que l'expérience a confirmé plusieurs fois.

Autre.

Une drachme de la graine de la savonaire pulverisée, donnée avant l'accès une fois le mois, au renouvellement de la lune, diminue la violence des accès, & les fait reculer. Ce que l'on a observé dans une fille de vingt-cinq ans.

Autre recepte contre le même mal, & contre les vertiges qui y tendent.

Prenez telle quantité que vous souhaiterez des fleurs de muguet sauvage, (c'est une fleur fort petite, presque toute ronde & blanche, qui sent fort bon, & qui vient au Printems dans les bois;) faites-les distiller au Bain-marie dans un alembic de verre, s'il est possible, ou du moins de cuivre, pourvu qu'il soit bien étamé. Il en faut

SCD Lyon 1

tirer l'eau & la conſerver, comme on fait celle de roſe.

Après, dans la ſaiſon que les arbres de tilleuil ſont fleuris, qui eſt preſque dans le même tems, vous prendrez ſeulement des fleurs de cet arbre, telle quantité que vous ſouhaiterez; vous les ferez diſtiller au bain-marie, & conſerverez l'eau, comme celle des fleurs de muguet.

Vous mettrez ces deux eaux ſeparément, chacune dans ſa fiole, & boucherez bien pour vous en ſervir, comme nous dirons ci-après.

Obſervez qu'il faut renouveller toutes les années cette diſtillation, parce que la vertu des eaux ne ſe conſerve pas davantage, après quoi elle n'opere preſque point ou très-peu.

Maniere d'en uſer.

Prenez une cuillerée de l'eau de muguet & autant de celle de tilleuil, mêlez-les enſemble dans un verre, & le matin à jeun, faites les prendre au malade, lui défendant de rien prendre que trois heures après.

On en peut donner deux ou trois fois la ſemaine, ſelon que les accidens epileptiques preſſent le malade. Il faut donner toujours la même doſe, & garder le même regime.

SCD Lyon 1

POUDRE pour fortifier la vue.

*PRenez une once de fleurs de muſcade, quatre d'eufraiſe; reduiſez-les en poudre ſeparément, & enſuite mêlez-les: en prenez demi-cuillerée; avant le repas.

Un autre trés-bon remede, c'eſt de ſentir ſouvent de la marjolaine.

Autre.

*Prenez une once de ſel commun pulveriſé, deux drachmes d'eufraiſe ſeches & pulveriſées, de fleurs de muſcade & de canelle, auſſi ſubtilement pulveriſées, de chacun vingt-quatre grains. Mêlez le tout pour en uſer avec les viandes dans les repas, en place de ſel.

POUR LE MAL DE DENTS.

*FAites boullir de la ſauge avec du gros vin & du ſel, enſuite coulez-la, jettez dedans un peu de vinaigre, & vous vous en gargariſerez chaudement.

Autre.

*Un remede qui guerit & arrête ſur le champ les violentes douleurs de dents, c'eſt de mâcher à jeun la racine de mille feuilles.

SCD Lyon 1

POUR appaiſer la douleur des dents.

*PRenez des feuilles de rômarin & de lierre qui s'attachent aux arbres. Faites les bouillir dans l'oxycrat, & gardez de cette décoction tiéde dans la bouche.

Autre recepte.

* Il faut frotter la gencive qui entoure la dent qui fait mal, avec le ſang tout chaud tiré de la créte d'un coq, & en très-peu de tems la douleur s'apaiſera.

On ſe ſert avec un heureux ſuccès de ce remede pour les douleurs que ſouffrent les enfans quand les dents commencent à venir. Ce qu'on a deja marqué ailleurs.

Autre.

* Faites bouillir des noix de galles dans du bon vinaigre, & tenez chaudement dans la bouche, du côté de la douleur, de cette décoction.

Autre.

* Prenez d'alun de roche de la groſſeur d'un œuf; faites-le bouillir dans deux verres de vinaigre, juſques à ce qu'il ſoit diſſout. Conſervez cette liqueur pour vous en gargariſer la bouche, ſoir & matin. Il faudra la faire tiédir auparavant que de s'en ſervir.

SCD Lyon 1

Autre.

* Faites bouillir des feuilles de nicotiane dans du vinaigre : trempez un linge dans cette décoction, & appliquez le tout sur les dents souffrantes. Ce remede apaise sur le champ la douleur.

Autre.

* Prenez de la grosseur d'une féve de camphre ; faites-le fondre sur les cendres chaudes, dans une fiole de verre avec un peu d'eau-de-vie. Trempez dans cette dissolution une petite tente de toile, avec laquelle vous frotterez la dent, & l'insinuerez dedans si elle est creuse.

* Prenez demi-drachme de camphre, dissolvez-la dans une drachme d'huile de gérofles ; trempez dans cette dissolution un peu de cotton musqué, que vous mettrez dans le creux de la dent pour en dissiper la douleur.

Autre.

* Mêlez trois goutes de vin avec autant d'huile de buys, mouillez du cotton dans ce mélange, que vous apliquerez sur le creux de la dent, où l'ayant laissé un peu de tems, vous l'ôterez, pour vous laver la bouche avec du vin tiéde. Si la douleur ne cesse pas à la premiere aplication, il faudra la réïterer, & infailliblement elle passera

SCD Lyon 1

après la seconde, ou tout au plus à la troisiéme.

Pour la douleur des dents.

*Prenez un morceau de mastic, mâchez-le jusques à ce qu'il soit devenu mol comme de la cire, apliquez-le alors sur la dent, & laissez-l'y jusqu'à ce qu'il soit consommé, ce remede apaise infailliblement la douleur.

Autre.

* Faites cuire de l'ail sous les cendres ; apliquez-le en forme de cataplâme sur la dent douloureuse, & vous vous trouverez soulagé en peu de tems.

Autre.

* Prenez demi once de la racine de quinte-feuille, demi-poignée des feuilles de saule, & deux drachmes de noix de galles. Faites une décoction dans du gros vin rouge, dont vous vous gargariserez toute la bouche.

Cette décoction empêche d'augmenter la fluxion, & apaise la douleur.

Autre.

* Faites bouillir de l'hyssope avec du vinaigre, & lavez-vous la bouche chaudement de cette décoction.

Ce remede apaise d'abord la douleur.

Autre.

* Prenez de la décoction faite avec la

SCD Lyon 1

racine de la grande ortie, avec parties égales de vin & de vinaigre : faites-y infuser un peu de noix muscade, & de safran. Tenez long-tems dans la bouche de cette infusion. Elle attire d'abord les humeurs qui sont tombées ; la douleur paroît alors s'augmenter, mais un moment après elle cesse entierement.

Pour apaiser la douleur de dents, sur le champ.

* Trempez un peu de cotton dans l'huile de mille-pertuis ; mettez-en dans l'oreille du coté du mal, & la douleur cessera d'abord.

POUR FAIRE BONNE BOUCHE.

*IL faut se laver la bouche, se la gargariser avec du vinaigre squillitic, qui la mondifiera, & lui rendra une bonne odeur.

POUDRE pour blanchir les dents.

*PRenez demi-once des feuilles de rômarin, faites-les secher, & les mettez en poudre, ajoûtez-y deux drachmes de pain blanc bien seché & pulverisé, une drachme de corail rouge mis en poudre, & demi-drachme d'albastre. Faites du tout une poudre, dont on le frotera tous les jours les dents, & on se lavera ensuite la bouche d'eau de rômarin, ou bien de sa décoction.

SCD Lyon 1

L'huile de vitriol est merveilleuse pour nettoyer les dents, & empecher le gencives de pourrir, si on en mêle une goute ou deux avec du miel rosat. La poudre de tabac est très-particuliere pour cet éfet, comme aussi la pierre-ponce.

RECEPTE contre le mal de poitrine, & la chaleur du Foye.

AYez une ou deux drachmes de vitriol dans une petite fiole bien bouchée, & deux autres drachmes d'esprit de soufre dans une autre pareillement bien bouchée.

Prenez quatre ou cinq goutes de l'esprit de vitriol, si c'est pour le foye : ou 4. ou 5. goutes de l'esprit de soufre, si c'est pour la poitrine : mettez les dans un plein verre d'eau de fontaine, versez cette eau dans un autre verre, & renversez-les alternativement pour les bien méler, & donnez à boire de cette eau au malade.

Ce remede est aussi fort bon pour les personnes attaquées des fiévres chaudes, ou de fausses pleuresies ; mais pour les pleuresies, on doit ajoûter demi-once de syrop violat à chaque prise, comme aussi aux fiévres chaudes, si l'on tousse.

Après avoir bien mêlé l'esprit avec l'eau, il la faut goûter, parce que pour être comme il faut, elle doit être un peu aigre, avant que d'y mêler le syrop violat.

SCD Lyon 1

TIZANE pour deſſecher les ſeroſitez, & pour purifier le ſang.

*PRenez deux onces de ſalſepareille, coupée bien menu; deux onces de ſquine, coupée en ruelles déliées; une once de ſantal citrin, coupé bien menu. Faites-les infuſer pendant vingt-quatre heures, dans trois pots d'eau, ſur les cendres chaudes, après cette infuſion vous les ferez bouillir juſques à ce qu'elles ſoient réduites à deux pots. Vous paſſerez cette décoction, après quoy vous y mettrez infuſer ſur les cendres chaudes, pendant un jour, une once de roſes de Provins. Paſſez encore cette ſeconde infuſion par un linge blanc, après quoy vous y ajouterez deux onces de ſucre candy en poudre, & le poid d'un écu d'or deſprit de ſouphre. On en prendra en trois differens tems du jour, un verre châque fois.

Receptes contre les ébullitions de ſang.

PRenez une racine de fenoüil, des feuilles de pimpinelle & d'endive, demi-poignée de châcune: faites bouillir le tout pendant demi-heure dans trois demi chopines d'eau, coulez-les & ajoûtez-y tout de ſuite quatre cuillerez de vinaigre, & quatre onces de ſucre fin: faites bouillir encore le tout juſques à la conſiſtance de ſyrop

que

SCD Lyon 1

que vous conserverez dans une bouteille de verre, pour vous en servir comme nous dirons cy après.

Prenez des racines de gramen & de chicorée, demi-once de châque ; demi-once de regliſſe mondée ; une peincée d'orge commun ; une pincée de paſſerilles purgées de leurs pepins ou graines. Faites cuire le tout avec de l'eau, coulez-le, & conſervez cette tizane.

Prenez pendant dix ou douze jours, ſoir & matin, un verre de cette tizane ou melez trois cuillerées de ce ſyrop.

POUR LA PLEURESIE.

* LA racine de la grande bardane, qui eſt la *Lappa major*, tirée dans le Printems, lors que la lune croît, ou dans l'Autonne, lorſqu'elle eſt dans ſon déclin, que l'on fera ſécher à l'ombre ; pulveriſée, & dont on donnera une cuillerée, ou deux drachmes, dans l'eau de cette plante, ou de chardon beni, eſt un remede qui merite d'être mis en uſage dans l'occaſion. Et tout ſimple qu'il eſt, il fut communiqué à un ſçavant Medecin, qui l'a experimenté, & l'a donné au public dans ſes Ouvrages.

Autre.

* Il faut prendre quatre fois le jour quatre

SCD Lyon 1

onces de la décoction de lierre rampant, par ce moyen on vuide la poitrine de toute matiere purulente, & on preserve le malade d'empyeme, & de pthisie.

Autre.

* Prenez le poids de demi-écu d'or de fiente de pigeon : donnez-la dans un boüillon, ou dans quelque eau particuliere, comme l'eau de pavot rouge, ou de scabieuse. C'est un remede assuré.

Autre.

* Prenez huit onces d'huile d'olives, & deux livres d'eau : Faites-les bouillir dans un pot de terre vernissé & à découvert, jusqu'à ce que l'eau soit consommée. Cette huile, ainsi préparée, & prise, apaise la douleur, facilite la coction & supuration des humeurs, & lâche doucement le ventre.

Autre.

* Prenez une poignée des orties les plus tendres ; faites-les cuire dans trois onces d'eau commune, & autant d'huile d'olives, jusques à ce que l'eau soit consommee. Donnez cette huile dans un bouillon avec un peu de sucre, & apliquez les orties sur la douleur.

POUDRE pour la Pleuresie.

PRenez demi-once de sucre violat, deux drachmes de cristal mineral, de fleurs de pavot rouge séches, & du corail rouge

une drachme de chacun. Pulverisez toutes ces choses separément, après quoi mêlez-les, & donnez au malade dans de l'eau de pavot rouge demi drachme de cette poudre.

Autre Remède.

* Prenez quatre onces de fiente de cheval ; faites-les infuser sur les cendres chaudes, dans une livre & demie d'eau de chardon beni, pendant deux heures. Passez cette infusion, ajoûtez-y deux onces de syrop de chicorée simple, & le poids d'une drachme de sel armoniac, ou de tartre. Donnez au malade, trois ou quatre fois le jour cinq ou six cuillerées de cette liqueur.

Autre.

* Prenez demi cuillierée d'esprit de vin, mêlez-le dans un verre d'eau de chardon beni, donnez ce mêlange au malade. Ou mêlez quinze, ou vingt goutes d'esprit de sel armoniac, dans de l'eau de scorzonnere, & le donnez au malade.

Ces remedes provoquent la suëur, mais il faut avoir un corps robuste.

Autre.

* Prenez quinze grains de sel d'hypericon ; faites-les dissoudre dans six onces d'eau de pavot rouge : Et donnez cette potion au malade.

SCD Lyon 1

Tizane.

* Prenez partie égale des feuilles de ſcorzonnere, & de ſcabieuſe, de la quantité que vous voudrez : Faites-les bouillir dans une ſuffiſante quantité d'eau pour en faire une Tizane, ce qui ſera la boiſſon ordinaire du malade.

POUR LA PLEURESIE.

* PRenez le poids d'une drachme de fleurs de buys, mettez-les en poudre, mêlez-les avec de l'eau de pavot rouge, ou de chardon beni, ou de ſcabieuſe.

Avec ce remede on a vû des cures admirables, ayant précedé néanmoins par la ſaignée.

Autre.

* Prenez le poids d'une drachme) qui eſt le poids de l'écu d'or) de la poudre de l'écorce d'orange ſéche : Donnez-la dans deux doigts de vin blanc. Si le malade eſt robuſte, on augmente la doſe de la poudre.

Autre.

* Prenez deux ou trois vieux glands ; reduiſez-les en poudre, & les délayez dans deux onces d'eau de fleurs de ſureau.

Pour la Pleureſie.

* Auſſi-tôt que vous ſentirez ce mal,

SCD Lyon 1

prenez le poids de deux écus d'or, de graine de moutarde ; pulverisez-les très-bien, mettez-les dans demi chopine de très-bon vin blanc, mêlez-les ensemble, & beuvez le tout.

Cette potion dissoudra le sang caillé, & le mal se passera bien tôt. Elle est plus propre pour les personnes robustes, & qui sont tombées malades pour avoir pris froid, après un rude travail ; ce qui est très-commun parmi le Artisans & les gens de campagne.

Autre remede pour les plus delicats.

* Prenez douze germes d'œufs, mêlez-les avec de l'eau de chardon beni ; battez-les bien ensemble, & donnez-les au malade, qui guerira bien-tôt.

Autres Remedes éprouvés & immanquables pour guerir la Pleuresie.

* Prenez une pomme renette, ou autre qui soit douce, coupez-la par dessus, afin de la vuider de ses pepins, rempliſſez-la d'encens mâle qu'on appelle vulgairement, *oliban*, & l'ayant rebouchée de son couvercle, liez-la avec du fil pour la tenir ferme, & que rien ne se perde ; envelopez-la d'un papier moüillé, afin qu'il ne se brûle pas si-tôt, que la pomme se cuise avec plus de loisir, & que l'encens penétre mieux toute la pulpe. Faites-la bien cuire

SCD Lyon 1

sous les cendres chaudes. Etant cuite, on la pêlera, & on la donnera à manger au malade. Par ce remede l'abscez s'ouvrira, & se vuidera par les selles ou par la bouche sans aucun danger. On peut boire par dessus un demi-verre d'eau de scabieuse, ou de chardon beni, ou de scorzonnere, ou de bourrache, & bien couvrir le malade.

Ce remede a aprouvé de tous les sçavans Medecins, dont ils ont vu les experiences.

Autre Remede.

* Faites bouillir trois crottes de cheval dans un pot de vin blanc, jusques à ce qu'il soit diminué de la moitié. Passez ce vin par un linge, ajoûtez y un peu de cassonade pour le rendre plus agréable. Donnez-en un verre au malade, qui doit demeurer bien chaudement dans le lit.

Autre remede qui aproche du précedent.

* Faites infuser dans une chopine de vin blanc, quatre ou cinq fientes de cheval, fraîches, pendant vingt-quatre heures, ou douze seulement si le mal presse. Et en donnez à boire un grand verre.

Ces remedes font suer, & par cette évacuation gueriſſent infailliblement, quand même le malade seroit à l'extremité.

Pour avoir de la fiente fraîche, il ne faut qu'en froter de la sêche entre les doigts, & la presenter à sentir à un cheval, & il fientera sur le champ.

SCD Lyon 1

Autre Remede.

* Faites boire dans du bouillon, la pesanteur d'un écu d'or, du blanc, qui est au bout de la fiente des poules, ou tout autant qu'on en pourra prendre avec le bout des cinq doigts, qu'on appelle une bonne pincée.

Ces trois derniers Remedes se trouvent aisément à la campagne, où tous les secours manquent aux Paisans, qui perissent miserablement faute d'en avoir.

Pour les Remedes qu'on aplique au dehors, sur la partie, ou le côté, où l'on ressent la douleur, il faut voir le premier Tome.

Pour la pleuresie & fausse pleuresie.

* Prenez quantité de bourache, laquelle (si le malade étoit aux extrémitez) on mettra dans un mortier de fonte, ou de marbre, ou autre; & vous la battrez avec un pilon de fonte, & lui ferez boire le jus qui en sortira; après quoi on le couvrira de quantité de couvertures on lui mettra sur le cœur une serviette bien chaude, autant à chaque main, & on aura soin de lui tenir les pieds extrêmement chauds avec deux tuiles qu'on aura fait chaufer, & qui seront envelopées de linges, & un autre linge dont on envelopera ses pieds, en sorte que tout son corps sera bouché, à la reserve de la face, pour avoir la respiration, & cependant on de-

SCD Lyon 1

meurera auprès de lui pour le soulager dans l'évacuation du remede qui le fera extremement suer : & lors qu'il aura bien sué, on aura soin de le bien secher, on lui donnera une bonne écuelle de bouillon, ou demi-écuelle ; & on verra le malade entierement gueri.

On pourra aussi, en cas que l'on ne puisse trouver quantité de bourrache, particulierement en Hyver, & que le malade n'ait point de fiévre, mettre dans un coquemar de terre vernissé un pot de vin blanc du meilleur qu'on pourra trouver, avec la bourrache, & le tout ayant bouilli une heure & demi, ou du moins une bonne demi-heure, on donnera le tout au malade & on observera les mêmes choses comme ci-dessus.

RECEPTE facile contre les opilations du foye & de la ratte.

PRenez un pot d'eau commune, celle de Fontaine est toûjours la meilleure, faites-la bouillir dans un vase convenable : lorsqu'elle sera bouillante jettez-y dedans deux onces de limaille d'Acier, faites-lui prendre encore un bouillon ou deux ; & donnez à boire ordinairement au malade de cette eau à tous ses repas.

Observez que le même Acier peut servir deux fois, mais la derniere il le faut mettre aussi-tôt que l'eau.

Comme

CONTRE LE RHUME.

*Prenez différentes tranches de pommes, les renettes sont les meilleures, couvrez-les toutes de sucre, & les mettez les unes sur les autres, en telle sorte que le jus puisse couler dans un plat, lequel vous boirez.

Autre.

*Prenez une cuillerée d'huile d'amendes douces; deux de syrop violat; un verre de tisane pectorale, mêlez le tout ensemble, & le buvez en vous mettant au lit.

RECEPTE contre la Toux, quand elle est occasionnée par la chaleur.

CEux qui ont les poûmons échaufés, doivent user du remede suivant.

Prenez deux onces de syrop de pavot rouge, une de pavot blanc, deux onces de syrop de nenufar, ou à son défaut, du violat, pourvû qu'il soit frais fait. Mêlez ces syrops ensemble, mettez-les dans une même fiole: donnez-en au malade une cuillerée matin & soir, & même à midi.

Faites attention qu'il n'en faut point donner aux femmes qui ont leurs purgations lunaires, parce que ce remede est astringeant.

SCD Lyon 1

Remarquez encore qu'au lieu du syrop de nenufar, ou du syrop violat, s'il n'est pas frais fait, vous pouvez substituer celui de roses séches, ou de roses blanches.

RECEPTE pour rafraîchir le poûmon, & le foye.

L'Eau de fraises est un remede particulier pour temperer les chaleurs du poûmon, & du foye, lorsqu'ils sont extraordinairement échauffés, & pour desalterer, lorsque la soif est aussi extraordinaire : voici la maniere de la distiller.

Prenez une assez bonne quantité de fraises, c'est-à-dire du fruit, & non de la racine, ni de l'herbe, lavez-les avec de l'eau de fontaine pour en ôter la crasse : faites-les un peu secher, jusques à ce que l'eau qui leur reste de la lotion soit évaporée, écrasez-les legerement, & les mettez dans un alembic pour les distiller avec un feu de charbon moderé. Conservez dans une bouteille de verre la liqueur qui en distillera, pour en user de la maniere suivante. Prenez un verre d'eau ainsi distillée matin & soir.

Observez : *Primò*, qu'il ne se faut pas servir de cette eau, qu'il n'y ait au moins un mois qu'elle soit distillée.

Secundò, qu'elle est souveraine, pour ôter les rougeurs & boutons du visage,

SCD Lyon 1

qui proviennent d'une fumée chaude des viſceres, en s'en lavant la face matin & ſoir.

CONTRE LA TOUX ET LE RHUME.

* PRenez une once de regliſſe ratiſſée ; faites-la bouillir dans une chopine d'eau juſques à ce qu'elle ſoit diminuée de moitié. Coulez cette décoction à travers un linge, ajoûtez-y demi-livre de ſucre, & le faites cuire à petit feu, juſques à ce qu'il ait acquis la conſiſtence de ſyrop, duquel on prendra deux cuillerées matin & ſoir, & pendant le jour, ſi on en a beſoin.

Autre.

* Prenez une pincée de ſoufre en poudre ; mêlez-le dans un œuf molet, & le donnez le matin à jeun.

Autre.

* Prenez de la vieille conſerve de roſes, & deux onces d'oliban en poudre très-fine ; mêles-les enſemble, ajoûtez-y un peu de ſyrop de violettes. Le malade en uſera matin & ſoir, & même durant le jour.

Autre contre la Toux.

* Prenez trois ou quatre onces de regliſſe coupée bien menu ; faites-les bouillir dans deux pots d'eau juſques à la réduction de la moitié ; ajoûtez-y enſuite deux onces de

SCD Lyon 1

jujubes un peu caſſées, une once de ſe
beſte, trois ou quatre dates, & une onc
de raiſins de Damas: Faites-les bouillir, ju
ques à la réduction environ de demi-chop
ne : mettez-y à la fin une poignée de capi
laire. Le tout étant paſſé, vous y ajoutere
ſix onces de ſucre ; faites-le un peu cuir
Uſez-en matin & ſoir, & même dura
la nuit.

POUR le rhume & la toux occaſionn de cauſe froide : Syrop excellent.

*PRenez quatre onces de bonne eau d
vie, & autant de bon ſucre. Mett
le tout dans une écuelle, ſur un rechau
mettez le feu à l'eau-de-vie avec un pe
morceau de linge, que vous y aurez tremp
que vous allumerez à la chandelle : Le f
étant à l'écuelle, vous en retirerez le lin
& vous remuerez ſans ceſſe, juſques à
que la flamme ſoit paſſée, laquelle éta
ceſſée, il faut y remettre le feu, & s'il
prend pas, c'eſt une marque que le ſyr
eſt fait, vous l'ôterez de deſſus le feu ;
vous le verſerez dans une fiole.

On prendra une once de ce ſyrop, c'e
à-dire une cuillerée, en ſe mettant au lit.

Autre Remede.

* Prenez une poignée de feuilles de t
ſilage & autant d'hyſſope, des figu
de Marſeille, des raiſins de Damas, &

SCD Lyon 1

la regliſſe hachée, une once de chaque : Faites bouillir le tout, juſqu'à ce qu'il ſoit réduit au tiers. Uſez de cette décoction, matin & ſoir.

Autre.

* Prenez des choux rouges, faites-les un peu bouillir avec une poignée de feuilles de tuſſilage, & une pincée ou deux d'hyſſope. Uſez de cette décoction deux fois le jour ; on peut y ajoûter du ſucre.

Contre la Toux.

* Prenez d'huile d'amendes douces, nouvellement tirée ſans feu, & du ſyrop de capillaire, de chacun une once & demie, & deux drachmes de ſucre candi, Remuez la fiole, juſques à ce que cette liqueur devienne blanche. Le malade en uſera ſouvent, & peu à peu.

Pour la Toux invétérée.

* Prenez demi-drachme de ſoufre jaune; & 14. grains de benjoin. Mêlez enſemble le tout que vous donnerez dans un œuf au malade, matin & ſoir, en ſe mettant au lit.

POUR cuire le Rhume, & arrêter la Toux.

* PRenez une livre de bon miel, faites-le fondre devant le feu, dans un pot de terre & lorſqu'il ſera fondu, retirez-le, &

SCD Lyon 1

y ajoûtez des fleurs de soûfre, des racines d'aunée en poudre, & de regliſſe pulveriſée, de chacune une pincée, d'eau de roſes une once. Remuez le tout enſemble pour le bien incorporer. Mettez ce mélange dans un pot de Fayance, vous en prendrez la groſſeur d'une noix, matin & ſoir, & même à quelques heures du jour, le laiſſant fondre dans la bouche, ſans l'avaler tout d'un coup.

REMEDE pour la Toux violente.

*PRenez une once de la vieille conſerve de roſes, & demi-once de l'oliban en poudre trés-fine, Mêlez-les bien enſemble & les incorporez dans un mortier de pierre. Prenez-en matin & ſoir en vous couchant, & même quelquefois pendant le jour, la groſſeur d'une noiſette, avec un peu de ſyrop de violettes.

Autre Remede pour la même Toux.

* Prenez ſix onces d'eau d'hyſſope, quatre onces d'eau de pavot rouge; jettez dedans ſix dattes concaſſées, dix figues coupées en morceaux; une poignée de bons raiſins, & trois drachmes de poudre de regliſſe. Laiſſez infuſer le tout pendant huit ou dix heures, ſur de la petite braiſe, ſans bouillir, dans un pot de terre verniſſé bien couvert. Paſſez l'infuſion dans un linge, & mettez-y du ſucre. On en boira le matin à jeun, ſur les quatre heures du ſoir, & en ſe couchant.

SCD Lyon 1

POUR la Toux des petits enfans, causée par un engagement des Poûmons, même quand il y a crainte qu'ils ne soient suffoqués.

*PRenez de la graine de cresson, autant que l'on en peut prendre avec trois doigts; envelopez-la dans un linge : laissez-la infuser pendant la nuit dans de l'eau chaude, ou du vin. Le matin, ayant pressé le nouët, ajoûtez à la liqueur une cuillerée de l'urine d'un enfant; & autant de miel rosat. Donnez le tout à l'enfant, & réïterez souvent.

Dans de telles occasions, ce petit remede n'a pas son pareil.

Autre Remede.

* Prenez un raifort, que vous couperez en tranches, & que vous rangerez dans un plat d'étain, mettez-y par-dessus du sucre en poudre : vous continuerez ces lits de tranches & de sucre, tout autant que vous souhaiterez; & de la liqueur qui en distillera, vous en donnerez assez souvent une cuillere à l'enfant

RECEPTE contre la Toux, l'Enroueure & la difficulté de cracher.

L'Huile de sucre est un grand remede contre ces maux, & particulierement contre les Enroueures, & les Rhumes in-

SCD Lyon 1

veterés : voici la veritable maniere de le préparer sans feu.

Huile de Sucre.

Prenez telle quantité d'œufs que vous voudrez ; faites-les cuire avec leur coque dans l'eau bouillante, jusques à ce qu'ils soient bien durcis. Ensuite ôtez leur coque, partagez-les chacun par le milieu en deux parties égales : Otez-en le jaune, & remplissez de sucre fin ou de madere bien pulverisé, toutes les croutes ou les blancs que les jaunes occupoient. Joignez les unes contre les autres toutes ces moitiés d'œufs ainsi remplies de sucre, mettez-les dans un vase convenable, afin que rien ne se répande, où il y ait, si vous voulez, un petit gril de bois, pour empêcher que les œufs n'aillent pas au fonds : exposez ce vase au serain pendant la nuit, ou dans une cave humide, durant vingt-quatre heures : Vous trouverez au fond du vase une liqueur trés-douce, qui est la vraie huile de sucre.

Il faut que le malade en prenne de tems en tems une demi-cuillerée de ce syrop de sucre, & particulierement la nuit, l'avalant tout doucement.

REMEDE contre la fluxion qui tombe sur la poitrine.

*PRenez un gros citron qui soit meur, coupez-le par un des bouts de la largeur d'un teston, ôtez tout ce qui est de-

SCD Lyon 1

dans, & le rempliſſez de bon ſucre concaſſé, rebouchez-le avec la même piéce que vous avez coupée & le mettrez dans un pot de terre neuf bien bouché & luté; ſur un feu de charbons qui ne ſoit point violent, le faiſant bouillir environ demi-quart d'heure doucement, après ôtez-le du feu, & vous trouverez le ſucre dans le citron qui ſera reduit en ſyrop, duquel vous pouvez prendre une cuillerée ſoir & matin. L'écorce étant ſechée eſt bonne à manger.

CONTRE la Toux des petis enfans.

*PRenez demi-once de ſuc de perſil, une cuillerée de lait de femmes, & vingt grains peſant de cumin en poudre; donnez-le tout.

POUR les enfans Aſthmatiques.

*UN très-bon remede, c'eſt de leur donner le poids d'un écu d'or, de la poudre de cloportes, dans de l'eau de ſcabieuſe.

Ou bien, on peut prendre douze cloportes, on les fait bouillir dans du vin blanc, on l'adoucit avec un peu de ſafran & de canelle: Et on en fait uſer à l'enfant.

SCD Lyon 1

POUR LE CATARRE.

*ON ne juge rien de plus convenable pour apaiſer le catarre, que de prendre les matins à jeun, demi-once de ſucre roſat; & une fois la ſemaine, trois heures avant diner, deux ſcrupules de rhubarbe, avec la même doſe de ce ſucre.

On peut pour le même ſujet avaler un grain entier d'encens à l'heure du ſommeil.

Le bol d'Armenie, pris de la groſſeur d'une ceriſe, & tenu ſous la langue à l'heure du ſommeil, a toujours été reconnu comme un charme pour arrêter le catarre, le deſſecher, & le fortifier.

Une demi-drachme de la theriaque nouvelle n'eſt pas moins bonne pour les fluxions acres qui tombent ſur la poitrine.

BISCUIT
pour deſſecher & conſumer les Catarres.

*PRenez quatre livres de farine de froment paſſée, mêlez-les moitié eau & moitié vin blanc, laiſſez-les lever comme du pain: après quoi vous mêlerez une livre de ſucre pulveriſé, d'anis & de fenouil, une poignée de chacun; pêtriſſez-bien le tout enſemble, faites-en un pain, que vous ferez cuire ſeulement à moitié: Vous le couperez par piéces, & le ferez bien recui-

SCD Lyon 1

re, pour en prendre deux onces tous les matins une heure avant le repas.

POUR l'Asthme, ou contre-haleine.

IL faut prendre des cloportes, telle quantité qu'on voudra, on les envelopera dans un linge clair, & on les laissera tremper dans du vin, que l'on donnera à boire au malade. Plusieurs asthmatiques en ont été soulagés.

On croit aussi que de boire sa propre urine, soulage beaucoup.

L'huile d'amendes douces, nouvellement tirée & dont on boit, facilite la respiration dans cet embarras de poitrine, ou du beurre frais; comme aussi la poudre suivante.

Prenez un scrupule de safran; ou seulement un demi, avec un grain de musc; faites-en une poudre, que vous donnerés avec du vin.

Pour dégager les Poûmons, les pilules suivantes, ont toûjours eu un heureux succez.

Prenez une once de terebenthine claire, deux scrupules de gomme ammoniaque, & un scrupule de soûfre purifié, formés-en des pilules molles; dont vous en donnerés une, de deux en deux heures, avec demi-once de syrop d'hyssope, si l'on veut.

Le remede suivant a toûjours passé pour avoir des vertus très-particulieres pour toutes les maladies du Poumon, parce

SCD Lyon 1

qu'il adoucit, cuit les matieres, & fait cracher. La préparation en eſt très-aiſée.

Il faut prendre une pomme douce, comme une renette, on coupe le deſſus, & on remplit le creux d'une drachme d'oliban en poudre, & de demi ſcrupule de ſucre candi : On remet le couvercle de la pomme, on l'envelope d'un papier mouillé, on la couvre de cendres chaudes, pour la laiſſer cuire lentement ; l'étant, on la néttoye, on la donne au malade pendant quelques jours, une heure avant ſon ſoupé.

Ce remede fera encore un plus grand éfet, ſi on y ajoûte un ſcrupule de fleurs de ſoûfre, & pour lors on n'y mettra qu'une demi-drachme d'oliban.

RECEPTE contre la difficulté de cracher, & contre la toux, lors que l'humeur eſt trop craſſe & gluante, comme aux aſthmatique.

PRenez une demi-pincée d'Hyſſope, quatre feuilles de pas-d'âne, une feuille de choux rouge, du beurre frais de la groſſeur d'une noix ; faites cuire le tout avec une chopine d'eau, dans un pot de terre bien propre, juſques à ce que la moitié ſoit conſumée : coulez-le, & le gardés dans une bouteille. Le malade prendra un petit verre de cette liqueur, deux heures avant de manger, autant le ſoir en ſe mettant au lit

SCD Lyon 1

& le matin à son réveil, y ajoûtant un peu de sucre.

On pourra faire un syrop de la même decoction sans beurre, en y ajoûtant demi-livre de sucre, & deux onces de miel, sur une chopine de cette décoction.

CONTRE la toux & la difficulté de cracher, lors que l'humeur est trop subtile.

* PRenez une demi-poignée d'orge mondé, 2. racines de bourrache, vingt-quatre grains de raisin de panse; vingt quatre prunaux de Damas, six dattes & six figues, vous ferez cuire le tout dans deux pots d'eau commune, jusques à la réduction de la moitié : & sur la fin de la décoction vous ajoûterez demi-once de regliſſe. Vous passerez cette décoction à travers un linge; la metrez dans un poëlon ou petite bassine, y ajoûterez demi-livre de sucre, & vous le ferez cuire jusques à la consistance d'un syrop, duquel vous prendrez matin & soir, & quelque-fois pendant le jour, long-tems après avoir dîné.

Autre pour le même sujet.

* Prenez trois onces de jujubes concassées, & autant de dattes, raisins de Damas & figues séches, une once de chaque, feuilles de capillaires, de tussilage, & fleurs de violettes, de chacune une poignée. Faites

SCD Lyon 1

infuſer le tout pendant ſix heures dans une pinte d'eau, & après les faites bouillir juſques à ce qu'il n'en reſte que la moitié; coulez le tout ſans preſſer, & après vous y ajoûterés une livre & demi de ſucre, & le ferés cuire juſqu'à la conſiſtance du ſyrop, duquel vous uſerez comme du precedent.

Autre.

Mettez trois chopines d'eau dans un pot bien propre, ajoûtez-y une cuillerée de bon miel; faites-le écumer ſur le feu, & ôtez-toute l'écume qui viendra deſſus. Quand il n'y en aura plus, ôtez-le du feu, laiſſez-le refroidir: & conſervez cette liqueur daas une bouteille de verre, pour la boiſſon ordinaire de toute la journée.

Autre.

Prenez une chopine d'eau de betoine diſtilée, ou à ſon defaut, de la décoction des feuilles de betoine, & neuf onces de ſucre candi. Faites cuire le tout en conſiſtance de ſyrop, duquel vous prendrez deux ou trois cuillerées, tous les ſoirs & les matins.

RECEPTE pour apaiſer le vomiſſement.

PRenez un œuf frais, faites-le mediocrement cuire dans l'eau bouillante avec ſa coque: mêlez-y dedans, la groſſeur d'une féve de la bonne theriaque & l'avalez.

SCD Lyon 1

Autre.

Prenez vingt-quatre grains de sel d'absynthe, une cuillerée de suc de limons ou de grenades : mêlez les ensemble ; & les avalez.

Autre Remede pour arrêter le vomissement.

* Prenez de l'encens & du mastic pulverisés, de chacun le poids de vingt-quatre grains : mêlés-les dans un œuf cuit à boire. Donnez-le le matin à jeun au malade, continuez tous les jours, jusques à ce que vous voyez le vomissement appaisé.

Autre.

* Prenez la quantité que vous voudrez de fruits de berbaris qui est l'épine-vinete ; faites-les bouillir ; passez la décoction, de laquelle vous donnerez un grand verre au malade.

Autre.

* Prenez une livre de pulpe de coings, faites-la bouillir dans du vinaigre, jusques à la consistance de bouillie ; l'ayant tirée, mettez-la dans un mortier de pierre ; vous y ajoutés une once de poudre de racine de souchet, ou d'écorce d'oranges, ou de citrons : Mêlés-les bien pour faire une opiate, de laquelle le malade prendra la grosseur d'une noisette matin & soir.

SCD Lyon 1

Autre Remede.

* Prenez une drachme de rhubarbe en poudre, vingt-quatre grains de mirobalans citrins, auſſi mis en poudre, de rapure de corne de cerf, & de maſtic pulveriſés, de chacun ſix grains : Mêlez le tout, & le donnés dans du bouillon, ou avec du ſyrop de coings, formés-en des pilules, dont le malade uſera deux fois la ſemaine.

Pour arrêter le vomiſſement, quand l'eſtomac ne peut rien garder.

* Prenez un œuf frais, ôtez-en le blanc, rempliſſés-le d'eau de vie, laiſſez-le cuire ainſi ſans feu. Faites-le avaler au malade, & le vomiſſement s'appaiſera d'abord.

Ce remede eſt auſſi très-bon pour la diarrhée & la dyſenterie.

Pour apaiſer le vomiſſement, cauſé par l'Antimoine.

* Prenez dans des bouillons trois drachmes, ou demi once de crême de tartre ; & le vomiſſement ſera arrêté ſur le champ.

Ce remede a été experimenté ſur une fille, qui par mégarde avoir bû plus d'une chopine de vin émetique, qui eſt l'infuſion de ſafran des metaux, & étant reduite aux dernieres extrêmités, elle fut guerie par ce petit remede.

Pour

SCD Lyon 1

Pour le vomiſſement de ſang.

* Prenez le poids de vingt-quatre grains de canfre ; mêlés-les avec quatre onces d'eau de plantain, que vous ferez prendre au malade.

Autre.

* Prenez des feuilles d'ozeille, de chicorée, de plantin, ou de pourpier, de chaque une poignée, de tamarins, demi-once : faites-les bouillir dans une chopine d'eau, juſques à la reduction de 4. ou 5. onces. Paſſez-les & y ajoûtez une once de ſyrop de grenades, & vingt-quatre grains de rhubarbe en poudre.

Recepte pour arrêter le vomiſſement, ſur tout lors qu'il vient de la colique renale.

Prenez quatre onces d'eau roſe, trois de ſucre ; faites-les cuire, juſques à ce que le ſucre ſoit diſſout ; après prenez demi once de Terebentine, (celle qui vient de Veniſe eſt toûjours la meilleure, lavez-la promptement, & pluſieurs fois avec cette eau ; formez-en de petites pilules, comme des pois, deſquelles le malade en prendra trois, quatre, cinq, ſix, & juſques à douze, ſelon que le mal ſera opiniâtre.

Ce remede eſt encore bon contre la colique nephretique & la difficulté d'uriner.

SCD Lyon 1

POUR le debordement de bile, par deſſus & par deſſous, communément appellé Cholera Morbus.

PRenez deux drachmes de mirobalans citrins ; faites-les bouillir dans une ſuffiſante quantité d'eau, juſqu'à ce qu'il ſoit réduit à trois onces. Paſſez-les, & ajoûtez à la coulature un peu de ſucre roſat, & un peu de rhubarbe en poudre : Faites prendre le tout au malade.

Autre.

* Prenez la quantité que vous voudrez d'écreviſſes : faites-les ſécher au four, puverizez-les ſubtilement, & donnez au malade, de cette poudre, dans du vin dépuré une demi-cuillerée, juſques à une & demie.

Il eſt bon que ceux qui ſont ſujets à cette maladie, ou à la colique bilieuſe, ayent de cette poudre toûjours toute prête pour s'en ſervir dans les occaſions, ou pour en donner aux pauvres.

POUR ſe préſerver de la Peſte, & pour s'en guerir.

* PRenez un quarteron de ſoûfre, ſubtilement pulveriſé ; mêlez-le avec demi livre de bon miel, il en faut prendre tous les matins une cuillerée à jeun.

SCD Lyon 1

Ce remede chasse le venin, car le soûfre chasse tout mauvais air.

POUR se preserver de la Peste, quand on est obligé de s'aprocher des pestiferés, soit pour les servir, ou autrement.

*PRenez deux figues séches, vingt feuilles de rhue, des nois séches, un grain de sel commun. Pilés le tout ensemble, que vous partagerez ensuite en quatre parties; on en prendra une chaque matin, & un verre de vin blanc par-dessus.

Autre.

* Dès-aussi-tôt que l'on se sent le frisson, avec mal de tête & mal au cœur: Prenez un œuf bien frais; faites-le cuire legerement, qu'il ne soit seulement qu'échaufé: ôtez-en tout le blanc, & rempliſſez l'œuf d'huile d'olives: Mêlez-le avec le jaune, avec un couteau, & avalez le tout.

RECEPTE contre toutes sortes de maux d'estomac, contre la Peste, & pour s'en preserver, en tems de contagion.

*L'Extrait de genévre est excellent, pour quoi, & c'est pour cet effet qu'on l'appelle vulgairement *la Theriaque des paisans*; En voici la préparation.

SCD Lyon 1

Extrait de Génevre.

Prenez la quantité que vous voudrez de graines ou bayes de Genévre (on l'apelle en Latin *Juniperus*, & en langue vulgaire de *Cade*) pilez la bien dans un mortier de marbre. Mettez-la ensuite dans une poële, & versez-y de l'eau bouillante, de sorte qu'elle surnage sur cette matiere : Faites bouillir le tout durant demi heure entiere. Après ayez un morceau ou petite piece de toile neuve, avec laquelle vous coulerez cette décoction, & en tirerez l'expression en la pressant fortement. Cela fait, prenez tout ce qui sera coulé & exprimé, remettez-le dans la même poële, ou une autre, pourvû qu'elle soit bien propre. Après mettez-la sur le feu, pour faire évaporer l'inutile, jusques à ce que la matiere ait acquis par l'ébullition la consistence de miel, y ajoûtant sur la fin de la coction, du sucre à discretion, pour la rendre plus agréable. Et voilà vôtre Extrait de genévre achevé, que vous conserverez dans un pot, pour vous en servir au besoin.

Il en faut prendre de la grosseur d'une féve, le matin à jeun ; & rien autre que trois heures après.

Autre préparation de Genévre.

* Cette préparation est plus aisée que la précedente, que l'on nomme communément *Conserve*.

SCD Lyon 1

Prenez deux poignées de graine de genévre. Pilez-les dans un mortier ; faites-les bouillir à feu lent, avec un pot de bon vin blanc dans un pot neuf, qui sera couvert, jusques à ce que cette matiere ait consistence de bouillie. Exprimez le jus dans un plat que vous mettrez sur un rechaut avec autant pesant de sucre : laissez-le chaufer, jusques à ce qu'il ait la consistance de conserve On en prendra matin & soir, de la grosseur d'une feve, trois heures avant & après le repas.

Autres Receptes pour se préserver de la Peste.

*UN souverain remede, & duquel se servoit un charitable Ecclesiastique, qui visitoit & servoit les pestiferés ; est de boire tous les matins à jeun un verre de sa propre urine.

Un autre assuré préservatif, c'est de fumer souvent du tabac à diferentes heures du jour.

Un celebre Medecin se servoit de ce remede familier dans la visite de ses malades.

RECEPTE contre la foiblesse d'estomac, & contre le flux de ventre.

PRenez une quantité considerable de Noix vertes, lorsqu'elles ne sont pas plus grosses que le pouce : écrasez-les dans

SCD Lyon 1

un mortier de marbre : Tirez-en avec l'Alembic une chopine d'eau ; diſſolvez dans cette eau une livre & demi de ſucre : Faites-la cuire à feu lent, avec le ſucre, dans une baſſine juſques à ce qu'ils ayent acquis la conſiſtance de ſyrop, que vous conſerverez dans une fiole de verre pour le beſoin.

Maniere de s'en ſervir.

Si vous avez le flux de ventre, prenez deux ou trois travers de doigt de ce ſyrop dans un verre : ajoûtez-y deux grains de poudre de Corail, & l'avalez.

Si nous n'avez que le mal d'eſtomac ſans flux de ventre, il ſuffira de prendre ſeulement deux ou trois cuillerées de ce ſyrop.

C'eſt un fort bon remede.

POUR la douleur d'eſtomac.

*FAites un peu bouillir, ou infuſer, des fleurs de camomille, dans du vin, ou dans de la bierre, ſi le mal le permet. Donnez-le à boire au malade, & vous verrez la douleur ſe diſſiper, ſans l'aide d'aucun autre remede.

Le remede purgatif, dont on peut ſe ſervir ſurement, c'eſt de prendre en bolus, dans cette occaſion, demi-once de diaphenic, avec deux ſcrupules de philonium, qu'on diſſout dans l'eau de camomille. On ſe ſert de cette derniere compoſition, quand la douleur eſt extrêmement violente.

SCD Lyon 1

Autre.

* Prenez trois onces d'eau de camomille, deux ſcrupules de poudre de geroſles, une once de ſucre : Faites prendre cette potion chaude. Ce remede ſe donne dans une cauſe froide. Il eſt auſſi très-bon pour le hoquet, occaſionné par la même cauſe.

Autre.

* Faites un peu bouillir dans un verre de vin clairet des zets d'orange : Paſſez ce vin dans un linge, & donnez-le à boire au malade, autant chaud qu'on pourra le ſouffrir.

Autre.

* Prenez cinq onces d'eau de camomille, ou de la décoction de ſes fleurs ; ajoûtez-y demi drachme de poudre de noix muſcade. Lorſque le malade ſent les plus violentes douleurs, faites-lui avaler ce mêlange chaud.

Autre.

* Prenez ſix onces de miel roſat, que vous aurez paſſé, deux onces de bonne eau de vie, & une drachme & demi de noix muſcade pulveriſés : Faites-les bouillir juſqu'à la conſomption de l'eau de vie ; & du reſte prenez-en trois cuillerées tous les matins.

Autre Remede.

* Prenez des feuilles d'abſinthe & d'agri-

SCD Lyon 1

moine, une demi-poignée de chaque; faites-les bouillir dans trois verres d'eau, jusqu'à ce qu'elles soient réduites à un. Passez-les & y ajoûtez une once de sucre fin. Donnez cette potion au malade, deux matins consecutifs, ou la nuit, si le mal le demande.

POUR LE FLUX DE VENTRE.

*PRenez le poids d'un écu d'or de graine de plantain : pilés-la,& la prenez dans un bouillon, où vous aurez fait cuire des feuilles de cette plante. Ce que vous continuerez pendant trois matins à jeun.

Autre Remede.

* Prenez une chopine de bon vin rouge, mêlés y pour deux sols de canelle un peu battuë, & autant de cloux de gerofles, aussi concassez. Faites bouillir le tout doucement sur la braise, dans un pot bien couvert, jusques à ce qu'il soit reduit à la moitié. Après vous ferez une rotie ou deux de bon pain leger, que vous couvrirez de sucre; & vous verserez dessus de vôtre liqueur, pour les imbiber. Mangez ces roties au dîné & au soûpé, sans rien autre chose.

Ce remede guerit ordinairement en un jour.

Autre

SCD Lyon 1

AUTRE RECEPTE
contre le flux de ventre, long & invétéré.

DROGUES.

Prenez
- *D'eau de plantin,* 1. demi-chopine.
- *Eau rose,* 1. demi-chopine.
- *Roses rouges séches,* 2. onces.
- *Rhubarbe coupée en petits morceaux,* 2. drachmes.
- *Du Sucre,* 6. onces.

PREPARATION.

FAites infuser les roses rouges seches pendant douze heures, dans ces deux sortes d'eaux mêlées ensemble. Après coulez-les avec expression, & jettez le marc; mettez la Rhubarbe coupée en petits morceaux dans cette eau exprimée, & la laissez infuser pendant douze autres heures: Ensuite passez le tout avec expression, & mettez toute la liqueur exprimée dans une petite bassine: Ajoûtez-y le sucre, & faites bouillir le tout jusques à ce qu'il ait acquis la consistence de syrop, que vous conserverez dans une bouteille de verre pour vous en servir dans le besoin.

Maniere de s'en servir.

Il faut user de ce syrop, pendant trois jours, le prenant toujours le matin à jeun; le premier jour il faut en prendre trois cuillerées: le second, deux, & le troisiéme

SCD Lyon 1

une seulement, & ne rien prendre que deux heures après.

Si le mal continue, on peut de recheſ uſer de ce ſyrop pendant deux autres jours, de la même façon, obſervant le même régime, que les trois premiers.

Autre Recepte pour le même mal.

Prenez deux jaunes d'œufs cuits & durcis ſous la cendre : coupez-les en diverſes pieces, arroſez-les avec un peu de vinaigre roſat, mangez-les le matin à jeun : & faites uſage de ce remede pendant quatre ou cinq jours conſécutifs.

PILULES pour toute ſorte de flux de ventre.

*PRenez de mirobalans citrins & chebuls, de chacun demi-drachme ; de maſtic, un ſcrupule ; de ſpicanard, ſix grains, avec du ſyrop roſat, formez-en des pilules. Vous en donnerez la premiere fois une demi-drachme, & s'il eſt néceſſaire de réïtérer, on en donnera une.

Après quelques lavemens déterſifs, ſi le flux de ventre ne s'arrête pas, on peut donner une drachme de graine de plantin ſéchée & pulveriſée ; dans un jaune d'œuf.

Lavement pour toute ſorte de flux de ventre.

*PRenez une livre de décoction d'orge entier, & qui ait été torefié ; délayez-y une once de ſucre rouge, & un jaune d'œuf.

SCD Lyon 1

Autre.

Ayant fait quelque évacuation par quelque remede convenable, comme la rhubarbe, on peut donner le lavement suivant.

Prenez huit onces de décoction d'orge torrefié, quatre onces de suc de plantin, deux onces d'huile rosat omphacin, & un jaune d'œuf.

Il convient mieux de donner ce lavement froid que tiéde.

On peut aussi se servir du suivant : Prenez une chopine de lait de vache ferré, quatre onces de suc de plantin, une once & demie de sucre rouge, & deux jaunes d'œuf.

On peut se servir heureusement de ce remede facile à préparer, qui est de faire un peu bouillir des fleurs de rômarin dans du fort vinaigre ; les ayant un peu pressées, on les aplique chaudes sur le ventre.

BOISSON

Pour arrêter les diarrées.

*PRenez deux drachmes de mastic : Faites-les bouillir dans trois chopines d'eau pour en faire une décoction ; de laquelle le malade en fera sa boisson ordinaire.

SCD Lyon 1

LAVEMENT

Pour le Teneſme, vulgairement les Epreſſes.

*PRenez une chopine de lait, ou un peu plus ; faites-le bouillir : Paſſez-le, délayez-y une cuillerée de miel roſat, & un jaune d'œuf.

Autre Remede.

* Prenez une poignée de betoine, & une chopine de vin blanc ; faites-les bouillir. Paſſez cette décoction, & donnez-en tous les matins quatre onces au malade.

RECEPTES contre toutes ſortes de coliques.

IL y a ordinairement trois ſortes de coliques ; ſçavoir, la Nephretique, ou Renale ; la Bilieuſe, & la Venteuſe.

L'huile d'amendes douces tirée ſans feu, & qu'on fait boire, du poids de deux onces, mêlée avec le même poids de quelqu'autre liqueur apropriés, eſt un ſouverain lenitif, ainſi.

Pour la Renale.

Prenez deux onces d'huile d'amendes douces tirée ſans feu, & deux onces de vin blanc, ou de ſuc de limons, mêlez-les enſemble, & les avalez.

Pour la Bilieuſe.

Prenez deux onces d'huile d'amendes

SCD Lyon 1

douces tirée ſans feu, & autant d'eau roſe, que vous mêlerez enſemble, &c.

Pour la Venteuſe.

Prenez deux onces d'huiles d'amandes douces tirée ſans feu, & autant de décoction de ſommités de fenouil, ou de l'eau de fenouil, s'il s'en trouve, mêlez-les &c.

* Une drachme de la poudre d'un boyeau de loup, donnée dans du vin, apaiſe parfaitement la douleur.

* Un lavement fait d'huile de noix, avec du bon vin clairet, eſt merveilleux.

POUR LA COLIQUE VENTEUSE.

*PRenez une chopine d'eau commune : Faites-la bouillir, pendant l'ébullition ajoûtez-y quatre onces d'huile commune, & quelque grains de poivre, legerement concaſſés. Donnez-en deux ou trois cuillerées au malade, auſſi chaud qu'il le pourra ſouffrir.

Autre.

* Prenez quatre onces d'huile d'amendes douces ; une once & demie de bon vin, & une once de ſyrop de pavot. Mêlez le tout pour une potion.

Autre.

* Prenez demi verre de vin, que vous

SCD Lyon 1

ſerez chaufer ; ajoûtez-y trois ou quatre goutes d'huile de cumin, & le faites prendre au malade.

Autre.

* Prenez un jaune d'œuf ; mêlez-le dans de l'eau-de vie, faites chaufer ce mélange ; ajoûtez-y un peu du ſucre, & faites avaler le tout au malade.

Autre.

* Prenez d'huile d'olive, d'eau roſe de gros vin clairet, & de ſucre en poudre quatre onces de chacun. Mêlez le tout, & le faites avaler au malade.

Autre

* Prenez le poids d'un écu d'or de fleurs ſéches de noyer pulveriſées: Donnez les dans du vin blanc.

LAVEMENT

Pour la colique pituiteuſe & venteuſe.

*Faites bouillir de la veronique, dans un bouillon de poulet, la quantité qu'il en faut pour un lavement; ajoûtez-y cinq ou ſix onces de bon vin, & demi-drachme de myrrhe.

Autre.

*Prenez trois poignées de veroniqu

SCD Lyon 1

une poignée de fleurs de sambuc ; demi-pincée d'absinthe. Faites-les bouillir dans du lait, ou dans du bouillon, l'ayant passé, ajoûtez-y une drachme & demi d'aloës, & une drachme de myrrhe.

Quand la douleur presse fortement, & qu'on ne peut avoir aucun secours, il faut faire frire de l'avoine, la mettre dans un petit sac, & l'apliquer sur la douleur. Ce remede subtilise les ventosités, & il a la vertu de lâcher.

La décoction de fleurs de camomille, faite dans du bon vin, & donnée en lavement, est un très-bon remede.

RECEPTE contre la dysenterie.

DEs aussi-tôt qu'un grand & frequent flux de ventre vous prend avec douleur, & flux de sang, c'est une marque évidente de la dysenterie, à laquelle vous pouvez remedier de la maniere suivante.

Prenez une once d'huile d'amandes douces tirée sans feu, deux onces d'eau rose & une cuillerée de sucre pulverisé : Mêlez le tout ensemble, & avalez-le le matin à jeun.

Deux heures après, prenez un bouillon. Pendant le reste du jour nourrissez-vous avec des œufs frais & des bouillons, prenant un œuf frais, ou l'autre.

L'après-diné vous prendrez un lavement fait de neuf ou dix onces de décoction d'or-

SCD Lyon 1

ge & de ſon ; de deux jaunes d'œufs crud, & d'un peu de ſucre, le tout bien broyé enſemble : Vous prendrez un même lavement chaque jour juſques à ce que vous ſoyez guéri.

Si vous n'avez point d'huile d'amendes douces, vous pouvez vous ſervir de l'huile d'olives vierge, s'il ſe peut, ou à ſon défaut d'huile d'olives commune, mais de la plus recente.

Il faut vous faire ſaigner une fois au bras.

La boiſſon ordinaire doit être de la décoction d'orge & de regliſſe.

Quand le mal ſera arrêté, il vous faut purger avec une demi-once de catholicon double, diſſout dans trois ou quatre onces d'eau roſe, ou de plantin.

Faites attention qu'il faut bien attendre au moins huit jours après être gueri, auparavant que de ſe purger, & prendre garde qu'on ne faſſe point du ſang.

Autre Remede.

Prenez des bayes rouges, ou fruits de ſureau, lorſqu'ils ſont bien mûrs : preſſez-les bien & tirez-en le ſuc, que vous laiſſerez repoſer, pour le bien épurer, & vous en ſervir, comme il ſuit.

Prenez autant que vous voudrez de ce ſuc au lieu d'eau, & avec de la farine de froment, faites-en des petits pains ſans levain d'environ la longeur de la main, & de

SCD Lyon 1

deux doigts d'épais que vous ferez cuire au four avec le pain blanc ordinaire, & quand ils seront cuits, vous les remettrez encore deux autres fois au four, après que le pain ordinaire en aura été tiré, afin de le reduire en biscuit très-sec, & ensuite en poudre pour l'usage suivant.

Prenez pour les enfans le poids d'un demi-écu d'or de cette poudre ; d'un écu pour les grandes personnes & délicates ; d'un écu & demi pour les robustes, & la leur donnez dans du bouillon ou du lait.

Ce remede est très-excellent.

Autre Recepte contre la dysenterie & perte de sang, par quelque endroit que ce soit.

* AYez des œufs de poule tout frais, ôtez-en le jaune, battez le blanc dans un plat, jusques à ce qu'il soit tout couvert d'écume que vous leverez avec une cuillere, & l'ayant jettée, vous mêlerez dans le reste trois cuillerées d'eau de plantin, & autant d'eau de roses, avec un demi-quarteron de sucre fin. Le tout étant bien mélangé, vous en donnerez deux ou trois cuillerées au malade soir & matin, jusques à ce qu'il soit gueri. Pour en faire quantité comme de tout autre remede, on peut augmenter la dose de chaque ingredient à proportion de ce qui est marqué dans la présente recepte.

Autre remede contre la Dysenterie.

* Faites bouillir d'une herbe nommée

SCD Lyon 1

Renouée ; qu'on trouve dans les chemins, exprimez-en le suc, & en faites boire avec du bouillon, ou bien sans bouillon. Ce remede sert aussi pour arrêter le sang du nez.

Pour empêcher l'excoriation des intestins, il faut prendre deux cuillerées d'huile d'olives, & autant d'eau rose, & détremper le rout avec deux jaunes d'œufs ; & le ferez avaler au malade.

POUDRE pour la Dysenterie.

*Prenez quinze grains de la poudre de foye de viperes, douze grains de cristal. Donnez cette poudre en trois prises, dont on donnera le matin la premiere, la seconde à cinq heures du soir, & la troisiéme à minuit.

Cette poudre a toujours eu des heureux succès.

On peut donner encore plus simplement, douze grains de la poudre seule des foyes de viperes, avec du vin.

On en a vu guerir un flux de sang desesperé, lequel fut arrêté dans moins d'une heure.

Autre.

*Prenez une drachme d'alun crud, & deux drachmes de canelle. Pulverisez-les separément & les mêlez. Donnez-en le poids de vingt-quatre grains dans du lait de vache.

SCD Lyon 1

Autres Remedes pour la Dyſenterie.

*PRenez une pomme renette, ou un coing, le dernier eſt le meilleur, on le creuſe, on remplit le vuide de cire blanche ratiſſée, ou de jaune, de la plus propre : on met le couvercle deſſus, on le fait cuire à petit feu, juſques à ce que la cire ſoit toute fonduë, & mêlée avec la pulpe du coing : on le mange à jeun le matin avec du ſucre, ce qu'on continuë quelques jours. C'eſt un remede éprouvé.

D'autres rempliſſent la pomme ou le coing de gomme Arabique, ou de cochenille, & de cire blanche mêlées, de chacune une drachme.

Quelques-uns rempliſſent le ventre d'un pigeon, de cire blanche, le font rôtir, & le font manger au malade à diné.

L'eau dans laquelle on aura fait bouillir du liege, pour la boiſſon ordinaire du malade, eſt un excellent remede pour la Dyſenterie.

Une écuellée de décoction de pimpinelle, en forme de bouillon avec de l'eau & du beurre frais, priſe matin & ſoir, a gueri dans trois jours une dyſenterie qui duroit depuis longtems.

Autre.

*Prenez une poignée de feuilles de plantin ; & autant de renouée : Faites-les bouil-

SCD Lyon 1

lir dans trois chopines d'eau, jusques à la réduction de la moitié. Passez cette décoction; partagez-la en trois prises, dans chacune desquelles vous dissoudrez deux pincées de graine de plantin pulverisée. Donnez-les trois jours consecutifs, ce que vous continuerez plusieurs autres jours, s'il est necessaire.

Pour ôter le mauvais goût de ces potions, on y peut ajoûter un peu de sucre rosat.

Autre.

* Prenez trois onces de lait de chevre ferré, ajoûtez y une once de suc de plantin, ou autant de la décoction des feuilles, & une once de sucre rosat: Donnez ce mélange au malade.

LAVEMENT pour le même mal.

* PRenez une tête de mouton avec quatre pieds, & deux poignées d'orge; faites bouillir le tout jusques à ce qu'il soit bien cuit, puis vous passerez la décoction, & vous y mettrez une poignée de bouillon blanc, qui est une sorte de *Verbascum*, une poignée de plantin, & autant de *Centinodia*, ou *Renouée*, & demi poignée de roses rouges; Et quand toutes ces herbes seront bien cuites, vous retirerez le pot du feu, & vous prendrez demi-septier de cette décoction, & une once de miel rosat avec un

SCD Lyon 1

jaune d'œuf ; continuerez l'espace de cinq ou six jours lesdits lavemens. Auparavant que de les donner, il faut avoir purgé le malade avec de la rhubarbe.

LAVEMENT pour la Dysenterie.

*PRenez un peu moins de chopine de lait de vache ferré, ajoûtez-y demi-once de terebenthine, que l'on aura dissoute avec une jaune d'œuf, & une once de miel rosat.

Ces sortes de lavemens donnés dans le commencement, & où il y a du pus dans les selles, gueriſſent fort promtement; on a vû qu'un seul a suffit.

Autre.

* Prenez huit ou dix onces du lait ferré ; dissolvez-y demi-once, ou davantage, de suif de bouc.

Ces lavements sont très-propres pour apaiſer les douleurs qui accompagnent la dysenterie, & pour l'arrêter : On fait bouillir dans le lait qui ne soit point ferré, de la racine de consoude, & l'ayant passé, on y dissout une once de suif de bouc.

Autres lavemens pour la Dysenterie.

* Prenez une poignée de farine d'orge avec tout le son, autant de son de froment, avec une poignée de roses séches. Faites-

SCD Lyon 1

les bouillir lentement durant trois quarts d'heures avec trois chopines d'eau dans un pot verniſſé bien couvert. Après quoi vous les paſſerez par un linge, que vous preſſerez bien pour en tirer toute la ſubſtence. Vous en prendrez la moitié, à laquelle vous ajoûterez deux jaunes d'œufs & une once de miel roſat, & vous le donnerez chaudement au malade.

Le malade le pourra garder trois ou quatre heures ſans peine, parce que la quantité eſt beaucoup moindre que celle d'un lavement ordinaire, & qu'il eſt d'une qualité balſamique qui fortifie les boyaux excoriés, & ulcerés.

Si on eſt ſoulagé du premier, il eſt bon d'en prendre deux ou trois par jour.

Autre lavement pour la même.

* Prenez ſix onces de crême d'orge épaiſſe, trois blancs d'œufs, battus dans l'huile d'olives, vous y ajoûterez deux cuillerées de bon ſucre pulveriſé, & de l'eau roſe, ce qu'il en faudra pour un lavement. Faites-le chaufer, & le donnez.

On le pourra garder facilement trois heures, il rafraîchit & tempere merveilleuſement les boyaux, en guerit les excoriations, & apaiſe la douleur qu'elles cauſent.

Décoction de Mirobalans pour la dyſenterie.

*PRenez de l'écorce de mirobalans chebuls, une once; de mirobalans ci-

SCD Lyon 1

trins, demi-once, de raisins de Corinthe, deux onces. Faites cuire le tout dans deux livres d'eau, c'est-à-dire deux chopines, jusques à ce qu'il n'en reste que la troisiéme partie. Dissolvez dans la colature une once de sucre. Clarifiez le tout, & l'aromatisez de deux drachmes de canelle pour en faire quatre doses qu'on prendra soir & matin pendant trois jours.

Il faut remarquer que cette décoction ne se doit donner qu'après avoir reçû des lavemens, & quelques infusions de rhubarbe.

* La teinture de roses rouges dont on prendra deux ou trois fois le jour, un bon verre à chaque prise, est souveraine contre la dysenterie. Elle sert aussi au flux hépatique, & aux fluxions qui tombent sur le poûmon, ou sur le gozier.

Composition de la Teinture de roses.

* Prenez deux onces de roses rouges, mettez-les dans une fiole de verre; versez dessus un pot d'eau de fontaine, & douze ou quinze gouttes d'esprit de soûfre. Laissez infuser le tout l'espace de deux heures sur les cendres chaudes, passez-le dans un linge, & y mettez un peu de sucre pour l'adoucir.

TEINTURE DE PAVOT ROUGE.

* PRenez une once de conserve de pavot rouge, une drachme de fleurs du mê-

SCD Lyon 1

me pavot que vous aurez arrosées d'esprit de vitriol. Mettez-les dans trente onces d'eau du même pavot. Après l'infusion de quelques heures, filtrez le tout, ensuite vous y ajoûterez huit onces de syrop du même pavot rouge, & quelques gouttes d'esprit de vitriol. Conservez cette teinture dans des fioles bien bouchées.

Elle sert particulierement dans les fluxions chaudes, subtiles & acres qui tombent sur la trachée artere & sur le gosier, & qui empêchent de reposer. C'est un très-bon remede pour la pleurésie, pour appaiser la douleur de côté, résoudre l'inflammation, & faire suer. Elle est souveraine dans les flux de ventre & dysenteries bilieuses.

La dose est depuis une once jusques à deux, seule, ou mêlée avec d'autres vehicules propres à la maladie.

Autres remedes pour la Dysenterie.

* Prenez deux onces d'huile d'amandes douces tirée sans feu, deux onces d'eau rose, & deux onces d'eau de plantain. Mêlez & battez le tout ensemble en deux verres; faites prendre à jeun ce breuvage au malade. Si la personne est foible, delicate ou jeune, il ne lui faut donner qu'une once de chaque chose que nous venons de nommer.

Autre Remede.

* Prenez deux onces d'eau rose, autant d'huile

SCD Lyon 1

d'huile d'amendes douces, & une once de sucre candi en poudre, vous prendrez ce mêlange avec un peu de bouillon tout chaud.

Prenez la quantité qu'il faut de feuilles de ronces pour faire un pot de décoction. Premiérement pour la préparation, il faut bien ratisser avec un coûteau les épines qui sont sur le dos des feuilles, & puis les faire cuire pendant demi quart d'heure, dans du gros vin, ensuite le retirer du feu, le laisser infuser jusques à ce qu'il soit froid, & faire la colature. Après les remedes généraux il en faut boire trois ou quatre fois le jour, pour arrêter la dysenterie, si le malade n'a point de fiévre.

Autre Reméde.

*Prenez une écuellée de pois rouges faites-les cuire & étant reduit en purée prenez-en le tiers d'une écuelle, ou un peu plus, une troisiéme partie d'eau rose & autant d'huile d'olives, de la meilleure qui se pourra trouver, que vous ferez boire au malade deux matins consecutifs.

POUR LA LIENTERIE.

*ON entend par ce mot de *Lienterie* quand le malade rend par les selles les alimens qu'il a pris sans être aucune-

SCD Lyon 1

ment changez ni, cuits, mais tels qu'ils étoint. Pour remedier à ce mal, l'opiate suivante est merveilleuse.

Prenez trois onces de sucre rosat, ou de la vieille conserve de roses, trois drachmes de bonne theriaque; mêlez-les avec du cotignac, que vous battrez dans un mortier de marbre; ajoûtez-y, si vous voulez, un peu de syrop de coings ou de roses séches. Faites-en une opiate, dont le malade prendra demi once le matin, & au commencement de chaque repas, un peu de cotignac.

RECEPTE contre le flux hépatique.

PRenez un pot & demi de lait de brebis, de vache, ou de chévre; mettez-le dans un chauderon, & mesurez-en la hauteur avec un bâton; faites-le bouillir jusques à ce que les deux tiers soient consumés: vous en oterez la crême, & partagerez en trois prises le tiers qui restera.

Vous donnerez à boire au malade à six heures du matin la premiere de ces trois prises: la seconde à neuf heures du soir, & la troisiéme environ une heure après minuit, on fera attention de ne rien manger de trois ou quatre heures après. Le malade s'abstiendra de tout ce qui peut charger l'estomac.

SCD Lyon 1

GELE'E contre toute sorte de flux de ventre.

PRenez deux onces de rasure de corne de cerf: faites les infuser pendant six heures sur les cendres chaudes avec trois livres d'eau commune, ensuite faites bouïllir cela à feu lent, jusques à ce que les deux tiers soient presque consumez: coulez-le, & ajoûtez-y trois onces de sucre, deux onces d'eau rose, une once de suc de grenades aigres, & une drachme de santal citrin, pulverisé: faites encore boüillir le tout pendant un demi-quart d'heure, après laissez-le refroidir, & mettez cette liqueur dans des vases de verre, ou de terre verniſſés, où il se reduira en gelée; de laquelle le malade prendra de tems en tems deux ou trois cuillerées.

Autres Remedes contre le flux Dysenterique.

PRenez le jaune de trois ou quatre œufs faits le même jour; quatre onces d'eau rose, & une once de sucre: faites boüillir le tout ensemble, ensuite coulez-le, & le donnez à boire au malade, chaque matin à jeun, pendant trois jours consecutifs.

Autre.

Prenez un coing, coupez-le en tranches: faites-le bouillir avec de l'eau commune. Cette liqueur sera la boisson ordinaire du malade.

SCD Lyon 1

Autre.

Prenez la quantité que vous souhaiterez d'huile d'olives, & de vin clairet; faites-les bouillir ensemble, jusques à ce que le vin soit consumé, & en faites prendre au malade une cuillerée durant le jour.

Autre.

Il faut donner des lavemens faits de lait de chevre, s'il est possible, dans lequel on dissoudra demi-once de vitriol blanc en poudre.

Voyez, Vomissement.

LAVEMENT RAFRAICHISSANT.

* PRenez une suffisante quantité de petit lait, que vous ferez boüillir avec des laituës, du pourpier, & des feüilles de plantin: démêlez cette décoction avec deux onces de miel commun.

POUR LES HERNIES.

* PRenez de racines de *Sigillum Salomonis*, de celles de fraisier, des feüilles d'Agrimoine, de langue de cerf, qui est la scolopendre, & de polytrich, une poignée de chaque. Concassez les racines dans un mortier, & battez un peu les feüilles. Faites boüillir le tout pendant deux heures

SCD Lyon 1

dans deux pots de vin blanc, le vaisseau bien bouché. Passez ensuite la liqueur dans un linge, & vous presserez le marc. Vous en ferez boire le matin à jeun un bon verre au malade, & un autre une heure après; ce que vous continuerez jusques à l'entiere guerison.

Une Dame de la premiere qualité a été guerie par ce remede, comme l'on a apris d'un sçavant Medecin.

RECEPTE pour apaiser la douleur de la Colique renale.

LE malade prendra premierement un lavement ordinaire ramolitif & rafraîchissant, & si la douleur continue, on lui donnera le suivant.

Prenez demi-livre de bouillon de viande; mêlez y en dissolution trois, ou quatre, ou cinq grains de *Laudanum opiatum* bien préparé; c'est un souverain remede pour apaiser la douleur.

Autre.

*Prenez demi-poignée de grateculs, c'est ce qui reste des roses sauvages, qui est comme un bouton rouge; il faut ôter ce qui est dedans, & mettre environ une pinte d'eau dans un coquemar, le faire bouillir, & y jetter ladite demi-poignée de grateculs, qui fera six bouillons, après y

SCD Lyon 1

jetter une once de graine de lin, qui fera auſſi deux bouillons; étant un peu refroidie on la paſſera dans un linge, & on en boira autant qu'on ſouhaitera.

Autre.

* Prenez un pot & demi du meilleur vin blanc, pour un ſol de beurre frais, un citron blanc fort peſant & plein de jus, qu'on piquera avec deux cloux de geroſles, ou deux petites branches de canelle, comme étant plus agréable; & enſuite une demi-livre de caſtonade en poudre, ou du moins un quarteron & demi.

Et en cas que le malade fût fort preſſé, on jettera dans le coquemar un oignon blanc, lequel par ſon acreté fera diſſoudre non-ſeulement la colique venteuſe, pierreuſe, ou nephretique, mais encore détachera les petites pierres qui pourront être dans le corps du malade, & en même tems fera vuider tout le ſable & gravier, qui pourroient être dans le col de la veſſie, vous mettrez le tout dans un grand coquemar de terre, lequel ſera mis auprès d'un bon feu; & le contenu ci-deſſus ayant bouilli une heure & demi, il commencera à diminuer, on y jettera un grand verre d'eau dedans, & l'ayant fait bouillir encore un quart-d'heure, ou au plus demi-heure, on mettra refroidir le tout ſur une fenêtre, & enſuite on en donnera un grand verre au malade en ſe couchant; Et en cas

SCD Lyon 1

qu'il ressentit de grandes douleurs, on lui en donnera sur le champ: Si le malade vient à reposer & venoit à s'endormir dans le même tems, si-tôt qu'il sera éveillé on lui en donnera un ou deux grands verres, après quoi on le promenera, s'il est possible, pour le préparer à l'évacuation.

POUDRE excellente pour guerir la Colique nephrétique & venteuse.

*PRenez du bon sené, du turbit fin, de scammonée, d'hermodates, de mecoacan, & d'anis vert, demi-once de chaque. Pulverisez le tout separément, & très-subtilement, ensuite les mêlez. Conservés cette poudre dans une fiole bien bouchée. Et quand vous voudrez vous en servir, vous en prendrez deux drachmes, pendant trois jours consecutifs avec un peu de vin blanc, ou avec un bouillon; & deux heures après on prendra un bouillon.

LAVEMENT POUR LA COLIQUE.

*PRenez une livre de bouillon gras, ajoûtez-y d'huile de camomille & d'aneth, de chacune deux onces; de miel écumé, une once & demi; de crême de tartre, trois drachmes; de sel gemme, une drachme & demi.

SCD Lyon 1

LAVEMENT POUR LE MISERERE.

* PRenez une once & demi de racines de guimauve ; une poignée de feuilles de mauve avec la racine ; une once d'orge écorcé ; de fleurs de camomille & de sambue, de chacune demi once. Après avoir fait bouillir le tout, vous prendrez seize onces de la colature dans laquelle vous ferez dissoudre trois onces d'huile de lin, une once de pulpe de casse, demi-once d'aloës hepatique, & une drachme & demi de sel de nitre.

Autres Receptes pour le Miserere.

* Prenez deux onces, ou davantage, d'huile d'amandes douces, nouvellement tirée. Il faut que le malade prenne ce remede chaud, & non tiéde, afin qu'il ne le vomisse pas. On le donne au commencement du mal.

Autre.

* Prenez six onces d'huile de graine de thim, une drachme & demi de trochisques, de colokinte, ou alhandal ; on les trouve chez les Apotiquaires. Faites-les tant soit peu bouillir, frotez-en le nombril, & vous mettrez le reste dans un lavement que vous donnerez. On a vû les effets de ce remede.

Autre.

* Le principal & dernier remede dans cette

SCD Lyon 1

cette triſte maladie, eſt l'Argent-vif, ou le Mercure, donné à la quantité de trois ou quatre onces, dans un œuf. Pour prévenir les maux qu'il pourroit cauſer dans les inteſtins parce qu'il eſt froid, il faut enſuite donner un lavement de très bon vin.

Des bâles de plomb, ou des petites, qu'on nomme vulgairement poſtes, produiſent d'heureux effets.

RECEPTE CONTRE L'HYDROPISIE.

PRenez cinq ou ſix onces de racines de coleuvrée, autrement appellée *Brioine*, ratiſſez-les bien, & les coupez en rouëlles : faites-les infuſer, ſur les cendres, dans un demi-ſeptier de vin blanc depuis le ſoir juſques au lendemain matin: coulez le tout le matin dans un linge blanc, & en donnez à boire au malade.

Si le malade ne guerit pas dès la premiere priſe: il faudra continuer de lui en donner une ſeconde : mais il faut qu'il prenne deux jours de repos entre les deux priſes.

Il faut encore qu'il prenne un bouillon trois heures après avoir bû ce vin : ce remede fait vomir, purge un peu, & fait beaucoup uriner.

Faites attention, que cette Recepte étant un peu violente, il ne s'en faut ſervir qu'à l'égard des perſonnes un peu robuſtes.

Autre Remede contre l'Hydropiſie.

Prenez une drachme, ou le poids d'un

SCD Lyon 1

écu d'or, des fleurs de souci bâtard, qu'on appelle souci sauvage : faites les infuser sur les cendres chaudes dans un verre de vin blanc, depuis les six heures du soir jusques au lendemain matin à pareille heure : coulez-le & le donnez à boire au malade, deux heures aprés, faites lui prendre un bouillon; & continuez ce remede durant huit jours.

Autre Remede.

Prenez deux ou quatre bonnes poignées de cerfeuil : pilez-les dans un mortier de marbre, & exprimez-en le suc ou jus avec un linge blanc, de façon qu'il y en ait un demi-verre, mêlez ce suc dans un verre avec autant de vin blanc, & faites-le boire au malade à jeun.

Cela executé, on fera promener doucement le malade dans la chambre, le plus long-tems qu'il se pourra. Continuez ce breuvage tous les matins, jusqu'à ce qu'il soit desenflé, lui donnant un bouillon deux heures après avoir pris ce remede.

La boisson ordinaire du malade doit être de l'eau dans laquelle on aura fait infuser de la pimpinelle, dont il boira avec du vin blanc, & il n'en doit boire au plus qu'un demi-septier à chaque repas. Ce remede est très-excellent.

Autre Remede.

* Prenez une cuillerée de miel, & quatre ou cinq d'eau de vie ; faites

SCD Lyon 1

en prendre au malade, trois ou quatre heures avant son soupé jusques à ce qu'il soit gueri.

Autre recepte.

Drogues.

Prenez des

- *Racines de chicorée sauvage*, 2. onces.
- *Racines de fenouil*, 2. onces.
- *Racines de Bugloſe*, 2. onces.
- *Racines d'Ozeille*, 2. onces.
- *Racines de Perſil*, 2. onces.
- *Racines d'Hyeble*, 2. onces.
- *Feuilles de petite Jauge*, une poignée.

Preparation.

IL faut bien nettoyer ces racines, tirer les cordes qu'on trouve au milieu, les jetter, laver bien le reſte, & le mettre bouillir avec trois pots d'eau, juſques à ce qu'il ſoit diminué de moitié. On coulera le tout dans un linge blanc, & on mettra cette eau encore toute chaude dans une bouteille, pour s'en ſervir au beſoin.

Mettez dans un verre un doigt ou deux de vin blanc : achevez de remplir le verre de cette eau cuite. Donnez de cette boiſſon au malade toutes les deux heures avant de déjeuner, & tous les ſoirs deux heures avant de ſouper, & faites attention qu'il n'ait point goûté auparavant. Vous continuerez huit jours ou plus, ce remede, qui eſt fort bon.

SCD Lyon 1

DECOCTION POUR L'HYDROPISIE.

*PRenez du creſſon, des feuilles de raves, de la veronique femelle, du cerfeuil, des feuilles de mauves, de guimauve, de bugloſſe, de bourrache, de chicorée, de pimpinelle, du perſil, & de ſouci. Faites bouillir le tout dans du petit lait. Prenez en le matin, & trois heures après dîné. Après chaque priſe le malade ſe peut promener.

Autre maniere de guerir l'Hydropiſie.

Drogues d'une Tizane.

Prenez de
- *Racines de Tamaris,*
- *Racines de chicorée,*
- *Racines d'Aſperges,*
- *Racines de Bruſc, deux onces de chacune.*
- *Feuilles de Chicorée.*
- *De Ceterac, une poignée de chacune.*
- *De langue de chien, ou Cynogloſſe,*
- *D'Arreſte-bœuf, autant.*

PREPARATION.

CConcaſſez les racines & les herbes: mettez-les dans un pot de terre neuf. qui tienne trois pots: que vous remplirez, & faites cuire le tout len-

SCD Lyon 1

ement à petit feu, jusqu'à la diminution d'un tiers. Coulez ensuite le tout, mettez la liqueur dans une bouteille de verre, y ajoûtant un peu de sucre, cette Tizane sera la boisson ordinaire du malade & il continuera d'en prendre jusques à une entiere guerison.

Après que le malade aura fait usage pendant quinze jours de cette tizane, il pourra prendre quinze autres jours de la suivante.

Drogues d'une autre Tizane.

Prenez des
- *Racines d'Apy*, 2. *onces.*
- *Racines de Capres, une once & demi.*
- *Bois de rose*, 1. *once.*
- *Eau de fontaine*, 10. *ou* 12. *liv.*

Preparation.

COupez les racines & les bois en petits morceaux; faites-les infuser pendant douze heures sur les cendres chaudes dans un pot convenable, avec les dix ou douze livres d'eau de fontaine, après faites-les bouillir à feu lent, jusqu'à la diminution des deux tiers, en sorte que de trois parties de l'eau il n'en reste qu'une; coulez & conservez-la dans une bouteille de verre.

Cette eau sera la boisson ordinaire du malade, y ajoûtant la sixiéme partie de vin blanc, ou de vin clairet.

Pendant le tems qu'on usera de ces deux

SCD Lyon 1

tizanes, le malade prendra de quatre en quatre jours une prise des pilules suivantes.

Autre Tizane.

* Prenez des racines d'hieble, de gramen, d'Arreste-bœuf, de chacune deux onces. Racines de fougere mâle, trois onces; racines *d'Eryngium*, ou *Panicaut*, deux onces & demi. Des feuilles de scolopendre, de sauvevie, & de ceterac, de chacune une poignée. Vous ferez bouillir le tout dans un coquemar de terre, qui tienne trois pots, que vous boucherez bien; faites bouillir le tout jusqu'à ce qu'il soit réduit à deux pots, retirez-le du feu, & le laissez refroidir tout couvert, ensuite passez cette tizane, dont le malade pourra boire seule, ou avec du vin.

Il est à remarquer, que les herbes énoncées cy-dessus ne veulent pas bouillir si longtems que les racines, & par consequent on ne les doit mettre que lors que vous jugerez que vôtre tizane est presque faite. Et afin qu'elle soit plus agréable, vous y ajoûterez de la regliſſe ratiſſée, selon la douceur que vous voudrez donner à la tizane, en vous accommodant au goût du malade.

Drogues des Pilules.

L'Aloes succotrin, 1. once & demi.
Rhubarbe, 3. drachmes.
Cryſtal de Tartre, 2. drach.

SCD Lyon 1

Prenez de
- *Mecoàcam*, 2. drach.
- *Jalap*, 2. drach.
- *Gomme ammoniac*, 1. drach.
- *Canele*, 1. *ſcrupule.*
- *Spicanard*, 1. *ſcrup.*
- *Macis*, 1. *ſcrup.*
- *Syrop de roſes ſéches*, ce qu'il faut.

PREPARATION.

VOus laverez bien l'aloës avec le ſuc de roſes rouges : vous mettrez toutes ces drogues en poudre fort ſubtile & tamiſée, avec le ſyrop de roſes séches, dont vous formerez une maſſe de pilules.

Prenez le poids d'un écu d'or de cette maſſe, formez en ſept pilules, que vous dorerez ſi vous voulez, les enveloperez avec de l'or en feuille, & les donnerez au malade, aux jours cy-deſſus marquez, une heure avant diné, ou deux fois la ſemaine.

Outre ces remedes, il uſera encore du ſyrop & de la poudre ſuivante, & qui ſont des remedes merveilleux pour fortifier & deſopiler le foye.

Drogues du Syrop.

Prenez de
- *L'Acier préparé avec du ſoûfre 2. onces.*
- *Cryſtal de Tartre*, 5. *drach.*
- *Poudre de Diarhodon l'Abbé*, 2. *dra.*
- *Canele*, *demi-ſcrupule.*

SCD Lyon 1

PREPARATION.

FAites infuser le tout pendant vingt-quatre heures dans une suffisante quantité de vin blanc, ensuite coulez le, & ajoutez dans une livre de la liqueur coulée, demi-livre de sucre ; faites-le cuire jusques à la consistence de syrop, duquel le malade prendra trois fois la semaine, le matin à jeun une cuillerée.

Drogues de la poudre.

Prenez de la

- *Poudre de Diarhodon l'Abbé*, 2. once.
- *Poudre de Ventricule interieur de poule*, 2. drach.
- *Corail rouge préparé*, 1. drach.
- *Coriandre*, 1. drach. & demi.
- *Anis verd*, 1. drach. & demi.
- *Sucre fin.* 3. onces.

PREPARATION.

FAites du tout une poudre fort subtile & bien tamisée, de laquelle le malade prendra un plein cuiller avant chaque repas, & ne boira rien après, qu'auparavant il n'ait mangé.

Pour l'Hydropisie causée par les eaux.

*PRenez telle quantité que vous voudrez de ces pierres que l'on trouve dans la tête des écrevisses, lavez-les bien avec du

SCD Lyon 1

vin blanc : faites-les sécher, & ensuite reduisez-les en poudre très-subtile, de laquelle vous donnerez le matin au malade une drachme, dans demi-verre d'eau de lys.

Autre.

* Faites sécher de la racine de concombre sauvage, pulverisés-la ; Prenez-en le poids de vingt ou vingt-quatre grains, que vous incorporerés avec un peu de miel : L'ayant donné le matin au malade, faites-lui boire par-dessus demi-verre de vin blanc.

Autre.

* Coupez par petits morceaux de la seconde écorce d'Orme ; faites-la bouillir dans de l'eau, passés-la & la donnez au malade pour sa boisson ordinaire.

Pour faire vuider les eaux des Hydropiques par les urines.

* IL faut prendre une poignée d'absinthe, & quatre de l'écorce verte, qui est au dedans du saule, après avoir ôté l'écorce grise exterieure. Les ayant coupées bien menu, vous les mettrez infuser pendant quatre jours, dans quatre pots de la bonne vieille bierre, & autant de bon vin blanc. Vous verserez cette infusion dans des bouteilles, qu'on aura soin de les bien bouchées.

SCD Lyon 1

Le malade uſera de cette boiſſon dans ſes repas, & quand il aura ſoif. Si elle n'eſt pas agréable au goût, on peut y ajoûter de la regliſſe. Son uſage fait beaucoup uriner. Ce remede étoit fort familier à un ſçavant Medecin, qui le mettoit ſouvent en uſage, & en gueriſſoit ſes malades.

Autres Remedes pour le même.

* Prenez la quantité que vous voudrez de la plus recente Iris de Florence, & de la meilleure odeur. Reduiſez-la en poudre très fine, donnez-en une drachme ou deux dans du vin blanc.

Ce remede fait vuider copieuſement des eaux, ſans aucune violence. Si on y ajoûte demi-drachme, ou une drachme de jalap en poudre, le malade ſera purgé très-doucement.

Cette poudre conſume la matiere, qui cauſe la Cakexie & l'Hydropiſie, & par ſon uſage elle diſſipe les tumeurs œdemateuſes ou enflures des pieds.

Salade pour faire vuider les Hydropiques.

* Prenez une poignée de roſes blanches muſquées (dans la ſaiſon) accommodés-les avec huile & ſel, & un peu de vinaigre, comme on fait les ſalades. Que le malade les mange au commencement du repas, qu'il fera un peu ample; ce qui lui procurera une douce & copieuſe évacuation

SCD Lyon 1

par cet agréable remede, qui eſt très-facile & très efficace.

Autre Remede.

* Coupés huit raiforts en rouelles, mettez-les dans un plat, jettez ſur chaque lit de ces tranches de la poudre, compoſée de ſix onces de ſucre candi, & de deux de ſel prunelle, qui eſt le cryſtal mineral. Couvrez le plat d'un autre. Vous aurez ſoin d'amaſſer le ſyrop, ou la liqueur que vous trouverez, vous en donnerez au malade avec la cuillere, ou dans quelques eaux, ou tizane diuretique.

Il eſt à remarquer que cette liqueur ne doit pas être gardée long-tems, parce qu'elle prend une mauvaiſe odeur.

Autres remedes pour faire vuider les eaux par les urines.

* Prenez une cuillerée d'œuf de fourmis; faites-les bouillir dans du lait, dont on aura ôté la crême. Exprimés-les, & y ajoûtez un peu de ſucre. Donnez ce remede pendant huit matins, quatre heures avant dîner; & faites promener le malade après l'avoir pris.

Ce remede fut donné à une femme hydropique, ayant fait une grande quantité de vents & d'urines, elle fut beaucoup ſoulagée, & enfin guerie.

Autre.

* Prenez une once de criſtal mineral, &

SCD Lyon 1

quatre onces de ſucre candi ; faites-en une poudre très-fine : Donnez-en une cuillerée au malade avec ſa tizane ordinaire, ou de la biere préparée avec l'houblon.

Autre Remede.

* Faites uſer au malade, juſqu'à ce qu'il ſoit gueri, de la décoction de l'herbe nommée *Athanaſie*. C'eſt une boiſſon très-ſpecifique pour l'hydropiſie, qui fait vuider par les urines.

Autre Remede.

* Donnez deux fois le jour avec du vin blanc, trois onces du ſuc de *l'Hépatique en forme d'Etoile*. Ce remede fait beaucoup uriner, & conſume inſenſiblement la matiere de l'hydropiſie. Il en faut uſer principalement quand l'hydropiſie eſt dans ſon commencement.

Avant que de donner ce ſuc, il faut le laiſſer repoſer, pour que le plus groſſier aille au fonds, & verſer le reſte doucement, afin que rien ne ſe mêle.

Pour faire vuider les eaux des Hydropiques par les ſueurs.

* PRenez demi-livre de racines du *Dontevenin*, en Latin *Vincetoxicum*. Coupés-les bien menu, faites-les infuſer pendant une nuit dans une livre de vin blanc. Le matin vous les ferez bouillir, juſques à ce

SCD Lyon 1

qu'il soit reduit au tiers. L'ayant exprimée vous la donnerez dans le lit le matin à jeun, étant chaude, ce qui fera suer copieusement, & par ce moyen la matiere de l'hydropisie sera fortement expulsée au dehors.

Remedes faciles pour l'Hydropisie causée par les eaux.

* Prenez trois poignées de l'écorce du dedans de sambuc, que l'on aura ratissée du bois ; faites-en bouillir une livre de chaque dans de l'eau & du lait jusqu'à ce qu'elle soient reduites à la moitié. Vous la donnerez en deux prises, matin & soir. On continuera tous les jours, jusques à ce que le malade se porte mieux.

Ce remede vuide par le haut, & par le bas, & par consequent il faut que la personne soit robuste.

Il faut observer que les remedes qui évacuent par les vomissemens & par les selles; ne sont pas longs, si l'hydropisie suit une longue pthisie, ou quelque pourriture, ou corruption de quelqu'un des visceres, comme le foye, la rate, &c. Bien loin de la guerir, ils l'augmentent.

Autre Remede pour vuider par les urines.

* Prenez une bonne quantité de genêt ; brûlez le sur un endroit qui soit propre ; ramassés-en les cendres, ensorte qu'il y en

SCD Lyon 1

ait une livre : Faites-les infuser à froid dans quatre livres de bon vin clairet qui ne soit pas gros, ajoutez-y une pincée ou deux de feuilles d'absynthe. Passez cette liqueur, & en faites boire quatre onces le matin, autant à cinq heures du soir, & la même dose long-tems après avoir soupé. Il faut continuer, jusques à ce que l'enflure diminue.

On a vû plusieurs Hydropiques abandonnés, qui ont été gueris par ce seul remede, & particulierement ceux, dont la foiblesse, ou le temperament, ne pouvoit pas suporter les purgatifs ; comme celui que nous avons proposé ci-dessus.

Recepte contre l'Hydropisie.

* Prenez une chopine d'eau de noix distilée, comme nous avons dit ci-devant, une once de cryſtal de tartre, & autant de sucre fin : mêlés le tout ensemble dans une bouteille de verre. Exposez-la pendant six jours au grand soleil, & la retirez quand il sera couché ; que s'il ne le faisoit pas, vous la ferez chauffer auprès du feu, autant que le soleil pourroit le faire.

Le malade prendra tous les matins, deux heures avant que de manger, deux cuillerées de cette eau, avec une autre de vin blanc, ou de vin clairet, mêlés ensemble, il continuera autant que cette eau durera : fera un peu d'exercice, ira à l'air s'il est serein, & gardera le regime de vivre des Hydropiques.

SCD Lyon 1

Pour l'Hydropisie.

* Une tisane faite de la seule herbe qu'on appelle *Ceterac*, a gueri une femme, qui n'avoit pu être retablie par aucun remede : car elle fortifie beaucoup le foye, qui ordinairement, est la source de l'hydropisie. Il ne faut pas épargner cette herbe dans la tisane, afin qu'elle soit haute en couleur, & par conséquent plus forte, il en faut boire tous les matins trois verres.

D'autres boivent pendant trois matins, six onces d'eau de veronique.

Pour uriner (en quoi consiste toute la curation de cette maladie) deux onces de suc de cerfeuil, données avec du vin blanc pendant quelques matins, produisent de grands effets.

PILULES POUR L'HYDROPISIE.

* PRenez une drachme, ou une drachme & demie d'écaille d'airain ; reduisez-la en poudre trés-fine ; ajoutez-y un peu de poudre de canelle ou de geroffles : Incorporez le tout avec du miel, pour en former des pilules que vous donnerez au malade ; lequel par ce remede vuidera une grande quantité d'eau.

Vin pour faire vuider les eaux dans l'Hydropisie.

* Prenez une once & demie de racine de

SCD Lyon 1

glayeul à fleurs blues, d'écorce de racine de sambuc, & d'hyeble, de chacune une once; des feuilles d'absynthe seche, deux drachmes; de semence de carotes, une drachme. Faites bouillir lentement le tout dans un pot de vin blanc, Donnez-en pendant quelques jours un verre le matin. Vous en verrez les effets.

Pour l'Hydropisie.

* Faites bouillir dans un pot de terre neuf, deux livres de la racine d'Aunée, dite *Enula campana*, ratissée & coupée par morceaux comme des navets dont on veut faire du potage, avec deux pintes d'eau de fontaine, & le tiers d'un, d'excellent vin blanc, jusques à ce qu'il soit à moitié consumé: puis il faut tirer la racine du pot, la piler & broyer dans un mortier, l'exprimer bien fort à travers un linge blanc, & au moyen de toute la décoction, qu'on jettera par-dessus ce linge pour la recevoir dans un autre pot qui sera aussi neuf, avec l'expression de la racine, on ajoûtera trois quarterons de sucre fin. On fera bouillir le tout à gros bouillons, & on l'éloignera peu à peu du feu, afin de faire diminuer peu à peu le bouillon jusques à ce qu'il le soit à moitié, ce qui fait un syrop excellent pour la santé, dont le malade menacé ou atteint d'hydropisie, prendra une cuillerée le matin en s'éveillant, & continuera pendant la journée, en observant de rester deux

SCD Lyon 1

deux heures sans rien manger, & en prendra une cuillerée avant que de s'endormir, & n'en usera que pendant trois semaines.

Pour les Hydropiques ou personnes enflées.

* Prenez le poids d'un écu d'or de la racine de Mechoacam pulverisée, & la mettez infuser, durant une nuit, dans un verre de vin blanc, que le malade prendra le matin à jeun avec la poudre.

* Prenez l'Aristoloche ronde, faites-la infuser vingt-quatre heures sur les cendres chaudes, dans du vin blanc, coulez-la, ajoutez un peu de castonnade à cette décoction, & en prendrez quatre ou cinq onces le matin & autant le soir; les malades s'en trouveront beaucoup soulagés.

Vous pouvez prendre aussi dans un bouillon aperitif, ou dans du vin blanc, ou dans la conserve de roses le poids de vingt ou trente grains de vitriol de Mars qui se fait avec la limaille d'aiguilles, & l'huile de vitriol, ce qui est un remede souverain.

Le Magistere de tartre, ou le sel de tartre est un excellent remede, étant infusé avec du sené, il est encore meilleur si à chaque prise on y ajoûte une drachme de jalap en poudre. Vous en trouverez les préparations ci-après.

Pour l'Hydropisie anasarque, ou universelle.

* PRenez une once de cendres d'absynthe, autant de celles de feuilles de lierre & de genêt. Mettez-les dans un petit

SCD Lyon 1

ſac de toile ; faites-les infuſer pendant vingt-quatre heures dans deux pots de vin blanc : Ajoutez à cette infuſion, demi-once de ſafran, & deux drachmes de fleurs de muſcade, que vous aurez miſes dans un nœud. Le malade prendra tous les jours de deux à trois verres de ce vin entre les repas.

Pour l'Hydropiſie qui ſuccede ordinairement aux longues maladies.

Prenez une cuillerée d'eau-de-vie ; mêlez-la avec trois cuillerées de miel blanc : Faites-en quatre priſes, & donnez-en une à jeun de deux jours l'un. Après ſept ou huit jours, on pourra réïterer ce remede.

Poudre pour purger les eaux dans l'Hydropiſie.

* Prenez de ſené mondé, de turbith gommeux, d'hermodactes, de graine d'hyeble, de jalap, de mechoacam, de chacun une drachme, deux de crême de tartre, demi-drachme de gutte-gomme, une drachme de la poudre de ſantal citrin, deux ſcrupules de fenouil, & demi-once de ſucre candi. Faites du tout une poudre.

On fait infuſer durant une nuit deux drachmes de cette poudre dans quatre onces de vin blanc, il en faut boire le matin.

SCD Lyon 1

Le lendemain qu'on a pris cette poudre ; il faut donner au malade pendant deux jours un verre de décoction aperitive, composée de racines de persil, d'apy, & d'aunée, avec une drachme de racine de cabaret ; des feuilles d'agrimoine, de capillaires, de ceterac, de germandrée, de chicorée, de petite centaurée, & des deux absynthes ; de semence d'anis, & de persil, avec les fleurs de genêt & de sureau. On ajoûtera à chaque prise du syrop de limons.

Après deux prises de cette décoction, on lui donnera la dose de la même poudre énoncée dans la page précédente.

Le lendemain on lui réïterera deux prises de la même décoction, & après la même poudre.

Et pour lui faire faire une plus ample évacuation, tant par les urines que par les celles ; on lui fera encore prendre pendant trois jours de la même décoction.

On donnera à boire au malade d'une décoction d'agrimoine, de ceterac, & d'écorce moyenne de tamaris, à laquelle on mêlera du vin blanc, qu'on aura fait infuser dans de la limaille d'acier.

Que si le malade se trouve fort altéré, il faudra ajouter sur trois chopines de ptisane, demi-once de salpêtre bien purifié, & qu'il en boive à son ordinaire avec le vin blanc préparé, comme il est fait mention ci-dessus.

SCD Lyon 1

Pendant tout ce tems il faut observer un regime de vivre très-exact, & tel que l'on doit dans ces sortes de maladies.

On avertit néanmoins qu'on ne doit pas mettre en pratique ce que l'on vient de marquer pour la curation de l'hydropisie, qu'auparavant on ait fait atention aux forces du malade : & que si on juge à propos, il sera bon de laisser quelques jours d'intervalle, pendant lesquels on pourra fortifier l'estomac & le foye du malade par quelque conserve corroborative, telle que celles d'aunée, d'absynthe, ou d'extrait de genévre, ou bien de cynorhodon, si on craint de trop échauser.

Autre remede pour l'Hydropisie, & dont on se sert même partout contre la pleuresie sans fiévre.

* Il faut boire le matin à jeun dans le lit, six onces ou environ de suc de cerseuil, Ce remede fait beaucoup suer & uriner, ce que l'on continuera pendant trois jours.

Ou bien il faut faire bouillir du persil legerement dans un verre d'eau, avec un peu de vin & de sucre, & le boire chaudement, il produit le même effet.

Autre remede pour faire vuider les eaux.

* Prenez le poids d'une pistole de graine d'hyeble bien pilée, & la mettez insuser dans du vin blanc pendant une nuit ou douze heures : le lendemain il faut faire boire le vin avec la graine, & prendre deux heures après deux cuillerées d'huile

SCD Lyon 1

d'olives, deux heures après un bon bouillon, & ne point sortir; & le soir avant que prendre ce remede, il faudra qu'il prenne un lavement. Et si cette prise ne guerit pas le malade, il lui en faut faire prendre jusques à trois, & qu'il y ait quatre jours d'intervalle entre chaque prise.

Autre Remede.

* Prenez des cendres d'Absynthe, de celles de lierre, & de genêt, de chacune la grosseur d'un œuf: quatre onces de gingembre blanc, demi once de safran; un quart d'once de fleurs de muscade, & une pinte de vin blanc. Mettez toutes ces cendres dans un petit sac de toile, chacune à part dans un pot avec les restes des drogues, & y versez par-dessus le vin blanc: bouchez bien ledit pot, afin que ce qu'il y a dedans, ne s'évante pas, & le laissez ainsi pendant vingt-quatre heures; après quoi vous ôterez de dedans ce pot toutes les drogues, & donnerez à boire de ce vin au malade, trois petits verres par jour; le premier le matin à jeun; le second demi-heure avant dîner; & le troisiéme demi-heure avant souper. Le malade ne doit manger, s'il se peut, que des viandes séches, il est sûr qu'il guerira; car après avoir bu un pot ou deux de cette liqueur, rarement on vient à un troisiéme.

Pour fortifier le foye dans l'Hydropisie.

* Prenez une livre de pulpe de raisins de

SCD Lyon 1

Corinthe ; ajoûtez-y demi-once de rhubarbe en poudre, une drachme de bonne canelle auſſi en poudre, & quatre onces de ſucre. Le tout bien mêlé enſemble : vous en donnerez tous les matins à jeun une cuillerée, & le ſoir long-tems avant le ſoupé.

Ce remede fait des merveilles, & il ne dément point ſon titre.

Pour l'Hydropiſie tympanite.

* Prenez d'huile d'amendes ameres, une livre, de ſemence de cumin & d'abſynthe, de chacune demi-livre, c'eſt-à-dire, ſix onces. Battez ces ſemences ſeparément dans un mortier. Mettez-les enſuite avec l'huile dans une bouteille d'étain, que vous ferez bouillir pendant quatre heures dans un chauderon plein d'eau ; enſuite exprimez-les : vous aurez une huile verte, de laquelle on donnera le matin dans un bouillon depuis deux drachmes ou demi-once, & le ſoir on en frottera ſouvent le ventre.

Ce remede a paſſé pour un ſecret, & un remede aſſuré.

Autre.

* Prenez le poids de deux drachmes de graine d'hyeble, concaſſez-les ; faites-les infuſer dans un verre de vin blanc : paſſez cette infuſion par un linge fort propre, & faites-la prendre au malade à jeun. Après quoi il ſe promenera doucement pendant deux heures; enſuite vous lui donnerez deux

SCD Lyon 1

onces d'huile d'olives tirée sans feu, que l'on nomme communément, huile vierge. Ce que vous réïtererez de deux jours l'un.

Autre.

* Faites sécher des yeux de liévre pour les reduire en poudre, de laquelle vous donnerez un scrupule dans demi-verre de vin blanc, & réïtererez ce remede de deux jours en deux jours, jusques à ce que le malade soit gueri.

Autre.

* Donnez tous les matins trente grains de sel d'absynthe dans un bouillon, & continuez jusques à ce que le malade soit gueri.

Ce remede est bon pour toute sorte d'Hydropisie.

SYROP ALEXANDRIN.

*PRenez une livre d'eau de fontaine, d'eau rose, de suc de limon & de sucre blanc, de chacun quatre onces. Faites-les cuire à petit feu, jusques à ce qu'il écume, & qu'il ait la consistence de syrop.

Il est fort bon pour rafraîchir le foye, & desalterer dans l'ardeur des fiévres.

SYROP DE GUIMAUVE.

*PRenez trois onces de racines de guimauve que vous nettoyerez dehors & dedans : Faites-les cuire, s'il est possible,

SCD Lyon 1

dans une livre d'eau de fontaine, ajoûtez dans la coulature, six onces de sucre: faites les cuire jusqu'à la consistence de syrop.

Ce syrop sert dans la douleur des reins causée par les graviers qui y sont, & élargissant les conduits, les fait sortir par les urines; il est bon dans la gonorrhée.

Autre.

* Prenez trois drachmes de crême de tartre, une drachme, & une demie de sel de tartre, trois drachmes de rhubarbe, une drachme de bonne canelle, pulverisez toutes ces choses separément & les mêlez avec six onces de pulpe de raisins de Corinthe. On y peut ajoûter du syrop de pommes renettes pour rendre ce mêlange un peu mol.

On s'en servira, comme du précédent.

SANG de chicorée & de germandrée.

* PRenez la quantité qu'il vous plaira, d'eau de chicorée distillée par le bain-marie, ajoutez-y deux parties de feuilles de chicorée, & une de germandrée, à proportion de l'eau que vous aurez prise. Laissez-les en digestion pendant trois jours dans le bain-marie: après exprimez-les, ajoutez à cette liqueur que vous aurez tirée en l'exprimant, de nouvelles feuilles de chicorée & de germandrée, que vous laisserez

SCD Lyon 1

ſerez auſſi en digeſtion pendant trois jours après quoi vous ferez votre expreſſion comme la premiere fois. Vous continuerez ces infuſions & expreſſions juſques à huit ou dix fois. La liqueur prendra une teinture rouge comme du ſang, vous y ajouterez le même poids de ſucre, & vous en ferez un ſyrop.

Il purifie le ſang, rafraîchit le foye, & ouvre les voyes bouchées par les obſtructions, & par ce moyen empêche pluſieurs maladies.

SYROP MERVEILLEUX
Pour la conſervation de la ſanté

DROGUES.

Prenez du
- *Suc de Mercuriale*, 1. *liv.*
- *Suc de bourrache*, 1. *liv.*
- *Suc de bugloſe*, 1. *liv.*
- *Racines d'Iris à fleur bleue*, 3. *onces.*
- *Racine de Gentiane*, 2. *onces.*
- *Miel blanc, ou de Narbonne*, 6. *liv.*
- *Vin blanc*, 1. *liv. & demie.*

PREPARATION.

COupez les racines d'Iris, & de Gentiane en tranches bien minces : faites-les infuſer pendant 24. heures dans le vin blanc : coulez-les enſuite à travers un linge ſans expreſſion, faites très-peu bouillir les ſucs mêlés avec le miel, & paſſez-les par la manche d'hypocras : cela étant

SCD Lyon 1

fait, mettez ces deux liqueurs enſemble, & faites-les cuire, juſques à la conſiſtence de ſyrop, que vous garderez avec grand ſoin.

Il faut prendre tous les matins à jeun une cuillerée de ce ſyrop. Il entretient la ſanté, tient le ventre libre, & fait qu'on ſe paſſe de Medecin & d'Apoticaire.

RECEPTE pour faire le ſyrop de Capillaire excellent.

*PRenez demi-livre, ou davantage, de feuilles de capillaires bien mondées de leurs branches, & une livre de caſtonnade ou ſucre fin : Pilez le tout dans un mortier de marbre pendant un quart d'heure, mettez cette conſerve dans un pot de terre pour vous en ſervir de la maniere ſuivante.

Prenez chopine & demie d'eau commune, quatre onces de cette conſerve ; une livre & demie de caſtonnade ou ſucre fin, un blanc d'œuf, battez le tout enſemble ; faites-le cuire lentement ſur le feu juſques à la conſiſtence de ſyrop, que vous coulerez & conſerverez quand on en aura beſoin.

SYROP de pommes préparés ſans feu.

*PRenez des pommes renettes ; pêlez-les & les coupez en tranches très-minces, ôtez-en les pepins, & mettez à l'envers un petit tamis de crin neuf : Couvrez la

SCD Lyon 1

toile du tamis de ces tranches de pommes ; sur lesquelles vous mettrez du sucre en poudre, à la hauteur de leur épaisseur, & remettrez encore sur le sucre en poudre de nouvelles tranches : ce que vous continuerez tant qu'il vous plaira en finissant toujours par le sucre. On aura soin de mettre le tamis sur une bassine de fayance, lequel on couvrira d'un autre plat ou bassin, & on tiendra le tout pendant deux ou trois jours dans un endroit frais. On trouvera au fond du bassin un syrop fort beau très-agréable, & de bonne consistence, lequel ayant été ainsi fait sans feu, n'a reçu aucune alteration, & par conséquent a toutes les bonnes qualités qu'on doit esperer.

Il est très-cordial & d'un bon usage contre les palpitations de cœur, & principalement lorsqu'elles sont causées par des vapeurs mélancoliques provenantes de la ratte. Il est fort propre à rejouir toutes les parties nobles, à étancher la soif, & à temperer l'ardeur des fiévres bilieuses.

On en peut prendre une cuillerée par intervalles, ou on le mêle avec des eaux de bourrache, de melisse, ou autres semblables.

SYROP
contre le rhume provenant de cause froide.

*PRenez une livre d'eau de vie, quatre onces de sucre, deux drachmes de canelle ; faites infuser le tout pendant quatre

SCD Lyon 1

heures : & si l'on veut donner la teinture, le gros vin est le meilleur, & quant à l'odeur, il faut faire infuser pendant toute une nuit quatre grains de musc, ou d'ambre gris, & en verser dans la composition deux, trois ou quatre gouttes.

SYROP pour ceux qui crachent le sang.

*Prenez six onces de la racine de consoude, & deux poignées de feuilles de plantain. Battez le tout ensemble dans un mortier, exprimez-en le jus & le passez par un linge. Laissez-le reposer. Vous y ajoûterez autant pesant de sucre que de la liqueur, que vous ferez cuire en consistence de syrop. Vous en prendrez plusieurs fois chaque jour, deux cuillerées.

Si l'on veut garder ce syrop long-tems, c'est-à-dire, toute l'année, on mettra deux parties de sucre sur une de liqueur.

Il a toujours passé pour infaillible.

Autre Remede.

*Prenez du jus de betoine ; mêlez-le avec du lait de chêvre, & pendant trois ou quatre jours faites le boire à jeun au malade.

LIQUEUR OU SYROP DE SUCRE.

*Prenez la quantité que vous souhaiterez de sucre candi. Versez par-dessus de l'eau de vie de la hauteur d'un doigt.

SCD Lyon 1

Mettez-y le feu, & laissez-la bruler, jusques à la consistence de syrop.

Il est merveilleux pour la toux, & quand il faut inciser les matieres grossieres, & fort estimé par-tout.

SYROP EMETIQUE FEBRIFUGE.

*PRenez deux onces de chair de coins coupée par tranches, une once de racine de souchet, & une drachme de canelle. Pilez-les, & les faites bouillir dans une livre & demie de vin blanc & d'eau. Le tout étant passé & exprimé, vous y ferez infuser sur les cendres chaudes, pendant vingt-quatre heures une once de verre d'antimoine subtilement pulverisé que vous lierez dans un nœud de linge, & enveloperez encore d'un papier. Le nœud étant ôté, vous ajouterez à l'infusion demi-livre de sucre pour en faire le syrop dont l'on donne aux enfans depuis deux drachmes jusques à demi-once, & aux adultes depuis une once jusques à une once & demie. Il guerit par expérience la fiévre quarte quand on le donne avec la tisane laxative ; cinq heures avant l'accès comme aussi dans l'intermission des fiévres tierces, longues & quotidiennes, que les remedes ordinaires ne font point passer. Il purge les enfans des vers qui les rongent, & par ce moyen guerit les

SCD Lyon 1

douleurs & les convulsions qu'ils causent. Il a souvent chassé ce grand vers large apellé *Tenia*, qui causoit l'un & l'autre symptome. Ce même syrop soulage merveilleusement les Hydropiques, & ceux qui ont le Rhumatisme.

POUR décharger l'estomac des mauvaises humeurs.

*PRenez parties égales de sené, de salsepareille, & de jalap, que vous mettrez en poudre subtile, & incorporerez avec du miel blanc de Narbonne pour en faire une opiate, dont vous prendrez de la grosseur d'une noix. Dans cinq ou six heures il opere.

POUR LE MAL D'ESTOMAC.

*REmplissez une fiole de fleurs de rômarin; à défaut des fleurs, prenez des feuilles, ajoûtez-y autant de marjolaine avec trois chopines de bon vin, & vingt-trois grains de gerofles, avec autant de gingembre. Concassez le tout, & ayez soin de bien boucher la fiole, afin que rien ne transpire: laissez-les infuser huit ou neuf jours, après distilez-les à l'alembic de verre au Bain-marie, & donnez-en une cuillerée avec du sucre. C'est un remede éprouvé.

SCD Lyon 1

RECEPTE contre les maux d'eſtomac.

QUand on ſent des peſanteurs d'eſtomac, des indigeſtions, des douleurs, & des plenitudes qui proviennent de l'abondance de crudité, il faut prendre trois grains entiers de poivre noir, & les avaler, comme on avaleroit des pilules : mais il ne faut rien prendre que trois ou quatre heures après. Ce remede eſt le plus facile & le plus prompt pour ſoulager.

SYROP DE VIN BRULE'.

*PRenez demi-ſeptier de bon vin clairet, deux drachmes de la bonne canelle rompue en petits morceaux, ſix cloux de geroſles, & quatre onces de ſucre. Mêlez le tout dans une écuelle, d'argent ou de terre, faites-les bouillir ſur un rechaut, mettez-y le feu & faites cuire le tout juſques à conſiſtence de ſyrop. En ſe mettant au lit, on en prendra une ou deux cuillerées.

Ce ſyrop eſt fort pectoral, & très-propre à aider à la digeſtion, il ſoulage beaucoup les toux violentes qui arrivent très-ſouvent aux femmes enceintes.

Pour les crudités & indigeſtions d'eſtomac.

*PRenez la quantité que vous ſouhaiterez des feuilles de bugloſe : broyez-les dans un mortier: exprimez-en le ſuc. Faites-

SCD Lyon 1

le un peu bouillir pour le purifier, lequel l'étant, prenez-en deux onces; ajoûtez-y deux drachmes de sucre pulverisé, & faites avaler le matin ce mélange tiéde au malade.

POUDRE DIGESTIVE.

Drogues.

Prenez de

Coriandre préparé,	*demi-once.*
Anis verd,	*2. drach.*
Corail préparé,	*1. drach.*
Semence de Citron,	*1. drach.*
Bois d'aloës, ou santal citrin,	*1. drach.*
Macis,	*1. drach.*
Muscade,	*1. drach.*
Geroflles,	*2. scrupules.*
Semence d'Anet,	*1. scrup.*
Sucre candi,	*2. onces.*

Preparation.

Mettez le tout en poudre fort subtile que vous passerez par le tamis, de laquelle on peut prendre une cuillerée à la fin de chaque repas.

Autre Poudre digestive.

Prenez quatre onces d'anis, pareille quantité de fenouil doux, demi-once de coriandre, & autant de poudre de reglisse, une noïx muscade, & un quart d'once de canelle. Mettez le tout en poudre, pas-

SCD Lyon 1

sez-le par le tamis, & y ajoût z autant de sucre pulverisé qu'il y a de toutes ces poudrez, & en prenez demi-cuillerée à la fin de chaque repas.

Autre poudre digestive.

* Prenez six onces de la mie de pain du plus blanc que l'on pourra avoir, mettez-la dans un petit sac de papier & la faites secher doucement au four. Après quoi pulverisez le fort subtilement; ajoûtez-y le même poids de sucre en poudre, avec deux onces de coriandre aussi pulverisée, & le malade à la fin de ses repas prendra une cuillerée de cette poudre.

POUR APAISER LE HOQUET.

*PRenez le poids d'un écu d'or de poudre de corne de cerf brulé : & la donnez avec du vin rouge.

Autre.

* Prenez quatre onces de menthe, & le poids d'une drachme de castoreum. Mêlez-les, & en donnez une ou deux cuillerées quand le hoquet est pressant.

Ce remede est particulierement bon quand le hoquet est causé par une pituite attachée aux tuniques de l'estomac.

On peut aussi froter deux ou trois fois le

SCD Lyon 1

jour tout l'estomac avec ce même remede qu'on fera chaufer.

Il est très-bon de tenir à la bouche des geroffles.

Un autre remede facile, c'est de ſerrer l'estomac avec une ſerviette.

Autre.

* Prenez deux ou trois drachmes de fouchet ; faites-les un peu bouillir dans un grand verre de bon vin, paſſez-le. Faites-en prendre matin & ſoir une once, ou une cuillerée.

Mettez le marc qui reſte après la coulature dans un linge noué, & preſentez-le ſouvent au nez du malade.

Autre.

* Prenez le poids d'un écu d'or de la poudre de galanga : Faites-la infuſer pendant une nuit dans une livre, ou chopine de vin blanc que vous paſſerez, & en donnerez le matin au malade.

Autre.

* Faites mâcher trois ou quatre grains de poivre à la perſonne qui a le hoquet, & en très-peu de tems il ceſſera.

Autre.

* Prenez de la graine d'aneth, de carotes, de pourpier & de pavot blanc, demi-drach-

SCD Lyon 1

me de chaque : Faites-les bouillir dans de la bierre ou du vin blanc, qui ne ſoit pas trop fort : Donnez-en un verre au malade, ce que vous réitererez, s'il eſt neceſſaire : on a experimenté que ce remede a fait paſſer le hoquet dès la premiere fois à une perſonne qui étoit abandonnée, & qui par ce moyen fut retablie.

Si le hoquet eſt cauſé par des vents, comme il arrive très-ſouvent, on donnera une drachme de theriaque, avec demi-drachme ou deux ſcrupules de poudre de dictame, ou de galanga.

POUR LE CRACHEMENT DE SANG.

*Prenez quatre poignées de fiente d'âne; laiſſez-les tremper dans l'eau roſe : jettez le marc, & avec du ſucre rouge, en faites un ſyrop.

Il a des vertus particulieres pour arrêter le crachement de ſang, comme auſſi les fleurs blanches des femmes.

On peut faire auſſi un ſyrop du ſuc d'ortie, qui eſt merveilleux pour ces terribles maux, & en prendre deux onces tous les matins, & même le ſoir.

Autre.

* Prenez quatre onces d'eau de plantin, & demi-ſcrupule d'eſprit de vitriol : Faites prendre cette petite potion au malade, elle arrête ſur le champ le ſang, que l'on jette par le vomiſſement ou par la toux.

SCD Lyon 1

Autre.

* Prenez de ces limaces qu'on trouve aux hayes & dans les vignes, lavez-les dans de l'eau de plantain, faites-les cuire ensuite dans de l'eau ou du suc de plantain, jusques à ce que ces limaces soient reduites en cole ou en eau : laquelle étant refroidie, prend la consistence de gelée, dont on met dans un bouillon une ou deux cuillerées.

On a vu des experiences assurées de ce remede.

Autres remedes infaillibles pour le crachement de sang.

* Si dans le tems que la personne crache le sang, les simples sont en vigueur, prenez dix onces de la racine de consoude, & deux poignées de feuilles de plantain. Pilez-les ensemble dans unmortier de pierre, tirez-en le jus,& le passez dans un linge. Laissez-le reposer ; & y ajoûtez le même poids de sucre qu'il y a de jus que vous ferez cuire en consistence de syrop, dont vous ferez prendre deux cuillerées de chaque plusieurs fois le jour, & même la nuit, s'il est nécessaire.

Autre Remede.

* Prenez la quantité que vous voudrez de suc de betoine, que l'on aura tiré, de la même maniere que le syrop précédent ;

SCD Lyon 1

mêlez-le avec du lait de chévre,& pendant trois ou quatre jours, faites-le boire à jeun au malade.

Pour le crachement de sang.

* Prenez telle quantité que vous voudrez de feuilles fraiches de plantain ; pilez-les dans un mortier de pierre & en exprimez le suc.

Prenez aussi des racines fraîches de la grande consoude ; nettoyez-les & les pilez aussi dans un mortier pour en avoir le suc. Mêlez-les ensemble, & y mettez la moitié plus de sucre, dont vous ferez un syrop que vous prendrez.

Autre.

* Prenez de la graine de jusquiame blanc, & de celle de pavot blanc, de chacune deux drachmes : faites-en une poudre : Passez-la par un tamis fin ; & la mêlez avec une once de conserve de roses, dont on prendra la grosseur d'une noix muscade, ou plus.

Un fameux Medecin se servoit heureusement de ce remede. Il sert aussi pour l'hémorrhagie du nez & de la matrice.

Autre.

* Buvez à jeun du suc de feuilles de saule, ou de la décoction des mêmes feuilles;

On peut aussi se servir du cotton qui croît sur les saules, quand ils fleurissent.

SCD Lyon 1

Teinture de roſes pour le crachement de ſang.

*PRenez environ un pot de décoction, ou tiſane faite avec l'orge & les racines de garances lorſqu'elle bout. Jettez dedans une poignée de roſes rouges ſéches: verſez-y goute à goute un ſcrupule d'eſprit de vitriol. Couvrez le vaiſſeau, & le tenez chaudement pendant trois heures. Après quoi vous paſſerez cette infuſion, & en donnerez trois ou quatre fois par jour au malade, y ajoutant une once & demie de ſuc de ſyrop d'hypericum ou de pourpier.

Ces ſyrops ſe compoſent de la maniere ſuivante : Prenez une livre de ſuc de pourpier, ou de mille pertuis, qui eſt *l'hypericum*, que vous laiſſerez repoſer, afin de le purifier, enſuite vous le verſerez doucedans un vaiſſeau propre, y ajouterez huit onces de ſucre, & le ferez cuire en conſiſtence de ſyrop.

Outre l'uſage que l'on vient de marquer, le malade en peut uſer ſeul à la cuillere.

Pondre experimentée, pour ceux qui crachent le ſang, venant du poûmon.

*PRenez de l'yvoire brulé, des roſes rouges, du bol d'Armenie, de la terre ſigillée, de la pierre Ematite, le poids de deux écus d'or de chaque; du corail rouge,

SCD Lyon 1

de l'ambre jaune, des perles preparées, quatre ſcrupules de chaque ; de la gomme Arabique & tragaçant, le poids de deux écus d'or de chaque ; de ſemence de pourpier, de mauve, de plantin, de ſemence de roſes rouges, de corne de cerf brûlée&d'amidon torrefié, le poids de deux écus d'or & demi de chacun. Faites une poudre ſubtile du tout, dont vous prendrez ſoir & matin, trois heures après le repas, la peſanteur de deux écus d'or, avec un petit verre d'eau de plantin.

Recepte très-aſſurée pour guerir toute ſorte de perte de ſang.

PRenez le poids d'un écu d'or de graine d'argentine ſauvage de celle qui croît ſur les murailles ; pilez la ; & la mettez dans un demi-verre de bon vin rouge, un peu gros, faites-la infuſer pendant la nuit, & l'ayant auparavant remuée le matin, vous avalerez le tout : & continuerez ainſi, pendant dix jours conſecutifs.

Une perſonne qui depuis ſept ans ſoufroit un flux de ſang lent, & qui la conſumoit peu à peu, fut guerie par ce remede ; ayant épuiſé la ſcience des plus ſçavans Medecins, ſans rien avancer.

SCD Lyon 1

Pour arrêter le flux de sang par le nez, ou par la bouche.

*PRenez une bonne quantité de fiente d'âne; broyez-la dans un mortier: exprimez-la dans un gros linge pour en tirer une liqueur, de laquelle vous prendrez une cuillerée que vous mêlerez dans deux d'eau de plantain.

Ce remede arrête infailliblement toute sorte de perte de sang.

Autre.

* Prenez des fleurs de grenades séches; faites-en une poudre très-fine : mêlez-la avec de la glaire d'œuf, jusques à consistence d'onguent assez solide; frottez-en des tentes, que vous mettrez dans les narines, afin d'arrêter l'hémorrhagie.

Pour le flux excessif des Hémorrhoides.

*PRenez deux onces de suc d'ortie, qu'on aura député par une legere ébullition, ou en le laissant reposer; ajoûtez-y un peu de sucre. C'est un remede qui l'arrête tout court.

Autre.

*C'est un très-bon remede d'user du vin dans lequel on aura fait tremper de la chelidoine, ou de la mille-feuille.

SCD Lyon 1

Pour la douleur des Hémorrhoïdes internes.

*LE remede souverain, c'est d'user en substance ou en décoction de la racine, ou des feuilles de scrofulaire, soit séche ou verte.

Autre.

*Prenez des feuilles de laituë & de bugloſe, avec des ſommités de mauve, de chacune une poignée ; de regliſſe & de raiſins, de chacun demi-once ; des fleurs de violettes, de bourache & de bugloſe, une pincée de chaque. Faites-les bouillir juſques à ce qu'ils ſoient reduits à huit onces. Faites infuſer dans ce qui ſera paſſé, une once de moële de caſſe : Paſſez-le encore, & y ajoûtez une once de ſyrop de violettes, vous donnerez ce remede deux fois par jour.

Cette décoction apaiſe beaucoup la douleur en faiſant aller du ventre doucement, ce que les excremens endurcis augmentent extrêmement par les efforts que l'on fait pour les mettre dehors : C'eſt pourquoi le grand ſecret eſt qu'on puiſſe aller du ventre librement & facilement.

Tablettes pour vuider & ouvrir les Hémorrhoides.

*PRenez demi-once de fleurs de ſoûfre, & deux onces de ſucre fin. Formez-en

SCD Lyon 1

des tablettes du poids d'une drachme, avec de la gomme tragaçant, que vous aurez fait tremper dans de l'eau roſe, juſques à ce qu'elle ſoit reduite en mucilage.

Vous en prendrez une tous les matins pendant cinq jours.

Un ſçavant Docteur ſe ſervoit heureuſement de ces tablettes, étant extrêmement tourmenté de ce mal : Elles font faire trois ou quatre ſelles ; & gueriſſent dans peu de tems.

Poudres pour les obſtructions du foye, de la ratte, des reins, du meſentere, &c.

*PRenez un plein creuſet de limaille d'éguilles d'acier, & la mettez dans un plat plein de vinaigre, remuez-les pluſieurs fois, puis lavez vôtre acier ainſi préparé avec de l'eau fraîche, ce que vous ferez pluſieurs fois ; enſuite faites-le ſécher & le gardez dans un vaiſſeau de terre pour vous en ſervir au beſoin.

Prenez un carreau d'acier avec des pincettes de fer que vous ferez rougir au feu, & joignez audit carreau un bâton de ſoûfre, l'acier & le ſoûfre fondront en même-tems: vous mettrez deſſous un plat de terre, à demi plein de bon vinaigre pour les recevoir ; vous ſeparerez l'acier du ſoûfre, & vous ferez ſécher l'acier comme nous avons dit, pour le beſoin. Une demi-drachme de

SCD Lyon 1

cette poudre, avec l'infusion d'une drachme de sené, prise trois fois la semaine, débouche, on ne peut mieux, les obstructions.

Le Magistere de tartre est très-excellent pour le même sujet. Mais le vitriol de Mars est au-dessus de tous ces remedes.

Pour les obstructions du foye.

* PRenez une drachme d'acier préparé, trois drachmes de casse ligneuse, & demi-once de sucre blanc. Faites-en une poudre, dont vous donnerez vingt ou vingt-quatre grains trois fois le jour, sçavoir le matin à jeun, trois heures après midi, & le soir en se mettant au lit.

Autre.

* Prenez le poids d'un écu d'or de bonne terebenthine; lavez-la quatre fois dans l'eau d'absynthe & de rhue, ajoûtez-y demi drachme de poudre de canelle, & deux drachmes d'huile d'amendes douces. Faites souvent usage de ce petit remede, & vous en ressentirez les effets.

Pour la douleur du foye.

* PRenez une ou deux drachmes de poudre de racine de lierre : Faites-en prendre au malade dans un bouillon. En peu de jours on est beaucoup soulagé.

SCD Lyon 1

Pour l'inflammation du foye.

*PRenez un coq noir ; ouvrez-le tout en vie: arrachez-lui le foye tout chaud. Broyez-le dans cinq ou six onces de vinaigre rosat, ou d'autre commun, qui soit bon, jusques à ce qu'il soit bien mêlé. Passez le, & le donnez à boire au malade. C'est un remede infaillible.

DIVERSES PREPARATIONS DE TARTRE.

ON appelle Tartre chez les Chymistes, une matiere grossiere ou terrestre, qui s'étant separée de quelque liqueur que ce soit par la fermentation, s'attache aux parois du vaisseau : Mais le Tartre, dont on entend parler ici, est celui du vin. On le trouve adhérant aux tonneaux en pierre fort dure, quelquefois blanche, d'autrefois rouge, selon la couleur du vin qui l'a produit.

On préfere le Tartre blanc au rouge, parce qu'il est plus pur, & qu'il contient moins de terre. Tous les deux se trouvent en plus grande quantité dans les païs chauds, comme en Languedoc & en Provence, que dans plusieurs autres Provin-

SCD Lyon 1

ces. Le plus beau Tartre blanc eſt aporté d'Alemagne, il doit être peſant, blanc & cryſtalin, quoy qu'on ne doive pas rejetter celui de pluſieurs climats de France, qui nous fourniſſent de très-bons vins.

Préparation du cryſtal de Tartre.

FAites bouillir dans beaucoup d'eau telle quantité de Tartre blanc qu'il vous plaira, juſqu'à ce qu'il ſoit fondu. Paſſez la liqueur chaudement par une chauſſe d'hypocras dans un vaiſſeau de terre, & faites évaporer ſur le feu, environ la moitié de l'humidité. Mettez le vaiſſeau dans un endroit frais, pendant deux ou trois jours, il ſe formera aux côtés de petits cryſtaux que vous ſéparerez : faites encore évaporer la moitié de ce qui reſtera d'humidité, & remettez le vaiſſeau à la cave comme auparavant, il ſe fera de nouveaux cryſtaux. Continuez ainſi juſques à ce que vous ayez retiré tout vôtre Tartre. Il faut faire ſécher les cryſtaux au ſoleil & les garder.

Le cryſtal de Tartre eſt purgatif & aperitif, il eſt propre pour les hydropiques, les Aſthmatiques, & pour les fiévres tierces & quartes, dans les tizanes laxatives.

Tartre ſoluble.

*PUlveriſez & mélés enſemble huit onces de cryſtal de Tartre, & quatre onces de ſel de Tartre fixe : Mettez ce mé-

SCD Lyon 1

lange dans un pot de terre verniſſé, ſur lequel vous verſerez deſſus environ trois livres d'eau commune : Faites bouillir la matiere doucement, pendant demi-heure, puis l'ayant laiſſé refroidir, filtrez-la; faites évaporer la liqueur juſques à ſiccité, il vous reſtera un ſel blanc au fond, qu'il faut garder dans une fiole.

C'eſt un très-bon aperitif & laxatif, il eſt propre pour les cakexies, les hydropiſies, & pour toutes les maladies qui viennent d'obſtruction. La doſe eſt depuis dix grains juſques à deux ſcrupules dans du bouillon, ou dans quelque liqueur preparée.

Sel fixe de Tartre, & ſa liqueur, apellée
Huile de Tartre par défaillance.

*CAſſez la cornuë qui a ſervi pour la diſtilation du Tartre, & prenez la maſſe noire que vous y trouverez : Calcinez-la entre les charbons juſques à ce qu'elle ſoit devenuë blanche : Jettez-la alors dans beaucoup d'eau chaude, & en faites une leſſive, laquelle ayant filtrée & verſée dans un vaiſſeau de verre ou de grès, vous en ferez évaporer au feu de ſable, toute l'humidité; il vous reſtera un ſel blanc, qu'on appelle *ſel Alkali de Tartre.*

Ce ſel eſt aperitif, on le donne pour les

SCD Lyon 1

obstructions. La dose est depuis dix jusques à trente grains, dans du bouillon, ou dans des infusions laxatives.

Si on met quelques jours à la cave ce sel dans un vaisseau de verre plat, il se resoudra en une liqueur qu'on appelle improprement, *Huile de Tartre par défaillance.*

On s'en sert pour les dartres, & pour résoudre les Tumeurs. Les Dames en mêlent dans l'eau de lys pour se décrasser le visage & les mains.

Magistere de Tartre, ou *Tartre vitriolé.*

*Mettez dans une cucurbite de verre la quantité qu'il vous plaira d'huile de Tartre, faite par défaillance, comme il est dit cy dessus : Versez dessus peu à peu, de l'esprit de vitriol rectifié, il se fera une grande effervescence : continuez à en mettre jusques à ce qu'il ne fasse plus d'ébullition ; placez vôtre cucurbite sur le sable, & faites évaporer à petit feu toute l'humidité, il vous restera un sel très-blanc que vous garderez dans une fiole bien bouchée.

La dose est depuis dix jusques à trente grains ; il est un peu purgatif. On en donne pour la fievre quarte aux mélancoliques hypocondriaques, pour les écrouëlles, & pour toutes les autres maladies, où il

SCD Lyon 1

faut ouvrir les conduits : & faire pousser par les urines, comme dans l'hydropisie.

Vitriol de Mars.

*PRenez une poële de fer bien propre, versez dedans un poids égal d'esprit de vin, & d'huile de vitriol. Exposez-la quelque tems au soleil, puis laissez-la à l'ombre sans l'agiter : Vous verrez que toute la liqueur se corporifiera avec le marc, & fera un sel qu'il faut laisser secher, puis vous le separerez de la poële, & le garderez dans une fiole bien bouchée.

C'est un admirable remede pour toutes les maladies qui viennent d'obstructions. On en donne dans un bouillon, ou dans une autre liqueur preparée pour la maladie, depuis quatre jusques à douze grains.

Autre vitriol de Mars.

* Mettez huit onces de limaille de fer fort propre dans un matras assez ample, & versez dessus deux livres d'eau commune un peu chaude ; à quoi vous ajouterez une livre de bon esprit de vitriol : Remuez le tout, & placez vôtre matras sur le sable chaud; laissez-l'y vingt-quatre heures de digestion, pendant lequel tems, la partie de fer la plus pure se dissoudra. Versez par inclination la liqueur, & jettez la terre qui se trouvera

SCD Lyon 1

trouvera au fond en petite quantité. Filtrez cette liqueur & la faites évaporer au feu de sable dans une cucurbite de verre, jusques à la pellicule; puis mettez vôtre vaisseau dans un endroit frais, & il se formera des cryſtaux verdâtres que vous retirerez après avoir versé tout doucement l'humidité surnageante. Faites dérechef évaporer cette liqueur, jusques à la pellicule, & cryſtalliſer comme auparavant. Reïterez ces évaporations & cryſtalliſations, jusques à ce que vous ayez retiré tout ce qu'il pouvoit y avoir de cryſtaux. Alors faites-les secher, & les conſervez dans une bouteille de verre bien bouchée.

Ce vitriol de Mars a les mêmes vertus que le précedent, & on en doit donner auſſi pareille doſe.

Cryſtaux de Muret pour l'eſtomac, la poitrine, & le mal de ratte.

*PRenez une once de limaille d'éguilles, autant d'eſprit de soufre, ou de vin-tiré par la cloche, que vous verſerez deſſus la limaille doucement diſſoute; que vous mettrez ſur d'eau commune boüillante; l'ayant laiſſée une heure en cet état, filtrez-la par des linges, gardez cette eau à part, & en remettez d'autre bouillante deſſus pour en tirer tout ce que vous pourrez: toutes vos teintures étant tirées; mettez ſur le feu le vaſe où elles ſeront pour faire évapo-

SCD Lyon 1

rer, juſqu'à-ce qu'il ne reſte que le tiers de l'eau, que vous mettrez une fois la ſemaine à la cave, ou dans un autre endroit froid, & il ſe formera deſſus des Cryſtaux, que vous amaſſerez avec un cuiller d'argent, & ferez ſecher; vous prendrez ſix grains de cette poudre, ou avec le ſyrop de tuſſilage, ou bien avec la conſerve.

Pour faire ſortir les vers du corps.

*PRenez demi-ſeptier d'eau roſe, & une poignée de menthe. Faites-les bouillir à moitié. Paſſez & preſſez-les dans un linge blanc, ajoûtez-y deux onces de ſucre rouge. On en fera prendre le ſoir en ſe couchant au malade deux cuillerées.

On verra par l'effet ce qu'il promet.

Contre les vers.

* Coupez un oignon en tranches : Faites-le tremper dans l'eau pendant une nuit; de laquelle vous donnerez quelques cuillerées à l'enfant atteint des vers.

Ce remede a mille experiences.

Recepte contre le vers.

LEs vers ſont familiers aux Enfans, leur cauſent de fâcheux accidens, & en font mourir beaucoup : Quelque-fois même ils tourmentent les grandes per-

SCD Lyon 1

sonnes. Voici des Receptes promptes, & faciles pour soulager les uns & les autres.

Prenez deux onces, ou deux cuillerées, de suc de limons, & autant d'huile d'olives; mêlez ces deux drogues ensemble, & donnez-les à boire au malade, si c'est une grande personne; & si c'est un Enfant, une cuillerée de chacun suffit.

Autre Remede pour tuer les vers.

Prenez une cuillerée de jus de citron, & vingt grains de safran en poudre. Mêlez le tout avec un peu de sucre, & le donnez trois matins consecutifs.

Contre les vers des Enfans.

*UN remede assuré & qui est immanquable; c'est de donner de deux jours l'un, pendant le declin de la lune, le poids d'un écu d'or de poudre de Mechoacam dans du vin blanc, & trois fois aux grandes personnes, en doublant la dose. On assure avec vérité, que c'est un remede, qui a été confirmé par plusieurs expériences.

Autre.

* Prenez un morceau de bœuf de la grosseur d'un poing, d'un endroit qui soit sans graisse. Faites-le cuire avec de l'eau dans un petit pot neuf. Quand il le sera à moitié, mettez quatre ou cinq gous-

SCD Lyon 1

ſes d'ail, & le faites finir de cuire. Paſſez-le, & prenez-en trois ou quatre cuillerées pendant le declin de la lune.

Autre Remede.

Prenez dans l'hyver demi once, ou une once d'Argent-vif : faites-le cuire : & infuſer dans l'été, ſeulement pendant ſix ou ſept heures, dans une chopine d'eau, ou de vin; ou de tous les deux mêlés enſemble par égales ou inégales portions, comme vous ſouhaiterez. Donnez à boire cinq ou ſix fois le jour de cette decoction ou infuſion aux Malades, que vous connoîtrez être viſiblement tourmentés des vers; il n'y a point de meilleur remede, ni plus innocent.

Remarquez que le même argent-vif qui a été cuit ou infuſé, peut ſervir pluſieurs fois differentes changeant de vin ou d'eau: Car il ne perd preſque rien de ſa vertu pour une, deux, ni trois coctions, ou infuſions.

POTION contre les vers.

*PRenez de la Racine d'ozeille, de gramen & de chicorée, de chacune deux poignées; de feuilles d'endive, d'ozeille, de pourpier, & de mille-pertuis, de chacune demi poignée; de ſcordium & d'abſynthe, de chacun deux pincées; des fleurs de genêt, une pincée. Vous ferez

SCD Lyon 1

bouillir le tout dans demi-ſeptier d'eau, ou plus, ce qui ſera pour deux priſes, vous diſſoudrez dans chacune une once de ſyrop de limons, & quelques goutes d'eſprit de vitriol; & en donnerez matin & ſoir pendant deux jours conſecutifs.

POUDRE contre les vers.

*PRenez demi-once de la graine commune contre les vers, qui ſe trouve chez les Droguiſtes; de coralline, trois drachmes; de raſure de corne de cerf, deux drachmes; & faites du tout une poudre très-ſubtile.

Autre.

Prenez de la graine commune contre les vers, de ſcordium, de petite centaurée & de coralline, de chacun une drachme; de la poudre d'*hiera picra*, deux drachmes, (c'eſt une compoſition que l'on trouve chez les Apoticaires.) Faites une poudre du tout, & en donnez depuis un ſcrupule juſques à une drachme ſelon l'âge des enfans; dans du lait, pour ceux qui ſont encore à la mamelle, ou dans du bouillon, pour les plus grands.

Autre.

*On a vû un enfant âgé de deux ans tourmenté des vers qui en fut delivré, en lui faiſant uſer ordinairement de la corne

SCD Lyon 1

de cerf brûlée, dans des raisins secs, desquels on avoit ôté les grains ; car ces animaux attirés par la douceur des raisins, sont tués par cette poudre, & cet enfant fut gueri en continuant ce seul remede, & fit plus de cent vers par les selles.

Autre.

* Prenez demi-drachme de corne de cerf brûlée, de graine de pourpier, & de racine de zedoire pulverisée, de chacune douze grains : Faites une poudre du tout, & la donnez.

On a vû l'expérience dans une femme nouvellement accouchée, laquelle ayant une fiévre maligne, avec des douleurs & un flux de ventre, où on remarqua des vers, ayant pris cette poudre, elle en fit encore davantage, la fiévre & tous les autres accidens furent calmés.

Autre.

* Prenez de la graine contre vers, & de coralline, de chacune deux dachmes ; de dictame blanc, de rhubarbe, de tormentille & de bistorte, de chacun une drachme. Pulverisez le tout separément, & ensuite mêlez-les. Arrosez la poudre du fort vinaigre ; laissez-la sécher peu à peu. Donnez-en vingt-quatre grains, ou demi-drachme dans du lait, ou du vin, ou du bouillon, pourvû que le malade soit sans fiévre, ou du moins qu'elle ne soit pas violente, mais lente.

SCD Lyon 1

Autre Remede.

* Il faut prendre une cuillerée de suc de grenades & demi cuillerée d'huile d'olives, les mêler ensemble, & les donner. On a vû des effets surprenans de ce petit remede.

Autre.

* Donnez vingt grains de coralline mise en poudre & autant de rhubarbe, avec de l'eau de gramen.

Autre.

* Prenez une drachme de l'écorce d'orange en poudre : Donnez-la avec du vin, pendant trois matins.

Un malade que l'on croyoit tabide, & comme abandonné, fut gueri par ce petit remede, ayant fait un grand nombre de vers qui causoient cette tabidité prétenduë.

Autre Remede.

* Une demi-drachme ou une drachme de corne de cerf brûlée, donnée seule, est un remede tout spécifique contre la vermine, & principalement quand il y a un flux de ventre.

* On a vû de grands éfets de la graine pulverisée d'Athanasie, en en donnant une drachme, ou davantage, avec du syrop violat, pendant trois matins.

* Une demi-drachme de graine de pour-

SCD Lyon 1

pier, avec du lait aux Enfans, fait des merveilles.

POUR faire uriner promptement.

*IL faut prendre la moitié de la cervelle d'une pie, & la moitié de l'os de la tête, que vous mettrez en poudre, vous la mêlerez avec la cervelle, donnerez à boire au malade de ce mélange, & vous en verrez bien-tôt l'effet.

Autre Remede.

* Prenez deux ou trois crotes de cheval, qui pesent deux onces : délayés-les dans de très-bon vin tiéde, que vous passerez, & le donnerez à boire.

Ce remede guerit des suppressions d'urine desesperées, quand elles seroient même occasionnées par la pierre.

POUR la pierre dans la vessie.

*PRenez deux drachmes de poudre de cloportes, une once d'eau de vie, une chopine de décoction de pois chiches Vous ferez deux prises de cette potion, & en donnerez à jeun, deux matins de suite.

Autre.

* Prenez une drachme de cloportes en

SCD Lyon 1

poudre, demi-drachme de poudre de coquilles d'œufs frais. Mêlez-les dans un verre de vin blanc, & y ajoûtez une cuillerée de suc d'oignons blancs.

Autre.

* Prenez deux onces de racines de chelidoine; nettoyez-les & les découpez bien menu. Laissés-les infuser dans une chopine de vin blanc, & en donnez les matins demi verre à jeun. Le plus long-tems que l'on pourra continuer ce remede, ce ne sera que mieux.

RECEPTE contre la Pierre des Reins, ou de la Vessie.

*PRrenez une ou deux onces de racines de chelidoine, ou éclaire, coupez-la en petites pieces, & faites-la tremper dans une chopine de vin blanc.

Prenez un petit verre de ce vin, tous les matins à jeun, pendant dix-huit ou vingt jours consecutifs: au moyen de quoy il faudra renouveller cette infusion de tems en tems.

Prenez telle quantité que vous voudrez d'écorces de feves d'aricots, appellés autrement faseoles, lorsqu'elles sont tendres & vertes. Faites-les distiller, & gardez l'eau distillée pour le besoin.

Prenez, le matin à jeun, pendant un an, tous les quatre derniers jours de la vieille

SCD Lyon 1

lune trois doigts de cette eau au fonds d'un verre, & promenés-vous un peu après l'avoir prise ; & continuez un an durant ce remede, vous serez gueri.

Il faut avoir soin d'en distiller dans la saison, pour le moins deux ou trois pots.

POUR faire sortir la Pierre.

PRenez un fagot de sarment verd, ou sec, & un fagot d'écorce de féves : faites-les brûler dans une place bien propre : amassez les cendres & les passez. Prenez-en le poids d'un écu d'or, que vous mettrez dans demi-septier de vin blanc ; laissés-les infuser pendant vingt-quatre heures, & continuez à en prendre pendant neuf jours consecutifs. Et ne prenez rien de trois jours après.

Si l'estomac se trouve incommodé par l'usage de ce remede, on usera de la tablette de diarhodon, que l'on trouve chez les Apoticaires.

Autre.

* Faites brûler du sarment sec de raisin muscat blanc, laissez recuire ces cendres pendant vingt-quatre heures sur un foyer bien propre ; passez-les par un tamis fin. Prenez-en trois onces, mettez-les dans un vaisseau bien propre ; jettez par dessus un verre & demi d'eau de fontaine bouillante ; remuez la poudre : afin que l'eau la penétre mieux : couvrés ce vaisseau, &

SCD Lyon 1

laiſſés repoſer cette infuſion pendant deux heures; verſez-la doucement, & paſſez-la à travers un linge bien épais & plié en double. Donnez-en à boire le matin au malade, qui ſe promenera enſuite pendant deux heures ; après quoi il prendra un bouillon clair. On réïterera ce remede le lendemain, & auſſi long-tems que le mal l'exigera.

RECEPTE contre la retention d'urine.

*PRenez telle quantité que vous voudrez de zets de Noix, ce ſont de dures pellicules qui ſe trouvent au milieu de la Noix: faites-les ſécher au four, après en avoir tiré le pain. Enſuite, reduiſés-les en poudre fort ſubtile, que vous paſſerés par le tamis de ſoye, & la conſerverés pour l'uſage ſuivant.

Les trois derniers jours de la vieille Lune; prenez le poids d'un écu d'or de cette poudre ; faites-la tremper du ſoir au matin dans trois doigts de vin blanc au fonds d'un verre : Buvés ce vin & cette poudre le matin à jeun, & deux heures aprés, prenés un bouillon. Faites cela pluſieurs fois l'année pendant les trois jours que nous avons dit.

POUR la ſupreſſion d'Urine.

*PRenez demi-once de graine de violettes purpurines : pulveriſés-les, &

SCD Lyon 1

en faites une émulsion avec de l'eau de Veronique.

Ce remede a été long-tems regardé comme un secret.

Autre.

* Faites bouillir des fleurs de camomille dans du lait de vache, & faites-en boire. Ce remede a été experimenté.

* Une personne eut une supression d'urine pour avoir trop bû de vin, elle se guerit en buvant demi-écüeille d'eau rose, dans laquelle on avoit battu un blanc d'œuf.

Autre Remede pour la supression d'Urine.

* Broyez dans un mortier de pierre une écrevisse en vie : quand elle sera bien broyée, vous verserez du vin blanc par dessus, vous mêlerez bien le tout, le passerez & le donnerez à boire.

Autre Remede.

* Prenez trois noyaux d'avellane ; ôtez leur pelure : broyez-les, & les donnez avec du vin blanc, ou de l'eau pure.

* Le syrop que l'on fait du suc de pourpier, & de l'herbe de mille-feuilles, soulage sur le champ. Voyez leur composition, pag. 158.

SCD Lyon 1

Autre Remede.

* Prenez trois mouches à miel, faites les sécher, ensorte qu'on les puisse mettre en poudre: & en donnez dans du vin blanc.

Ce remede étoit familier à un grand Prelat sujet à cette incommodité, qui en a fait sur lui-même d'heureuses expériences.

Autre.

*Prenez le fiel d'un carpe, avalez-le tout entier dans une cuillerée de vin ou de bouillon.

Ce remede guerit infailliblement ces supressions si dangereuses. On l'a éprouvé plusieurs fois.

Autre Remede.

Prenez une once de semence ou graine de lin, c'est la même chose: faites-la infuser sur les cendres chaudes, dans une livre d'eau de fontaine, coulez-la, & la gardez dans une bouteille de verre; le malade en prendra un verre le matin, unautre à midi, & un troisieme le soir, il en peut même boire ordinairement.

On a fait l'expérience de ce remede avec un grand succès.

Pour la difficulté & supression d'Urine.

* Prenez deux poignées de cresson, deux

SCD Lyon 1

douzaines de grains d'akelkenge, deux gros oignons blancs coupez en quatre, & deux pincées de crême de tartre. Faites-les bouillir avec un pot de bon vin blanc, dans un pot de terre verniſſé, juſques à ce qu'il ſoit reduit à trois demi-ſeptiers; & en faites prendre au malade un verre le matin à jeun.

Autre.

* Prenez la quantité que vous voudrez des glands de chêne; faites-les ſécher dans un four: après quoi mettez-les en poudre très-fine, de laquelle vous ferez infuſer à froid pendant une nuit une drachme dans un verre de vin blanc: la ferez prendre au malade, étant au lit bien couvert. Deux heures après on lui donnera un bouillon. Il faut bien remuer le vin avant que de l'avaler, afin que la poudre ſe mêle, & que le malade puiſſe tout prendre en même tems.

Autre.

*Faites ſêcher la quantité que vous voudrez de feuilles d'une plante nommée *Verge d'or*, réduiſez les en poudre très-fine: Donnez-en le poids d'un écu d'or dans un œuf frais cuit pour boire; & continuez ce remede pendant trois matins conſecutifs.

Autre.

* Faites bouillir des racines d'artichaux

SCD Lyon 1

avec du vin blanc, & faites-en une tizane de laquelle le malade prendra tous les jours trois verres.

Autre.

* Prenez la quantité que vous souhaiterez de l'herbe nommée *Christe marine*, ou *Fenouil marin*; pilez-la un peu : Après faites-la infuser dans du vin blanc: & donnez à boire au malade de cette infusion.

Pour la difficulté d'Urine.

* Un très-bon remede est de faire prendre au malade une décoction de mauves avec du syrop de violettes.

RECEPTE contre la Gravelle & contre le mal d'estomac. Opiate de Cynorhodon.

*PRenez une livre des grateculs, ou Cynorhodon, bien épluchez de leurs petits grains; faites les bouillir jusqu'à-ce qu'ils soient bien cuits : Quelques-uns les font bouillir avec du vin blanc, pour rendre la composition plus aperitive. Passez-les à travers une étamine, & avec une chopine de miel blanc, bien écumé, & une livre de sucre battus ensemble, vous en ferez comme une pâte, ou conserve, ou espece de cotignac.

Pendant les trois jours de la vieille lune, prenez chaque matin à jeun de la grosseur d'une fève de ce remede.

SCD Lyon 1

POUR LA GRAVELLE.

* PRenez quantité de gousses de féves que vous ferez bien secher, puis les ayant bien pilées, les tamiserez ; Et quand vous voudrez vous en servir (la cendre des gousses est encore meilleure) vous en prendrez une drachme que vous ferez infuser douze heures dans un verre de vin blanc, que vous aurez soin de remuer quelque fois: vous le coulerez, le boirez à jeun, & continuerez quelques mois, les deux derniers jours de la lune, & le premier de la nouvelle. C'est un excellent aperitif qui rompt la pierre, & la fait sortir en gravier.

Autre.

* Prenez deux racines de houx, & d'asperge; d'arrête-bœuf, d'ache, de persil, de fenouil, de pissenlit, de chardon & de raves, de chacune une once & demi: de criste marine une poignée ; de *Milium solis*, & graine d'ortie, de chacune deux onces ; vingt-cinq pots de vin blanc qu'il faut tirer de la cave, aussi-tôt qu'on y a jetté les raisins, & mettre le tout dans un baril bien relié, qu'on tiendra bien bouché, après y avoir mis deux citrons coupés en quatre.

Remarquez qu'il faut que les herbes soient bien propres, & ensuite les bien hacher, que

SCD Lyon 1

que les graines soient bien pilées, & que le tout bouille ensemble dans le baril bien bouché.

Il faudra prendre à jeun pendant quinze jours au plus, environ demi-chopine dudit remede, & demeurer environ trois heures sans manger, se promener à sa commodité, & à mésure qu'on tirera de ce vin préparé, on remplira le baril d'un autre, après en avoir tiré une pinte.

Autres remedes pour la Gravelle.

* Prenez de l'herbe nommée *Argentine*; faites-la bouillir dans du vin blanc, jusques à ce que le vin soit à moitié consumé, Passez cete décoction par un linge bien blanc, & en donnez trois doigts tous les matins.

Autre.

* Prenez une herbe qu'on appelle *petit gremil*, ou *Milium solis*, mettez-la tremper pendant quatre heures dans du vin blanc. Passez le tout dans un linge, & le donnnez à boire au malade.

AUTRES REMEDES pour la pierre des reins & de la vessie.

* Melez exactement trois goutes d'huile d'ambre blanc dans un demi-verre de vin blanc que vous ferez chaufer, &

SCD Lyon 1

donnerez au malade, comme un remede très-aprouvé.

Autre.

* Prenez de la poudre de la machoire d'un brochet, le poids d'un écu d'or; donnez-la dans du vin blanc. Avec ce remede on vient à bout de faire sortir les pierres qui sont dans les reins & la vessie.

Autre.

* Prenez des noyaux de dattes, & des feuilles de ceterac, de chacun demi-drachme; d'ambre blanc, dix grains. Pulverisez le tout séparement, après mélez-le, & le donnez au malade avec du vin blanc, ou quelque eau particuliere.

POUR DISSOUDRE LA PIERRE dans les reins & la vessie.

* PRenez une drachme de sel de gousses de fèves, des eaux de guimauve & de pariétaire, de chacune deux onces. Mêlez le tout ensemble, & pendant un mois faites-le boire le matin au malade, l'ayant fait purger auparavant.

Contre la pierre.

* Prenez une once de noyaux de nesles, bien frottés & lavés dans du vin blanc. Des quatre semences froides mondées, du reg-

SCD Lyon 1

liſſe ratiſſée, de la graine de ſaxifrage, de chacune deux drachmes. De la graine de *Milium ſolis*, ou petit gremil, de la graine de pimpinelle, de la graine de petits choux, de la graine d'aſperges, de chacune un ſcrupule ou vingt grains ; du ſucre candi & de la graine de guimauve, de chacun une drachme. Il faut mettre le tout en poudre avec ſix onces de ſucre blanc, & prendre une bonne cuillerée de cette poudre le matin à jeun dans du vin blanc ou dans du bouillon, trois heures avant que de manger, à ſçavoir tous les jours de la lune nouvelle, & tous les premiers jours du premies quartier de chaque lune.

POUR LA GRAVELLE en un bouillon rafraichiſſant.

*PRenez une poignée de la racine & feuille de piſſenlit, un citron coupé en tranches, un quarteron de pourpe de veau ſans graiſſe ni peau. Mettez le tout dans un pot avec une chopine d'eau, faites-le cuire à moitié, qui eſt une heure ; enſuite coulez-le ; mettez-y le poids d'un écu de ſené mondé, & douze grains de criſtal mineral, & les laiſſerez infuſer dans ledit bouillon toute la nuit, après vous le coulerez, & le ferez prendre froid ou chaud au malade.

Si l'on continue d'en prendre, il n'y faut mettre ni criſtal ni ſené.

SCD Lyon 1

POUR faire sortir la pierre des reins.

*PRenez deux poignées de l'herbe pilosselle, faites-les bouillir dans trois chopines de vin blanc, jusques à ce qu'ils soient reduits à trois demi-septiers : On en prendra, trois jours consecutifs, au declin de la lune.

Aux uns, ce remede a fait sortir par petits morceaux la pierre des reins, & aux autres, elle l'a si fort diminuée, qu'elle en est sortie molle, & presque sans douleur.

AUTRE pour la pierre ou gravelle dans les reins, ou dans la vessie.

*ON peut se servir d'une tisane commune faite avec la racine de chiendent, de la reglisse, & une racine de guimauve ; ce qui sert à rafraichir & adoucir les conduits : il ne faut point boire de vin pur, ni manger du salé ou épices.

AUTRE REMEDE
Pour la gravelle & la pierre.

*PRenez de la racine d'*Eryngium*, ou de chardon à cent têtes, & de celle du petit houx, ou *Bruscus*, du glateron, d'*Ononis*, ou arrête-bœuf, étant sechée, vous les mettrez en poudre, & en prendrez un

SCD Lyon 1

ſcrupule de chaque, qui eſt vingt ou vingt-quatre grains, avec le poids d'une drachme de *Milium ſolis*, & demi-ſcrupule de poivre-long auſſi en poudre très-fine; après, prenez deux livres de ſucre cuit en conſiſtence ſolide avec l'eau de genêt diſtillée.

Ayant ôté la baſſine de deſſus le feu, vous y ajouterez un peu de ladite eau de genêt diſtillée avec un blanc d'œuf, ou la moitié, & les agiterez & battrez long-tems juſques à ce que votre ſucre devienne blanc comme du papier. Et alors ajoutez-y leſdites poudres que vous mêlerez & incorporerez en les agitant long-tems; puis vous en ferez des tablettes du poids d'une drachme ou drachme&demie au plus; pour en prendre une chaque matin, au declin de la lune, pendant trois jours conſécutifs, & enſuite un bouillon de veau ou de poulet, dans lequel l'on aura fait cuire des racines d'aſperges & de perſil, ayant ſoin de ſe promener deux ou trois heures avant que diner. Ce remede nettoye à merveille toutes les impuretés graveleuſes, viſqueuſes, & les flegmes qui ſe rencontrent dans les reins, les ureteres, & la veſſie.

Ce remede doit être particulierement eſtimé & mis en uſage, comme ayant été pratiqué dans Paris, avec un heureux ſuccès, par des perſonnes de la premiere qualité. Et même l'on ſçait, qu'une perſonne s'eſt enrichie par ce ſeul remede.

SCD Lyon 1

SYROP pour chaſſer le ſable des reins.

* PRenez ſix onces de ſuc de Veronique, trois onces de ſuc de lierre rampant, & une once & demi du ſuc de pourpier. Ces ſucs étant dépurés, on les laiſſe repoſer, & on les verſe doucement, y ajoutant la moitié autant de ſucre; faites-les cuire doucement en conſiſtance de ſyrop, duquel le malade prendra ſouvent.

Autre ſyrop.

* Mêlez dans une baſſine deux pots d'eau & autant de vinaigre; jettez-y dedans trois onces de racines d'api & autant de fenouil bien nettoyées, & coupées en morceaux, avec une once de ſemences des mêmes herbes. Faites-les bouillir juſques à ce qu'elles ſoient diminuées du tiers: Paſſez cette décoction, ajoutez-y autant peſant du ſucre, ou moins, ſi l'on veut. Faites-les cuire en conſiſtence de ſyrop, duquel le malade uſera ſouvent pendant le jour.

Autre ſyrop.

* Mettez dans une baſſine trois onces de violettes bien mondées avec un peu de ſucre; jettez par deſſus trois pots d'eau un peu plus que tiede. Laiſſez-les infuſer pendant vingt-quatre heures. Paſſez enſuite cette infuſion, ajoutez-y une livre de ſucre: &

SCD Lyon 1

faites-les bouillir jusques la consistance de syrop.

POUR chasser le gravier des reins, & y dissoudre la pierre.

* PRenez trois onces du suc ou de l'eau de parietaire ; une once de suc de limon, ou de triolet, & quatre goutes d'esprit de vitriol. Mêlez le tout avec un peu de sucre, & faites le prendre au malade en une dose.

Autre.

* Prenez deux onces d'huile d'amandes douces tirée sans feu, autant du vin blanc, ou de suc de limon : Donnez-le au malade, lorsque le mal est pressant.

Autre.

* Faites secher doucement des cloportes dans le four, quand le pain en aura été tiré; reduisez-les en poudre, & faites-la prendre au malade dans du vin blanc, ou dans du bouillon.

Autre.

* Prenez deux oignons blancs, broyez-les dans un mortier, ajoutez y un verre de vin blanc. Passez le tout, pressant fortement les oignons, pour en exprimer tout le suc, que vous ferez prendre au malade avec ce que vous aurez passé.

SCD Lyon 1

Autre.

* Faites infuſer pendant douze heures dans un verre de vin blanc une drachme, ou plus, de graine de panais pulveriſée, & la faites prendre le matin à jeun.

Autre.

* Prenez deux drachmes de noyaux de nefles : concaſſez-les groſſierement : faites-les infuſer pendant huit heures dans du vin blanc. Paſſez cette infuſion, & en donnez à boire médiocrement chaud ſoir & matin. Vous continuerez autant de tems que vous le jugerez neceſſaire, augmentant ou diminuant la doſe, ſelon les forces de la perſonne malade.

Autre.

* Coupez par petits morceaux la quantité que vous ſouhaiterez des racines de roſier ſauvage ; nettoyez-les bien, & les faites bouillir à petit feu, dans un pot d'eau, juſques à ce qu'elle ſoit diminuée de la moitié, & le malade uſera de cette décoction matin & ſoir.

RECEPTE pour ſe préſerver de la pierre, gravelle, & autres maux.

CEux qui ſont menacés d'avoir la pierre & la gravelle dans les reins ou dans la veſſie, ſont ordinairement conſtipés

SCD Lyon 1

conſtipés, & ceux qui pour l'ordinaire ont beaucoup de difficulté à cracher; pour ſe préſerver de tomber dans ces accidens, doivent uſer du remede ſuivant, qui eſt trés-facile & très-agréable.

*Prenez demi-once de beurre frais, & autant de ſucre de Madere, mêlez le tout en forme de bolus, & tous les matins avalez-le à jeun, ou au moins pluſieurs fois dans l'année, le plus ſouvent ne ſera que le meilleur. Promenez-vous enſuite ſi vous le jugez à propos, & ſi le tems le permet, & dinez à votre heure ordinaire.

POUR ſe préſerver de la pierre.

*PRenez quatre poignées de l'herbe nommée *Argentine*, & deux de ſeigle verte. Pilez-les dans un mortier de pierre, afin d'en avoir le ſuc, ayant preſſé ces herbes: Ajoûtez-y autant de vin rouge, qu'il y aura de ſuc. Mêlez-les & les paſſez pour en donner une doſe, que l'on prendra à la pointe du jour, le premier de Mai.

Si on continue de faire ce remede pendant trois ans conſécutifs, ce même jour, l'on aſſure que l'on ſera exempt toute ſa vie de la pierre.

Quoiqu'il ſemble qu'il y ait quelque ſuperſtition à ſe fixer à ce jour: ça été néanmoins le remede d'un grand Homme, qui l'a tenu long-tems caché.

SCD Lyon 1

On doit aussi cueillir ces herbes le susdit jour, avant que le soleil soit levé, afin qu'on trouve dessus toute la rosée.

RECEPTE

Pour se préserver de la pierre aux reins, & de la goutte, dans ceux principalement qui y sont sujets.

IL faut pendant un an, trois fois le mois, mâcher ou avaler deux scrupules de rhubarbe seule, & pour les personnes délicates, la mêler avec du sucre rosat.

L'usage continué de ce dernier, est préferé à tout autre remede, & on ne peut rien trouver de plus salutaire : car sans aucun danger il fortifie toutes les parties, & principalement les reins. Il est si temperé, que si les reins se trouvoient trop lâches & trop ouverts, il les remet dans leur état naturel : s'il y a des obstructions & qu'ils soient pleins, ce sucre les nettoye : s'ils sont échauffés, il les rafraîchit : Il conserve l'estomac exempt de tous mauvais levains, le fortifie & empêche la fluxion. On en peut donc prendre tous les matins demi-once, une heure avant diné. On ne doit pas négliger ce remede familierqui est aussi fort bon pour le catarre.

SCD Lyon 1

POUR apaiſer la douleur des reins cauſée par la pierre.

*Prenez un pot de bouillon de poulet, faites-y cuire une once de racine de guimauve, une poignée de feuilles de mauve, dix grains d'alkekenge, vingt de pois rouges; & demi-drachme de canelle concaſſée. †Faites-les bouillir juſques à ce qu'ils ſoient reduits à la moitié, paſſez-le, & y ajoûtez une once d'huile d'amendes douces, & autant de ſucre. Le malade prendra ce remede chaud, matin & ſoir, trois heures avant que de rien manger.

* On peut auſſi prendre tous les matins des bouillons faits d'un morceau de veau; comme d'un collet, ou de la rouelle, dans lequel vous ferez cuire des racines de perſil, d'arrête-bœuf, & des pois rouges, & vous continuerez long-tems.

POUR rompre & chaſſer la pierre des reins.

*Prenez deux onces de fraiſier & de ſaxifrage, ou perce-pierre; ſix de très-bon vin, deux d'huile d'amendes douces; & une drachme d'eſprit devitriol. Mêlez le tout pour trois doſes, dont on prendra la premiere auſſi chaudement que l'on pourra.

SCD Lyon 1

Six heures après, la seconde de même que la premiere, & si elle ne fait pas son effet, ce qui arrive rarement, on donnera la troisiéme comme les précédentes.

On peut plus facilement préparer une potion, ou julep avec de l'eau de saxifage & le syrop violat, en y ajoutant quinze ou vingt goutes d'esprit de vitriol.

La cendre de coquilles d'œufs brulées, donnée depuis demi-drachme, avec du vin blanc, chasse parfaitement la pierre qui est dans les conduits de l'urine.

Le sel de gousses de fêves, donné jusques à demi-drachme, avec du vin blanc, produit de merveilleux effets.

PILULES pour la pierre des reins.

*PRenez du sel de prunelle, & du cristal de tartre, du sel de grains de lierre & des feuilles de nasturce, de chacun une drachme: mêlez-les avec de la therebentine, pour en faire une masse, de laquelle vous prendrez une drachme tous les matins.

Tous ces remedes chymiques se trouvent facilement chez ceux qui font profession de cet Art; ils s'établissent dans toutes les Villes considérables, & vendent leurs préparations à un prix honnête.

SCD Lyon 1

POUR une retention d'urine, causée par une pierre dans les reins.

AYant fait donner au malade un lavement émollient, & anodyn, d'environ une chopine, composé de racines de mauve & de guimauve; des feuilles de parietaire, de mauve, de mercuriale, des fleurs de camomille, de melilot, de semence de lin & de fenugrec, on dissout une once de lenitif, & demi-once de benedicte laxative, un jaune d'œuf, une once d'huile de camomille, & d'amendes douces, & une demi drachme de sel gemme; & après avoir reçu & rendu ce lavement, on apliquera la fomentation suivante, aux lombes, aux aines & au penil.

Prenez quatre onces de racines de guimauve, des feuilles de mauve, de parietaire, de cerfeuil, & des fleurs de melilot, de chacune quatre poignées; de graine de lin, une once; de celles de mauve & de persil, de chacune deux drachmes. Faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau, vous en fomenterez chaudement les parties énoncées ci-dessus, avec une éponge.

Après les fomentations, vous ferez des cataplâmes de ce qui vous restera de cette décoction, vous les appliquerez chaudement sur les mêmes parties, & les changerez quand ils perdront leur chaleur.

La douleur étant apaisée, l'urine com-

SCD Lyon 1

mençant à passer, vous ferez user au malade de la décoction suivante.

Prenez des racines ratissées, d'arrête-bœuf, de fenouil, de persil, & de regliſſe, de chacune demi-once: de graine de guimauve & de mauve, de chacune deux drachmes; de pois rouges une once; des quatre grandes semences froides, de chacune une drachme; cinq figues grasses, d'orge mondé, une once; de grains d'alkekenge, huit. Faites-en une décoction, que vous passerez, laquelle vous reduirez à une livre, & y délayerez deux ou trois onces de syrop de limons.

Après cette décoction, on peut se servir avec un heureux succès d'une infusion de lierre de terre, faite dans l'eau-de-vie, en en prenant une ou deux cuillerées.

Autres Remedes spécifiques.

On donne pour un remede assuré demi-drachme de la poudre d'yeux d'écrevisses, dans l'eau d'arrête-bœuf.

Le suivant est infaillible.

On prend la peau d'un liévre; on la met dans un pot de terre couvert, que l'on laisse dans le four, jusques à ce qu'elle se puisse reduire en poudre, & on en donne une cuillerée dans du vin.

Pour faire voir l'infallibilité de ce dernier remede, il n'y a qu'à prendre de cette poudre, la mettre dans du vin, & y jetter un caillou, que l'on aura pris dans

SCD Lyon 1

la riviere. Couvrez-le & le laissez quelques heures, vous verrez ce caillou comme dissout.

La fiente de pigeon qu'on met tremper pendant ving-quatre heures dans du vinaigre, & qu'on fait ensuite sécher, pour la mettre en poudre, étant donnée du poids d'une drachme avec de la canelle pulverisée, fait des merveilles.

Ou bien on la mêle dans la même dose avec demi-drachme de sucre.

On fait distiller dans le Bain-marie des racines d'arrête-bœuf & de raifort sauvage, avec du bon vin blanc; & on en donne trois onces avec demi-drachme de poudre d'yeux d'écrevisses. On peut aussi donner cette eau seule. On en a vu toujours de grands effets.

BOUILLONS contre la colique Nephretique, gravelle, & reins chargés.

PRenez une pinte d'eau que vous mettrez dans un pot de fer avec une livre de rouelle de veau, une poignée de pissenlit, avec les racines & les feuilles, & un gros citron coupé par tranches avec son écorce; puis les faites bouillir, jusques à ce que le veau soit à moitié cuit, vous en ferez deux bouillons que l'on prendra aux declins des lunes. Dans le premier on y fait infuser le poids de deux écus d'or de sené, & vingt grains de cristal minéral; dans le second il

Rein

BIBLIOTHEQUE INTERUNIVERSITAIRE SANTE LYON
LSCD Lyon 1

n'y faut rien mettre. Le premier se prend à sept heures du matin, & le second à neuf.

On a fait l'expérience de ce bouillon, il faut le continuer trois ou quatre fois, de deux jours l'un.

BOUILLON POUR RAFRAICHIR.

*IL faut prendre une rouelle de veau, la couper par tranches, puis avoir des laitues, du pourpier, de la bourrache, de la bugloſe & du cerfeuil; lavez le tout, hachez-le groſſierement, & le mettez dans un pot de terre, ou d'etain bien bouché, que vous mettrez dans un chauderon plein d'eau: vous le ferez bouillir pendant trois heures à feu de flame, le laiſſerez refroidir, pour le paſſer dans un gros linge, & en boirez le bouillon pendant huit jours.

Il faut remarquer que dans le pot il n'y faut ni eau, ni ſel, ni os, & qu'il ſoit bien bouché, en ſorte que l'air, ni quoi que ce ſoit, puiſſe y entrer.

POUR guerir la gravelle, les abcès, ou apoſtêmes internes, les maux des mammelles, & autres fluxions qui tendent à ſupuration.

*PRenez trois cloportes; faites-les ſecher ſur une pêle de fer preſque rouge, & les laiſſez deſſus, juſques à ce qu'en les tou-

SCD Lyon 1

chant elles se mettent en poudre ; étant ainsi desséchées, vous en ferez une poudre très-fine que vous mêlerez dans deux doigts de bon vin blanc, & remuerez un peu avec un couteau, enfuite rinsez le verre avec un peu du même vin blanc, au cas qu'il en fut demeuré quelque peu au fond, & vous le boirez. Il faut demeurer trois heures dans le lit sans dormir, ni rien manger.

Le second jour, il en faut prendre cinq, & faire comme ci-dessus.

Le troisiéme, il en faut prendre sept, & faire la même chose.

Que si l'on n'est pas gueri entierement, il faut recommencer trois, cinq & sept fois, en un mot autant de tems qu'il en faut pour être parfaitement gueri.

On observera pendant que l'on use de ce remede, de ne point boire du lait, ni manger ni fromage, ni beurre, ni aucun aliment, dans lequel il y en entre.

On ne mettra sur le mal ni emplâtre, ni tente ; mais seulement un simple linge qui aura été à la lessive.

Il faut bien prendre garde d'en donner aux femmes enceintes, car cela feroit naitre l'enfant monstrueux.

Pour la gravelle, il en faut boire les trois derniers jours de la lune, trois, cinq & sept fois comme on a marqué.

Ce remede a mille expériences.

SCD Lyon 1

POTION EXPE'RIMENTE'E pour les ulceres des reins, de la veſſie, pour la gonorrhée, & lorſqu'on urine le Sang.

*PRenez demi-once de terebenthine commune, ou de celle de Veniſe; demi-once de miel, & un jaune d'œuf. Mêlez-les bien dans un mortier de marbre, ou d'autre pierre, juſques à ce qu'ils blanchiſſent comme du lait. Ajoûtez y alors du vin blanc, d'eau de parietaire & des fleurs de fêves, de chacune une once & demie; du ſyrop de limons, une once. Remuez-les encore, juſques à ce qu'ils deviennent blancs, & en faites prendre ſouvent au malade.

POUR conſolider les ulceres des reins & de la Veſſie.

*PRenez une drachme de racine de tormentille, de graine d'alkekenge, deux drachmes; de maſtic & de ſang de dragon, de chacun une drachme & demie: Reduiſez ces choſes en poudre ſéparement, & les ayant mêlées, ajoûtez-y une once & demie du ſucre blanc. On en donnera demi-once avec de l'eau ferrée.

SCD Lyon 1

POUR un flux immoderé d'urine, appellé communément Diabete.

*Prenez une drachme des écreviſſes de riviere, ſechées au four & pulveriſées ; une demi-drachme d'oliban en poudre, avec un peu de ſucre ; on donnera au malade ce remede avec de l'eau ferrée pour ſa boiſſon ordinaire.

Autre.

* Prenez des roſes, & de l'yvoire, de chacun dix drachmes ; de graine de pourpier, de coriandre, de ſantal rouge & de berberis, de chacun deux drachmes ; de camfre, demi-drachme. Reduiſez le tout en poudre ſéparément. Donnez-en le matin le poids d'une drachme avec de l'eau de plantain, & le ſyrop de roſes ſéches.

RECEPTE contre la ſuffocation de matrice.

LEs paſſions hyſteriques qui ſont apellées ordinairement par le vulgaire, *ſuffocation de matrice*, ſont ordinaires aux femmes, & quelquefois arrivent même aux filles.

Pour ſe delivrer de ces accidens qui ſont fort étranges, & pour s'empêcher d'y tomber, l'Eau Clairette ſuivante eſt un remede excellent & facile à préparer.

SCD Lyon 1

Composition de l'Eau Clairette.

Prenez de
- *l'Eau-de-vie rectifiée*, 6. onces.
- *Eau de Meliſſe, ou de fleurs d'orange qu'on apelle eau naphe*, 4 onces.
- *Sucre fin*, 3. onces.
- *Canelle fine*, 1. once.

Preparation.

PRenez de la canelle, coupez-la en petits morceaux : Pulverisez le ſucre, & mêlez ces deux choſes avec les eaux énoncées ci-deſſus, les faiſant tremper douze heures enſemble. Après, vous paſſerez le tout deux ou trois fois par la manche d'Hipocras, & conſerverez cette liqueur dans une fiole de verre. Vous donnerez deux, trois, & juſqu'à quatre cuillerées de cette liqueur à la malade, lorſque l'accès eſt paſſé, pour l'empécher d'y tomber, ou dans l'accès même pour l'en delivrer.

Autre Recepte.

Prenez deux onces de ſemence de Bardane, une once de canelle, & trois grains de muſc. Faites du tout une poudre fort ſubtile, de laquelle vous pouvez donner à la malade le poids d'un écu d'or ou d'une drachme, détrempée dans du bouillon, ou du vin blanc.

Notez qu'il ne faut donner cette poudre que dans l'accès ſeulement, & non autrement.

SCD Lyon 1

Autre.

* Une goute de quinteſſence d'anis, priſe avec du ſyrop de capilaire, ou avec du bouillon, ſoulage.

EAU pour la ſuffocation de matrice.

* PRenez une once de chaque, des racines énoncées ci après ; ſçavoir, d'api, d'aſperges, de fenouil, de perſil, de bruſc, de la grande valeriane, d'imperatoire & de paſtenades ſauvages, toutes bien nettoyées, une poignée de feuilles de germandrée, de meliſſe, de betoine, de ſcolopendre, de ſoldanelle, de marrube blanc & de petite centinode ou renouée, d'écorce de racines de capes, d'écorce de tamaris, de chacune ſix drachmes ; de racine d'aunée ſéche, de jujubes, de prunes, de raiſins de Damas mondés, de chacune demi-once ; de graine de ſaxifrage, d'ache & de carrotes, de chacune deux drachmes, de la poudre de diarhodon, & des trois ſantaux, de chacune trois drachmes.

Toutes ces choſes ayant été concaſſées & pilées ſeparément, excepté les poudres : mettez-les infuſer pendant ſept jours avec les poudres de diarhodon & des trois ſantaux, dans quatre livres & demie de bon vin blanc, après ce tems vous en ferez une diſtillation dans le Bain-marie.

Cette eau eſt merveilleuſe dans les ſuffo-

SCD Lyon 1

cations de matrice, soit pour en prévenir l'accès, ou pour le faire cesser quand la femme en est attaquée.

La dose est une cuillerée. Elle a demeuré long-tems cachée comme un secret, & l'Apoticaire qui en avoit eu la composition d'un sçavant Medecin, la vendoit cinquante sols l'once, si fort ses effets sont assurés & promts.

Autre Remede pour la suffocation de matrice.

Un très-bon remede, c'est de prendre le matin & le soir, le poids d'une drachme & demie de cumin, dans de l'eau de melisse.

LAVEMENT pour les etouffemens qui arrivent aux femmes.

*PRenez une demi-poignée de chacune des feuilles énoncées ci-après; sçavoir, de mauve, de guimauve, de violiers, de parietaire, & une grosse poignée de mercuriale: Faites-les bouillir dans une juste quantité d'eau, dans la coulature pour un lavement, qui ne doit être qu'un peu plus de demi-septier, dissolvez-y une once de lenitif, deux, d'huile violat, dix grains de camfre, & autant de castoreum.

Trois ou quatre heures après le soupé, qui est le tems que la fluxion & les humeurs dominent, & par conséquent que les vapeurs s'élevent, lesquelles en retombant causent cet étouffement; donnez la potion suivante.

SCD Lyon 1

Prenez trois onces d'eau de bugloſe avec une once de ſyrop de violettes & de nymphéa.

Cette potion rabat les vapeurs, rafraichit, & fait dormir.

POTION pour la ſuffocation de matrice.

*PRenez une once d'eau d'armoiſe, autant de meliſſe, & même quantité de fleurs d'oranges, deux drachmes d'eau de canelle, & une drachme de confection d'hyacinthe ſans muſc, un ſcrupule de mithridat, & quatre grains de ſafran: Faites une potion, qu'il faut réïterer toutes les fois que l'accès reviendra.

* Un très-bon remede, eſt de diſſoudre un peu de theriaque dans du vin, & la donner à la malade; cela emporte d'abord l'accès, ou le diminue. Ce ſera encore mieux, ſi l'on peut y ajouter deux ou trois grains de caſtoreum.

POUDRE
pour les ſuffocations de matrice.

*IL faut prendre ſept ou huit coquilles de limaces, les reduire en poudre très-fine: laquelle on jette ſur des charbons, & on fait recevoir aux femmes la fumée par en bas.

Ce remede a été éprouvé pluſieurs fois.

SCD Lyon 1

RECEPTE contre les ulceres de la matrice.

*PRenez quatre poignées de feuilles de l'herbe apellée *Mille-pertuis*. Faites-les tremper pendant vingt-quatre heures, dans un pot de vin blanc, & distillez le tout dans un alembic. La femme malade prendra tous les matins, durant huit jours, trois travers de doigt de cette liqueur dans un verre.

VIN CALIBE' qui purifie le sang, vuide les humeurs crasses & visqueuses, dessèche la matrice, & arrête les fleurs blanches.

PRenez quatre onces de la limaille d'acier, sans aucune préparation, & demi-once de canelle, grossierement pilée. Faites infuser le tout durant trois jours, dans quatre chopines de vin blanc doux, dans un endroit chaud, ou à la cave, ayant soin de le remuer de tems en tems.

Prenez trois ou quatre heures avant diné un petit verre de ce vin, tenant quatre ou cinq onces, & ensuite vous vous promenerez.

VIN propre à donner à toutes sortes de malades quelque fièvre qu'ils ayent.

*IL faut tirer du meilleur vin clairet, si on peut, dans un pot de terre, ou d'autre matiere, & remplir d'eau claire une bouteille de

SCD Lyon 1

de verre qui ne soit point couverte, à peu près de même mesure que le pot, & dont le col soit étroit & long ; la renverser toute pleine, & l'enfoncer dans le pot de vin, dont il faut couvrir promptement le reste de l'embouchure d'un carton, liege, ou linge, pour empêcher que l'un & l'autre ne s'évante, & après avoir eu le plaisir de considerer à loisir la merveilleuse vivacité du vin, à monter doucement par fusées dans la bouteille pour gagner le dessus, & la pesanteur de l'eau à descendre dans le pot ; les malades pourront user à longs traits de cette boisson sans en recevoir aucune incommodité, lorsqu'on appercevra au travers de la bouteille que le mélange sera fait & la liqueur reposée ; ce qui ne peut être, pour un pot de vin de France & autant d'eau, qu'au moins douze heures après.

VIN D'ALKE'KENGE

Pour préparer sur le champ.

*IL faut piler un certain nombre de grains ou cerises rouges & meures qui viennent dans les vessies d'Alkekenge, dans du bon & excellent vin blanc, les y laisser tremper quelque-tems, leur y faire faire un bouillon ou deux, le couler, & y ayant mêlé du sucre, ou un peu de canelle, on pourra boire le vin.

SCD Lyon 1

Il fait promtement uriner, quelque difficulté qu'on ait, & faire du gravier rompu en plusieurs pieces. On en doit prendre à la nouvelle lune, s'étant purgé auparavant avec du séné, ou de la casse, & de la rhubarbe.

POUR la perte de sang aux femmes.

*PRenez le poids d'un écu d'or de poudre de crane humain, qui n'ait point été enterré. Laissez-la infuser à froid pendant une nuit dans un verre de vin blanc & en prenez le matin à jeun de deux en deux jours.

Deux ou trois prises, arrêtent cette perte, comme on en a fait l'expérience.

POUR arrêter les mois excessifs & les fleurs blanches.

*PLumez & vuidez une tourterelle, remplissez le ventre de mastic : faites la sécher au four, jusques à ce qu'elle se puisse mettre en poudre: Donnez-en le poids d'une drachme, avec de l'eau de plantin, ou de pourpier, ou de renouée, ou de leur decoction, si la saison le permet.

Autre.

* Prenez trente grains de mastic: faites-le bouillir dans une chopine d'eau. Donnez-en pendant dix jours six onces tous les matins.

SCD Lyon 1

Ce remede eſt particulier pour les fleurs blanches ; comme auſſi l'uſage d'une décoction de rômarin, dans les femmes pituiteuſes, fort humides & repletes.

POUDRE
contre l'avortement.

*QUand une femme ſent des attaques qui la menacent d'un avortement, comme ſont une peſanteur extraordinaire des lombes & des cuiſſes, un mouvement lent de tout le corps, un apetit abatu, une grande douleur de tête, les flancs & le ventre qui ſe retirent, une exténuation des mammelles, le lait qui en ſort, des douleurs fréquentes & continuelles des reins; alors il faut avoir recours à de prompts remedes. La poudre ſuivante priſe matin & ſoir dans un œuf à boire, eſt très-ſpecifique.

Prenez de la poudre de la racine de biſtorte, vingt grains : de kermes, qui eſt la graine d'écarlate, autant; de graine de plantin & de pourpier, demi drachme; deux ſcrupules de coriandre ſechée, & même poids de ſucre, que les drogues précedentes.

* La poudre de corail rouge ſeule au poids d'un écu d'or ; donnée auſſi dans un jaune d'œuf, eſt un remede très-particulier. *Voyez* Cataplâme dans le premier Tome.

SCD Lyon 1

RECEPTE pour faire bientôt accoucher une femme qui eſt au travail d'Enfant.

*PRenez deux drachmes de noyaux de Dattes, ou deux fois le poids d'un écu d'or, & tout autant d'écorce d'orange ſéche: mettez le tout en poudre fort ſubtile que vous paſſerez par le tamis de ſoye.

Donnez à la malade le poids d'un écu d'or de cette poudre, mêlée avec deux doigts de vin blanc, ou de vin clairet, lorſque l'Enfant ſera tourné, ce que les ſages femmes apellent avoir couronne: Il eſt certain qu'elle accouchera plûtôt, ſans beaucoup de douleur.

AUTRE RECEPTE.

DROGUES.

Prenez { *D'Ecorce de Caſſe*, *Du Dictame blanc*, *De noyaux de Dattes*, *De Canelle fine*, *une drachme de chacune.*

PREPARATION.

METtez toutes ces drogues en poudre fort ſubtile (qui ſe trouvent aiſément chez les Apoticaires) laquelle poudre vous paſſerez par le tamis de ſoye : & la conſerverez pour le beſoin.

SCD Lyon 1

Prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or, ou autant qu'il en pourra tenir sur un grand denier ; mêlez-la avec demi-verre de vin blanc ou rouge, ou avec quatre ou cinq cuillerées de bouillon, & la faites prendre au malade.

Autre Recepte.

Ayez la quantité que vous voudrez, d'huile deKarabé ou ambre jaune que vous trouverez chez les Apoticaires : frotez-en avec un petit linge clair & chaud le nombril de la femme qui est dans le travail, & qui a de la peine à se délivrer, & l'y laissez appliqué par dessus.

Si elle n'accouche pas assez promtement ou que vous ne trouviez pas de cette huile, faites ce qui suit, dont l'effet est encore plus certain.

Prenez le poids d'un écu d'or d'ambre jaune, ou Karabé. Mettez-le en poudre fort subtile, laquelle vous donnerez à la malade avec deux cuillerées de vin ou de bouillon.

Autre Remede.

Ayez une des plus grosses Anguilles que vous pourrez trouver : Tirez-en le foye & le fiel : faites sécher l'un & l'autre dans un four après qu'on en aura tiré le pain, ensuite mettez-les en poudre fort subtile pour vous en servir au besoin.

Prenez une drachme de cette poudre, don-

SCD Lyon 1

nez-la à la malade avec deux doigts de vin, & elle accouchera.

Ce remede eſt pris de Mr. Van-Helmont fameux Medecin de ce ſiecle qui aſſure l'avoir ſouvent donné, & qui a toujours eu d'heureux ſuccés.

POTION
pour faciliter l'accouchement.

PRenez du dictame, d'ariſtoloche longue & ronde, & des trochiſques de myrrhe, un ſcrupule de chacun ; de ſafran & de canelle, douze grains ; de confection alkermes, demi drachme ; d'eau naphe & d'armoiſe, deux onces de chaque. Mêlez le tout & en faites une potion.

Autre Remede pour faciliter l'accouchement.

* C'eſt un très-bon remede de faire boire d'huile d'olives à la femme qui doit bientôt accoucher, outre qu'il rend les paſſages plus aiſés & plus ſouples, c'eſt qu'il les garantit encore des tranchées.

Autre Remede pour faire accoucher promtement & ſans douleurs.

Prenez une drachme de canelle, & une demi-drachme d'ambre jaune. Mettez-les en poudre ſéparément, & aprés vous les mêlerez enſemble dans huit cuillerées de bon

SCD Lyon 1

vin clairet, & le ferez boire à la malade.

Autre Remede.

* Prenez des noyaux de dattes, d'ambre jaune, de safran, & de la graine de cumin, de chacun la quantité que vous souhaiterez. Reduisez-les, chacune séparément en poudre très-fine. Prenez de chacune de ces poudres, tout autant qu'il en pourra tenir sur un sol; & mettez le double de celle de cumin. Mêlez-les bien ensemble, & dans les plus violentes douleurs donnez-les à la femme dans de l'eau d'Armoise, ou de Sabine.

Ce même remede fait aussi sortir l'arriere-faix.

Autre Remede pour faciliter l'accouchement

* Faites dissoudre dans de l'eau de fontaine le poids d'une pistole, qui est deux drachmes, de cristal mineral, & donnez-la à la femme, qui est dans le travail de l'accouchement.

Par ce simple remede, une Dame de la premiere qualité accoucha heureusement, après avoir employé inutilement plusieurs autres remedes.

Autre Remede.

* Prenez cinq onces d'eau d'Armoise, demi-once de canelle, & cinq drachmes de

SCD Lyon 1

cryſtal mineral. Mêlez le tout, & donnez cette potion à la malade.

Une femme ayant demeuré trois jours dans les douleurs & dans les convulſions, fut guerie par ce remede & accoucha heureuſement.

Autre.

* Pour les pauvres femmes, on ſçait par experience, que l'urine du mari donnée à boire à la femme, délivre du travail de l'enfantement.

Si on n'a pas de cette urine, le mari étant abſent, il faut détremper dans du vin de la fiente de cheval, le paſſer & le donner à boire. Ce breuvage fait des merveilles pour faire accoucher, quoi qu'il ſoit dégoutant & mal propre. Il a été fort aprouvé par un fameux Medecin.

POUR faire ſortir l'arriere-faix. Recepte aprouvée.

*IL faut prendre trois cuillerées de miel, autant de gros vin, & même quantité d'huile d'olives, mettre le tout dans un petit poëlon, lui donner un petit bouillon, & le remuer avec une cuillere; avoir des étoupes fines un peu épaiſſes, en faire un emplâtre un peu grand & l'apliquer tout chaud ſur le ventre, après l'avoir arroſé de cumin en poudre.

Autre

SCD Lyon 1

Autre Remede.

* Un très-bon remede, c'eſt de donner une drachme de borax dans du vin blanc.

Il faut prendre des cheveux de la malade, les faire brûler, & lui donner les cendres dans du vin.

Le poids d'une drachme de la poudre de ſabine donnée dans un bouillon, où on aura fait bouillir du cerfeuil, fait ſortir promtement l'arriere-faix.

Un ſimple bouillon dans lequel on aura fait bouillir du cerfeuil, eſt un promt & excellent remede.

Autre.

*Prenez des feuilles fraîches de liveſche, pilez-les & en tirez le ſuc dont vous donnerez à la malade un verre mêlé avec du bon vin. L'hiver, pilez la graine, faites-la un peu bouillir dans du vin, que vous paſſerez, & preſſez le marc.

Ce remede eſt ſi aſſuré, qu'il a gueri des femmes, qui avoient gardé l'arriere-faix, quatorze jours, après avoir employé tous les remedes ſans pouvoir les ſecourir. C'eſt pourquoi on l'employe très-heureuſement pour faire ſortir l'enfant mort, & les maſſes de chair.

POUR procurer l'évacuation des vuidanges après l'accouchement.

*DOnnez un bouillon de pois rouges à la femme qui n'a pas vuidé après ſes

SCD Lyon 1

couches, auquel vous ajoûterez dix ou douze grains de safran.

Ce remede si facile, fait vuider on ne peut mieux, & nettoye la matrice.

Autre.

*Prenez une poignée & demi de fleurs de camomille; faites-les un peu bouillir dans l'eau commune, ou dans de la bierre, avec une drachme d'écorce d'orange séche mise en poudre.

Un Medecin experimenté se servoit toûjours avec succés de ce petit remede dans de pareilles occasions.

Autre Recepte experimentée.

*Prenez le poids de vingt-quatre grains d'Antimoine diaphoretique, (on trouve par tout cette préparation) douze grains de racine de zedoaire, huit de bonne myrrhe, quinze de canelle, & cinq de safran. Le tout pulverisé séparément, vous en ferez une poudre pour deux doses, que vous donnerez dans une décoction ou infusion de fleurs de camomille.

Tout ce qui est contenu dans cette composition se trouve aisément. Et les personnes charitables qui se donnent à des exercices de pieté envers les pauvres, pourroient l'avoir chez eux toute prête, afin d'en soulager tant de pauvres femmes qui souffrent & languissent manque d'avoir un petit secours.

SCD Lyon 1

On peut augmenter la compoſition, en doublant la doſe des drogues, afin de n'être pas obligé à la faire ſi ſouvent.

Cette poudre ne provoque pas ſeulement les purgations, mais encore, elle apaiſe les tranchées qui ſuivent l'accouchement, & qui ſont inſéparables de ces ſupreſſions.

Autre.

* Prenez deux onces d'huile d'amendes douces tirée ſans feu, & autant de ſyrop de capillaire. Donnez cette potion à la malade.

POUDRE POUR EMPECHER qu'une femme accouchant du premier enfant n'ait jamais de tranchées.

* PRenez une drachme de racine de la grande conſoude; deux ſcrupules de noyaux de pêches & autant de noix muſcades, & demi-drachme d'ambre jaune. Le tout étant ſeparément pulveriſé, enſuite vous le mêlerez.

Il en faut donner à la femme, ſi-tot qu'elle eſt accouchée, le poids d'un écu d'or, dans du vin blanc, ou dans du bouillon.

Cette poudre a été autrefois ſi eſtimée, qu'on la nommoit *la poudre de la Reine*, parce que la Reine de Medicis s'en ſervoit, & en donnoit à toutes les Dames de ſa Cour.

SCD Lyon 1

POUR arrêter le flux excessif des vuidanges, qui arrive après l'accouchement.

* PRenez le poids de demi-drachme, ou de deux scrupules d'alun crud, subtilement pulverisé: Donnez-le avec la conserve de roses, ou du cotignac.

Ce simple remede a été donné très-heureusement, dans des occasions où tout sembloit desesperé.

Autre.

* Un remede assuré, c'est de faire cuire dans le bouillon de la malette de Pasteur coupée bien menu, & d'apliquer sur le bas ventre des cataplâmes en consistence de bouillie, de la même herbe cuite dans l'eau.

La décoction de cette herbe est souveraine dans la dysenterie.

A la campagne où on manque de tout, ce seul remede simple vaut beaucoup.

Autre.

* Prenez trois cuillerées d'eau de plantain, & autant de vin rouge, ajoûtez-y un blanc d'œuf que vous y mêlerez, faites-les un peu bouillir: Prenez ce remede pendant trois matins, & tâchez de dormir après.

SCD Lyon 1

Autre.

* Prenez quatre ou cinq onces de suc de feuilles d'ortie ; passez-le, ou le laissez un peu reposer ; Donnez-le matin & soir, avec un peu de sucre. Et faites un cataplame du même suc avec de la farine de froment, que vous réïtererez aussi, & l'appliquerez au bas ventre. Experimenté.

RECEPTE contre les tranchées des femmes nouvellement accouchées.

PRenez deux onces d'eau de fleurs d'orange, autant de syrop de capillaire mêlez le tout ensemble & le donnez après l'accouchement.

Autre.

* Prenez vingt-quatre grains de la poudre composée d'anis, de noix muscade & de canelle : Faites-la prendre à la malade avec du vin blanc.

Il lui faut donner souvent des bouillons de poules, dans lesquels on aura fait cuire des fleurs de camomille, & d'armoise.

SCD Lyon 1

MANIERE de prendre la poudre de Quina-Quina, qui est merveilleuse contre toutes les fiévres intermittentes, comme simples & doubles tierces, doubles & triples quartes.

* APrès sept ou huit accès, si le malade n'est point hydropique, pthisique, ou n'a aucune maladie mortelle, il pourra user de cette poudre avec l'avis de Mr. le Medecin, qui lui ordonnera un regime de vivre; & s'il y a des obstructions de foye ou de rate, il se purgera doucement pour les ôter, en prenant trois ou quatre prises d'apozemes, ensuite il restera un jour, sans prendre aucun remede, si ce n'est un lavement le jour qui précede l'accès. Il faut faire infuser la poudre dans unverre de bon vin blanc, ou dans l'eau de scabieuse, ou de melisse pour les femmes; & tenir cette infusion dans un endroit chaud pendant vingt-quatre heures, remuer de tems en tems la bouteille, & la bien couvrir, afin que rien ne s'evapore; & quatre ou cinq heures avant l'accez, le malade prendra de la nourriture, comme un bouillon, ou deux œufs frais, & si-tot qu'il sentira venir son frisson, il boira l'infusion avec la poudre; & pour les moins robustes & les plus délicats, l'on passera l'infusion par un linge blanc, que l'on pressera, en sorte qu'il n'y demeure que le marc; le malade

SCD Lyon 1

sera couvert à l'ordinaire, & boira de la tizane pendant la chaleur; se tranquillisera crainte d'empêcher une évacuation par les urines, ou par la sueur. Si l'accez étoit long, on lui pourra donner un bouillon rafraichissant quand il commencera à diminuer, & à la fin un plus nourrissant. L'accès suivant il en faudra donner une autre prise à la même heure que la premiere; soit pour la tierce ou quarte, quoiqu'il ne survienne point d'accez. Et si les fiévres sont doubles, il faudra laisser passer le premier accès de la double, & donner ce remede au second, à la même heure qu'elle venoit, soit que la fiévre soit tierce ou quarte, & même si elle étoit triple quarte, on en pourra donner une troisieme prise. Ce qui arrive rarement.

Il faudra observer tout ce qui est marqué ci-dessus, se conserver pendant quelque-tems, comme si la fiévre devoit venir, prenant de la nourriture comme auparavant, sans rien manger, que l'heure dans laquelle l'accez doit venir, soit passée; éviter tout excez, ne manger que des viandes de bon suc, & faciles à digerer: se tenir le ventre libre en prenant des lavemens, des pruneaux, ou autres remedes que jugera à propos Mr. le Medecin, & par cette sage conduite, cette poudre guerira tous les malades, de même nature que nous les avons decrites ci-dessus.

Quinze jours après, le malade se purgera une ou deux fois.

SCD Lyon 1

La dose ordinaire pour les plus robustes, est le poids d'une pistole ; pour les moins robustes, les délicats & le bas âge, Mr. le Medecin en reglera la dose.

Si l'on veut, on peut ajoûter à l'infusion une ou deux pincées de fleurs de la petite centaurée ; ou dix ou douze grains de son sel.

PROPRIETE'S de la graine de Talictron, ou Sophia Chirurgorum.

*PRemierement, pour les fiévres tierces ou quartes qui arrivent tant aux hommes qu'aux femmes, il faut prendre dans un œuf mollet au lieu de sel, le poids d'un demi écu d'or de la dite graine & le donner au malade, deux heures avant le frisson : & faire attention qu'il n'ait bû ni mangé deux heures auparavant ; & demeure aussi deux heures après sans rien prendre.

Observez que pour user de cette graine méthodiquement, il est bon de prendre le soir un lavement, le lendemain matin se faire saigner, & le soir du même jour prendre encore un autre lavement, le lendemain se faire saigner une seconde fois, & si le jour suivant la fiévre n'a point quitté le malade, il faudra qu'il reprenne de la dite graine.

Pour les fiévres continuës il faut faire prendre à jeun au malade, le jour de la Crise, pareil poids de cette graine,

SCD Lyon 1

observer le même regime de vivre ; & avoir soin de bien couvrir le malade, attendu qu'il suera & sera soulagé.

Pour les enfans, selon l'âge qu'ils ont, il ne faut que le poids de dix-huit ou vingt grains.

Pour la gravelle il faut mettre tremper du jour au lendemain, le poids de demi écu, & plus, si l'on veut, de ladite graine dans du vin blanc, & boire l'infusion, le matin suivant ; l'on pourra encore en prendre le soir en se couchant, & continuer si l'on veut.

Pour la dysenterie ou flux de sang, il en faut donner au malade le même poids, observer le même regime de vivre, & qu'il se tienne au lit chaudement : Et s'il n'est pas soulagé dès la premiere fois, il en faut encore donner deux ou trois, de deux jours l'un de la même maniere : Et faites attention qu'il ne faut point donner ce remede au malade qu'après le septieme ou huitieme jour de la dysenterie, attendu que l'arrêtant trop tôt, il en arriveroit des inconveniens facheux.

Pour la décente des enfans, quoi qu'à la mammelle, il faut mettre le poids de vingt-quatre grains de ladite graine dans un poëlon de bouillie, la mêler & en nourrir l'enfant. Il sera bon aussi de lui mettre sur la décente un bandage avec une compresse.

Pour fortifier l'estomac, on met cette graine

SCD Lyon 1

met en poudre, sur un papier blanc, avec le plat d'un couteau, & on en prend pendant un ou deux mois, de deux jours l'un, jusques à la quantité de vingt ou vingt-quatre grains, dans du vin trempé, ou du bouillon.

Pour arrêter le sang des playes & du nez, prenez de cette graine entiere ou en poudre, & la mettez sur la playe sanglante. Si les feuilles de la plante sont vertes, étant broyées entre les mains, & mises sur la playe, elles font le même effet.

Et lorsque l'on saigne actuellement du nez, il y faut mettre de ladite graine & le tenir un peu de tems bouché pour l'arrêter.

Pour empêcher les hémorragies frequentes du nez, il faut porter une pincée ou deux de ladite graine dans du papier penduë au col.

Pour les pertes excessives des femmes il faut pareillement qu'elles en portent penduë au col : si elles continuent toujours, elles en prendront dans du vin trempé, ou dans du bouillon, la même quantité, & elles observeront le même regime contenu dans le premier article.

Remarquez que quand on prend ladite graine en poudre, elle fait plus promtement son effet.

SCD Lyon 1

POUDRE febrifuge experimentée.

*PRenez une once de jonc aromatique, de racine de gentiane, d'ariſtoloche ronde & de gingembre blanc, de chacun demi-once ; du ſel de petite centaurée, de chardon beni & d'abſynthe, trois drachmes de chaque ; de corne de cerf calcinée ſans feu, de camfre & de graine de ſouci, une drachme de chacun ; de ſucre candi blanc, une once & demi. Faites du tout une poudre très-fine, dont vous donnerez depuis demi-drachme juſques à une.

Les ſels qui entrent dans cette compoſition, ſe trouvent aiſément chez les apotiçaires, ou chez les Chymiſtes qui s'établiſſent dans toutes les Villes un peu conſiderables.

Pour faire ſortir la petite verole aux enfans.

*PRenez de la fiente fraîche de cheval, détrempez-la avec de la tizane. Paſſez-la & la donnez à l'enfant.

Quoique ce remede ſemble être dégoûtant & mal-propre, cependant, il eſt très-ſingulier pour faire ſortir la verole ; outre qu'il arrête la fiévre, il empêche que les parties internes, comme le poûmon, & le goſier, ne ſoient point ſaiſis, & par conſequent que les enfans ne ſoient pas ſuf-

SCD Lyon 1

foqués, comme il arrive très-souvent.

Recepte contre les fiévres Intermitentes.

*PRenez demi livre d'eau commune, demi once de séné & une drachme de cristal mineral en poudre : Faites infuser le tout sur les cendres chaudes pour en tirer la teinture, que vous coulerez & garderez pour le besoin.

Après prenez une drachme de cristal de Tartre ; faites-le bouillir avec demi-livre d'eau jusques à ce qu'il soit fondu. Ensuite mêlez-y une poignée d'herbes rafraîchissantes avec un peu de beurre frais ; coulez-le, & ajoûtez-y deux ou trois cuillerées de la teinture décrite ci-dessus ; faites-le prendre au malade, le matin à jeun, il n'importe quel jour que ce soit. Et pendant l'accez, soit en été ou en hiver, on lui fera prendre un verre ou deux d'eau de fontaine dans laquelle vous aurez batu demi-drachme d'esprit de soufre tiré par la cloche.

POUR LA FIEVRE CHAUDE.

*PRenez une bonne quantité de feuilles de chevre-feuille : détrempez-les dans un mortier de pierre, avec une quantité suffisante d'eau, pilez-les ensuite ; passez

le tout par un linge, & prenez-en la quantité neceſſaire pour un lavement que vous donnerez au malade.

Ce remede fait paſſer la fiévre, lâche le ventre & rafraîchit les reins. Il a été heureuſement experimenté pluſieurs fois.

Autre Remede rafraichiſſant pour la même fiévre.

* Prenez quatre pots d'eau de fontaine, cinq cuillerées d'orge, & demi-livre de raiſins de Corinthe. Faites bouillir le tout enſemble juſqu'à ce qu'il n'en reſte que trois; mettez-y deux poignées d'ozeille ſauvage (qui eſt celle des prés) & autant de celle des jardins, que vous aurez pilées auparavant, & les laiſſerez infuſer ſur le feu, ſeulement pendant une heure. Retirez le pot du feu; laiſſez-le refroidir & paſſez cette décoction, de laquelle vous boirez avec du jus d'orange & du ſucre.

POUR apaiſer les fiévres chaudes & frénétiques.

* AYez trois poignées de feuilles de ces violiers jaunes qui croiſſent ſur les murailles, deux poignées de ſauge fraiche ou nouvelle, pilez le tout dans un mortier de marbre ou de pierre; faites rôtir environ demi livre de pain de ſégle coupé en tranches, mettez-le dans un plat, que vous

SCD Lyon 1

ferez tremper dans le meilleur vinaigre, où vous aurez mis une poignée de gros sel; une heure après jettez le tout dans un mortier, & le battez jusqu'à ce que le mélange soit fait avec les herbes : Vous ferez un long cataplâme sur un linge, qui tiendra d'un tempe à l'autre, tenant tout le front & venant jusques aux oreilles; deux autres qui entoureront les bras près du poignet, & deux autres qui couvriront la plante des pieds du malade : vous les renouvellerez de six en six heures ; mais fort peu de malades les gardent douze heures, sans s'apaiser, dormir, & reprendre leur jugement ; au quel cas il ne sera pas necessaire de continuer.

BOISSONS pour donner aux frénétiques.

*PRenez un pot d'eau de fontaine, s'il se peut, jettez dedans des feuilles d'ozeille & des fleurs de pavot rouge, une demi poignée de chacune: des fleurs de violettes, de nenuphar, & de bourrache, de chacune demi pincée ; d'esprit de vitriol une drachme, & un scrupule de la poudre de santal rouge. Faites-les infuser pendant quelques heures en infusion à froid, après quoi vous les filtrerez par le papier gris, & vous y ajoûterez une sufisante quantité de sucre blanc, pour rendre la boisson plus agreable.

SCD Lyon 1

POTIONS pour donner dans la frénésie.

*PRenez des eaux de morelle, de laituë & de chicorée, une once & demi de chaque ; de syrop de grenades & de violettes, une once de chaque, & donnez de cette potion, trois fois le jour.

Autre.

* Prenez des eaux de laituë, de pourpier & de pavot rouge, de chacune une once ; du syrop de grenades & de violettes, une once & demi de chaque ; de cristal mineral, une drachme : Donnez ce remede trois fois le jour, & sur-tout une prise la nuit.

Autre.

* Prenez des feuilles de plantain, de pourpier & de laituë, deux poignées de chaque ; de fleurs de violettes & de nymphéa, de chacune deux pincées. Vous ferez bouillir toutes ces choses dans un pot d'une decoction d'orge, jusques à ce qu'elles soient reduites à une chopine. Vous dissoudrez dans la coulature trois onces de syrop violat, & trois drachmes de cristal mineral ; & vous donnerez cette potion en trois prises.

SCD Lyon 1

POUR guerir les fiévres intermitentes, aux perſonnes graſſes après avoir pris les remedes generaux.

*PRenez de la ſauge, du rômarin, du fenouil, d'abſynthe, d'armoiſe & de chelidoine, de chacune une poignée : faites infuſer le tout dans un pot de vin blanc pendant vingt-quatre heures : Après vous le jetterez dans un alembic de verre, le laiſſerez diſtiler, & prendrez un peu avant la fiévre, environ trois ou quatre onces de l'eau qui en diſtillera : enſuite promenez-vous le plus que vous pourrez, & ce remede fera un merveilleux effet, vous faiſant vomir ſans douleur. Et ſi à la premiere priſe la fiévre ne paſſe pas, il la faudra reïterer. Ce remede eſt infaillible, comme on l'a experimenté.

POUR la fievre tierce, & double tierce : Remede infaillible & ſans aucune violence.

*PRenez la peſanteur d'une piſtole d'encens en larme, pour deux liards de bon ſafran en poil, & du ſel autant qu'il en faut pour ſaler un bouillon, vous pilerez le tout enſemble : après vous prendrez la groſſeur d'un œuf de la ſuye de cheminée avec un jaune d'œuf fait du jour que vous voudrez faire ce remede. Vous pilerez le tout enſemble juſques à ce qu'il ſoit bien incorporé ;

SCD Lyon 1

poré ; & enſuite vous y ajouterez un peu du bon vinaigre, pour le délayer & bien mêler.

Et lorſque vous voudrez vous ſervir de cet onguent, vous l'étendrez ſur des bandes de linge de la largeur de deux ou trois pouces, l'apliquerez en même tems ſur le poignet, la où bat l'artere de chaque bras, & il faut que ces linges tournent autour du bras en forme de braſſelets, & les coudre, afin qu'ils ne s'ôtent pas de deſſus le poulx, & les y laiſſer continuellement neuf jours ſans les changer, parce que ce remede ne fait ſon effet que peu à peu ſans tourmenter le malade.

Vous apliquerez cet onguent une heure avant que la fiévre vienne, & vous ne le ferez que le même jour que vous voudrez vous en ſervir.

POUR la fievre tierce, ou quarte.

*PRenez une drachme de theriaque, ou plus, ſelon la force du malade : delayez-la dans un verre de vin blanc : verſez le tout dans une écuelle de terre, ou un petit pot, laiſſez-le ſur la braiſe, pendant demi-heure & qu'il ſoit bouillant : Remuez cette liqueur & la donnez toute chaude au malade auſſi-tôt qu'il ſentira ſon accez ; couvrez-le pour le faire ſuer. S'il ne guerit pas la premiere, ou la ſeconde fois, il le ſera à la troiſieme.

SCD Lyon 1

Autre Remede.

* Prenez une chopine de petit lait fraîchement préparé ; faites bouillir une grosse poignée d'une herbe, qu'on nomme *Alleluya*. Donnez-la à boire au malade chaudement, dans le tems qu'il sentira venir son accez & ayez soin de le couvrir afin qu'il puisse suer.

Ce remede guerit infailliblement à la seconde fois.

AUTRE Remede pour guerir les fièvres intermittentes.

*PRenez quinze grains de la racine de *cyclamen*, ou pain de porc ; quatorze de celle de racine d'*Azarum*, ou Cabaret, il faut que cette racine soit nouvelle, c'est-à-dire de l'année, dont on s'en sert ; quinze de celle de la grande Valeriane, mettez le tout en poudre impalpable, & au commencement, à l'entrée de l'accès, faites-la prendre dans du vin y ajoûtant moitié eau.

Recepte contre les accez de la fièvre tierce.

*PRenez un demi-verre du jus de bourrache ; mêlez-le avec autant de vin blanc, & le faites avaler au malade lorsque le froid commence à le saisir, si l'accez commence en froid.

Si les accez continuent, il faut aussi continuer ce remede, au moins trois ou quatre

SCD Lyon 1

fois, de quelle nature que soient les accès, ou tierce, ou quarte, ou quotidienne, il se faut mettre au lit, afin de suer, s'il est possible.

Vous remarquerez, 1. qu'au lieu du suc de bourrache, vous pouvez prendre l'eau distillée de la même plante; mais il faut que l'alembic avec lequel on distillera, soit bien propre: c'est-à-dire, qu'il y ait long-tems qu'on n'y ait pas distillé d'autres herbes.

2. Qu'une heure avant que le frisson vienne, il faut être au lit fort chaudement, pour seconder l'effet du remede qui excite la sueur, & fait passer, par ce moyen, les accès.

3. Qu'il faut en avoir eu deux ou trois avant que de commencer à faire usage de ce remede.

4. Qu'il faut avoir été saigné un ou deux jours auparavant; & qu'il est bon de prendre un lavement la veille.

AUTRE RECEPTE

Contre les accès de la fièvre tierce.

DROGUES.

Prenez de	*Sauge,*	*une poignée.*
	Sel commun,	*une poignée.*
	Suye de cheminée,	*une poignée.*
	Blanc d'œuf,	*un ou deux.*

SCD Lyon 1

PREPARATION.

IL faut piler à part dans un mortier chacune des trois premieres choſes, enſuite les mêler enſemble, & y bien incorporer les blancs d'œufs : cela étant fait, il faut étendre cette pâte entre deux linges qui ſoient un peu gros & de la largeur de trois doigts, & en faire comme deux petits bracelets, que vous apliquerez aux deux poignets du malade, à l'endroit où bat l'artere, quelque demi-heure avant que le friſſon le prenne, & les y laiſſerez onze ou douze jours ſans changer.

Quoique cette recepte ſoit externe, & par conſéquent qu'elle appartienne au premier Tome, nous l'avons néanmoins miſe ici parmi les Receptes internes : parce qu'elle ſe doit apliquer en même tems qu'on ſe ſert des internes pour les accés.

Autre Recepte contre les accès de la fiévre tierce, & contre les autres fiévres intermittentes.

Prenez une poignée de feuilles de pimpinelle ; faites-les tremper durant douze heures dans une demi-chopine de vin blanc, ou un peu moins ; vous coulerez le tout, & au commencement du friſſon, vous donnerez ce vin à boire au malade, ce que vous continuerez pendant trois ou quatre accès.

En même tems il faut faire une rôtie de

SCD Lyon 1

pain ; la tremper dans l'eau de vie, l'appliquer chaudement sur le creux de l'estomac, & l'y laisser durant tout l'accez, & continuerez ainsi pendant trois ou quatre accez.

On doit observer qu'il est bon, & plus seur pour le malade, d'avoir été saigné & purgé avant l'usage de ces remedes particuliers.

AUTRES REMEDES pour la fiévre tierce intermittente.

*PRenez d'eau de chardon beni, & de celle de chicorée, de chacune une once; demi-drachme de sel d'absynte, douze goutes d'esprit de souffre. Mêlez le tout, le donnez chaud, un peu avant l'accez, & ayez soin de bien couvrir le malade.

Ce remede est composé de choses si particulieres, qu'il peut être donné toûjours pour le soulagement du malade, & sans crainte d'aucun inconvenient, On le peut réïterer, ayant soin de le purger les jours de l'intervale de la fiévre.

Autre.

* Prenez du sel d'absynte, de la crême de tartre, & de la graine d'ortie pulverisés, de chacun vingt-quatre grains, dissolvez le tout dans un verre de décoction de racine d'ozeille; & le donnez au commencement de l'accez.

SCD Lyon 1

Autre.

* Donnez, selon l'âge & les forces de vôtre malade, vingt, trente, ou même plus, de grains de cochenille pulverisée dans un demi-verre d'eau de chardon beni, ou de bon vin blanc. On peut donner ce remede soir & matin, faisant attention que l'estomac ne soit pas plein. Et quand la fiévre sera emportée, il est bon d'en prendre encore deux ou trois fois, pour purifier encore davantage la masse du sang.

Autre.

* Faites infuser dans une demi-chopine de bon vin blanc, une poignée de feuilles de piloselle, avec quelques racines netoyées de la même plante; & donnez cette infusion un peu avant l'accez.

Autre.

* Donnez trois ou quatre onces de suc de verveine, un peu avant le frisson, avec autant de vin blanc.

Autre.

* Prenez un demi-verre d'eau de vie, délayez-y une jaune d'œuf frais, & le tiers d'une petite noix muscade rapée. Donnez ce remede peu de temps avant le frisson.

Autre.

* Prenez une poignée de fleurs de mille-

SCD Lyon 1

pertuis ; faites-la infuſer ſur les cendres chaudes dans un verre de vin blanc, pendant vingt-quatre heures, ayant paſſé cette infuſion par un linge blanc, vous la donnerez demi-heure avant l'accez.

Ce remede fait un effet ſurprenant dans les femmes, principalement contre toute ſorte de fiévres intermittentes.

Autre.

*Prenez une poignée de feuilles de pimpinelle ; faites une infuſion à froid durant douze heures dans une demi chopine de vin blanc : ayant paſſé cette infuſion, donnez-la au malade à l'entrée du friſſon: Apliquez en même tems ſur l'eſtomac une rôtie de pain trempée dans de l'eau de vie.

Autre.

* Prenez le blanc d'un œuf frais : mélez-le avec une pincée de ſouffre, & donnez-le au commencement du friſſon ; faiſant boire au malade immédiatement après, un verre de vin blanc, dans lequel on aura mêlé une pincée de ſouffre.

Ce remede ne doit être donné qu'à de gros corps, comme à des païſans & autres perſonnes robuſtes.

Autre.

*Donnez dans un bouillon, depuis douze, juſques à vingt-quatre grains de ſcam-

SCD Lyon 1

monée, subtilement pulverisée, l'ayant auparavant délayée dans un peu d'eau froide. Il faut donner ce remede deux heures avant l'accez.

Autre.

*Prenez quinze grains de scammonée préparée, & six grains de crême de tartre. Pulverisez-les dans un peu de pulpe de pomme cuite, le jour qu'on n'a pas la fiévre.

Autre.

*Prenez vingt grains de mercure adouci par six sublimations: dix grains de scammonée préparée à la vapeur du souffre; incorporez-les avec de la conserve de roses pour un bolus, que l'on donnera le matin quand l'accez aura passé.

Autre.

* Prenez de la racine de sureau, de la longueur d'un pied de Roi, nettoyez-la; ôtez-en la corde, qui est au milieu, concassez-la grossierement: faites-la infuser pendant vingt-quatre heures dans un verre de vin rouge. Passez cette infusion, & la donnez au malade.

On peut sans crainte donner ce remede aux enfans, pourvû que ce soit dans une dose proportionnée à leur âge. C'est un des bons febrifuges, dont on puisse se servir. Il en faut donner trois prises, quand même la fiévre auroit cessé dès la premiere,

SCD Lyon 1

POUR la fiévre quarte intermittente.

*PRenez de la graine d'ortie pulverisée, du sel d'absynthe & de la crême de tartre, aussi pulverisés, de chacun vingt-quatre grains : Donnez-les dans un demi verre de décoction d'ozeille un peu avant l'accez.

Uu fameux Medecin se servoit toûjours heureusement de ce remede.

Autre.

* Prenez une drachme de myrrhe, la plus recente, reduisez-la en poudre, ou coupez-la fort menu : Faites-la infuser dans un verre de bon vin blanc : Remuez bien le tout & le faites avaler au malade un moment avant l'accez.

Ce remede arrête dans deux ou trois prises les fievres quartes, en faisant suer,

Autre.

* Prenez du sel d'absynthe & de chardon beni, de chacun quinze grains, de tartre vitriolé & de sucre commun, six grains. Pulverisez le tout, & le donnez un peu avant l'accez dans un demi verre de vin blanc.

Autre.

* Donnez dans un demi-verre de vin

SCD Lyon 1

blanc, un peu avant l'accez douze grains de safran pulverisé.

AUTRE REMEDE POUR Emporter la fiévre quarte.

*IL faut prendre le cœur d'un liévre, le laver plusieurs fois avec du bon vin, le faire sécher au four, quand on en a tiré le pain, le mettre en poudre, & le partager en trois prises égales. On en donnera une dans du vin blanc, une heure avant l'accez ou un peu auparavant, & même dans l'accez, & les deux autres, les autres jours de l'accez.

On avertit que ce remede ne se donne pas dans le commencement de la maladie, mais après avoir fait les remedes generaux, & lorsqu'on remarque des signes de coction dans les urines.

Ce febrifuge est d'une experience particuliere.

Autre

* Prenez le poids de vingt-quatre grains de la graine pulverisée de mille-pertuis. Donnez ce remede trois heures avant que de rien prendre dans l'eau d'agrimoine pendant les trois jours qu'on est sans fiévre.

Autre Recepte contre les accez de fiévre quarte.

Prenez le poids d'un écu d'or de graine

SCD Lyon 1

ou semence de chardon beni : faites-le tremper pendant sept ou huit heures dans un petit verre de vin blanc qui soit un peu chaud, coulez le tout dans un linge blanc, & faites-le prendre au febricitant, deux heures avant l'accès : ensuite qu'il se promene autant qu'il pourra ; que s'il ne le peut faire, il faut qu'il se tienne au lit, & lui mettre des linges bien chauds sur l'estomac.

Autre Remede.

Ayez un jaune d'œuf frais, dissolvez-le avec un verre de vin blanc : & donnez-le au malade, au commencement qu'il prend la fievre en froid.

Autre Remede.

Premierement vous ferez saigner le malade au bras gauche, deux ou trois momens avant que la lune renouvelle, c'est à-dire, environ un demi quart d'heure, ce que vous pourrez observer par le moyen d'un Almanach assuré.

La saignée faite, vous lui ferez prendre à jeun, tous les matins des deux jours qu'il na point d'acces, un petit verre d'eau rose : & même le jour de l'accez, s'il n'arrive que deux heures après midi, ou plus tard.

Et demi heure avant, vous lui ferez encore prendre la même quantité d'eau rose.

Après avoir bû ce dernier verre, le malade se promenera autant qu'il pourra.

SCD Lyon 1

Quelques momens avant l'accès, & pendant qu'on fait usage de ce remede, vous lui apliquerez sur son poignet gauche, des orties pilées, à l'endroit ou bat l'artere, lesquelles vous ferez tenir dessus avec une petite bande.

Remarquez 1. qu'il faut reïterer la derniere boisson de l'eau rose, & l'aplication des orties, pendant trois ou quatre jours d'accès consecutifs.

2. Quand le malade aura passé trois ou quatre jours sans avoir eu d'accés, il le faudra purger, crainte qu'il n'ait quelque rechûte.

3. Comme le feu de la fiévre quarte est ordinairement dans la rate, l'emplâtre ordonné contre ce mal, dans le premier Tome, dans lequel entre le tabac; est fort bon pour guerir cette nature d'accès, en l'apliquant sur la rate, & même sur l'estomac, avant qu'il arrive, ainsi que les autres remedes externes.

On a fort souvent experimenté avec succès, cette derniere Recepte de l'eau rose.

CONTRE les fiévres pestilentielles.

*PRenez parties égales de corne de cerf, de corail rouge, d'ambre blanc, perles, limaille d'or, & du bois d'aloës, pilez le tout

enſemble, mettez-le en poudre, & en donnez dans un verre d'eau de chardon beni depuis trois grains juſques à douze, ſelon l'indiſpoſition & la connoiſſance de la maladie de la perſonne.

CONTRE les fiévres pourprées.

*PRenez des feüilles de ſcabieuſe, de la Reine des prés, ou l'*ulmaria*, de chardon beni, de triolet, dit *Trifolium acetoſum*, de chacun une poignée; faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau de fontaine; prenez ſix onces, de cette décoction, auſquelles vous ajoûterez quatre goûtes d'eſprit de vitriol, & deux onces de ſucre, ou de ſyrop de limons.

La tizane préparée avec la racine de ſcorzonere, & des fruits de berberis eſt très-bonne pour ces fiévres.

RECEPTE contre la ſoif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans le froid des accès de fiévre.

IL arrive ſouvent que les malades ayant des accès de fiévre tierce, ou quarte, ſont plus alterés & plus tourmentés de la ſoif pendant le froid, que dans le plus fort de la chaleur. Ce qui les fait ſouffrir davantage, c'eſt qu'on refuſe de leur donner de l'eau & avec juſte raiſon, parce

SCD Lyon 1

que non seulement cela fait durer l'accez plus long-temps, mais encore la maladie : néanmoins pour les desalterer sans ces apprehensions, vous pouvez leur donner pendant le froid sans rien craindre, une & même deux fois, le remede suivant, qui est très facile.

Prenez un verre d'eau fraîche, mêlez-y quatre ou cinq goûtes d'esprit de soûfre, agitez le tout 2. ou 3. fois alternativement d'un verre dans un autre & donnez-le hardiment au malade, même lorsqu'il à plus froid ; pourvu qu'il soit bien couvert. On experimente tous les jours ce remede avec un grand succès.

RECEPTE pour desalterer dans les chaleurs.

*PRenez demi-once de conserve de roses liquides: battez-la cinq ou six fois avec le jus d'un citron, & une chopine d'eau à boire, ou davantage, si le citron est gros & succulent : coulez le tout de tems en tems & en prenez un grand verre.

Décoction sudorifique attribuée à saint Ambroise contre les fiévres intermittentes, les tierces bâtardes, & les malignes.

*PRenez une livre de millet auquel on a ôté sa premiere écorce, faites-le cuire dans une suffisante quantité d'eau de fumeterre ou de fontaine, jusques à ce qu'il cré-

SCD Lyon 1

ve, prenez quatre onces de cette décoction coulée avec deux onces de vin blanc, & donnez le tout chaudement au malade qui attendra la sueur au lit : cette decoction fait suer, apaise la soif, & fait sortir le venin des fiévres malignes.

POUR les Ulceres de la bouche.

*UN très-bon remede, c'est de se la laver souvent avec une décoction de l'herbe Veronique, y ajoûtant un peu de miel rosat, & d'esprit de vitriol.

Mais si le malade ne peut pas se laver la bouche, comme il arrive aux enfans qui sont encore à la mammelle ; on fera un liniment de demi-once de miel rosat, auquel on ajoûtera une drachme d'huile de vitriol: On en frotera de tems en tems les ulceres.

Ce remede est preferable à tous.

POUR les Chancres qui viennent à la bouche.

*PRenez une herbe, qui s'apelle *Herbe dorée*, ou *Ceterac ;* il la faut faire boüillir, & en frotter les chancres.

Autre Remede pour les Cancers.

* Prenez des œufs frais, ôtez-en le blanc & le jaune; prenez la coquille, dont vous

SCD Lyon 1

ôterez la petite peau qui est dedans, lesquelles vous metrez sécher devant le feu dans une écuelle prenez garde qu'elles ne se rousſissent pas ; faites-en une poudre très-ſubtile, de laquelle vous ferez boire au malade le matin & le ſoir, dans du vin blanc, & ferez attention qu'il ne prenne rien, qu'une heure après.

POUR les Ulceres de la bouche des petits enfans.

*PRenez un jaune d'œuf, que vous battrez bien ; ajoûtez-y deux onces d'eau roſe, & très peu de ſucre. Frottez-en les ulceres, qui diſparoîtront en très-peu de tems.

Que ſi l'on y remarque un grand feu, on employera l'eau de fraiſes avec un peu d'alun.

POUR le Chancre de la bouche des petits enfans.

*PRenez une demi poignée de ſauge, & une poignée de cerfeüil, pilez-les à moitié ; faites-leur faire dans demi chopine d'eau, environ une douzaine de boüillons, & ajoûtez-y une cuillerée de vinaigre: Le tout étant paſſé, mettez-y une once de miel roſat.

Pour s'en ſervir, il faut entortiller un morceau d'écarlate à un petit bâton, que vous tremperez dans cette liqueur, & vous en toucherez le mal de l'enfant. Vous ver-

SCD Lyon 1

rez quele chancre s'en ira peu à peu.

Avec ce remede on a guéri un enfant de la premiere qualité, un chancre blanc s'étant saisi de la langue, du palais, & de toutes les gencives, & en vingt-quatre heures il fut en état de tetter.

POUR guerir l'Hernie de enfans.

*PRenez de la fougere mâle, avec tous les petits bourgeons qui sont à l'entour; ôtez une petite peau qui est dessus & mettez-la sécher dans un pot neuf, dedans ou dessus un four, faisant attention qu'elle ne se brûle. pas Le tout étant bien sec, vous en ferez une poudre très-subtile, que vous passerez par le tamis, & fermerez dans un endroit où elle ne puisse s'évanter. Ayant soin de tenir l'enfant bandé, vous lui en donnerez une pincée, deux fois le jour, dans sa boüillie ou dans du potage, & vous verrez qu'il sera bien-tôt gueri.

POUR apaiser les tranchées de ventre des enfans.

*IL faut mêler avec la premiere cuillerée de boüillie, un scrupule d'anis, grossiérement concassé, & vous verrez qu'il sera assez purgé.

On leur peut aussi donner de l'huile d'amendes douces avec du sucre.

SCD Lyon 1

MUCILAGE de la graine de Pſyllium propre pour les fluxions acres & chaudes: pour adoucir l'âpreté de la trachée artere, & du gozier, pour rafraîchir dans les fiévres chaudes, & faire aller du ventre.

PRenez de la graine de *Pſyllium*, autrement dite l'*herbe aux puces*, celle qui eſt parfaitement mûre, eſt la meilleure : Mettez-la dans de l'eau de fontaine, remuez-la avec un bâton, juſques à ce qu'elle s'atendriſſe, puis coulez-la, & donnez à boire de cette coulature, avec de l'huile d'amendes douces, ou du ſyrop violat, ce qui fait aller du ventre. Il faut ſe garder de piler cette graine, & de la faire boire au malade, car ſa moële ulcére l'eſtomac & les inteſtins.

PILULES préſervatives contre la Peſte.

DROGUES.

Prenez de

L'Aloës hépatique,	*demi-once.*
Mirobalans citrins,	*demi-once.*
Myrrhe,	*une drachme.*
Safran,	*une drach.*
Bol d'Armenie,	*une drach.*
Corail rouge,	*une drach.*
Miel roſat,	*ce qu'il faut.*

SCD Lyon 1

PREPARATION.

MElez les six premieres drogues, ayant premierement mis en poudre ce qui peut être pulverisé : ensuite avec le miel rosat, formez-en une masse de pilules dorez, dont vous prendrez une drachme, deux ou trois fois la semaine le soir avant soupé.

POTION pour prendre quand il y a de la malignité.

PRenez de l'eau de chardon beni, & de la reine des prés, apellée *Ulmaria*, deux onces de chaque ; du suc de limon, demi once, de la vieille theriaque depuis le poids de demi écu d'or jusques a un écu, mêlez le tout ensemble, faites-le prendre au malade ; & qu'il se tienne après dans le lit pour l'aider à le faire suer.

Autre potion fort cordiale, & que l'on peut prendre dans la fiévre.

Prenez une once & demi de fleurs d'orange, autant d'eau rose, le poids de demi écu d'or de confection d'alkermes, une once de syrop de pommes ; & le poids de trois écus d'or de suc de limon. Mêlez le tout,

SCD Lyon 1

& faites-le prendre au malade, même dans la fiévre ; si elle n'eſt pas forte.

RECEPTE pour la Jauniſſe de quelle nature qu'elle ſoit.

PRenez autant qu'il vous plaira de la fiente d'oiſon, qui au Printems ſe nourrit d'herbes : faites-la ſécher au Soleil, ou autrement, & mettez-la en poudre fort ſubtile.

Prenez une drachme ou demi drachme de cette poudre, mêlez-la avec un petit verre de vin blanc, y ajoûtant un peu de ſucre & à proportion de canelle : faites-le boire au malade pendant cinq ou ſix matins.

Il eſt bon de ſavoir que la fiente de pouſſins ou de poules, peut faire le même effet.

Autres Remedes pour la Jauniſſe.

* Faites un ſyrop avec du ſuc de marrube & du ſucre : continuez-en l'uſage pendant quelques matins. Ce ſyrop eſt particulier pour cette maladie.

L'infuſion de cette même herbe, pour boire ordinairement, eſt très bonne pour faire paſſer ce mal.

Autre.

* Il faut faire boire le matin pendant

SCD Lyon 1

neuf jours, six onces de l'infusion de la lentille de marais, faite dans le vin blanc.

Autre.

* Prenez des noyaux entiers de pêches, mettez-les en poudre très-fine ; Donnez-en le poids d'une drachme dans l'eau, ou décoction de fraisier. Cette poudre est infaillible. Il faut que le malade ait été purgé auparavant.

Autre.

* Dans les premiers jours du printems, il faut couper une branche de cet arbre, qu'on nomme Bouleau : vous recevrez l'eau qui en sortira copieusement, & en boirez un verre. Elle est très agréable au goût, elle apaise la soif, emporte les obstructions, guerit la jaunisse & chasse la pierre des reins.

Il faut prendre de cette eau avant que les feüilles poussent ; car pour lors il n'en sort point : On la conservera dans des fioles bien bouchées ; & on s'en servira l'été.

Autre.

* Prenez de la graine d'ancolie, c'est l'*Aquillegia*, de la rapure de corne de cerf, & du bon safran, de chacun une drachme. Faites une poudre du tout, que vous partagerez en trois doses, & en prendrez trois matins consecutifs dans un boüillon de pois rouges.

SCD Lyon 1

Autre recepte infaillible pour la Jauniſſe.

* Prenez un poulet, ou une poule qui ait les pattes jaunes ; étant éventrée, mettez-lui dans le ventre une poignée d'herbe de chelidoine, trois ou quatre racines de perſil, & deux ou trois de chicorée ſauvage, deux racines de fenoüil, & une petite poignée de guy d'aubepin. Vous mettrez cette poule dans un petit pot, & la ferez boüillir, juſqu'à ce que tout ſoit reduit à un tiers, le paſſerez dans un linge blanc, & en prendrez trois ou quatre matins conſecutifs, une petite écuellée avec un peu de ſucre. Vous tiendrez ce boüillon à la cave dans un pot de terre.

Et comme ordinairement ceux qui ont la jauniſſe, ont mal à la ratte ; prenez deux onces de gomme ammoniaque, avec autant d'huile de cappes pour faire un emplâtre. Voici la manière de le préparer. Vous mettrez ladite gomme dans une écuelle de terre verniſſée qu'il faut chauffer à petit feu, & la remuer toûjours avec un bâton, juſques à ce qu'elle ſoit fonduë, alors vous y ajoûterez deux onces d'huile de cappes que vous mêlerez enſemble, juſques à ce qu'il ait la conſiſtence d'onguent. Vous prendrez une peau d'agneau ſans poil ſur laquelle vous étendrez ledit onguent de la largeur de la rate, ſur laquelle vous l'appliquerez un peu chaud, & l'y laiſſerez juſ-

SCD Lyon 1

ques à ce qu'il tombe de lui-même.

Pour la Jauniſſe.

* Prenez ſix onces de graine d'Ancolie (c'eſt ce qu'on nomme en Latin *Aquilegia*) une drachme de bon ſafran, & vingt-quatre grains de tartre vitriolé. Pulveriſez le tout ſeparement, & enſuite le mêlez, & vous le partagerez pour ſept priſes égales, que vous donnerez pendant ſept jours conſecutifs, dans du bon vin chaud.

Cette poudre a gueri une Icteritie inveterée, les autres remedes qu'on avoit donné ayant été inutiles.

On avertit qu'il eſt neceſſaire de donner auparavant quelque vomitif, ou un purgatif pour faire aller à ſelles.

De cette même graine d'Ancolie on peut préparer une émulſion avec l'eau, ou une décoction de la grande chelidoine, à laquelle on ajoûtera de la poudre d'yvoire.

Ces remedes ſont très-faciles, peu diſpendieux & ont été toujours donnés avec un heureux ſuccés.

On avertit qu'on s'en ſert auſſi longtems que les urines ſont claires & cruës; mais quand elles paroiſſent troubles & épaiſſes avec un ſediment au fond du verre, c'eſt une marque aſſurée de la fin de la maladie.

SCD Lyon 1

DECOCTION assurée pour la même maladie.

*PRenez deux poignées d'herbe de fraisier, quatre de bons raisins : faites-les bouillir dans un pot d'eau de fontaine, dont le malade usera pour sa boisson ordinaire, y ajoûtant un peu de canelle.

Autre

* Prenez trois poignées d'herbe de fraisier, demi-once de reglisse, trois onces de bons raisins, une drachme de canelle. Faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'eau. Passez-le & en faites user souvent à la malade.

Ce remede a guéri une fille atteinte de la jauniſſe avec une grande difficulté de respirer, & ayant la toux.

Pour la Jauniſſe.

Prenez demi-once d'ambre en poudre, de raclure d'yvoire & de corne de cerf, de chacune une petite poignée. Mettez tremper le tout dans cinq demi-septiers de bon vin blanc ; ajoûtez-y quelques racines de chiendent & d'ozeille, mondées & coupées en morceaux, & une petite piéce d'écarlate. On fera tremper le tout ensemble pendant vingt-quatre heures

Le malade prendra durant quatre matins

SCD Lyon 1

un verre de ce vin,& se promenera pendant deux heures, sans rien prendre.

Ce remede a gueri cette maladie qu'un Gentilhomme suportoit depuis huit ans.

Autre.

* Prenez des fleurs de petite centaurée,& des feuilles de fraisier une poignée de chaque. Mettez-les en infusion pendant trois heures dans parties égales d'eau & de vin, c'est-à-dire, de chacun trois livres. Ensuite faites-les bouillir doucement jusqu'à qu'ils soient reduits à la moitié; & tous les matins vous en donnerez huit onces.

Ce remede fait suer, & passer la jauniſſe, comme l'experience la fait voir dans une pareille maladie de long-tems.

Pour la Jauniſſe.

* Prenez uue bonne orange, coupez-la par le milieu; ôtez-en le cartilage qui est au milieu: mettez-y ensuite à un sol de bon safran; rejoignez les deux moitiés, que vous enveloperez d'une feuille de choux, de blette, ou de papier, que vous lierez avec du fil. Faites-la cuire sous des cendres chaudes; avec des charbons par-dessus, comme si l'on vouloit faire cuire une poire. Etant cuite, vous mettrez cette orange dans un verre de bon vin blanc,& la laisserez tremper depuis le soir jusques au matin: vous donnerez ce

SCD Lyon 1

vin à jeun au malade, qui se promenera dans la chambre, ou demeurera chaudement au lit, & dans peu de tems il vomira la jauniſſe, qui ſera paſſée peu de jours après.

Autres Remedes aſſurés pour guerir la jauniſſe.

* Prenez huit onces de raiſins de Corinthe bien mondés, une de rhubarbe, reduite en poudre très-fine. Pilez-les, & les mêlez enſemble aſſez long-tems, dans un mortier de pierre. Il en faut prendre tous les matins la groſſeur d'une noix.

C'eſt un remede qui purifie le ſang, & fortifie merveilleuſement le foye. Que ſi l'on en continue l'uſage, il emporte toutes les humeurs peccantes du corps, & degage les obſtructions.

Autre Remede.

* Prenez demi-once de rhubarbe, coupée en petits morceaux; une once & demi de racine de lierre qui rampe à terre, & une noix muſcade pilée groſſierement. Mettez ces drogues dans une grande bouteille, dans laquelle vous verſerez trois pots de bierre. Bouchez-la bien, & les laiſſez infuſer pendant trois jours. Il en faut boire un verre le matin à jeun, & un autre ſur les cinq heures du ſoir, ce qu'on continuera juſques à ce que les ſelles deviennent jaunes.

SCD Lyon 1

Que si ce remede évacuoit trop, on en prendra seulement le matin.

RECEPTE contre les pâles couleurs.

*PRenez quatre onces de sucre fin : faites-les fondre avec un peu d'eau: après ajoutez-y demi once de limaille d'acier ; faites cuire le tout jusques à ce qu'il s'épaississe, & le jettez sur une table, laissez-le refroidir,& coupez-le en tablettes du poids de deux drachmes, chacune, ou à peu près.

La malade prendra chaque matin une de ces tablettes, & deux heures après un bouillon, elle se promenera avant & après le bouillon, ce qu'elle continuera l'espace de vingt jours.

Elle se purgera avant & après l'usage de ces tablettes.

Pour les pâles couleurs.

* Pour les obstructions inveterées, un remede assuré, c'est de prendre des racines d'aunée, les couper en tranches, les faire infuser dans du vin blanc, & boire ce vin pendant quelques matins, au moyen de quoy ces mauvaises couleurs se dissipent.

POUR l'apetit dépravé des filles ou femmes.

*PRenez, par exemple, cinq onces de conserve de roses, de la racine de zedoaire, subtilement pulverisée ;

SCD Lyon 1

Mêlez-les bien ensemble, ajoûtez-y ensuite de l'esprit de vitriol pour rendre ce mélange aigrelet. Donnez-en le matin, à midi & le soir, la grosseur d'une noix muscade, ce que vous continuerez aussi long-tems que cette indisposition durera.

Ce petit remede a été experimenté, mais il faut avoir été purgé auparavant, ou par le vomissement, ou autrement.

POUR PROVOQUER LES MOIS.

* PRenez de la racine d'ozeille, & de garance, de chacune une once ; des feuilles de fraizier avec les racines, une poignée. Faites-les bouillir dans quatre pots d'eau, jusques à ce qu'ils soient reduits à trois. Faites-en prendre un verre tous les matins jusqu'à ce que les régles paroissent, & pour ce sujet, on commencera l'usage de cette décoction quelques jours avant que les mois avoient accoutumé d'arriver, lorsqu'ils n'étoient point arrêtés.

Autre Recepte infaillible.

* Prenez une poignée de l'herbe apellée *tête de souris*, de sabine une poignée ; pilez-les un peu, & les faites infuser pendant une nuit dans du vin blanc. Passez cette infusion, & en donnez à boire.

Autre Remede.

* Prenez des racines de flambe & de fe-

SCD Lyon 1

nouil, une once de chacune ; racine de ſouci, demi-once ; de pimpinelle une poignée, mettez-les infuſer pendant une nuit dans demi-chopine, ou davantage de vin blanc, & en donnez un verre.

Autre Recepte.

* Prenez de l'herbe nommée *bource de Paſteur :* Pilez-la & en tirez le ſuc ; Faites-le boire avec du vin blanc. Que ſi ce remede ne les fait pas venir, on y mettra trois ou quatre grains de ſafran. On en fera uſer matin & ſoir. Il faut néanmoins faire attention de n'en pas trop prendre.

Autre.

* Prenez ſix onces de fleurs de camomille : faites-les infuſer dans deux pots de vin blanc pendant trois jours ; après quoi vous les ferez bouillir juſques à ce qu'ils ſoient reduits à la moitié. Paſſez ce vin, & en donnez à boire à la malade un demi-verre tous les matins.

Pour provoquer les mois ſuprimés.

Prenez une pincée de la poudre de ſabine : Faites-la infuſer pendant une nuit dans un verre de vin blanc, & donnez-le matin à la malade.

SCD Lyon 1

Autre.

* Prenez trois onces de fleurs de camomille, mettez-les infuſer pendant trois jours dans un pot de vin blanc ; après quoi vous les ferez bouillir, juſques à la diminution de la moitié : Paſſez cette infuſion, & vous en ferez prendre tous les matins.

Autre.

*Prenez des racines de perſil & de grande garance, deux onces de chaque ; & de pois rouges, trois pincées. Faites-les bouillir dans une ſuffiſante quantité d'eau ; juſques à ce qu'elle ſoit reduite à un pot. Paſſez cette décoction; après quoi vous y ajoûterez une once de poudre de canelle, demi-drachme de ſafran, & une quantité ſuffiſante de miel, ou un peu de ſucre. Vous en donnerez le matin chaudement ſix onces, & autant le ſoir, un jour ou deux avant le tems que les purgations ont coûtume de venir. On continuera l'uſage de ce remede ſi le flux va trop lentement.

Autre.

* Mettez vingt-cinq écreviſſes dans un vaiſſeau propre ; verſez deſſus une chopine de vin blanc; laiſſez-les-y juſques à ce qu'elles ayent bû tout le vin : alors ôtez-les, & broyez-les dans un pot avec une chopine de vin blanc, dans lequel vous les laiſſerez

SCD Lyon 1

infuſer vingt-quatre heures ; après quoi vous paſſerez le vin, & exprimerez bien les écreviſſes pilées, pour en tirer tout le ſuc ; & vous donnerez un verre de ce vin à la malade, au tems qu'elle doit avoir ſes mois.

Pour provoquer les mois.

* Faites infuſer pendant une nuit dans du vin blanc, une petite poignée de pointes de marrube, ce que vous continuerez trois matins.

Ce remede eſt auſſi bon pour la jauniſſe, pour fortifier l'eſtomac, & rétablir l'apetit perdu.

Autre.

* Prenez vingt-quatre grains de canelle, & autant de karabé, qui eſt l'ambre, & douze grains de ſafran : Pulveriſez-les ſeparément, enſuite mêlez-les ; & donnez cette poudre pendant quelques matins, dans du vin blanc, ou d'eau d'armoiſe.

Autre.

* Prenez une once de la racine ſéche de garance ; reduiſez-la en poudre : ajoûtez-y une once de ſucre. Partagez cette poudre pour trois doſes : Vous donnerez la premiere de grand matin, dans du vin blanc chaud, dans le tems que les mois doivent venir. Il faut que la malade prenne ce remede dans le lit, & qu'elle y demeure cinq heures

SCD Lyon 1

bien couverte. Si les mois ne viennent point, il faudra donner l'autre prise : Et si enfin après le même tems, ils ne sont pas encore venus, il faudra donner la troisieme, ce qui arrive fort rarement ; ce remede faisant son effet à la premiere, ou seconde prise.

POUR arrêter le flux excessif des mois.

*PRenez une bonne poularde, plumez-la & l'éventrez; rempliſſez-la de cumin cousez-la, afin que rien ne sorte ; Faites-la bouillir, jusques à ce que la chair se sépare des os. Prenez soir & matin pendant une semaine la moitié d'une ecuelle du bouillon passé. C'est un très-bon remede, qui arrête aussi les fleurs blanches.

Autre.

*Prenez de la fiente d'âne : faites la sécher, & la reduisez en poudre; enveloppez-la dans un tafetas, ou un linge fin : Formez en une figure longue, mettez-la dans la matrice. C'est un remede entierement specifique dans cette occasion.

La bource de Pasteur broyée & mise aussi dans la matrice, est un remede aussi très-assuré, comme aussi de boire pendant quelques matins de l'eau de plantain.

Autre

Autre Remede.

* Prenez une drachme de fleurs de noix, lorſqu'elles ſont mûres, c'eſt quand elles commencent à tomber de l'arbre; reduiſez-les en poudre : donnez-la à jeun, pendant quelques jours dans du vin chaud, elles arrêtent infailliblement ce flux.

Autre.

* Prenez un verre de ſuc de plantain ; ajoûtez-y une drachme de colophone pulveriſée ; donnez cette potion pendant quatre matins, & vous verrez la malade infailliblement guerie.

Autre.

* Prenez l'écorce de trois oranges, qui ſoient un peu aigres, & un peu vertes ; coupez-les par tranches minces dans ſept livres, ou ſept chopines d'eau ferrée, juſques à ce qu'elles ſoient diminuées de moitié ; ajoûtez ſur la fin de la décoction une poignée de piloſelle. Paſſez cette liqueur, & en donnez à boire un bon verre à la malade.

Ce remede a gueri une infinité de femmes. Il a été donné au public par un Medecin très-experimenté, qui s'en ſervoit toujours heureuſement.

Autre.

* Prenez vingt-quatre grains de fleurs

SCD Lyon 1

de Chameleon, autant de ſpicanard & pareille quantité de ſang de dragon, ſubtilement pulvériſés, & trois onces d'eau de plantain. Vous donnerez deux cuillerées de ce remede, de demi-heure en demi-heure.

Autre.

* Prenez une drachme de colophone pulveriſée ; delayez-la dans un verre de ſuc de plantain, ou de ſon eau, ſi c'eſt hors de ſaiſon, & donnez cette potion pendant trois jours conſécutifs.

Autre.

* Prenez demi-drachme de la poudre de racine de *filipendula*, & autant de l'écorce de la racine de Meurter, & la donnez avec de l'eau de plantain.

POUR LES FLEURS BLANCHES.

*IL faut battre pendant quinze jours, un blanc d'œuf frais avec de l'eau roſe, & le boire à jeun.

Ce ſimple & facile remede a gueri un ſemblable flux dans une fille de dix-huit ans, après avoir uſé pendant un an, inutilement, de pluſieurs remedes.

Autre.

* On prendra de la raſure d'yvoire, que

SCD Lyon 1

l'on reduira en poudre impalpable, sur le marbre ou sur le porphyre; on en donnera le poids d'une drachme, avec de l'eau ferrée.

* On fait aussi une tisane avec une noix de pin, & un peu de bois de guy de chêne, pour la boisson ordinaire. Elle a une vertu très-particuliere pour ce mal.

Autre Remede.

* Prenez douze grains pesant de camfre; deux scrupules de raclure d'yvoire, une once & demie d'eau rose, & autant de nymphea. Donnez souvent ce remede.

Autre.

* Faites brûler une noix muscade, partagez-la en deux, & en donnez une moitié le matin & le soir.

Ce remede a gueri un flux de deux mois.

Autre.

* Prenez trois drachmes de tamarins, & une drachme de bois de lentisque. Faites-les un peu boullir dans un verre d'eau de fontaine, infusez-y à froid le poids d'un écu d'or de sené, autant de coriandre, & une drachme & demie de regliſſe. Prenez, le matin deux heures avant de rien manger, la coulature. La malade en usera pendant un mois.

Avec cette tisane on a gueri une fem-

SCD Lyon 1

me qui souffroit ce flux depuis long-tems, tous les autres remedes qu'elle avoit pris, ayant été inutiles.

POUDRE

Pour arrêter la perte de sang dans une femme grosse qui s'est blessée.

*PRenez le poids de vingt ou vingt-quatre grains de racine de bistorte ; de grains de kermes, qui est le vermillon, de semence de plantain & de pourpier, de chacune demi-drachme, deux scrupules de coriandre sechée, autant pesant de sucre que de toutes les choses précedentes. Faites-en une poudre que l'on prendra dans un œuf à boire.

Quelques-uns font brûler des grenouilles dans un pot neuf, les reduisent en poudre, qu'ils portent pendue au col, l'ayant envelopée dans un linge ; & au moyen de ce remede, ils assurent pouvoir arrêter le sang qui sort de la matrice.

D'autres se servent heureusement d'une drachme de corail rouge, en poudre, que l'on doit prendre dans un œuf.

On se sert comme d'un remede infaillible pour prévenir l'avortement, si la femme pendant tout le tems de sa grossesse, porte près de la chair une ceinture de peau de loup.

SCD Lyon 1

RECEPTES Pour les femmes qui ne peuvent pas porter leurs enfans à terme, à cause de la grande quantité d'eaux ou d'humeurs, dont elles sont remplies, qui étouffent les enfans dans le ventre, ou du moins qui sont cause qu'ils ne vivent pas long-tems.

*LE premier remede est, qu'il faut que la femme grosse, dès le tems de sa grossesse, use de la décoction suivante, ou seule, ou mêlée dans du vin.

Prenez une once de salsepareille, coupée très-menu; demi-once de squine coupée en rouelles très-minces; & demi-once de santal de citrin, coupé aussi très-menu, jettez-les dans deux pots d'eau bouillante; laissez-les infuser sur les cendres chaudes pendant la nuit, & les faites un peu bouillir le matin; étant refroidis, on les passera, & la femme s'en servira comme nous avons dit ci-dessus.

Le second remede, ce sont les Tablettes suivantes.

Prenez de la fleur de muscade, des trois santaux de rhubarbe, des perles, du corail, & du sené, de chacun vingt grains qui est un scrupule: pulverisez le tout séparément; après quoi, vous ferez fondre & cuire cinq onces de sucre dans de l'eau naphe: vous y mêlerez les poudres pour en faire des tablettes, dont

SCD Lyon 1

la femme prendra trois drachmes deux fois la semaine, mettant un intervale de deux jours entre les deux prises.

On les peut prendre seules, ou avec quelques cuillerées de bouillon, mais séches, elles font plus d'effet.

Au moyen de ces deux remedes, & sans autre regime de vivre, on a vu plusieurs femmes, qui font heureusement accouchées, lesquelles auparavant faisoient leurs enfans morts, ou qui ne vivoient pas long-tems.

RECEPTE

Pour les femmes enceintes, quand elles se sont blessées par quelque chûte.

*D'Abord qu'une femme croit s'être blessée, il faut qu'elle garde le lit pendant neuf jours, & durant ce tems-là on lui donnera tous les matins vingt grains de graine d'ecarlate en poudre dans un œuf frais, ou bien demi-drachme de graine de plantain pulverisée.

POUR la durete des mammelles causée par le lait caillé, & pour les chancres des mêmes parties.

*IL faut prendre pendant trois matins dans un bouillon, le poids d'un écu d'or de la poudre de cloportes préparée.

Cette poudre est aussi souveraine contre

SCD Lyon 1

les chancres & les ulceres des autres parties si on en use alternativement pendant sept ou huit jours, on en a vu l'expérience, mais il faut que les remedes generaux ayent précedé.

La préparation de ces animaux se fait en les broyant, & les mettant infuser pendant une nuit dans le meilleur vin blanc : il faut laisser exhaler à petit feu la liqueur, & ensuite faire secher la poudre qui est au fond.

PURGATION pour donner aux femmes grosses remplies de mauvaises humeurs.

*PRenez une drachme de bonne rhubarbe concassée, deux de bon sené, & un petit morceau de canelle, pour empêcher les vents. Faites-les infuser sur les cendres chaudes pendant une nuit, dans de l'eau de bugloſe ; l'ayant passé le matin, on y dissoudra une once&demi de bonnemanne, & deux heures après la femme prendra un bouillon.

Ce remede ne donne aucunes tranchées L'eau de bugloſe est extrêmement pectorale, la rhubarbe fortifie & purge l'estomac & le foïe : & la manne fait vuider les eaux qui s'amassent depuis long-tems dans les femmes enceintes, ce qui les embarasse & les rend si pesantes ; & le sené incise les phlegmes.

SCD Lyon 1

Cette purgation eſt ſans aucun danger.

LAVEMENT pour donner aux femmes les huit premiers jours de leurs couches, qui eſt pour attirer les purgations, & pour nettoyer.

*PRenez une poignée de cerfeuil, faites-le bouillir dans demi chopine d'eau, tirez-le du feu, & y ajoûtez une cuillerée de miel roſat.

Il ne faut point prendre des lavemens de lait, parce qu'il engendre plûtôt de l'ordure qu'il ne nettoye, & qu'ordinairement il ſe caille.

LAVEMENT pour donner aux femmes, les ſeconds huit jours de leurs couches.

*VOus ferez bouillir des roſes de Provins dans un motié de gros de vin, & même quantité d'eau, & vous donnerez ces lavemens les ſeconds huit jours des couches.

Et les quatre derniers, on leur donnera des lavemens de petits ſacs de roſes de Provins, bouillies dans du gros viu, & une décoction de feuilles de myrthe.

SCD Lyon 1

LAVEMENT pour le flux de ſang, principalement dans les femmes enceintes.

*PRenez une poignée de la renouée, autant du bouillon blanc & même quantité de plantain, avec demi poignée de roſes de Provins, ou de roſes rouges de païs, faites-les bouillir dans du lait. Ayant paſſé la quantité que vous voudrez pour un lavement, ajoûtez-y deux jaunes d'œuf, que vous aurez batus auparavant: Vous donnerez ſouvent ce lavement à la malade, nuit & jour.

Au defaut des herbes, on peut prendre des eaux de pourpier, de plantain & de renouée, dans leſquelles on fera bouillir les roſes, & dans la coulature on y diſſoudra les jaunes d'œuf.

Pour faire venir le lait ſuprimé ou diminué.

*IL faut faire bouillir une poignée de fenouil, & demi drachme de graine d'ortie dans une chopine de vin blanc, la femme uſera de cette decoction pour ſa boiſſon ordinaire.

Autre.

* Il faut faire bouillir dans le pot une bonne quantité d'aneth avec la viande, au lieu d'autres herbes, & quand il ſera bien cuit, faites prendre de ce bouillon aux nourrices pour augmenter leur lait.

SCD Lyon 1

Autres Receptes.

Donnez à manger des pois rouges chiches bien cuits dans de l'eau commune ; & fomentez chaudement les tetons avec l'eau dans laquelle ils auront cuits.

Les potages de choux cuits comme à l'ordinaire avec la viande, y ajoûtant le poids d'un écu d'or de semence de fenouil mis en poudre, sont bons.

Les bouillons dans lesquels on aura fait cuire de la pervenche, le sont aussi.

RECEPTE pour faire une eau Minerale.

TOus ceux qui ont besoin d'user de l'eau Minerale, n'ont pas la commodité, ni le moyen d'aller aux sources ; mais en voici une artificielle qui ne fera gueres moins d'effet, que les naturelles vitriolées.

Prenez six onces de vitriol Romain ; mettez-le dans un pot de terre vernissé, qui ne contienne gueres plus que la matiere que vous y mettrez. Faites fondre ce vitriol, sur un petit feu de sarment, remuant sans cesse pendant trois quarts d'heures la matiere avec un petit bâton. Cela fait, laissez-le refroidir, cassez le pot, & tirez-en la pierre formée de vitriol que vous trouverez au dedans, pour l'usage suivant : prenez de la grosseur de deux féves de cette pierre :

SCD Lyon 1

Faites-la infuſer l'eſpace de dix-ſept ou dix-huit heures dans une bouteille de verre avec un pot ou trois chopines d'eau de riviere, la bouteille étant bouchée, lorſque vous vous en voudrez ſervir, en Eté, pendant les chaleurs, prenez-la doucement, crainte que l'eau ne ſe trouble, & en buvez deux verres le matin à jeun, quatre heures avant que de manger, & continuerez de prendre la même doſe, durant quatre ou cinq matins.

Vous pouvez encore en prendre tout autant tous les ſoirs en vous couchant, ayant la precaution de peu ſouper.

Cette eau eſt fort bonne contre la colique renale, pour rafraichir le foïe, & exciter l'apetit.

AUTRES Eaux Minerales artificielles.

EAU Minerale préparée avec l'Acier

*PRenez une livre de limaille d'Acier, & deux de Tartre de Montpellier; mettez-les dans une terrine verniſſée, & verſez tous les jours, pendant un mois, de l'eau de vie deſſus ces choſes, juſques à ce qu'elle ſurnage la matiere. Après ce temps, ou environ, lorſque vous verrez qu'elle ſera ſufiſamment imbibée de cette liqueur; vous la ſeparerez en deux parties égales, que vous ferez ſecher à l'ombre pour en

SCD Lyon 1

former des masses, qu'on peut nommer, *pierre d'Acier*. Vous pouvez faire des Eaux Minerales, en touchant une fois ou deux de l'une de ces masses l'eau de chaque verre, ce qui la fera changer, en un moment, de gout & de couleur. Vous prendrez pendant quinze jours, tous les matins, deux verres de cette eau, pour corriger l'intemperie chaude du foye & de la rate, & desopiler toutes les parties du mesentere & des visceres.

Pour ce qui est de l'autre masse, vous la mettrez dans une terrine, & vous verserez par-dessus une chopine d'eau de vie, que vous retirerez quand elle aura pris une teinture rouge, ce qui arrivera après douze ou quinze heures. Versez ensuite une pareille quantité d'eau de vie sur la même matiere. Retirez-la après qu'elle sera teinte, & continuez la même chose, jusques à ce que votre matiere ne rende plus aucune teinture. Vous mêlerez & passerez par la manche d'Hipocras toutes ces differentes teintures, & vous ajoûterez sur quatre livres un quarteron de sucre.

On doit prendre tous les matins à jeun, une cuillerée de cette liqueur, ou bien en mettre autant de goûtes dans un verre d'eau qu'il en faudra pour lui en donner la teinture, & l'avaler le matin en forme d'eau minerale, ce qui emporte presque toute sorte d'obstructions du bas ventre.

SCD.Lyon 1

Autre Eau.

* Prenez demi-livre de Tartre bien épuré ; mêlez-le avec une once de limaille d'Acier ; mettez ensuite sur le feu quatre livres d'eau de pluye, dans un pot de terre verniſſé, & d'abord que le pot commencera à bouillir, verſez-y peu à peu ce mélange de Tartre & d'acier. Continuez l'ébullition, autant de tems qu'il en faut pour faire cuire un œuf molet. Après quoi paſſez à travers le blanchet, & batez la liqueur juſques à ce qu'elle ſoit refroidie. Faites enſuite évaporer l'humidité, & vous trouverez au fond du vaiſſeau une poudre verdatre & éteincelante, de laquelle on pourra ſe ſervir dans les obſtructions ; on en prendra depuis un ſcrupule, juſqu'à une drachme. De plus, prenez une once & demi de cette poudre. Mettez enſuite ſur le feu vingt pots d'eau, dans un chaudron & d'abord qu'elle commencera à bouillir, verſez-y peu à peu cette poudre, & continuez l'ébullition durant une heure entiere. Après quoi ôtez-lade deſſus le feu ; laiſſez-la refroidir, & verſez-la par inclination dans un autre vaiſſeau pour vous en ſervir.

Cette eau ôte les obſtructions de toutes les parties du ventre inferieur, & particulierement du foye & de la rate. On en prend ordinairement durant vingt jours. tous les matins quatre verres, trois heures avant d'avoir rien pris.

SCD Lyon 1

Autre Eau Vegetale.

* Prenez demi-once de crême de tartre en poudre, & deux drachmes de tartre calciné ; mettez-les dans une terrine : versez par-dessus deux pots d'eau de fontaine ou de riviere, toute bouïllante, il se fera tout à coup une ébullition qui durera peu : on aura alors une eau vegetale fort excellente, à laquelle vous ajoûterez encore une pareille quantité d'eau de fontaine, ou de riviere, pour s'en servir comme de la précedente. Pour rendre ces eaux vegetales plus fortes, vous pouvez ajoûter à chaque verre quatre goutes d'esprit de Nitre.

Pour calciner le tartre, vous en mettrez une livre sur les charbons ardens, & vous l'y laisserez jusques à ce qu'il soit devenu blanc. Après quoi vous le mettrez dans une terrine, & vous verserez par-dessus un pot d'eau bouillante que vous laisserez refroidir, & vous aurez au fond de la terrine le tartre, qui sera propre à faire l'eau vegetale.

Autre Eau Minerale.

* Prenez une livre de rapure d'étain ; faites-la fondre dans une grande cuillerée de fer ; ajoutez-y quatre onces de sel commun, & remuez le tout sur le feu pendant un quart d'heure avec une spatule de fer. Versez ensuite par inclination, cet étain fondu dans un autre vaisseau, & vous trouverez au fond de la cuillere une masse de

SCD Lyon 1

matiere terreſtre, ſaline & grisâtre, dont une drachme en poudre en infuſion, & diſſoute avec autant de ſel polycreſte, dans un pot d'eau commune tiéde, eſt un excellent remede contre un grand nombre de maladies longues & opiniâtres : Car, premierement elle eſt très-bonne pour purger, déterger, reſoudre, ſubtiliſer, échauffer & fortifier. De plus elle corrige les humeurs peccantes, elle évacue les ſeroſités, purifie & ſubtiliſe le ſang, guerit la diarrée, la dyſenterie & l'hydropiſie naiſſante. Elle inciſe & purge la pituite & la mélancolie. Elle emporte les fiévres tierces & quartes les plus longues & difficiles a guerir. Il en faut prendre pendant dix ou quinze jours, tous les matins à jeun, depuis deux, juſques à quatre ou cinq verres.

Autre Eau Minerale aigrelette & rafraichiſſante.

* Prenez demi-livre de limaille d'Acier & deux drachmes de ſouffre vif en poudre : mettez-les dans une poële neuve de fer. Verſez goute à goute par deſſus ces choſes un demi verre d'eau chargée d'une drachme d'eſprit de ſouffre. Expoſez enſuite cette matiere à l'air en la remuant de tems en tems avec une ſpatule de fer, juſques à ce qu'elle paroiſſe couverte de rouille. Joignez-y alors demi-livre d'alun de roche en poudre : Après quoi mettez le tout avec huit pots d'eau comme en dige-

SCD Lyon 1

ſtion dans un pot de terre verniſſé dont l'ouverture ſoit large, pendant douze heures. Filtrez enſuite cette liqueur par le papier gris, & gardez-la dans un vaiſſeau de verre bien bouché, pour en donner au malade huit ou dix goûtes dans chaque pot d'eau dont il uſera de la maniere ſuivante.

Cette eau priſe pendant quinze ou vingt jours tous les matins à jeun, & trois heures après diné, depuis deux verres, en augmentant peu à peu, juſques à ſix, après s'être fait purger, ſelon l'indiſpoſition & la maladie, tempere les chaleurs du foye & des entrailles, purge, netoye & fortifie l'eſtomac, fait paſſer le ſable des reins, tempere les ardeurs d'urine, déterge & cicatriſe les ulceres des ureteres & de la veſſie, apaiſe les coliques bilieuſes & nephretiques, & tempere toutes les parties du bas ventre; de ſorte qu'en les rétabliſſant dans leur conſtitution naturelle, elle les met en état de bien faire toutes leurs fonctions.

Autre Eau Minerale aigrelette & deſopilative.

* Prenez & mettez dans une poële neuve de fer demi-livre de ces petites écailles qui ſe détachent du fer rouge, lorſqu'on le bat ſur l'enclume, verſez deſſus goute à goute un demi verre d'eau commune chargée de deux drachmes d'eſprit de ſel. Expoſez enſuite le tout à l'air pendant trois ou quatre jours

SCD Lyon 1

jours : puis étant sec & pulverisé, mettez-le dans un pot de terre vernissé, comme ci-dessus, avec trois drachmes de vitriol commun calciné à blancheur ; versez par-dessus huit pots d'eau commune, & laissez-le en digestion, pendant vingt-quatre heures. Après quoi filtrez la liqueur par le papier gris, & conservez-la dans des bouteilles de verre bien bouchées pour en mêler huit ou dix goûtes dans un pot d'eau de fontaine.

Cette liqueur, outre les proprietés qu'elle a de rafraîchir, d'humecter, d'ouvrir, de pénetrer, & de déterger, comme la précedente, a encore celles d'emporter les obstructions du foye, de la rate & du mesentere ; de résoudre le skirre, d'ouvrir & de déterger les abscès, de plus elle purge & arrête le flux bilieux, hépatique & dysenterique, provoque & régle les ordinaire des femmes, fortifie les parties naturelles, & les rend habiles à la génération, débouche les obstructions des vaisseaux, guérit les rhumatismes, en adoucissant l'acrimonie des serosités qui picotent les membranes & les nerfs. Elle empêche le tremblement de tête & des mains. Enfin elle purge les serosités, incise la pituite crasse & visqueuse, & évacue on ne peut mieux les eaux des Hydropiques.

Eau Minerale cephalique & purgative.

* Prenez demi-livre de souffre commun, concassez-le grossiérement, & faites-le fon-

SCD Lyon 1

dre à petit feu, & fort lentement dans un vaisseau de terre vernisse & dont l'ouverture soit large. Lorsqu'il sera en infusion, mêlez-y peu à peu deux drachmes de safran de Mars, autant d'alun, & quatre drachmes de sel de nitre fixe, le tout bien pulverisé, & exactement mêlé ensemble, il faut remuer toujours ces matieres avec une spatule de bois, dès lors qu'elles ne feront plus qu'un corps liquide parfaitement uniforme, & observer de ne donner qu'autant de feu qu'il en faut pour entretenir simplement la matiere en infusion. Cela fait, vous donnerez telle figure qu'il vous plaira à cette masse, en la versant toute chaude dans de petits vaisseaux de terre vernissés ou sur un marbre, les ayant auparavant humectés avec de l'eau, pour empêcher que cette matiere ne s'y attache.

Cette espece de pierre communique sa vertu, en la mettant infuser, pendant cinq ou six heures dans six fois autant de son poids d'eau un peu chaude, sans diminuer très-peu de sa grosseur, enforte qu'elle peut servir long-tems au même usage.

Cette infusion étant prise dans la même quantité, & avec les mêmes précautions que les précedentes, opere à peu près les les mêmes effets, puis qu'elle humecte, rafraîchit, ouvre, penetre, résout, purge, déterge & fortifie les visceres, & toutes les autres parties du corps, avec tout le succez qu'on peut en attendre.

SCD Lyon 1

RECEPTE pour les perſonnes qui piſſent au lit, & les guerir de cette incommodité.

*PRenez demi-once de ſemence d'ortie, autant à part de maſtic en larme, & deux onces de farine de ſegle : pilez bien la ſemence d'ortie & le maſtic, chacune à part. Après mêlez-les enſemble, & incorporez-les avec la farine pour en faire avec un peu d'eau une pâte dont vous formerez ſept ou huit petits gâteaux, que vous ferez cuire ſur des cendres chaudes, deſquels la perſonne incommodée prendra pendant ſept à huit jours, un tous les ſoirs.

Autre.

* La fiente de rat donnée en poudre, pendant trois matins conſecutifs, dans du bouillon au poids d'un écu d'or, eſt excellente pour cette incommodité ; & même la chair ſechée au four, ou accommodée en ragoût.

Autre.

*Prenez le col d'un coq ; faites-le ſecher au four, prenant garde qu'il ne ſe brûle ; reduiſez-le en poudre : donnez-la avec un peu de bouillon, quelque tems avant le ſoupé.

SCD Lyon 1

REMEDE très-assuré pour ceux qui ne peuvent retenir leur urine.

*PRenez un poisson que l'on trouvera dans le Brochet, faites-le sécher, prenez-en la poudre à jeun, pendant deux matins, dans du bouillon, ou du vin rouge.

Ce remede guerit sûrement.

RECEPTES prises de la poudre Cornachine.

LA poudre Corachine a de rares proprietés contre beaucoup de maladies, dont nous parlerons ci-après. Il est vrai que la composition en est difficile ; mais aussi les merveilleux effets qu'elle produit, meritent bien qu'on en entreprenne courageusement la preparation ; & quoique la dedescription se trouve dans les Ouvrages de quelques Auteurs respectables, je ne laisserai pas de la donner ici le plus clairement, & le plus fidelement qu'il me sera possible, afin qu'un chacun puisse la preparer facilement, ou la faire preparer pour ses besoins.

Il y a trois choses qui font toute la composition de cette excellente poudre, sçavoir, l'Antimoine diaphoretique, ou sudorifique, la scammonée preparée avec le souffre, & la crême de Tartre. Comme ce ne sont pas des simples, mais des remedes compo-

SCD Lyon 1

ſés; il eſt à propos d'en mettre ici la preparation, auparavant d'en donner la compoſition.

Préparation de l'Antimoine diaphoretique.

Prenez quatre onces d'antimoine crud, & douze onces de ſalpêtre fin, bien criſtaliſé.

Pilez & broyez bien l'Antimoine, en ſorte qu'il ſoit reduit dans une poudre fort ſubtile, & qu'il n'y paroiſſe plus de luiſant: Après, broyez votre ſalpêtre, reduiſez-le auſſi dans une poudre très ſubtile & mêlez ſi bien ces deux poudres enſemble dans un mortier, que le tout paroiſſe également noir par tout.

Cela fait, mettez rougir un creuſet dans le feu de charbon, & faites en ſorte que vous le puiſſiez couvrir & découvrir avec un morceau de tuile, l'ôtant & remettant avec une pincette lors que vous voudrez, & ſituez ou aſſurez ſi bien votre creuſet dans le charbon, qu'il y puiſſe demeurer ferme.

Quand il ſera fort rouge, prenez une cuillerée de votre poudre, découvrez avec la pincette le creuſet, jettez dedans dans le moment la poudre, & recouvrez le creuſet. Laiſſez jetter à la poudre toute ſa force & ſa fumée; il convient que vous vous éloigniez un peu: Laiſſez rougir la poudre dans le creuſet qui doit demeurer couvert, juſques à ce qu'elle le ſoit entierement.

SCD Lyon 1

Quand vous verrez qu'elle le sera, jettez-en dedans une autre cuillerée, de la même maniere que la premiere, & quand cette seconde cuillerée sera pareillement rouge, vous y en jetterez une troisieme; & continuerez ainsi d'en mettre une cuillerée aprés l'autre, jusqu'à ce que votre poudre d'antimoine & de salpêtre mêlée ensemble soit achevée.

Lorsque vous aurez fini de détonner vôtre matiere (c'est ainsi qu'on appelle cette operation) laissez vôtre creuset enseveli dans le feu de charbon, jusqu'à ce qu'il soit tout consumé & éteint, & remuez de tems en tems cette matiere, pour la faire descendre au fond du creuset, & afin de la remuër commodement, il faut avoir une verge de fer, comme une broche aux aloüettes.

Quand le feu sera éteint, & que le creuset sera encore tout chaud, faites bouillir de l'eau de fontaine, dans laquelle vous l'y mettrez, & l'y laisserez jusqu'à ce que la matiere qui est dedans soit dissoute, & toute en poudre, laquelle vous verserez dans cette eau, & la ferez encore un peu bouillir Cela fait vous retirerez vôtre creuset de l'eau, & le ferez sécher pour vous en servir un autre fois.

Pour retirer votre poudre lorsqu'elle sera toute dissoute dans l'eau chaude, il faut avoir une terrine bien propre, & verser dedans l'eau blanchie par la poudre, & pour

SCD Lyon 1

lors remuez avec un bâton la poudre & l'eau tout ensemble dans la terrine où ils ont bouilli, & sitôt après avoir remué, versez dans l'autre terrine vuide l'eau que vous verrez toute blanchie, & s'il reste quelque chose au fond de la premiere terrine, après avoir versé, ne vous en servez point, ou si vous ne voulez rien perdre, gardez-le pour vous en servir un autre fois en la faisant recuire, lorsque vous ferez de cette poudre.

Ensuite laissez reposer l'eau blanchie que vous aurez versée dans cette seconde terrine, & quand elle aura reposée durant vingt-quatre heures, versez doucement l'eau claire par inclination, c'est-à-dire, sans rien remuer, s'il est possible ou du moins fort peu, & quand vous verrez que la poudre voudra tomber, arrêtez-vous, & ne versez plus.

Alors il faut avoir de l'eau de fontaine qui soit chaude, la verser sur la poudre qui a resté au fond de la terrine, & la remuer avec un bâton, la laisser reposer pendant vingt-quatre heures, & après verser doucement l'eau, comme vous aviez fait auparavant.

Il faut réïterer cette lotion de poudre, ou cette mise & cet épanchement d'eau par inclination, trois ou quatre fois, & même davantage, jusqu'à ce que la derniere eau qui en sortira, versée toûjours par inclination, n'ait aucun goût de sel ni de salpêtre.

SCD Lyon 1

Pour lors vous verſerez la poudre avec le peu d'eau qui y aura reſtê (car il eſt impoſſible de la verſer ſi bien qu'il n'en reſte toûjours un peu) ſur un papier gris étendu ſur un carton mince, ayant mis une toile fort claire ſous le papier, pour empêcher qu'il ne creve, & quand l'eau ſera toute paſſée, c'eſt-à-dire imbibée, ou conſumée dans le papier ou le linge, vous ferez ſecher vôtre poudre avec tout le papier & ſans l'ôter de deſſus, ſur un tas de cendres que vous aurez auparavant un peu paſſées par un tamis de crin, & miſes à cet effet ſur un planche. Car la cendre boira & conſumera peu à peu l'humidité de la poudre, & du papier.

Quand la poudre ſera ainſi preparée, il la faut mettre dans une écuelle de terre, & y verſer par deſſus de bon eſprit de vin, c'eſt à-dire, de l'eau de vie rectifiée, qui ſurnage d'un travers de doigt ſur la poudre, à laquelle vous mettrez le feu, & remuerez avec un bâton juſqu'à ce qu'elle ceſſe de brûler, & puis il faut ſecher doucement la poudre ſur les cendres chaudes avec l'écuelle, juſqu'à ce qu'il n'y reſte plus aucune humidité.

Et voilà le vrai Antimoine diaphoretique, c'eſt-à-dire, très-propre pour ouvrir les pores, pour faciliter la tranſpiration & provoquer les ſueurs, qui ſera très-bien preparé.

Tous les matins on peut prendre de ce dian-

SCD Lyon 1

diaphoretique seule, jusqu'au poid d'un demi écu d'or avec du pain à chanter, pour l'hydropisie, paralysie & autres maladies inveterées. Et même dans les fiévres malignes pour faciliter à faire sortir le venin par les pores, dont ce souverain remede a la vertu de procurer la dilatation.

C'est ce diaphoretique qui entre dans la composition de la poudre Cornachine, comme nous dirons ci-après.

COMPOSITION de la Poudre Cornachine.

PRenez de la poudre d'Antimoine diaphoretique préparée comme nous avons dit; de la poudre de Scamonée préparée ainsi qu'il est specifié, & de la poudre de crême de tartre, de chacune parties égales. Mêlez-les toutes dans un mortier, les incorporez bien l'une avec l'autre, & faites de tout ce mélange diverses prises, de la maniere suivante.

La dose ordinaire pour les personnes mediocres est de 36. grains: pour les robustes, de 40. à 45. grains; pour les enfans de six ans de 10. à 12. grains: depuis dix ans jusqu'à 16. de 12. à 14. grains: depuis 16. jusqu'à 20. ans, & au dessus, de 24. à 30. & de 36. grains, eu égard aux forces, & au temperament des personnes.

Remarquez qu'il y en a qui craignent de prendre cette sorte de remedes, & qui

SCD Lyon 1

cependant en ont un extrême besoin : pour les tromper sagement, & leur en donner sans qu'ils s'en aperçoivent, il faut faire de fort petits biscuits, & mettre dedans une prise de cette poudre.

Proprietés, & maniere de se servir de la poudre Cornachine.

Pour purger toutes les humeurs, on en peut donner trente-six grains, dans une infusion de deux drachmes de sené, & de demi-drachme de canele, froisées avec demi-once de catholicon double.

Aux gouteux & à ceux qui sont sujets à la gravele, il la faut donner au déclin de la lune.

Aux autres malades on la peut donner en tout tems, excepté le premier jour de la lune nouvelle, & de celui de la pleine.

A ceux qui ont les fiévres quartes, il la faut donner au commencemenr du frisson, & continuër pendant trois jours consecutifs d'accez.

Dans les fiévres tierces, & autres intermittentes, il la faut donner au commencement de l'accez.

On la peut donner aussi le jour qu'on n'en a point, lorsqu'on n'a pas pû ou voulu la prendre le jour de l'accez.

Aux pleuretiques il la faut donner le quatriéme ou huitiéme jour, si on a le tems. Plusieurs en sont gueris par cette methode.

SCD Lyon 1

Aux hydropiques, il la faut donner cinq ou six fois, mais de trois en trois jours, c'est-à-dire, quatre fois, dans douze jours.

Aux Epileptiques, ou malades du mal-caduc, il en faut donner trois prises en dix jours, laissant toujours un jour d'intervale entre deux prises.

Dans les fiévres continuës, il la faut donner le second ou troisiéme jour, supposé qu'il y ait une grande plenitude, & que le malade ait extremement besoin d'être purgé, autrement il faut s'en abstenir; en ces cas, consultez le medecin.

Quand les fiévres durent long-tems, on en peut donner, après le quatorziéme jour, une demi prise dans un boüillon d'herbes, dans le quel on aura fait boüillir deux drachmes de sené avec un peu de canelle, ou une prise entiere, suivant la constitution des personnes & la nature de la maladie.

Remarquez que ceux qui ont repugnance à prendre ce remede en boisson, ou autrement, on peut le leur donner seul dans du pain à chanter, & leur faire prendre un demi-verre de vin blanc par-dessus.

POUDRE PURGATIVE.

*PRenez de Tartre vitriolé, & d'extrait de scammonée, une drachme de chaque de turbith blanc & gommeux, & des her-

SCD Lyon 1

modactes, de chacune demi drachme ; de la canelle, un ſcrupule. Faites du tout une poudre très-fine.

Elle reſout & vuide en même-tems fort doucement le Tartre qui cauſe les goutes en quelle partie qu'elles ſoient ; elle purge copieuſement la bile & la pituite, & elle ſoulage on ne peut mieux les hydropiques, quand il y a des eaux.

La doſe eſt depuis demi-drachme juſques à une drachme, principalement pour les perſonnes robuſtes.

Autre.

* Prenez deux drachmes de bon jalap ; une de Tartre vitriolé & un ſcrupule de canelle. Le tout pulveriſez ſeparément, que vous mêlerez enſemble.

Cette poudre purge la pituite & l'une & l'autre bile, diſſipe les vents, & emporte les obſtructions, c'eſt pourquoy on la donne pour les douleurs de goûtes, & des hypocondres, depuis une demi-drachme juſques à deux ſcrupules ; & même juſques à une drachme à ceux qui ſont robuſtes.

POUDRE PURGATIVE
Pour conſumer les Ecroüelles.

* PRenez des racines de gentiane, de grande conſoude, de dictame, de filipendula, de ſcrophulaire, & de queuë de co-

SCD Lyon 1

chon, c'eſt le *peucedanum*, & de diagrede, de chacun une drachme ; des deux ariſtolochés, de chacun deux drachmes, de ſel Gemme, trois drachmes, de ſuere candi, une once. Reduiſez le tout en poudre ſéparement, & après les mêlez, vous en donnerez pendant trente jours, tous les matins, une drachme au malade.

Autre poudre ſpecifique.

* Prenez les teſticules d'un cheval, coupez-les en rouelles ; lavez les dans du bon vin blanc ; Faites-les ſecher au four quand on en aura tiré le pain ; reduiſez-les en poudre très-fine: vous donnerez tous les matins au malade durant quinze jours ou trois ſemaines, deux drachmes de cette poudre dans du vin blanc.

Ce remede fait cracher toutes les mauvaiſes humeurs qui occaſionnoient ce mal.

Cette poudre eſt merveilleuſe dans les accouchemens difficiles, & pour faire ſortir l'arriere-faix, ſi on en donne une pincée dans du vin blanc ; on réïtere & augmente la doſe, ſi la premiere ne réuſſit pas aſſez promtement.

Opiate purgative pour les Ecroüelles

Prenez quatre ſcrupules, de ſcammonée à la vapeur du ſoufre, de turbith, des hermodactes, & des racines de la grande Angelique, de chacun deux drachmes; des ra-

SCD Lyon 1

cines des deux ſcrofulaires, une once. Reduiſes le tout en poudre ſeparément, & enſuite vous l'incorporerez avec du ſyrop de roſes pâles, pour en faire une opiate; de laquelle vous donnerez deux drachmes au malade, deux fois la ſemaine, ajoûtant à chaque priſe vingt grains de Mercure doux, ou moins, ſelon la force & l'âge de la perſonne qui en doit uſer.

Pendant que le malade prendra ce remede, il ſe ſervira auſſi d'un cataplâme fait des feüilles de concombre ſauvage, legerement pilées, & il continuera l'uſage de l'un & de l'autre, pendant quinze jours, & plus long-tems, s'il eſt neceſſaire.

Quelques-uns veulent que l'on prenne tous les jours la doſe ordonée de cette Opiate, mais il faut connoitre les forces de la perſonne incommodée, à cauſe du Mercure. C'eſt pourquoi on en pourra uſer tous les jours ſans Mercure, & deux fois la ſemaine avec le Mercure.

Autre Remede pour diſſiper les Ecroüelles.

* Pour diſſiper & guerir, comme inſenſiblement ces mauvaiſes tumeurs, un très-bon remede & très facile, eſt de faire preparer des Macarons, avec la poudre de la racine de ſcrofulaire, & en faire uſer pluſieurs jours conſecutifs. C'eſt un ſecret d'un Ancien & celebre Medecin.

SCD Lyon 1

Autre.

* Faites brûler une éponge dans un pot de terre bien bouché & luté : & prenez longtems une demi-drachme ou plus de cette poudre dans de l'eau de scabieuse.

Ce seul remede fait passer avec le tems les écrouelles.

Il a aussi une vertu très-particulière pour dissiper le Gouetre.

Autre Remede.

*Prenez deux grandes poignées de l'herbe, nommée *Paronychie*, dont les feuilles ressemblent à celles de la Rhue. Faites-les bouillir dans un pot de biere, faite avec de l'houblon ; jusques à ce qu'elles soient reduites à la moitié, ou simplement infuser dans la même biere, ou dans le vin blanc. La coulature sera pour deux doses, que l'on prendra trois jours consécutifs avant & deux jours après la nouvelle lune, & lorsqu'elle est dans son plein ; ce qu'il faut continuer deux fois le jour pendant quelques mois, sans prendre aucun autre remede, gardant seulement un bon regime de vivre.

Ce remede très-experimenté fut communiqué à un celebre Medecin par une Dame de qualité, pour les écrouelles ulcerées.

SCD Lyon 1

Autre.

*Prenez des pierres qui se trouvent dans les éponges: pulverisez-les fort subtilement, & donnez, pendant un mois au malade, de cette poudre, dans du bouillon, le poids d'un écu d'or; lui faisant user pendant tout ce tems, d'une décoction de salsepareille pour sa boisson ordinaire.

RECEPTE contre tous les maux Veneriens.

IL est vray, qu'à considerer la nature de ces maux, selon leur premiere origine, & les prendre comme de justes effets des châtimens temporels de ce malheureux peché, qui seul precipite plus d'ames dans l'enfer, que tous les autres ensemble; au lieu de leur donner du secours, il en faudroit augmenter les souffrances, & décerner des penitences rigoureuses au lieu de remedes faciles. Néanmoins parce que l'experience m'a fait voir qu'on les peut quelquefois contracter par une contagion innocente & imprevûe, une femme pieuse, de son mari débauché; un enfant, du lait de sa nourrice criminelle; une nourrice innocente, de son enfant de lait sorti d'un sein verolé; d'autres en bûvant, mangeant, & couchant avec assiduité avec des personnes depuis long-tems infectées de ce mal, & même que parmi les coupa-

SCD Lyon 1

bles, il y en peut avoir des pauvres & des miserables, qui étant dans l'entiere impuissance d'en jamais guerir, & ne pouvant soûtenir les frais des remedes ordinaires, pourroient en infecter toute une Ville. C'est pourquoi la charité Chrétienne qui est toute patiente & pleine de douceur, m'a obligé de mettre ici quelques receptes assez faciles & très-assurées pour secourir les uns & les autres, le tout à la plus grande gloire de Dieu.

RECEPTE en pilules pour guerir le mal de Naples sans faire suer.

DROGUES.

Prenez du
- *Miel blanc, ou de Narbonne,* 2. onces.
- *Roses rouges seches pulverisées,* 2. onces.
- *Précipité rouge,* demi-once.

PREPARATION.

MElez le tout ensemble & incorporez-le bien: ensuite formez-en des pilules de la grosseur d'un pois commun, pour l'usage suivant.

Donnez pendant trois matins consecutifs quatre ou cinq de ces pilules aux plus robustes, & trois seulement aux plus foibles: Si le malade ne sue pas assez, vous augmente-

SCD Lyon 1

rez la dose, & il gardera le lit jusqu'à ce que le flux soit passé.

AUTRES pilules contre le même mal.

Drogues.

Prenez de

Turbith,	3. *drach.*
Scammonée préparée,	3. *drach.*
Agaric,	2. *drach.*
Rhubarbe,	2. *drach.*
Cristal préparé,	
Myrrhe,	
Theriaque, une drachme & demi de chacun.	
Aloës,	1. *drach.*
Mercure éteint avec l'Oxymel,	2. *onces.*
Esprit de vitriol,	1. *drach.*
Terebenthine de Veniſe,	2. *drach.*
Eau de vie,	*un peu.*
Syrop de limons,	*ce qu'il faut.*

Preparation.

Les choses qui se peuvent mettre en poudre étant pulverisées, & bien mêlées avec le theriaque, la terebenthine, l'eau de vie, ou l'esprit de vin, vous en formerez avec le syrop de limons une masse, dont vous prendrez une drachme pour former six ou sept pilules que vous donnerez, & ferez pren-

SCD Lyon 1

dre tous les matins : ce que vous continuerez autant qu'il ſera neceſſaire.

Autres pilules pour la Verole.

* Prenez une once de Mercure purifié, demi once de croute de pain brûlé, & une once de terebenthine. Broyez le tout enſemble dans un mortier, juſques à ce qu'il ſoit bien incorporé.

Prenez une drachme de cette maſſe, formez-en cinq pilules, deſquelles le malade prendra une tous les matins, pendant un mois, & demeurera au lit trois heures aprés ſans rien prendre. Après quoi il pourra vaquer à ſes affaires ; obſervant neanmoins que ſi pendant ce tems il arrivoit un flux de bouche, ou de ventre, & même une puanteur de bouche & un échauffement, il en faudroit alors diſcontinuër l'uſage & garder la chambre.

TIZANE merveilleuſe pour toute ſorte de maux Veneriens.

DROGUES.

Prenez du

- *Bois de Gayac ratiſſé*, 4. *onces*
- *Ecorce de Gayac concaſſée*, *quatre onces.*
- *Salſepareille coupée en petits morceaux*, 4. *onces.*
- *Vin blanc*, 2. *livres.*
- *Sené*, 4. *onces.*
- *Anis*, *une once.*

BIBLIOTHÈQUE INTERUNIVERSITAIRE SECTION SANTE LYON
SCD Lyon 1

PREPARATION.

FAites infuſer pendant une nuit le bois & écorce de gayac, & la ſalſepareille dans le vin blanc ; enſuite faites-les bouillir juſqu'à ce qu'elles ſoient reduites au tiers ; après faites infuſer le ſené, & l'anis dans le même pot avec les deux tiers qui y reſteront, ſans en ſortir les autres drogues. Vous laiſſerez le tout enſemble pour l'uſage ſuivant.

Le malade prendra pendant dix ou douze jours demi-livre de cette décoction & infuſion tous les matins à jeun, & même s'il eſt neceſſaire quatre heures après ſon diné, ſans qu'il ſoit neceſſaire de garder aucun regime ; pouvant librement vaquer à ſes affaires.

Autre Tizane pour la Verole.

* Prenez quatre onces de ſalſepareille coupée en petits morceaux, & demi-once de ſantal citrin ; faites-les infuſer pendant vingt-quatre heures dans quatre pots d'eau. Après quoi faites-les bouillir juſques à ce qu'ils ſoient reduits à deux & demi ; & ajoûtez-y à la fin demi-once de la regliſſe : Donnez-en tous les matins un verre au malade qui gardera le lit, ſans qu'il ſoit neceſſaire de ſuer. Et en outre, pendant quarente jours, il en boira à tous ſes repas en place d'autre boiſſon.

SCD Lyon 1

Decoction de Mercure pour guerir la Verole.

*Prenez une livre d'argent-vif que vous mettrez dans un sac que vous fermerez bien, faites-le bouillir dans un pot de terre neuf, avec quatre pots d'eau de fontaine, jusques à ce qu'ils soient reduits à trois ; alors coulez cette décoction, & en faites boire au malade, pendant un assez long espace de tems, le matin un verre, & le soir, autant.

Ce remede produit des grands effets dans toutes les veroles recentes ; & on éprouve dans celles qui sont inveterées qu'il diminue pour quelque tems la douleur qu'elles causent, si elle ne les guerit pas totalement.

Le même argent-vif peut servir à plusieurs décoction, si on a soin de le laisser secher à lair quand on la tiré du pot.

RECEPTE certaine pour la Gonorhée virulente ou non virulente.

*PRenez une once de balaustes, ou fleurs de grenadiers sauvages seches mises en poudre, & passées par le tamis, une de bol d'Armenie : faites-les infuser ensemble pendant une nuit dans une demi chopine de vin blanc : Coulez le tout le matin, donnez-le à boire au malade à jeun, ce que vous continuerez pendant six jours.

Remarquez 1. que de trois en trois jours il faut saigner le malade (quoi qu'en disent

SCD Lyon 1

les Medecins) de la veine mediane, une fois du bras droit, & une autre fois du bras gauche, principalement s'il y a inflammation aux parties secrettes.

2. Que si le malade ne guerit pas dans ces six jours, & même dans plus, s'il est necessaire; il ne faut pas se dégoûter, ni se rebuter de ce remede, car il est très-assuré & incapable de faire mal.

CONTRE la Gonorrhée inveterée.

*PRenez une once d'ambre jaune; broyez-le bien sur un porphyre, ou marbre, & étant en poudre impalpable, arrosez-le d'eau rose, & le rebroyez, puis laissez-le secher; étant sec arrosez-le d'eau rose, & le rebroyez, puis laissez-le secher; étant sec arrosez-le de la même eau rose, & le rebroyez. Reïterez toutes ces triturations, humectations, & dessications quatre ou cinq fois. La dose est d'une drachme dans le vin blanc, ou du bouillon, dans lequel il aura cuit des herbes aperitives.

POUR arrêter les Gonorhées.

*PRenez trois onces d'eau rose, une once de suc de limons, le blanc d'un œuf crud. Battez le tout ensemble, & le donnez. Vous reïtererez pendant quatre jours

Autre.

* Prenez des feuilles de menthe, de rhue seche, de graine d'Agnus castus, & des galles, de chacune parties égales. Pulverisez-les separement, & ensuite vous les mêlerez pour en donner deux drachmes dans du vin ferré, ce que l'on continuera tous les jours.

Cette poudre n'est pas seulement recommandée pour les gonorhées, mais aussi pour arrêter les fleurs blanches des femmes. Sa preparation n'est pas fort dispendieuse, cependant elle est très-assurée. Elle étoit très-familiere à un fameux Medecin, comme le mêlange précedent.

POUDRE pour arrêter les Gonorrhées.

*PRenez trois drachmes de la poudre des feuilles seches de menthe, de graine d'agnus castus, de rhue, & de racine d'Iris de Florence, une drachme de chaque; & de graine de laitue, deux drachmes & demi. Faites une poudre du tout, ajoûtez-y une once de sucre blanc. On en donnera demi-once avec de l'eau ferrée.

SCD Lyon 1

Terebenthine laxative.

*PRenez deux drachmes de terebenthine lavée dans l'eau roſe; de Tartre vitriolé, demi-drachme ; de ſel d'ambre blanc, & de bonne rhubarbe, de chacun demi-ſcrupule. Mêlez le tout, & avec du ſucre & de la poudre de regliſſe vous en formerez un bolus pour une priſe.

C'eſt un remede tout ſingulier pour la gonorhée, ou chaude-piſſe, pour la pierre des reins & de la veſſie ; il le faut donner une heure avant ſouper, ou le matin à jeun.

PREPARATION aſſurée des cantharides pour les Gonorrhées, la ſupreſſion d'urine, & la pierre dans la veſſie.

*PRenez un ſcrupule de cantharides reduites en poudre; laiſſez-la en infuſion pendant quelques jours, dans quatre onces d'eſprit de vin, ou eau de vie : Paſſez cette liqueur par un papier gris, enſorte qu'il n'y ait rien du tout de cette poudre, vous en mêlerez une cuillerée, avec ſept autres de bon vin : Et de ce mêlange, vous en donnerez le premier jour une cuillerée, le ſecond deux, & ainſi en augmentant.

On n'a vû que des heureux effets de cette potion ainſi preparée.

Methode

SCD Lyon 1

Methode que l'on pratique à l'Hôtel des Invalides pour guerir les Soldats de la Verole.

La maniere de faire la Panacée Mercurielle pour la cure de toutes sortes de Veroles, tant vieilles que nouvelles, le Scorbut, Rhumatisme, & toutes Obstructions.

PRenez la quantité qu'il vous plaira de vermillon ou de cinabre: broyez-le dans un mortier de marbre avec un pilon de verre, & le mêlez avec autant de limaille de fer qui soit bien propre, mettez ce mélange dans une cornuë bien lutée, en sorte qu'elle en soit remplie à une pouce près de sa hauteur, mettez-la dans un petit fourneau de reverbere, & adaptez à son col un recipient qui soit plein d'eau, lutez-les, & allumez le feu au fourneau par degrez, afin d'échauffer la retorte peu à peu, & tout vôtre cinabre passera en mercure coulant. Delutez la cornuë, jettez l'eau, & sechez le mercure en le passant souvent dans un linge blanc & sec, puis le passez deux ou trois fois par le chamois, & le mettez dans un matras de verre avec du sel bien purifié, & du vinaigre distillé; il faut

SCD Lyon 1

le bien battre, l'agiter pendant une heure, & après verser toute la liqueur par inclination, remettre de nouveau du sel & du vinaigre, l'agiter comme auparavant, & reiterer jusqu'à trois fois.

Il faut prendre le mercure ainsi purifié & seché, le mettre dans une cornuë de verre, verser par-dessus autant de bon esprit de nitre, adapter un recipient, & faire distiller le tout au feu de sable jusqu'à ce qu'il soit sec, il restera au fond de la cornuë le Mercure en sel, avec les esprits les plus fixes du nitre.

Pesez le Mercure ainsi precipité, & le broyez dans le mortier avec autant pesant de vitriol calciné à blancheur, & pareille quantité de sel desseché, mettez le mélange dans une cucurbite ou dans un matras au sable proche de la platine, si c'est une cucurbite, qu'elle soit basse & couverte de son chapiteau, il faut donner le feu de sublimation par degrez jusqu'à ce que toute la substance du mercure soit montée, qui se coagule en une matiere crystalline au haut & aux côtés du vaisseau, laquelle il faudra détacher, après qu'on aura coupé le vaisseau avec un fer chaud, puis le bien broyer sur le porphire, & ajoûter autant pesant de sel bien pur & bien sec, & la moitié autant de vitriol calciné à rougeur, le sublimer pour la seconde fois, jusqu'à ce que le mercure soit monté comme à la premiere en très-belle matiere crystalline, qu'il faudra encore rebroyer avec son poids égal de

SCD Lyon 1

nouveau sel bien purifié, & resublimer comme ci-dessus, ce qu'il faudra réïterer jusqu'à cinq fois, qui seront sept sublimations, y compriſes les deux premieres avec le vitriol. A la huitieme il le faudra broyer seul, & le sublimer au sable dans un matras; lors que toutes ces sublimations seront achevées, il faut serrer le sublimé, qui sera très-beau, dans un verre bien propre & bien fermé.

II. OPERATION.

Il faut prendre un tiers du susdit sublimé pour le revivifier avec du beau regule d'antimoine; ainsi s'il y a une livre de sublimé, il faut huit onces de regule; on reduira l'un & l'autre en poudre, & lors qu'ils seront bien mêlez, mettez-les dans une cornuë, adaptez-y un recipient, & les distilez à feu de sable par degrez. La substance reguline d'antimoine passera la premiere, qui est ce qu'on appelle beurre d'antimoine, ensuite le mercure qui sera très-bien purifié, qu'on separera, lavez-le bien & le sechez avec un linge sec & propre, puis faites-le passer trois ou quatre fois par le chamois, & le fermez dans une fiole bien bouchée.

III. OPERATION.

Prenez douze onces de ce sublimé qui a été reservé & bien fermé; broyez-le dans un mortier de marbre avec un pilon de verre; & lors qu'il sera en poudre très-subtile,

SCD Lyon 1

ajoûtez-y peu à peu huit onces de mercure revifié du même ſublimé, agitez & triturez le tout enſemble juſqu'à ce que le mercure ſoit mortifié & éteint, en telle ſorte qu'il n'en paroiſſe aucun atome de vif, mettez la poudre dans un matras ou ſable deſſus le vaiſſeau, donnez le feu par degrez dix à douze heures durant, juſqu'à ce qu'on voye que le mercure ſoit tout-à-fait monté & ſublimé au haut du vaiſſeau ; alors il faut ceſſer le feu ; & laiſſer refroidir le vaiſſeau, qu'il faut caſſer ou couper étant froid ; & en ſéparer le mercure qui ſera ſublimé en une ſubſtance compacte, ſerrée & cryſtalline qu'il faut bien ſéparer des folles farines qui ſeront par deſſus, de quelque portion de mercure vif, s'il y en avoit : broyez derechef ce ſublimé au mortier de marbre avec le pilon de verre, & le ſublimez pour la ſeconde fois, en ſéparant toûjours les foles farines, & les terres qui demeurent au fonds, il faut rebroyer, ſublimer, & continuer du moins juſqu'à neuf fois.

IV. OPERATION.

Alors prenez vôtre ſublimé que vous mettrez peu à peu ſur le porphire bien propre avec ſa molette, le broyant le plus longtems & le mieux qu'il ſera poſſible, ce que vous continuerez juſqu'à ce que le tout ſoit bien broyé ; mettez la poudre dans un pot de verre qui ait l'embouchûre un peu large,

SCD Lyon 1

&verſez par deſſus de bon eſprit de vin alcoholizé & aromatizé, avec de la canelle, du macis, des geroſles, des écorces ſuperficielles de citron & ambre gris ; que l'eſprit de vin ſurpaſſe la matiere de trois doigts, agitez bien le tout enſemble, & lorſque l'eſprit de vin ſera teint de la partie la plus ſubtile de ces aromats, verſez-la doucement par inclination, dans un matras au moyen d'un entonnoir de verre, rebroyez ce qui ſera reſté dens le pot, & continuez à reverſer le même eſprit de vin aromatizé qui ſera ſeparé de la partie la plus ſubtile qui eſt dans le matras, continuez ainſi à reduire toute la matiere en atomes, & qu'elle paſſe dans le matras avec l'eſprit de vin. Cela étant fait, fermez bien le matras avec ſon bouchon de verre, & le mettrez pendant quinze jours ou trois ſemaines ſur le ſable chaud d'une chaleur très-moderée, ce qui ſeroit mieux. Ce tems fini levez le matras, & agitez bien l'eſprit avec la poudre que vous verſerez dans une cucurbite un peu baſſe, adaptez ſur la cucurbite ſon chapiteau avec un recipient, lutez & diſtillez à un feu aſſez doux, tout l'eſprit de vin ſortira très-pur & propre, & pourra toûjours ſervir à la même ou pareille opération.

Au fond de la cucurbite il vous reſtera votre Panacée Mercurielle très bien préparée, qu'il faudra mettre dans un vaiſſeau de verre bien propre & bien fermé. C'eſt un remede admirable pour quantité de maux differens, mais particulierement pour toutes

SCD Lyon 1

sortes de veroles anciennes & nouvelles de telle nature qu'elles soient & tous ses accidens: comme aussi pour le Scorbut, le Rhumatisme ; toutes sortes d'obstructions dans toutes les parties du corps, & vieux ulceres. On le donne même aux petits enfans, & aux grands, pour faire mourir les vers, pour toutes sortes de gales & rognes qui viennent. Enfin c'est un remede specifique pour quantité de maux inconnus, opiniatres & inveterés, puis qu'il purifie vrayement le sang, & étant pris avec raison, ne peut jamais faire mal.

La seule & unique maniere pour s'en servir utilement dans toutes les maladies ci-dessus, est de former une pâte de la Panacée dans un mortier de verre avec son pilon, avec de belle & bonne gomme atragant, dissoute dans de l'eau rose ou de fleurs d'oranges, & en former de petits grains, comme des dragées de plusieurs grosseurs, les plus gros néanmoins ne devant pas peser plus de quatre grains de froment.

PANACE'E UNIVERSELLE.

IL faut faire un beau sublimé corrosif à l'ordinaire, qui soit sublimé dumoins trois ou quatre fois, avec du sel bien préparé & du vitriol, changer de sel & de vitriol nouveau à chaque sublimation ; on doit faire ce sublimé soi-même, & ne se point

SCD Lyon 1

fier à celui qui se vend chez les Droguistes, à cause qu'il peut être mêlé de quelques parties arsenicales.

Prenez donc trois livres de ce sublimé, une livre de beau regule d'antimoine, que vous reduirez bien en poudre, l'un & l'autre à part, mêlez-les ensemble, & mettez-les dans une cornuë proportionnée à la matiere; adaptez-y un recipient, lutez-le, & distillez le beurre d'antimoine à l'ordinaire, que vous ferez rectifier jusqu'à trois fois, ayant soin de changer de vaisseaux à chaque rectification.

Pesez le beurre d'antimoine qui doit être pur, propre, & clair en consistance d'huile; & y ajoutez le double de son poids de crystal de Tartre blanc bien purifié que vous aurez fait vous-même, à cause de la chaux qui est dans la crême de Tartre que les Droguistes vendent, mettez-la bien en poudre, & mêlez-la avec le beurre d'antimoine dans un vaisseau de verre avec son pilon: le tout étant bien mêlé & incorporé ensemble, mettez la pâte dans un grand matras de verre qui ait le col assez long, & par dessus quatre fois autant pesant de pluye distilée, que la matiere; fermez bien le matras avec son bouchon de verre, & le mettez sur le sable chaud, donnez le feu par degrez pour l'échauffer peu à peu jusqu'à ce qu'il bouille, ce que vous continuërez pendant huit heures, après quoi on ajoûtera peu à peu de l'huile de Tartre par défaillance bien pure & filtrée, autant

SCD Lyon 1

que vous aurez mis de crême ou de cryſtal de Tartre. Le tout étant joint enſemble, filtrez-le chaudement, mettez ce qui ſera filtré dans une cucurbite de verre ou terrine de grais; faites-le évaporer doucement au feu de ſable juſqu'à ce qu'il ſoit ſec, obſervant de remuër ſur la fin, ſans diſcontinuer, crainte que le ſel ne brûle au fond : alors vous remettrez votre ſel ou matiere ainſi deſechée ſur pluſieurs verres plats, pour être dans un beau tems expoſés à l'air, durant la nuit & le jour à la cave, le tout ſe reduira pendant la nuit en huile ou liqueur graſſe qu'il faudra derechef filtrer bien promtement & le ſerrer dans un bocal de verre bouché avec ſon bouchon de même matiere.

C'eſt avec juſte raiſon qu'on doit appeller ce Remede *une Panacée univerſelle*, puiſqu'il évacuë doucement, promptement, & ſans danger, les humeurs abondantes & corrompues qui empêchent les fonctions de la vie, & qu'il guerit parfaitement & ſans retour les maladies les plus opiniâtres, qui ne peuvent l'être par les remedes ordinaires: comme l'apoplexie, la lethargie, l'hydropiſie, les fiévres continues & intermittentes, &c. Et pour dire, en un mot, c'eſt un Emetique fort doux, lors qu'il eſt bien préparé. Sa doſe ordinaire en liqueur eſt de 13. à 15. goûtes au plus pour les perſonnes âgées, depuis vingt ans juſques à ſoixante; & aux jeunes & aux vieux à proportion:

ce

ce qu'il faut réiterer plus ou moins selon la longueur de la maladie : on le donne dans un vin sucré ou non, du bouillon, de la biere, ou dans autre chose pareille, & à toute heure du jour, quand la nécessité l'exige. Lors qu'on aura donné de ce remede, on fera prendre au malade demi-heure après du bouillon gras & chaud, ce qu'on réitera deux ou trois fois pour faciliter l'operation qui fera vuider par le haut & par le bas, les humeurs visqueuses qui sont attachées au fond & aux côtés de l'estomac, qui sont souvent la source des maladies.

POur préparer un malade aux remedes qui guerissent la verole, il le faut premierement faire saigner une ou deux fois, & puis le purger deux jours consecuifs ; le premier, on lui donnera une infusion de sené avec le syrop de roses ou de fleurs de pêche & le sel vegetal, on conformera la dose à l'état & aux forces du malade.

Le second on le purgera avec la même medecine, & l'on mettra dans un bouillon qu'on lui donnera deux heures après, quinze goutes de Panacée universelle, dont on peut se passer, si l'on veut. Cela fait, le lendemain de sa medecine on lui donnera pour la premiere fois dix grains de mercure le matin, & cinq le soir, & même plus, si on le trouve à propos.

Le second jour on lui en donnera le matin quinze, & le soir huit.

SCD Lyon 1

Le troiſieme jour le matin vingt grains, & le ſoir dix.

Le quatriéme jour le matin, vingt-cinq, & le ſoir quinze, ſi l'on veut. On ira ainſi en augmentant tous les jours, juſqu'à ce que le flux de bouche aille juſqu'à deux pintes, ou qu'il en ſurvienne un de ventre qui réponde à la même quantité.

Si l'un ou l'autre diminue avant que les ſymptomes de la verole ſoient diſſipés, il faut redonner au malade le mercure, commençant par le dernier nombre qu'on lui aura donné auparavant, & le continuer juſques à ce qu'on voye des marques ſenſibles de la gueriſon de la maladie. S'il arrive que le flux de bouche ou de ventre ſoit trop abondant, il faut purger le malade comme on le jugera à propos : mais ſi après avoir donné une quantité ſuffiſante de mercure pour guérir la verole, ces ſymptômes ne diſparoiſſent pas, ou, qu'après avoir diſparu, ils reviennent quelque tems après, il ne faut pas s'opiniâtrer à redonner de nouveau le mercure, ſans avoir auparavant fait ſaigner, purger, & baigner le malade; le bain étant le remede le plus propre à rendre les humeurs plus fluides. Le malade ayant été baigné, on lui donnera le mercure ſuivant, de la maniere décrite ci-deſſus.

Il faut obſerver que pendant l'uſage du mercure, il vaut mieux que le malade ne prenne que des bouillons & des œufs frais,

SCD Lyon 1

que des alimens solides : pendant ce même tems il est aussi necessaire qu'il prenne, de deux jours l'un, un lavement. Pour prendre les grains de mercure, il faut mettre dans le bouillon du matin & du soir, deux petites tranches de pain, avec lesquelles on les envelopera, ou, si mieux l'on aime, dans quelques confitures, & avaler un bouillon par dessus, après quoi il faut demeurer trois ou quatre heures sans manger.

Un Soldat âgé de trente-deux ans, ayant pour signes de verole, des pustules, chancres & douleurs dans les bras, commença à entrer dans les remedes, le 29. Novembre 1684.

LE 29. il fut saigné.

Le premier Decembre il fut saigné pour la seconde fois.

Le 2. il prit medecine avec l'infusion de sené, le syrop de roses, celui de fleurs de pêche, & le sel vegetal.

Le 3. il prit la même medecine, deux heures après un bouillon, dans lequel l'on mit quinze goûtes de panacée antimoniale.

Le 4. on lui donna le matin dix grains de mercure, & le soir cinq.

Le 5. le matin 15. gr. le soir 8.

Le 6. le mat. 20. gr. le soir 10.

Le 7. le mat. 25. gr. le soir 10. Il alla ce jour-la six fois à la selle.

Le 8. le mat. 30. gr. le soir 10. selles 6

SCD Lyon 1

Le 9. le mat. 30. gr. le soir 10. selles 7
Le 10. le mat. 35. gr. le soir 20. selles 7
Le 11. le mat. 40. gr. le soir 10. selles 7
Le 12. le mat. 40. gr. le soir 15. selles 6
Le 13. le mat. 45. gr. le soir 15. selles 6
Le 14. le mat. 40. gr. le soir 10. deux verrées d'émulsions, selles 5
Le 25 rien. selles 6
Le 16. le mat. 40. gr. le soir 10. selles 5
Le 17. rien. selles 6
Le 18. le mat. 30. gr. le soir 10. sel les 6
Le 19. le mat. 30. gr. le soir 10. selles 6
Le 20. le mat. 30. gr. le soir 10. selles 4
Le 21. le mat. 30. gr. le soir 10. selles 6
Le 22. medecine comme la premiere, selles 8.
Le 23, rien gueri parfaitement.

Ce malade a été en tout vingt-quatre jours à guerir ; il a été saigné deux fois, purgé trois, de deux jours l'un un lavement, & a pris six cent trente huit grains de mercure, qui font neuf drachmes moins dix grains.

UN SOLDAT âgé de vingt-huit ans, ayant pour signes de verole des pustules par tout le corps, est entré dans les remedes le 29. Novembre 1684.

LE 29. il fut saigné.
Le premier Decembre il fut saigné pour la seconde fois.

SCD Lyon 1

Le 2. il prit une medecine ordinaire.
Le 3. il prit la même medecine, & deux heures après on lui donna un bouillon, & quinze goûtes de panacée. Il vomit & alla plusieurs fois à la selle.
Le 4. le matin il prit dix grains de mercure, le soir cinq.
Le 5. le matin 15 grains, le soir 18.
Le 6. le mat. 20. gr. le soir 10.
Le 7. le mat. 25. gr. le soir 10. Jetta ce jour-là une pinte de salive.
Le 8. le mat. 30. gr. le soir 10. pintes 2
Le 9. le mat. 35. gr. le soir 10. pintes 2
Le 10. rien. pintes 3
Le 11. rien. pintes 3
Le 12. rien. pintes 3
Le 13. rien. pintes 3
Le 14. rien. pintes 3
Le 15. rien. pintes 1
chopine 1. septier 1.
Le 16. le matin 40. grains, le soir 10. chopines 3
Le 17. le mat. 40. gr. le soir 10. pinte 1
Le 18. le mat. 35. gr. le soir 10. pinte 1
Le 19. le mat. 30. gr. le soir 10. pinte 1
Le 20. le mat. 40. gr. le soir 10. pinte 1
Le 21. le mat. 30. gr. le soir 10. pinte 1
Le 22. le matin medecine ordinaire. selles 3. pinte 1
Le 23. rien. septiers 3
Le 24. rien. chopine 1
Gueri parfaitement.

SCD Lyon 1

Ce malade a été en tout vingt-six jours à guerir. Il a été saigné deux fois, purgé trois; il a pris de deux jours l'un un lavement; & quatre cens quarante-huit grains de mercure, qui font six drachmes & seize grains.

UN SOLDAT aïant pour signes de verole un nodus considerable à la partie moyenne du tibia de la jambe droite, des douleurs fort grandes dans les bras & les jambes, qui s'augmentoient la nuit, avec des insomnies perpetuelles, est entré dans les remedes le 24. Juillet 1684.

LE 24. il fut saigné.

Le 25 il fut purgé avec le sené, le syrop de roses, de fleurs de pêche & le sel vegetal.

Le 26. il fut purgé avec la même medecine & deux heures après il prit un bouillon avec quinze goutes de panacée antimoniale. Il alla à la selle vingt fois, & vomit une pinte.

Le 27. il prit le matin dix grains de mercure, le soir 5. il fit selles 8

Le 28. le mat. 15. gr. le soir 6. selles 3

Le 29. le mat. 20. gr. le soir 10. selles 5

Le 30. le mat. 25, gr. le soir 10. selles 5

Le 31. le mat. 30. gr. le soir 10. selles 10. chopine 1.

Le 1. Aoust le matin 30. gr. le soir 10. selles 8, pinte 1.

SCD Lyon 1

Le 2. le mat. 30. gr. le soir 10. selles 13. pinte 1.

Le 3. le matin 30. grains, le soir 10. selles 9. pinte 1.

Le 4. le mat. 25. gr. le soir 10. selles 10. pintes 2.

Le 5.	rien.	selles 11. chopines 3
Le 6.	rien.	selles 10. chop. 3
Le 7.	rien.	selles 2. septiers 5
Le 8.	rien.	selles 11. chop. 3
Le 9.	rien.	selles 11. chop. 3
Le 10.	rien.	selles 14. septiers 5
Le 11.	rien.	selles 7. septiers 5
Le 12.	rien.	selles 12. septiers 5
Le 13.	rien.	selles 10. pinte 1
Le 14.	rien.	selles 11. pinte 1
Le 15.	rien.	selles 6. septier 1
Le 16.	rien.	selles 4. point.

Le 17. le matin 30. grains, le soir 10. bien gueri.

Le 18. medecine comme la premiere; deux heures après un bouillon avec quinze goûtes de Panacée.

Ce malade en tout a été vingt-cinq jours à guerir. Il a été saigné deux fois, purgé trois; pris un lavement de deux jours l'un; & deux cens quatre-vingt & un grain de mercure, qui font quatre drachmes moins sept grains.

SCD Lyon 1

POUR LA RAGE.

*PRenez deux onces de la poudre de racine de gentiane ; d'écrevisses sechées au four, & reduites en poudre, trois drachmes ; de terre sigillée, demi-drachme. Donnez-en une drachme, dans une décoction d'écrevisses de riviere : ce que vous continuerez plusieurs jours.

Autre.

*Prenez de la poudre de gentiane & de myrrhe, de chacune une drachme ; d'écrevisses aussi en poudre, deux drachmes, & donnez ce remede dans du vin.

Autre.

* Prenez de la poudre de gentiane & de theriaque, une drachme de chaque. Donnez-la pendant trois matins ; & que le malade ne prenne aucune nourriture que cinq ou six heures après, en attendant la sueur.

Ce remede n'a jamais manqué de faire son effet contre la morsure de toute sorte d'animaux venimeux.

Dans ceux que nous venons de proposer, si l'on a la commodité d'avoir des écrevisses de Mer, ils seront infiniment meilleurs.

SCD Lyon 1

POUDRE des Anciens contre la morsure des chiens enragés, que l'on peut avoir toûjours toute prête, dans les endroits où cette maladie eſt fréquente.

*PRenez dans le tems de la Canicule, lorſque le Soleil a paſſé le ſigne du Lion, des ecreviſſes de mer ou de riviere; faites-les calciner tous vifs ſur une pêle rougie au feu; pulveriſez-les, & prenez deux drachmes de cette poudre avec une autre de gentiane dans un verre de bon vin; & continuez ce remede.

Autre pour preſerver & guerir de la Rage.

* La veille de Saint Jean, avant le lever du Soleil, cueillez de la pimpinelle ſauvage; faites-la ſecher à loiſir, à l'ombre; après reduiſez-la en poudre; & la paſſez par le tamis; & mettez-en tous les jours une pincée dans les bouillons des perſonnes qui ont été mordues.

Ce même remede eſt auſſi très-bon pour les Animaux, ſi l'on en met dans ce qu'ils mangent, comme on l'a expérimenté pluſieurs fois.

SCD Lyon 1

VRAY Orvietan & ſes merveilleuſes qualités.

DE tous les remedes que Dieu a revelez aux hommes pour la conſervation de leur ſanté, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que l'Orvietan, & c'eſt avec juſte ſujet : car ayant eu le moyen d'en recouvrer une veritable deſcription, je l'ai compoſé moi-même, & ai reconnu ſes divins effets dans pluſieurs occaſions. C'eſt pourquoi j'ai crû n'en pas devoir priver le public ; afin que ceux qui auront le moyen de le compoſer s'en ſervent eux-mêmes, & en faſſent des charités aux pauvres. Voici donc la veritable compoſition.

DROGUES.

Prenez de

Racines de Gentiane,	*3. onces.*
D'Angelique,	*une once.*
De Scorſonere,	*une once.*
D'Ariſtoloche ronde,	*une once.*
De Zedoaire,	*demi-once.*
De grains de génévre,	*2. onces.*
Ruë ſeche,	*6. drachmes.*
Iris de Florence,	*demi-once.*
Fleurs de geroſle,	*2. drach.*
Corne de cerf, près de la téte, 2. drachmes.	
Trochiſques de Viperes ou plûtot de la poudre de viperes, & demi.	*2. drachmes*

SCD Lyon 1

Antimoine préparé,	*2. drach.*
Miel de Narbonne, s'il eſt poſſible,	*2. livres.*
Vin blanc, du meilleur,	*1. chop.*
Vieille Theriaque,	*2. onces.*
Confection d'Alkermes,	*2. drach.*
Confection de Hyacinthe,	*2. drachmes.*

PREPARATION.

METtez les douze premieres drogues en poudre fort ſubtile, paſſez-les par le tamis ſeparément ; & le jour que vous voudrez faire l'Orvietan, mêlez bien toutes ces poudres enſemble dans une terrine convenable & verniſſée.

Prenez le miel & le vin blanc, faites-les cuire enſemble juſqu'à la conſiſtance de ſyrop : & enſuite telle partie, que vous jugerez à propos pour diſſoudre la Theriaque, la confection Alkermes, & la Confection de Hyacinthe : ce que vous mêlerez enſuite hors du feu, avec le reſte du ſyrop. Enſuite faites-les encore un peu bouillir, & l'ayant retiré du feu, ajoûtez-y peu à peu toutes les poudres : remuez toûjours le tout enſemble avec un pilon de bois, pendant une groſſe heure, & juſques à ce qu'il ait acquis la conſiſtence de la theriaque : Et voilà votre Orvietan achevé que vous mettrez dans un pot de terre convenable, verniſſé, & bien bouché pour vous en ſervir au beſoin.

SCD Lyon 1

La dose de cet Orvietan est du poids d'une drachme, ou de la grosseur d'une féve. Il le faut dissoudre avec les liqueurs convenables, selon les differentes maladies, ausquelles il est un souverain Antidote; par exemple.

Contre toute sorte de poison, morsure de viperes, de serpens, de chiens enragés, ou d'autres bêtes venimeuses, il le faut prendre avec du vin.

Contre les fiévres pestilentielles, avec de l'eau de chardon beni.

Contre les fiévres tierces. avec de l'eau d'endive, ou de chicorée sauvage.

Contre les fiévres quartes avec de l'eau d'*Ulmaria* ou de Noix, ou de chardon beni.

Contre l'épilepsie, & les vertiges, avec de l'eau de pivoine, de tilleul, ou de betoine.

Contre l'indigestion d'estomac, & le vomissement, avec de l'eau d'absynthe, de menthe, ou de betoine, y ajoûtant un peu d'eau rose.

Contre la mélancolie, avec de l'eau de melisse, ou de buglose.

Contre la colique, on le mêle avec de l'eau de vie, & l'huile de Gabian, ou de Petrole, & on en frote l'estomac, & le bas ventre.

Contre la sciatique, on le dissout avec de l'eau de vie & de l'huile de lierre, après on l'aplique chaudement sur la partie.

SCD Lyon 1

On l'aplique souverainement sur la morsure de toutes bêtes venimeuses, après en avoir avalé la dose, marquée ci-dessus.

PRESERVATIF contre les Venins & Poisons.

*PRenez deux noix seches, autant de figues, & vingt feuilles de rhue: Broyez le tout ensemble, & y ajoûtez un grain de sel On peut prendre le matin à jeun, ce remede sans apprehender qu'on puisse être empoisonné le reste du jour.

CONTRE le poison de l'Opium.

*APrès avoir procuré le vomissement avec l'huile, & avoir donné un fort lavement, il faut donner une drachme de castoreum avec du vin : on bien du vin à diverses prises, dans lequel on aura fait douillir du castoreum & du poivre; On tâchera de faire éternuer avec la poudre de l'hellobore blanc. Il est aussi à propos de donner de la theriaque, & faire boire au malade beaucoup de vin; & prendre garde qu'il ne dorme point.

CONTRE la morsure du Scorpion.

*LE plus assuré remede pour apaiser le grand froid que cause la piqueure de cet animal, c'est de donner promtement

SCD Lyon 1

de la theriaque avec le meilleur vin qu'on pourra trouver. Un habile Medecin, guerit ſon valet, qui en avoit été mordu, par ce ſeul remede.

CONTRE le poiſon des Cantharides.

*ON peut donner de l'huile d'amandes douces avec du beurre pour faire vomir. Enſuite un lavement d'orge, de racine de guimauve, de feuilles de mauve, de ſemence de lin & de fenugrec, le tout cuit dans du lait; & des bouillons de poulets. Ou bien on donnera d'heure en heure une écuellée de lait de chevre, ou de vache.

Cette methode a été obſervée & a eu d'heureux ſuccés.

CONTRE le poiſon des Champignons.

*ON voit aſſez ſouvent l'extremité où réduiſent les champignons, quand on en a mangé de mal préparés, ou mal choiſis, ce qui a cauſé la mort à pluſieurs perſonnes. Le remede le plus aſſuré, & le plus oppoſé à la mauvaiſe qualité qu'ils ont d'être naturellement viſqueux, c'eſt de donner de la theriaque avec l'oxymel.

SCD Lyon 1

CONTRE LE POISON DE LA CIGUE.

*ON ſçait par l'autorité des Medecin les plus habiles, & l'expérience l'a fait voir aſſez ſouvent, que la Ciguë eſt un poiſon mortel. Pluſieurs ont pris ſes feuilles pour le perſil, & ſes racines pour la paſtonade & la carotte, dont des familles entieres ont été empoiſonnées par la mépriſe des cuiſinieres.

Le béoſard de cette herbe venimeuſe, & la poudre de gentiane donnée avec du vin. D'abord, il faut donner des vomitifs, & faire prendre des lavemens, pour faire ſortir ce qui eſt deja dans les inteſtins, & enſuite par intervalles de très-bon vin, ce qui eſt un très-grand ſecours dans cette occaſion.

Il faut échaufer tout le corps, principalement le bas ventre & toutes les entrailles, & faire promener & courir fortement le malade.

La thériaque donnée dans du vin, eſt d'un grand ſecours.

Le vin d'abſynthe avec la poudre de la racine de gentiane, eſt un trés-bon contrepoiſon contre cette herbe.

CONTRE LE POISON DE L'ARSENIC.

*IL n'y a rien qui reſiſte plus à l'excoriation que cauſe l'arſenic, que l'huile d'amandes douces, donnée en grande quan-

SCD Lyon 1

rité, laquelle a une proprieté particuliere pour cet effet.

On peut ensuite donner la theriaque.

Mais le propre antidote de ce poison, c'est le véritable cristal, subtilement pulverisé, donné le poids d'un écu d'or, avec l'huile d'amendes douces.

Le beurre bu en grande quantité est avantageusement employé dans cet accident.

Le lait de vache aussi bu, jusqu'à ce qu'on soit désalteré est un remede assuré : ordinairement, ceux qui ont bu de ce poison, ont une soif extraordinaire qui les fait beaucoup souffrir, & pour lors ce lait procure de grands effets.

CONTRE LE POISON *du Mercure sublimé.*

*QUand quelqu'un a pris, de quelle façon que ce soit, du Mercure sublimé, ce qui se connoit par les douleurs rongeantes qu'il sent au ventre, par les envies de vomir, par le vomissement même, & les maux de cœur, il faut donner promtement au malade une grande prise d'huile d'olives avec du beurre frais, mêlez ensemble ; & qu'il tâche en suite de se faire vomir, se mettant les doigts assez profondement dans le gozier, ou par le moyen d'une plume engraissée de ce mélange. Il faut après le vomissement lui donner un lavement pour apaiser les douleurs, qui

sera

SCD Lyon 1

composé de lait & d'huile de violettes, ce que vous réïtererez souvent.

Ayant fait sortir le poison au moyen du vomissement & des lavemens : il faudra lui donner une potion purgative, pour arrêter la violence du venin, telle que pourroit être la suivante.

Prenez une drachme & demi de bonne rhubarbe, demi-drachme de canelle, que vous ferez infuser dans quatre onces d'eau de chicorée ; l'ayant exprimée, dissolvez-y trois drachmes de catholicon, autant de l'electuaire de suc de roses, une drachme de cristal du plus propre, & subtilement pulverisé, de syrop violat & de limons, de chacun une once : Faites une potion, que vous donnerez le lendemain du jour que la personne aura été empoisonnée.

Il faut donner après, pendant la huitaine la potion suivante, deux fois par jour.

Prenez quatre scrupules de la poudre du plus pur cristal; de celle de diamargaritum froid, deux scrupules ; de celle de viperes, un scrupule; de syrop de coins & de nymphée, ou de violettes, de chacun une once ; d'eau de scabieuse & d'ozeille, de chacune deux onces.

Les boüillons du malade seront de bonnes poules, chapons, & moutons bien gras, dans lesquels on mettra infuser & boüillir un nœud de toile claire où il y aura de la poudre de cristal, & diamargaritum froid.

Si le malade soufre une supression d'urine

SCD Lyon 1

comme il arrive assez souvent, il faudra le mettre dans un bain d'eau tiéde, ou même plus chaude.

Un excellent vomitif dans un si triste accident, c'est de donner à la fois un livre de l'eau naphe tiede ; & quand on connoitra que les malades auront assez vomi, on peut donner de la thériaque.

Autres Remedes experimentés.

Le premier, c'est de se servir de la suivante fomentation.

Prenez des feuilles de jusquiame blanc & d'absynthe, demi-poignée de chaque; trois drachmes de mastic ; deux de cristal très-pur. Vous ferez boüillir tout cela dans quatre onces de chacune des huiles énoncées cy-après, sçavoir ; de rose, de violettes, de lys, d'aneth, & demi chopine de vin rouge. Vous coulerez le tout & vous en somenterez l'estomac.

Le second remede est la potion suivante. Prenez une once de cristal du plus propre, deux scrupules de theriaque ; & une once de beurre frais. Mêlez le tout dans une décoction d'orge, que vous donnerez à diverses prises au malade, & la réïtererez, jusqu'à ce que les symptômes soient passés.

Poudre pour faire le sucre, ou sel de Saturne.

*FAites distiller du bon vinaigre : jettez en le premier verre qui n'est que phleg-

me, & en laiſſerez autant au fond de l'alembic, qui ne vaudra rien.

Prenez par exemple trois ou quatre livres de mine de plomb, mêlez-la dans un pot de terre verniſſé avec du vinaigre diſtillé, qui ſurpaſſe la mine de trois ou quatre doigts, & la laiſſez infuſer quatre, ou cinq jours, en la remuant trois ou quatre fois chaque, & mettez le pot dans un endroit afin qu'il ſoit ſeulement tiede, ou ſur des cendres chaudes. L'ayant laiſſé une nuit ſans le remuer, vous les verſerez doucement hors de la mine tant qu'il en ſortira clair, ſans le troubler, dans quelque vaiſſeau de verre, vous y mettrez du vinaigre diſtillé comme la premiere fois, le laiſſant en un endroit chaud autant & plus de jours, comme l'on a dit en le remuant, & puis le tirerez de même; vous y en pouvez mettre autant de fois que le vinaigre ſe radoucit, & goûtez-le ſans danger.

Après avoir tiré ledit vinaigre de la mine, rempliſſez en des taſſes de confitures, ou des verres rompus, accommodez-les dans une terrine pleine de ſable, faitez-y le feu deſſous: prenez garde lors que le vinaigre eſt preſque exhalé, que la poudre qui demeure au fond des taſſes ne ſe brûle, & alors vous diminuerez le feu.

La poudre étant ſéche vous la pouvez piler & garder tant qu'il vous plaira pour vous en ſervir.

SCD Lyon 1

Mettez-en demi-once sur chaque pot d'eau commune avec moitié de celle de plantain. Cette eau est excellente contre la puanteur de la bouche, s'en gargarisant avec du vin mais elle noircit les dents & la langue.

Ce sucre est très-bon contre les ulceres malins, chancres & loups; contre la gale & les dartres. Il mondifie les ulceres invetérés, les apostumes & les playes : il guerit aussi toutes sortes de brûlures & inflammations. Il est souverain pour les fistules.

Outre ce qui est dit ci-dessus, il faut mêler de cette poudre avec l'eau de plantain & de roses, en y trempant un linge en trois ou quatre doubles, & l'appliquant sur le mal, trois ou quatre fois par jour.

Il ôte aussi les tumeurs, mêlé avec l'huile d'olives, de camomille & d'eau rose, l'apliquant avec un linge trempé dans cette huile.

Il guerit les rougeurs & inflammations des yeux, mêlé avec l'eau de plantain & celle de rose apliqué comme aux playes & aux membres retirés, avec de l'huile de terebenthine, en continuant l'onction pendant quelques jours.

C'est un remede souverain contre les ulceres des mammelles, mêlé avec l'eau de plantain, celle de rose & la commune.

Il est très-bon aux ulceres de la matrice mêlé avec l'eau de chevrefeuil, s'en jettant dedans avec une petite seringue. Il y en a qui sont gueris en en avalant.

SCD Lyon 1

Il faut remarquer que l'on distile deux fois le vinaigre, s'il n'est pas bon. Pour l'avaler, il faut faire distiller l'eau de pluye, la mettre sur cette poudre pilée ; étant bien dissoute, il faut tirer cette eau, la remettre dans les tasses pour en faire exhaler l'eau comme le vinaigre, cette poudre sera plus blanche.

Le plus grossier de la poudre, après en avoir tiré l'eau, pourra servir pour les playes. On peut avaler de cette poudre le poids de trois ou quatre grains de froment avec l'eau commune ou du bouillon. Elle est bonne pour les douleurs des reins & suppressions d'urine.

Contre le mal de gosier avec l'eau commune, de plantain & de roses.

Contre les ulceres internes, on en prend vingt grains dans l'eau de plantain, mais il faut continuer ; si vous voulez prendre plus de peine, pilez la poudre après l'exhalaison du vinaigre. La premiere fois mettez-la dans un alembic de verre avec du vinaigre distillé qui surnage trois ou quatre doigts ; laissez-la reposer toute la nuit, & le matin distillez ledit vinaigre que vous remettrez encore sur lad. poudre qui demeure au fonds de l'alembic, & le mêlerez bien avec lad. poudre, l'ayant laissé infuser sept ou huit heures, vous le distillerez encore une fois, la remettant encore dessus comme la seconde, & l'ayant distillé la troisiéme, le vinaigre ne vaut plus rien, alors vous

SCD Lyon 1

prendrez autant de bonne eau de vie que vous mettrez sur la même poudre, & l'ayant bien mêlée, vous la distillerez, & cela par trois fois comme le vinaigre, sans la laisser infuser; à la troisiéme fois l'eau de vie ne vaut plus rien, mais vous prendrez ladite poudre qui aura acquis une merveilleuse vertu : en en prenant six grains dans du vin blanc, en vingt-quatre heures on est gueri de la peste.

POUDRE experimentée par plusieurs, pour la Phthisie.

*CEtte poudre a été experimentée par de fameux Medecins, & on en a toujours vû d'heureux succès. Elle n'est composée que de choses qui sont faciles à trouver, il n'y a que la patience à sa préparation. En voici la description & ses usages.

Prenez dix drachmes de semence de pavot blanc, de gomme Arabique, de tragacant & d'amidon, de chacun trois drachmes; de semence de pourpier, de mauve & de guimauve, de chacun cinq drachmes, de semence de concombre, de melon, de courge, & de citrouille, de graine de coins, de chacune sept drachmes, d'ivoire brûlé, & de suc de reglisse de chacun trois drachmes de penides le poids du tout. Faites une poudre du tout; c'est-à-dire, que les semences doivent être toutes pulverisez separément

& tamisées, avant que d'être mêlées; comme toutes les autres choses qui entrent dans cette composition, qui est ample, parce qu'il en faut user long-tems, la maladie étant longue.

On en donne, tous les matins, le poids de deux écus d'or avec du syrop de jujubes ou de pavot rouge, ou avec les orges, ou laits d'amendes; ou dans un jaune d'œuf.

* Un remede familier pour la phtisie, & qui a gueri une infinité de personnes atteintes de cette maladie; c'est le sucre rosat, ou conserve de roses: on en peut prendre à toute heure, & en mêler avec la tisane, quand le malade voudra boire: il rafraîchit dans la fiévre, il déterge la sanie de l'ulcere du poumon, il consolide & aglutine la solution de continuité, c'est-à-dire, il ferme l'ulcere.

POUDRE

Très-facile & très-utile pour les Pthisiques.

*PRenez quinze onces de farine d'orge bien passée, cinq onces de sucre en poudre, avec tant soit peu de levain, & du lait de chévre: vous en ferez un petit pain que vous ferez cuire au four. Etant cuit vous le couperez en pieces, que vous ferez secher au four en mode de biscuit, & que vous mettrez ensuite en poudre.

Après quoi vous prendrez dix-sept yeux

SCD Lyon 1

d'écrevisses de riviere, vous les laverez bien dans l'eau-rose & vous les ferez secher au four lentement, le pain en ayant été tiré, & ensuite vous les pulvériserez.

Prenez sept onces de ce pain ou biscuit reduit en poudre, trois onces de la poudre d'écrevisses, mêlez le tout ensemble, & en donnez tous les matins une cuillerée dans un orge passé, ou dans un bouillon.

POUR LES INDISPOSITIONS des poumons.

*PRenez le poids d'un écu d'or de poumon de renard, que l'on aura fait secher au four, & mis en poudre : donnez-le à jeun, avec trois doigts de vin blanc, tous les dix jours seulement, & continuez jusques à ce que le malade se porte mieux.

Pour le mal des Poumons.

*Prenez la pelure épaisse de six pommes renettes : faites-les bouillir dans trois chopines d'eau, à la diminution d'un pot; & vous y ajoûterez à la fin du sucre candi. La personne malade en boira un verre en se couchant.

Cette même liqueur est aussi bonne pour les fiévres malignes & autres, en la prenant avec un peu de syrop de limons.

Bouil-

SCD Lyon 1

BOUILLON excellent pour les Phthisiques.

*PRenez des feuilles d'alkekenge, de sou-ci, de bugloſe & de blette, une poignée de chacune. Faites-les bien cuire dans un bon bouillon de viande. Paſſez-le & le donnez au malade long-tems après avoir ſoupé, & lorſqu'il ſera prêt à s'endormir.

POUR le crachement de Sang, accompagné de la Toux.

*PRenez du veritable bol d'Armenie, de la terre ſigillée, du coral blanc & du rouge, de chacun demi-drachme, & demi-once de ſucre roſat; le tout bien pulveriſé, mêlez-le avec un blanc d'œuf ou davantage, s'il eſt neceſſaire, & le malade en prendra de tems en tems avec la cuillere.

Ce remede produit de grands effets comme on l'a experimenté pluſieurs fois; auſſi c'eſt un des fameux Medecins de France qui l'a mis au jour.

SYROP pour les Phthiſiques.

*PRenez deux livres de ſuc tiré des feuilles de lierre de terre; laiſſez-le repoſer pour le dépurer; ajoûtez-y enſuite une livre de ſucre roſat, & quatre onces de peni-

SCD Lyon 1

des; faites-le cuire en consistence de syrop, duquel le malade prendra souvent à la cuilliere.

On peut aussi prendre deux onces de ce syrop, y ajoûter deux drachmes de fleurs de souffre ; & en prendre quatre fois dans la journée.

SYROP pour les Asthmatiques, ou qui ont courte haleine.

PRenez environ la quantité d'un pot de suc de choux; clarifiez-le avec le blanc & les coques de deux œufs ; ajoûtez-y un pot de bon miel de Narbonne : Faites-les bien bouillir, ôtez l'écume qui viendra dessus, & quand il n'en paroîtra plus, mettez-y trois drachmes de bon safran, & une livre & un quart de sucre fin. Faites-le cuire en consistance de syrop; & en donner matin & soir une ou deux cuillerées.

LIQUEUR VITRIOLE'E.

PRenez six onces de syrop de violettes; quatre de suc de citron ; dix d'eau d'endive ; huit d'eau rose & autant d'oseille ; six d'eau de nymphée (qui est le blanc d'eau,) & même quantité de celle de scabieuse ; d'esprit de vitriol, ce qu'il en faudra pour une aigreur agréable, & mêlez le tout.

Cette liqueur est singuliere dans toutes les

SCD Lyon 1

inflammations & fiévres ardentes : elle apaise la soif, humecte & rafraîchit très-agréablement les personnes seches. On en prendra seule, ou avec la tizane ordinaire, depuis une once jusqu'à deux ou trois.

LIQUEUR VULNERAIRE.

*PRenez de la racine de galanga & de zedoaire, des yeux d'Ecrevisses préparés, & de fleurs de muscade, de chacun demi-once ; de la vraye mumie, deux drachmes ; de la noix vomique, quinze grains. Le tout étant grossierement pulverisé, vous le laisserez en infusion, dans un endroit chaud dans seize onces de bon vin.

Cette liqueur est merveilleuse pour retirer & faire sortir ce qui est demeuré dans le corps par les blessures. La dose est d'en prendre une cuillerée matin & soir.

On doit observer que pour les playes de la tête, il ne faut pas mettre dans cette liqueur de la noix vomique, ou anacarde.

BAUME DE SOUFRE.

*PRenez demi-once de fleurs de souffre, & deux onces & demi d'huile d'olives : Faites-les bouillir à petit feu, pendant une petite heure, dans une écuelle de terre vernissée, remuant toûjours avec une spa-

SCD Lyon 1

tule, afin de faire bien dissoudre les fleurs, & que ce mélange devienne de la couleur du sang. Ayant retiré l'écuelle du feu, il faut continuer de remuer jusques à ce qu'il soit froid.

Il faut donner quelques goûtes de ce baume avec du sucre rosat à ceux qui sont atteints de Phtisie, ou fatigués par la toux.

Il sert aussi beaucoup pour la goutte, les contusions & pour toute sorte de tumeurs, si on en frotte les parties malades.

POUR rétablir l'esprit aux insensés.

*PRenez de l'hellebore blanc que vous couperez en petits morceaux ; mettez-les tremper, pendant trois jours, dans de l'eau de vie bien rectifiée. Tirez-en l'eau par coulature, dans un vaisseau bien propre & pressez à travers un linge propre le marc dessus l'eau que vous avez tirée par la coulature, Mettez-y le feu, & donnez une goute de ce qui restera, au malade, dans un bouillon, ou dans une eau cordiale.

POUR faire la liqueur dorée, de la composition ordinaire, qui a de grandes vertus & dont on a fait l'épreuve.

SUr la dose de trois chopines de bonne eau de vie & du bon vin, il faut encore une pinte de bon vin blanc, pour trois sols

de canele & pour autant de bon safran; ces choses sont les bases pour faire ladite liqueur dorée, avec une livre & un quart de bon sucre.

Methode.

Il faut concasser ladite canelle & la mettre infuser du soir au lendemain matin dans un vaisseau de Fayance ou de terre, dans demi-septier de ladite eau de vie bien bouchée, faire secher sur un pêle un peu chaude ledit safran sur du papier blanc, puis le mettre à part dans un autre demi septier de ladite eau de vie dans un autre vaisseau de Fayance ou de terre, aussi du soir au lendemain matin, & le boucher.

Le lendemain il faut faire dissoudre vos cinq quarterons de sucre dans votre pinte de vin blanc mis dans une terrine, sur un petit feu doux.

Et pendant qu'il dissoudra, ayez un lingot de bon or ou deux ducats, ou quadruples, & vous ferez rougir alternativement ces pieces d'or au feu, & les ferez éteindre dans la chopine de ladite eau de vie restée, mise dans un vaisseau de terre bien propre, & à chaque extinction, vous couvrirez bien ledit vaisseau, & selon la grosseur de vos pieces d'or, réitererez environ trois fois cette extinction & plus vous le ferez, ce ne sera que le meilleur, le poids & la bonté de l'or ne diminuant point; car cette extinction n'atire que son esprit aurifique : & si votre eau de

SCD Lyon 1

vie d'extinction étoit cendreuse ou sale, vous la pouvez passer à travers un linge blanc & propre.

Cela fait, il faut verser dans ladite eau d'extinction, doucement & par inclination, vos dissolutions ou infusions de safran, de canelle, & de sucre sans troubler les feces qui seront au fond de chaque vaisseau qui ne doivent pas entrer: puis étant vuidées & mêlées, pour avoir votre liqueur plus claire, il faut passer le fond à travers un linge double assez fin & blanc; puis mettez ladite liqueur dorée en des vaisseaux de verre bien fermés pour vous en servir au besoin.

Vertus de cette liqueur dorée.

Elle est excellente pour fiévres lentes, putrides, & autres, aux maux d'estomac, aux indigestions, à ceux qui sont dégoutés, qui ne peuvent avaler ni rien garder, ni dormir, contre le sang corrompu, & aux putrefactions, comme aussi à quantité d'autres maux internes non specifiés: l'on en peut prendre à telle heure que l'on veut, & la dose ordinaire est d'une bonne cuillerée, que l'on prendra ou le matin ou le soir, avant & après le repas; & si une personne languissante continue de prendre de cette eau, elle la retablira. Une femme qui étoit aux douleurs d'enfant, en ayant pris environ demi-verre, fut beaucoup soulagée.

On se sert aussi de la même methode pour faire ladite liqueur dorée, & on en prend la même dose, dans laquelle on met environ la même quantité de bon

SCD Lyon 1

vin d'Espagne au lieu dudit vin blanc, & l'on prétend que celle-ci, outre la plûpart desdites qualités & vertus énoncées ci-dessus, est bonne pour faire descendre les fumées qui montent au cerveau.

L'on se sert aussi de la même méthode & des mêmes drogues, pour faire lad. liqueur dorée, & on en prend la même dose dans laquelle on ajoûte environ deux drachmes de sel de sauge & de corail que l'on fait dissoudre, & infuser dedans, & l'on prétend que celle-ci est bonne pour le flux de sang & plusieurs autres maux.

ESSENCE DE GEROFLES.

*PUlverisez subtilement dans un mortier telle quantité que vous voudrez de gérofles. Etendez ensuite un linge blanc & propre sur un verre, mettez dans ce linge vos gérofles & par dessus un papier, sur lequel vous mettrez des cendres chaudes, ou en place de papier, on peut se servir d'une feuille de clinquan, qui empêchera de bruler le papier. Aussitôt que la chaleur aura atteint la poudre de gerofles, il s'écoulera au fond du verre une huile jaunâtre, qui est la vraie essence de gérofles.

Cette essence outre son odeur fortifie la nature affoiblie, faute d'aliment, ou pour avoir trop bu, & trop mangé; elle aide à la digestion, rétablit les forces & la

SCD Lyon 1

chaleur naturelle. On en prend trois à quatre gouttes dans du vin, ou dans l'eau de Meliſſe, de bourrache, ou de bugloſe.

Elle ſert auſſi à faire de l'Hipocras dont on met dans un pot de vin une ou deux goutes avec autant d'eſſence de canelle, & du ſucre à proportion.

ESSENCE DE CANELLE.

CEtte eſſence ſe tire comme celle de gérofles, mais pas en ſi grande quantité : car d'une livre de gerofles bien conditionnés, on en peut tirer deux onces d'eſſence ; & d'une livre de canelle on n'en peut tirer que ſix drachmes.

Deux gouttes de canelle priſes dans l'eau de meliſſe, réjouit le cœur, & chaſſe la mélancolie. Priſe dans de l'eau d'hiſſope, elle facilite les accouchemens, & provoque les purgations des femmes. Donnée dans de l'eau roſe elle fortifie le cerveau, & rend l'haleine agréable. Priſe dans un demi-verre de ſa propre eau, elle guerit les toux occaſionnés par le froid, & fait revenir de la ſincope.

EAU DE CANELLE.

FAites bouillir un pot d'eau de fontaine s'il ſe peut, & au premier moment de l'ébullition, verſez y trois drachmes de canelle pulveriſée & un quarteron de ſucre. Otez enſuite le tout de deſſus le feu, & le

SCD Lyon 1

laissez refroidir, puis passez-le & conservez cette eau dans des bouteilles bien bouchées.

ESSENCE
Pour faire l'Hypocras.

Prenez de	*Canele fine*,	*5. onces.*
	Santal citrin,	*2. drach.*
	Poivre blanc,	*2. drach.*
	Macis,	*1. drach.*
	Galanga,	*1. drach.*
	Cloux de gérofles,	*6. drach.*
	Gingembre,	*1. drach.*
	Graine de Paradis,	*1. once.*

* Il faut concasser le tout & l'infuser au soleil ou au feu dans l'esprit de vin pendant six ou huit jours, puis l'exprimer & y ajoûter, si l'on veut, huit grains de musc, & vingt d'ambre gris.

Pour s'en servir, il faut mettre six à huit onces de sucre sur une pinte de vin, & quatre, cinq ou six goutes de ladite essence.

HYPOCRAS.

*PRenez un pot de vin, demi-livre de sucre fin, & demi-once de canelle concassée, ou plus, ou moins, selon le goût & la force que l'on voudra donner. Faites infuser ensemble le tout pendant la nuit, dans un endroit chaud, après quoi vous les passerez cinq ou six fois par la chausse.

SCD Lyon 1

Hypocras d'eau.

* Prenez demi-livre de bon sucre, deux drachmes de canelle concassée, mettez-les dans deux pots d'eau de fontaine, laissez-les infuser pendant la nuit, dans un lieu chaud, & ensuite passez la liqueur.

EAUX
de Citrons, & d'Oranges.

*PRenez un ou deux citrons, ou oranges, coupez-en l'écorce par zests. Mettez-les dans une éguiere, avec un pot d'eau & un quarteron de sucre: battez bien le tout d'un vaisseau dans un autre, & quand l'eau aura suffisamment pris le goût du citron ou de l'orange, passez-la & en prenez.

Cette Eau fortifie l'estomac affoibli par la chaleur, en rafraîchissant cette partie échauffée : on s'en peut aussi servir comme la décoction de citrons, ou tisane cordiale décrite dans ce volume que vous trouverez dans la Table sous le nom de *décoction.*

On ne doit pas mépriser la composition suivante, vulgairement nommée *Limonade.*

LIMONADE.

METtez dans une terrine le suc de six gros citrons & de trois oranges, & l'écorce de la moitié d'un citron avec celle

SCD Lyon 1

d'une orange, versez dessus deux pots d'eau, & demi-livre de sucre ; & agitez le tout d'un vaisseau dans un autre, jusques à ce que le sucre soit fondu : passez cette liqueur à travers une serviete blanche, & la faites rafraîchir.

REMEDES qui n'ont pû être mis dans leur rang.

Pag. 27.

POUR LE VERTIGE.

PRenez des feuilles de betoine & de sauge à feuilles étroites, de chacune la quantité que l'on voudra. Laissez-les tremper pendant une nuit dans du vin. Le malade usera tous les matins de ce remede qui a été trouvé très-singulier par plusieurs personnes qui en ont été gueries.

Pour la même maladie.

Le Jonc aromatique infusé dans le vin blanc, ou dans de la biere, & pris à toute heure, est un remede assuré pour guerir cette indisposition.

POUR LA SURDITE'.

Pag. 33.

*PRenez un gros oignon rouge que vous creuserez au milieu. Rempliſſez-le de poudre de souchet, de grains de laurier,

SCD Lyon 1

d'anis & de cumin, une drachme de chaque; mettez-y de l'huile de rhuë autant qu'il en pourra entrer. Faites-les bouillir sur les charbons. Exprimez-en le suc qui en sortira, conservez-le dans une fiole, mettez-en, matin & soir, quelques goûtes tiédes dans les oreilles, & les bouchez ensuite de cotton musqué.

Pour la même incommodité & le bruit des oreilles.

* Prenez un oignon entier que vous aurez auparavant laissé tremper dans de la bonne eau de vie : enveloppez-le d'un papier, le laissez cuire sous la cendre chaude, & exprimez-en le suc que vous mettrez dans les oreilles.

Autre Remede.

* Creusez un oignon & le rempliſſez de la graisse d'Anguille, faites-le cuire comme le precedent, & vous en servez tout de même.

POUDRE merveilleuse pour rompre l'abcez dans l'Esquinancie.

Pag. 42.

* FAites secher une chouette toute entiere, avec ses plumes, ce qui se peut faire dans un four. Reduisez-la en poudre,

SCD Lyon 1

& en mettez un peu dans le gozier, ce qui ouvrira & rompra merveilleusement l'Abcès.

Il faut préparer cette poudre dans la saison que ces oiseaux paroissent.

Autre remede pour le même effet.

*PRenez une drachme de la poudre de dent de sanglier, incorporez la avec de l'huile d'amandes douces & du sucre, faites-la avaler au malade & qu'il la garde dans le gozier aussi long-tems qu'il pourra.

POUR remettre la luette tombée.

Pag. 43.

*PRenez le poids d'une drachme d'ambre blanc, pulverisez-le grossierement, faites-en recevoir, le matin, à midi & le soir, la fumée par un entonnoir, ayant mis cette poudre sur des charbons allumez.

POUR L'EPILEPSIE.

Pag. 58.

PRenez un Geay que vous plumerez, & que vous aurez vuidé, remplissez-le de semences de cumin & d'aneth, même quantité de l'une que de l'autre; cousez-le, afin que rien ne sorte, fai-

SCD Lyon 1

tes-le secher au four, à une chaleur medio. cre, jusques à ce qu'on le puisse mettre en poudre très-fine. Pendant trois jours, on en donnera, le matin à jeun, une cuillerée ou deux, après la lune nouvelle, & lorsquelle sera dans son déclin.

POUR la douleur de dent, quand la dent est creuse.

Pag 59.

* METtez un peu de cotton bien en charpi dans le milieu du toyau d'une pipe, (cela se peut faire aisément avec un fil de fer.) Rempliſſez la pipe de tabac, allumez le, & tirez en toute la fumée jusques à ce que tout le tabac soit en poudre & en cendres, Rompez le tuyau, prenez ce cotton qui sera imbu de l'huile du tabac, mettez le dans la dent creuse, & vous sentirez la douleur d'abord apaisée.

POUR arrêter les Catarres.

Pag, 82.

* UN remede très-assuré & très-facile, c'est de recevoir par la bouche la fumée d'ambre blanc, ou d'un linge propre, ou de papier, ou du souffre, comme aussi le parfum d'encens ou de mastic.

SCD Lyon 1

POUR LES CATARRES SUFFOCANS.

LE remede infaillible, c'eſt l'eau de ſcabieuſe.

Ou bien faites bouillir de la marjolaine dans du vin blanc, faites-en recevoir la fumée dans le nez par un entonnoir. Le catarre ſe diſſipera par-là.

PODR L'ALIENATION D'ESPRIT.

Pag. 340.

*ON recommande & on loue fort pour toute aliénation d'eſprit, la poudre d'une tortue brûlée.

POUR LES MELANCOLIQUES.

*IL n'y a rien de meilleur que la poudre de la fumeterre, dont on doit faire uſer ſouvent à ces ſortes de perſonnes, & en leur en faiſant uſer continuellement, ces fols reviennent à eux & ſont gueris.

SCD Lyon 1

REMEDES FACILES

Pour les pauvres, & qui se peuvent faire par-tout & sans frais.

A MESSIEURS LES CURES Charitables.

JESUS-CHRIST, pour fondement de la Mission de ses Disciples, & Apôtres, leur recommanda très-expressément, *Curate infirmos*, Ayez soin des malades. *Qui soulage le corps, guerit aisément l'ame.* C'est pourquoi les Pasteurs de ce Divin Medecin sont obligés de procurer des remedes aux pauvres, & tous autres secours, quand ils sont malades.

L'Eglise pendant fort long-tems a eu un si grand soin des malades, pauvres & riches, qu'elle souffroit que les Ecclésiastiques exercassent la Medecine, afin de leur faire donner les Sacremens de bonne heure. Les Prêtres & les Religieux, pendant plusieurs siécles, ont enseigné & pratiqué la Mede-

SCD Lyon 1

Medecine gratuitement: on a pris pour prétexte du relâchement, les canons qui défendent seulement la Chirurgie à cause de l'effusion du sang, & ceux qui sont peu charitables, l'étendent à tout le reste de la Medecine.

En France on en a usé autrement. L'an 1516. par le concordat du Roi François Premier, avec Leon X. Titre 12. Les Gradués en Medecine, parvenoient aux Bénéfices comme les autres Gradués, & encore aujourd'hui ces Medecins sont employés avec les autres Gradués, dans le rôle que l'Université de Paris envoie tous les ans à Rome; & plusieurs d'eux parviennent par-là aux Bénéfices; & si les Officiers de la Cour de Rome, pour tirer de l'argent veulent obliger nos Medecins Ecclésiastiques de prendre des dispenses, sous prétexte de ces Canons qui défendent seulement la Chirurgie, c'est un abus contre les droits de l'Eglise Gallicane, à quoi le Roi remediera, quand il lui plaira.

Bien plus, l'an 1680. que le Cardinal de Toute-Ville, Legat en France, permit aux Docteurs de Medecine de Paris de se marier, ce ne fut que du consentement des Chanoines de Notre-Dame, qui étoient les Docteurs de la faculté.

Aussi en France, comme on a dit, les Ecclésiastiques ont ce droit; aussi plusieurs Missionnaires distribuent, ou font distribuer des remedes dans leurs Missions.

SCD Lyon 1

C'eſt pourquoi JESUS-CHRIST commande ſi ſouvent aux Paſteurs d'avoir ſoin par tout des malades, *In quamcumque civitatem intraveritis, curate infirmos.* C'eſt pour cela encore, qu'il canoniſe le Samaritain d'avoir bandé les playes de cet homme bleſſé dans le grand chemin, & qu'il prononce anathême contre le Prêtre pour ne l'avoir pas fait, & lui ordonne de le faire à l'avenir. *Vade & tu fac ſimiliter.*

Cependant l'Aſſemblée charitable de Paris, qui a fait dreſſer le memoire des remedes ci-après, pour tâcher de ſoulager tous les pauvres du Royaume, ne prie Meſſieurs les Curés maintenant, de vouloir bien exhorter les laïques à les diſtribuer à ces pauvres membres de JESUS-CHRIST, delaiſſés & abandonnés.

Ces remedes ſont éprouvés: pluſieurs de Noſſeigneurs les Evêques qui en ont établi la diſtribution dans leurs Diocéſes, ont atteſté qu'ils faiſoient des cures qui tenoient du miracle; c'eſt pourquoi à l'Aſſemblée générale du Clergé de 1670. on exhorta en conſéquence tous les Prélats d'en ſecourir les pauvres.

Enſuite pluſieurs Curés ont établi des Confrairies de Chariré qui diſtribuent ces remedes, comme on l'a dit ci-devant, & dont on trouvera la compoſition ci-après.

SCD Lyon 1

REMEDES.

IL y a une eau qui ne coûte pas *six deniers la pinte*, dont la compoſition eſt ci-après, qui guerit tous maux d'yeux, à la reſerve des tayes formées, il faut alors l'opération de la main : elle guerit néanmoins les naiſſantes.

2. Empêche la petite verole de marquer.

3. Guerit les brulures, gâles, gratelles, dartres & éréſipeles.

4. Guérit les vieilles playes, ulceres qui peuvent être curables, & ôte la douleur des incurables.

5. Guerit la teigne ſans douleur.

6. Guerit les lepres naiſſantes & ſoulage les invéterées.

COMPOSITION

De l'eau que l'on donne aux pauvres du dedans & du dehors de l'Hôtel-Dieu de Paris.

*PRenez deux drachmes de coupe roſe blanche, & une du meilleur verd de gris : pulveriſez le tout, mettez-le dans un pot de terre ou de grais verniſſé, jettez deſſus trois pintes d'eau chaude, remuez le tout enſemble avec une ſpatule de bois, ou un petit bâton, & ne ceſſez juſques à ce que l'eau ſoit froide.

SCD Lyon 1

2. Cette eau eſt pour les yeux, brûlures, pour la gâle & gratelle, quand elle n'eſt pas invéterée.

Pour les gâles & gratelles invéterées, dartres, éréſipeles, vieilles playes & ulceres & ſurtout la *Teigne & la lépre*, on ſera l'eau trois ou quatre fois plus forte : c'eſt-à-dire ſur trois pintes d'eau on mettra *ſix à huit drachmes* de couperoſe, *& trois à quatre* de verd de gris.

Uſage de cette Eau.

1. Toutes les fois qu'on voudra s'en ſervir ou en donner à quelqu'un, on la remuera avec la ſpatule, afin que la matiere ſe repande par tout également allant au fond.

2. Pour les maux des yeux, on les lave de cette eau, & on en fait entrer dedans, avec le bout du doigt ; ſi le mal eſt violent, on peut s'en ſervir à toutes les heures du jour. Cela fait un peu d'abord cuire, mais en un moment la douleur ceſſe: & l'expérience a fait voir que ce remede eſt ſouverain.

3. Pour la gâle & gratelle, qui n'eſt pas invéterée, on n'a qu'à ſe laver de la même eau ſoir & matin, & à midi, & s'en frotter les poignets bien fort, au moyen de quoi on ſera bientôt gueri.

4. Pour la gâle ou gratelle invéterée, dartres, éréſipeles, vieilles playes & ulceres : appliquez ſur le mal deux linges

SCD Lyon 1

blancs *de lessive*, trempés dans cette eau, que vous tiendrez toujours *mouillés* si vous voulez guerir promtement, l'un sera fin qu'on mettra sur le mal, l'autre sera gros, qu'on appliquera sur le fin en quatre doubles. Si par négligence, on laisse sécher ces deux linges, le fin s'attachera à la playe, & l'écorchera quand on voudra le lever. Pour empêcher que cela n'arrive, on mouillera le gros, qu'on apliquera sur le fin, au moyen de quoi il se levera sans s'écorcher.

5. Pour la *brûlure* vous y appliquerez des linges comme dessus.

6. Pour empêcher la *petite verole* de marquer quand elle sera venue à supuration, vous y apliquerez deux linges mouillés bien fins que vous aurez soin de ne pas laisser secher.

7. Pour la *teigne*, on applique sur la tête rasée deux linges moullés comme cidessus, l'un fin, & l'autre gros, pliés en trois ou quatre doubles qu'on ne laissera point secher. On est ordinairement gueri en un mois, sans ressentir aucune douleur. Les remedes communs composés de poix, écorchent, & causent des effroyables douleurs : & il faut ordinairement 3. mois, pour être gueri, & souvent six.

8. Pour la *lepre* naissante, & invéterée, vous la frotterez jusques à l'écorcher, la bassinerez de cette eau, & appliquerez des linges mouillés, comme pour la teigne.

SCD Lyon 1

9. Pour les maux ci-dessus qui ne sont pas invéterés, à la reserve de la lepre & la teigne, on pourra guerir sans se purger. Néanmoins si on se purge, on guerira plus promtement, plus surement & sans craindre aucune rechute.

POUR GUE'RIR

Toutes les fiévres qui font trembler.

1. UNE heure avant l'accès, on se mettra bien chaudement au lit tout nud, enveloppé dans un drap : On boira demi-septier d'eau, ou de tisane, qu'on appelle demi-chopine dans les Provinces, pesant huit onces. On mettra aux pieds une bouteille de terre de deux pintes pleine d'eau chaude ; ensorte que la main la puisse souffrir. On mettra aussi, sous chaque aisselle une bouteille de terre, pleine d'eau chaude, tenant une pinte. Si le frisson vient, dès qu'on le sentira, on prendra encore huit onces d'eau tiéde, & on aura soin de ne point boire pendant l'accès, d'eau ni de tisane froide, ordinairement on n'a point soif, ayant fait ce qui est marqué ci-dessus.

2. Il faut demeurer dans sa sueur pendant tout l'accès, s'il est possible ; après quoi on s'essuyera, & on prendra un bouillon gras, ou maigre, comme le pauvre l'aura, quand même ce ne seroit

SCD Lyon 1

que de l'eau tiède, & une heure après, on pourra manger si on a appetit.

3. Plusieurs gueriront dès la premiere sueur ; néanmoins pour éviter une rechute, il faut se faire suer comme ci-dessus, au jour, & à l'heure que l'accès suivant doit prendre. Il n'y a point de fiévre, que la troisiéme sueur n'emporte.

4. Il y en a qui suent difficilement : si les bouteilles d'eau chaude n'y contribuent pas assez, qu'on prenne trois pains tout chauds d'un sol chacun, qu'on les coupe par la moitié, qu'on verse de l'eau de vie sur la mie, qu'on mette aux pieds, aux aisselles, sur l'estomac, & sur le nombril, de ces pains avec les bouteilles.

5. Si on étoit dans un endroit, si pauvre qu'on n'eût pas de quoi avoir, ni bouteilles, ni pain, ni eau de vie, si on a des écuelles de bois ou de terre, qu'on les fasse bouillir dans l'eau, & qu'on les mette bien chaudes dans les endroits énoncés ci-dessus, ayant soin d'y en remettre d'autres chaudes, lorsque les premieres se refroidiront. On parlera ci-après d'une autre maniere de faire suer dans un tonneau, qui est meilleure, plus facile, & qui ne coûte pas quatre sols.

Voici un remede sans être obligé de faire suer, qui ne coûte pas cinq sols, qui guerit toutes fiévres qui font trembler, à la reserve de la *quarte*, qui neanmoins guerit quelquefois.

SCD Lyon 1

Prenez le poids de deux écus d'or, d'encens en larmes pulverisé ; de safran le poids de dix grains ; de sel, le poids de deux écus d'or, & de la suye de cheminée, le poids de dix écus d'or, avec le jaune d'un œuf frais du jour : incorporez le tout avec un filet de vinaigre.

Quand il sera en consistence d'onguent étendez-le sur des bandes de linges de trois doigts de large.

Faites-en deux bracelets que vous coudrez sur les deux poignets du malade demi-heure avant l'accès, & les y laisserez neuf jours sans les lever : quoique le malade soit gueri, qui doit l'être ordinairement dans ce tems-là : il est bon de ne faire l'onguent, que lorsqu'on s'en veut servir, il a plus de force.

7. Pour guerir la *quarte*, prenez le poids de deux écus d'or de poudre à canon, que vous ferez détremper dans un filet de vinaigre, appliquez-la en la forme ci-dessus sur le doigt qui joint le petit de la main gauche, & le laissez neuf jours. On dit que le remede est excellent, je ne l'ai pas expérimenté ; *je suis assuré de tous les autres contenus dans ce Mémoire.*

SCD Lyon 1

RHUMATISMES, Paralysies, Gouttes, Sciatiques, & toutes douleurs de nerfs, &c.

1. LEs pauvres gens de campagne y sont fort sujets. On les fera suër comme il est dit cy-dessus : le meilleur sera pour ces maux opiniâtres, de les faire suer dans un tonneau couvert, avec de l'eau de vie, que l'on met dans une écuelle de terre, à laquelle on met le feu, & que le malade remue avec un bâton, en un moment il sue, & il n'en coûte pas cinq sols. Tous les maux ci-dessus, dès leur commencement, gueriront *radicalement* à la premiere sueur, si le jour precedent, on s'est purgé de ces remedes du Clergé, en la forme mentionée dans cet Ouvrage.

2. Les inveterés gueriront aussi souvent radicalement, du moins, on sera six mois, & même des années sans s'en ressentir. Si on ne suë point dans le tonneau, il faut suër deux ou trois fois comme dessus pour la fiévre. Celle du tonneau guerira aussi plus promtement les fiévres.

3. On entrera nud dans le tonneau, & on prendre huit onces d'eau tiéde, comme dessus. Mais il convient mieux de faire ce qui suit : Prenez du bois de *buis*, de *laurier*, & de *genevre*, de chacun *une once*.

SCD Lyon 1

coupez-les par tranches, faites infuser le tout dans trois chopines d'eau que vous ferez bouillir jusques à ce qu'elles soient reduites à une pinte ; sur la fin vous y mettrez un peu de feuilles de cerfeuil, & d'écorce de citron non confite, si vous en avez, & en donnerez huit onces, pour faire suer, au lieu d'eau chaude ; si vous ne pouvez trouver commodement les trois sortes de bois ci-dessus, prenez trois onces d'un des trois que vous trouverez. Celui de buis est le meilleur, il fait tous les mêmes effets que le gayac qu'on va chercher dans les Indes ; ce qui coûte considérablement.

4. Si après la sueur, on a encore quelque ressentiment dans la partie malade, qu'on mette une ciroine dessus : Pour la faire, qu'on fasse fondre de la poix de Bourgogne, qu'on l'étende sur une peau mince de la grandeur du mal, qu'on l'applique dessus, & qu'on l'y laisse, jusques à ce qu'elle s'en aille d'elle même.

5. Au lieu de cette sorte de ciroine, un emplâtre *d'onguent divin* est souverain : il guerit bien plûtôt : & plus sûrement, & est merveilleux pour plusieurs autres maux, dont on fera mention-ci-après.

Maux Veneriens.

Voici le moyen de les guerir il n'en coûtera pas un écu.

1. Purgez avec ces remedes recomman-

SCD Lyon 1

dez par le Clergé, si vous en avez, comme il est fait mention dans l'article du scorbut. Le livre ne parle point des maux veneriens, mais depuis la derniere Impression on a vu par experience qu'ils les gueriſſent parfaitement, les traitant comme le scorbut.

2. Faites une tisane avec du bois de buis, qui vaut du gayac, comme on vient de le dire pour les rhumatiſmes, mettez sur chaque pinte de cette tisane deux cuillerées de ce vin trempé, dont sont composez les purgatifs recommandés par le Clergé, faites prendre de cette tisane, comme on fait de celle préparée pour les maux veneriens.

3. Si la verole n'est pas formée, on guerira sans suer de tous les maux qui la precedent; néanmoins il est plus sûr de le faire suer, dans un tonneau couvert, après avoir été purgé, comme on vient de dire touchant les rhumatiſmes.

4. J'ai vû une femme, guerir de la verole pour deux écus, celle de son sexe qu'on envoyoit aux Isles. Il falloit qu'elle eût quelque secret, comme celui dont nous parlons.

Flux de Ventre.

1. S'il n'y a point de fiévre, on guerira en six ou sept jours, au plus tard, quelque irrité & inveteré qu'il soit, faisant ce qui suit. Si le malade a appetit, qu'on

SCD Lyon 1

lui donne quatre soupes de lait par jour, de chopine chacune, qu'on y mêle un jaune d'œuf, & quatre onces de pain blanc dans chaque, si on en a, & plus si le malade a appetit ; *si on peut*, qu'on mette aussi une demi-once de sucre en chaque soupe, & qu'on ne mange ni ne boive autre chose, on n'aura point soif. Qu'on garde le lit, ou du moins qu'on soit dans un endroit bien chaud. Je viens de guerir par ce regime, un cours de ventre irrité, inveteré, & que les remedes ordinaires n'avoient pû guerir. S'il y a de la fiévre, elle cessera en un jour, prenant les purgatifs du Clergé.

Coliques.

1. Prenez un lavement composé comme on dira ci-après, qui ne revient pas à deux sols.

2. Mêlez dans un verre quatre cuillerées d'huile, autant d'eau de roses, & pareille quantité de gros vin clairet, avec quatre de sucre ; mêlez le tout & l'avalez ; mettez sur le nombril une écuelle chaude comme on dira ci-après, & vous tenez au lit chaudement, vous serez bientôt gueri.

3. Si vous êtes dans un endroit si pauvre, que vous ne puissiez faire les remedes ci-dessus, faites bouillir dans l'eau une écuelle de bois ou de terre, ou chauffer celle de terre sur le feu, faites-lui-en boire une

SCD Lyon 1

cuillerée d'huile telle que vous l'aurez, laquelle vous aurez mis dedans, appliquez-la sur le nombril, & n'y en remettez de chaudes, que la douleur n'ait ceſſé. L'huile de noix eſt la meilleure : ſi vous prenez de ces *remedes du Clergé*, toutes les douleurs ceſſeront en une heure.

Dyſenterie.

1. Prenez cette compoſition d'huile, d'eau roſe, &c. comme pour la colique, & toutes tranchées ceſſeront.

2. S'il n'y a point de fiévre, faites ce qui eſt dit pour le cours de ventre, & vous ſerez bientôt gueri ; en prenant de cette compoſition, &c. au commencement du mal, perſonne n'en mourra. Si on a des remedes du Clergé, qu'on s'en ſerve, ils ſont bien plus aſſurés, & plus promts que tous autres.

Lavement qui ne revient pas à deux ſols.

1. Si c'eſt ſeulement pour rafraichir, mettez ſur une chopine d'eau tiéde ſix cuillerées de vinaigre qui font trois onces.

2. Si c'eſt pour purger, mettez dix cuillerées de vinaigre, & le poids de deux écus d'or de ſel. Si on eſt extraordinairement conſtipé, mettez ſeize cuillerées de vinaigre & autant d'eau avec quatre onces d'huile ou de miel.

SCD Lyon 1

3. Si on a des tranchées, ne mettez point de vinaigre avec l'eau, mais seulement quatre onces de miel & autant d'huile, celle de noix est la meilleure.

4. Si c'est pour resserrer, faites une décoction de son ou d'orge avec deux onces de miel, & deux jaunes d'œufs.

5. Si c'est pour apaiser les douleurs de la dysenterie, prenez une chopine de lait, avec trois pincées de graine de lin, & deux jaunes d'œufs.

Suppositoires.

1. Pour les enfans, & adultes, prenez du savon, ou la côte d'un chou frotté avec du beurre salé.

2. Voici un suppositoire qui vaut un lavement: prenez un morceau de bougie long comme le doigt, & le frottez de fiel de bœuf seché à la cheminée, détrempé avec un filet de vinaigre, & trois grains de sel. Dans un fiel de bœuf, qui ne coute rien, il y a de quoi faire plusieurs cent de ces suppositoires.

Avertissement touchant la purgation.

1. Pour guerir de tous les maux ci-dessus promtement, sûrement & sans crainte de rechûte, il faut se purger au commencement du mal; & aprés avoir été gueri,

SCD Lyon 1

si les maux sont opiniâtres, ou inveterés, il faut se repurger souvent ; si on a sur les lieux de ces remedes des pauvres recommandez par le Clergé, qu'on en use par preference à tous autres, pour les raisons énoncées ci-devant, on sera bientôt gueri.

2. Monsieur l'Evêque de Castres, par son Mandement pour l'établissement de ces remedes dans son Dioceſe, dit entr'autres choses que l'an 1671. la disenterie fut trés-forte en sa ville Episcopale, qu'un grand nombre de riches en moururent, qui prirent des remedes ordinaires, *& que les pauvres guerirent, en prenant ceux du Clergé.*

De Nevers on a écrit la même choſe pour la petite verole. De Lorraine on vient d'apprendre que cela a fait ceſſer la *Peſte*, où l'on s'en eſt ſervi, comme on dira ci-après, au Titre des Remedes de l'Illuſtre & Charitable Madame Fouquet.

1. *Onguent Divin, & ſes vertus.*

1. On l'appelle divin, à cauſe que ſes cures tiennent du miracle. On le voit par experience aux Hôpitaux, à Paris & dans tout le Royaume, un grand nombre de perſonnes de qualité, qui le diſtribuent par charité aux pauvres.

SCD Lyon 1

2. Il guerit entr'autres toutes sortes de *Playes, en arrête le sang, en tire le fer, le plomb, les os cassez, reünit les nerfs, guerit toutes enflures, & apostomes ;* toutes morsures de bêtes venimeuses, & enragées. *Ote la douleur, & l'air contagieux de la Peste & des charbons, guerit le farcin des chevaux, les hemorrhoïdes internes, les maux de dents ;* & toutes sortes de *fistules, rhumatismes naissans, sciatiques, paralisies, surditez, loupes*, & soulage ces maux quand ils sont inveterés.

3. *Fait perdre le lait des nouvelles accouchées, guerit tous les maux de seins, & les empêche de pourrir.* On voit tous les jours dans les Hôpitaux, où l'on s'en sert, des *bras* & des *jambes*, condamnés à être coupés, qu'on guerit par cet onguent.

VEROLE GENERALE ou universelle.

CEtte Maladie se connoit aisément lorsque le sujet qui en est ateint, après avoir avoué une conjonction impure ou beaucoup de familiarité avec des personnes qui en sont infectées, a des éruptions sur la peau, comme Pustules, Ulceres, &c.

SCD Lyon 1

Mais lorſqu'elle ſe trouve ſans Symptomes exterieurs, ceux dont on ſe plaint ſont ſi équivoques, que ſi l'on n'a une grande experience il eſt très-facile d'y être trompé. Il en eſt qui ſe plaignent de Rhumatiſmes, de douleurs vagues, & des gouttes-crampes; néanmoins aucun de ces accidens n'indique pas certainement la Verole; Si cependant ceux qui les reſſentent avouent avoir eu une conjonction impure dont ils ayent été infectés par quelque accident, comme Gonorrhée, Chancre &c. quoi qu'ils ayent été traités, on ne doit pas balancer à les mettre au rang des Verolés, ſur-tout ſi les maux dont ils ſe plaignent ne cedent pas aux Remedes propres à les guerir, quand ils ſont occaſionnés par quelque autre cauſe. D'autres ſouffrent des maux de Tête, ont des inſomnies, des Oppreſſions de Poitrine & de certains étouffemens qui leur ferment le goſier; tout cela peut n'être pas Venérien; mais ſi après avoir conſulté un ſage Medecin& avouéle commercecharnel qu'on a eu avec des filles ou des femmes de mauvaiſe vie, on ne reçoit aucun ſoulagement des Remedes ordinaires, on a tout lieu de craindre d'avoir ce mal. Il eſt bon de remarquer que ſi les maux de tête prennent quand la nuitvient, &qu'ils aillent toujours en augmentantjuſqu'au jour,&qu'alors ils diminuent&qu'ils

SCD Lyon 1

ceſſent, il ſont ſurement cauſés par la Vérole ; car les maux de tête Scorbutiques ou de quelque autre nature, ne ſont point ainſi caracteriſés. Pluſieurs étant periodiquement attaqués des maux de gorge, d'ardeurs au goſier & au palais ; des croutes au nez & à la tête ; des boutons ſereux au viſage ; ſe portant d'ailleurs aſſez bien, mangeant & dormant, ne ſauroient ſe perſuader qu'ils ont cette maladie, parce que leurs galanteries ſont ſurannées & qu'ils croyent de bonne foi avoir été traités méthodiquement ; cependant après avoir épuiſé tout l'Art des Medecins qui leur ont preſcrit en vain les Remedes qui les auroient gueris en tout autre cas, ils reſſentent toûjours ces incommodités : & pour preuve que c'étoit le *Virus* venerien qui les cauſoit, ils n'ont qu'à prendre des Remedes propres à le faire paſſer, & ils s'apercevront inſenſiblement de leur gueriſon. Il y en a d'autres qui ont des maux de Reins preſque continuels qui ne peuvent pas ſuporter le caroſſe ni aller à cheval ; j'en ai même vû de gueri qui avoient été mis deux fois dans la ſalivation, ſans que cette incommodité diminuât, parce que leur vérole n'étoit pas d'une nature à pouvoir guerir par ce cruel Remede qui met toûjours la vie en danger. Quelques autres ont des ardeurs internes entre le *Scrotum* ou les Bourſes, & le fondement, lors qu'ils urinent

ou qu'ils exercent l'acte de venus ; ou des Pustules, & des inflammations periodiques aux parties genitales : En un mot, la plus funeste verole, est celle qui ne se manifeste point au dehors, attaque & ravage les parties nobles par son acide corrosif & coagulant, lequel formant des Obstructions dans tous les couloirs, rendent le Sang épais & grossier, des Apoplexies, des Paralysies, des affections Hypocondriaques & sur tout des Phtisies & des Atrophies funestes qui reduisent le Malade au tombeau avec tant de rapidité qu'à peine a-t'on le tems de juger de sa maladie. Ce sont là les masques & les voiles sous lesquels ce Protée se cache, principalement dans les climats septentrionnaux, où l'air nitreux resserrant les pores, repercute de la circonference au centre, le venin que l'air des Pais chauds pousse du centre à la circonference. L'Angleterre est celui de tous ceux de l'Europe où elle fait le plus de ravage. La maladie qu'ils nomment communement consomption, qui repond à nôtre pulmonie ou phtisie ordinaire, enleve dans la Ville de Londres le tiers de 25, mille personnes qui y meurent chaque année : & je ne doute nullement que la Verole n'y cause la plus grande partie de ces consomptions ; car j'ai appris, par ma propre experience, qu'après avoir inutilement tenté tous les Remedes antiphisiques, les preparations mercurielles ont heureusement

SCD Lyon 1

terminé les Cures que j'en ai faites. J'ose même dire avoir été assez hardi pour établir & prouver mon système parmi les Médecins de cette grande Ville, & avoir eu l'honneur de m'être acquis l'estime & la bienveillance du celebre Mr. Friend, Medecin illustre, qui l'avoit adopté & suivi heureusement tout comme moi. Car enfin il n'est point de Païs où la Verole doive être plus commune ; non seulement parmi le Peuple, mais aussi parmi les personnes d'un certain rang : Eh ! peut-il être autrement parmi des gens qui boivent sans faire la moindre attention dans le même Vaisseau? les Maitres & Maitresses, les Enfans & les Domestiques, le grand & le petit, tout le monde enfin est dans cet usage. D'ailleurs la grande familiarité, les baisers qu'on n'y donne que sur la bouche & qu'il est impossible de refuser, fut-ce à un crocheteur, & toutes les autres manieres par où ce mal se communique beaucoup plus qu'on ne sauroit penser, peuvent faire comprendre les grands progrès qu'il y fait ; & qui sont d'autant plus funestes qu'on ne peut s'en appercevoir que sous le masque de plusieurs maux qui n'y ont aucune part. Cela devroit suffire pour rendre tout le monde sage, ou du moins pour inspirer des précautions à ceux qui ne l'ont pas été. Voici les Remedes propres & infaillibles à cette maladie independamment de l'indigne & cruelle salivation

SCD Lyon 1

qui n'a été introduite dans la pratique que dans l'espérance de guérir plus promptement & plus sûrement, que l'experience doit autoriser, malgré la dureté & peut-être l'interêt de ceux, qui pour épargner l'huile, n'emploient que le fer & le feu. Le voici.

Mercure Calciné sans dissolvant ou sans addition qu'on appelle precipité par lui-même.

Prenez un vaisseau de verre nommé Enfer fait en rond, de la largeur de la paume de la main, fort plat & très uni; de deux travers de doigts de hauteur, autant écrasé & plat en dessus qu'on puisse le faire & qui ait un tuyau d'un pied de long & de la grosseur de celui d'une pipe. Mettez-y demi-once de vif Argent, après que vous l'aurez purifié de la maniere suivante.

Prenez deux onces d'Or ou trois onces d'Argent; faites-le fondre dans un creuset, & lorsqu'il le sera, jettez-y quatre onces de vif Argent après l'avoir fait passer deux ou trois fois à travers d'une peau de chamois; mêlez-les bien ensemble dans le même creuset avec une baguette de fer, le plus promptement que vous pourrez, & le retirez plus vitement du feu en les mêlant continuellement. Mettez ensuite cet Amalgame ou mê-

SCD Lyon 1

lange dans une petite cucurbite ou ventre d'Alembic ; adaptez-y un chapiteau au bec, duquel vous adapterez auſſi un grand Balon ou Matras à long col & à gros ventre à moitié plein d'eau ; enterrez l'Alembic dans un demi pied de ſable, ſur un fourneau propre à cette operation que nous appellons Fourneau à ſable ; mettez-y le feu & le Mercure diſtillera dans le récipient. Verſez-en l'eau, ſechez, ou pour mieux dire laiſſez égouter le Mercure dans un linge double pendant dix ou douze heures ; refaites le même Amalgame avec le même Metal que vous ferez refondre comme ci devant & le rediſtillerez de même. Vous aurez un Mercure regeneré des Metaux parfaits, très-propre à votre opération. Si ce moyen vous paroit difficile, révivifiez le Mercure du Cinabre naturel, ou du ſublimé corroſif que vous pouvez ſubſtituer au régeneré des Metaux. Ce Mercure eſt très-bon & très-pur.

Prenez-en donc demi-once, que vous mêlerez bien dans un mortier de Marbre avec demi drachme d'Or en limaille, en poudre ou avec autant d'Argent limaillé ou pulveriſé, & vous le mettrez, comme j'ai deja dit, dans le vaiſſeau que j'ai decrit ci-deſſus & que vous enterrerez dans le ſable qui ſera mis ſur une plaque de fer poſée ſur le Fourneau ; deſorte que l'Enfer ſoit aſſis ſur quatre doigts d'epaiſſeur de ſable & couvert d'au-

SCD Lyon 1

tant. Allumez-y le feu fait avec de la braise ou charbon de four que vous entretiendrez toujours égal pendant quinze jours, si bien que pendant ce tems-là vous y puissiez toucher le tuyau tant qu'il vous plaira sans vous brûler. Après quoi vous mettrez du charbon marchand pendant quinze jours, afin que le feu soit plus fort & que vous ne puissiez pas supporter longtems la chaleur du tuyau. Les quinze jours expirez, vous augmenterez le feu pendant une semaine, & ce que vous continuerez jusques à ce qu'il soit reduit en poudre rouge, ce que vous pouvez voir en desensablant le Matras ou Enfer; & vous aurez une vraye calcination de Mercure.

Tous les Auteurs qui en ont donné l'Operation se sont expliquez si obscurement, que la plûpart des Artistes qui ont voulu l'entreprendre y ont perdu leur tems & leur peine: & l'on n'en trouvera aucun, sans exception, qui la montre aussi clairement que je fais; car il faut n'avoir jamais manié aucun vaisseau chimique, si on n'est pas en état d'executer ce procedé. Comme il est inutile de mettre la main à l'œuvre pour un seul vaisseau, il faut y en mettre une douzaine & même plus si le fourneau est assez étendu: puis qu'il n'y a ni plus de tems à employer, ni plus de depense à faire. Lors donc que votre mercure sera calciné, vous ôterez le Matras ou Enfer du sable: vous le casserez pour en ôter le mercure en

SCD Lyon 1

ratissant bien les parois; vous le mettrez dans une petite cucurbite avec de l'esprit de Vin bien rectifié ou deflegmé qui surnage de quatre doigts : & après y avoir adapté un chapiteau & un recipient, vous en distillerez l'esprit de Vin, sur un petit feu : vous y en verserez de nouveau & vous distillerez, reiterant cette Operation jusqu'à sept fois qui s'appelle cohobation. Alors votre mercure est propre à être donné interieurement, pourvû que ce soit avec methode. On le donne dans un peu de conserve ou d'extrait purgatif : je conseille donc à ceux qui veulent s'en servir de commencer par se faire saigner, s'ils en ont besoin ; ce qui peut se connoitre aux veines grosses & tenduës; au Visage rouge & enflammé, aux yeux éteincellans & bouffis, en un mot à plusieurs autres Signes qu'il est facile à un chacun de discerner. On se purge ensuite avec le purgatif qu'on trouvera de son goût. Si l'on est persuadé par des marques sensibles qu'on a ce mal, on doit prendre de plus fortes doses de ce Remede, que si on n'en a qu'un leger soupçon ou des Signes équivoques. On commencera à en prendre deux grains chaque soir, avant souper, ou en se couchant, ce qu'on continuera pendant huit jours, on augmentera d'un grain la seconde semaine, encore d'un autre la troisieme & enfin de deux la quatrieme ; & l'on s'en tiendra à cette dose jusqu'à ce que l'on soit gueri; mais si la Verole ne se manifeste pas,

SCD Lyon 1

pas, on se contentera d'en prendre un grain tous les jours, pendant deux semaines, & deux, pendant les trois dernieres. La Cure de ce mal, ménagée avec ce Remede ne demande aucun regime. On peut vivre à son ordinaire, vaquer à ses affaires & même voyager. Il est encore admirable dans les fiévres pourpreuses, malignes & dans toutes les intermittentes. Il n'en est pas de plus promt pour guerir le Scorbut, les Rhumatismes & toute sorte de goûtes. On en sera plus persuadé par l'experience que par tous les éloges que j'en pourrois faire. La préparation suivante est encore trés-bonne.

Huile rouge de Mercure.

Prenez un quarteron de sublimé corrosif, demi livre de limaille de Fer & quatre onces de sel de tartre calciné, mêlez bien ces drogues ensemble & les mettez dans une vessie de terre verniſſée garnie d'un chapiteau & d'un recipient ; posez-la dans un fourneau à sable, & donnez le feu peu à peu & par degrés. Il sortira d'abord une espece de flegme ou d'eau, & quand vous vous appercevrez que les goutes qui tomberont changeront de couleur pour en prendre une tirant sur le jaune rouge, vous changerez le recipient & vous pousserez le feu violemment, qui feradistiler une huile rouge que vous garderez dans des petites bouteilles bien bouchées.

SCD Lyon 1

Cette precieuſe Liqueur ſe donne juſqu'à deux goutes dans un verre de Tiſanne ſudorifique, telle qu'on la trouvera décrite ci-après *page* 380. On continuë pendant 10 jours. Pour moi je m'en ſuis toûjours tenu au mercure calciné, dont j'ai fait un cinabre de la maniere ſuivante.

Prenez du Cinabre d'antimoine à diſcretion, tirez-en le ſouffre, avec la leſſive faite avec le Vitriol, l'antimoine crû, le ſel Nitre, le ſel Armoniac & le ſel Gemme. Prenez en demi-once, mêlez-le bien avec autant de mercure calciné & faites-les ſublimer enſemble. Vous aurez un Cinabre parfait que vous pourrez donner chaque jour juſques à vingt grains dans une conſerve ou quelque extrait de Genevre, de Gentiane, de chardon beni ou de quelque autre Cordial & ſudorifique.

Prenez demi-once de Mercure préparé avec le Suc de Citron; autant de Térébenthine de veniſe; de la ſcammonée & de la Rhubarbe pulveriſée de chacune trois drachmes; faites une maſſe de Pilules.

On en donne pendant quarante jours quarante grains tous les trois jours, avec la Tizane que je vais preſcrire. Quoique le mercure crû n'étant pas ſuffiſamment ouvert, ſoit peu capable de s'impregner d'acides volatils; il peut néanmoins s'en charger aiſément par le ſecours des purgatifs auxquels il eſt joint, qui les mettent en mouvement. Ainſi on ne doit pas donner interieurement

SCD Lyon 1

le mercure crû comme un alterant, sans le mêler aux purgatifs, à moins qu'on ne veuille exciter le Flux de bouche. Pendant l'usage de ces Pilules on donne la Tizane suivante.

Prenez quatre onces de bois de Gayac ratissé ou grossierement concassé; quatre onces de son écorce pareillement concassée, autant de salsepareille coupée en petits morceaux; le soir faites bouillir le tout ensemble pendant un quart d'heure, dans un pot bien couvert avec 9. livres de Vin blanc c'est-à-dire quatre pintes & demi mesure de Paris, & le laissez infuser jusqu'au lendemain, ajoutez-y 4. drachmes de sené; recouvrez bien le pot & continuez de faire bouillir jusqu'à ce qu'il ne vous reste que quatre pintes.

On en prend tous les matins à jeun pendant douze à quinze jours demi-livre ou un quart de pinte, sans garder aucun regime extraordinaire; La salivation periodique peut-être mise en usage sans crainte d'aucun des accidens qui peuvent survenir dans celle qu'on procure par les Frictions ou par la panacée, &c. Elle est propre pour ceux qui ne peuvent garder ni le lit ni la chambre pendant vingt-cinq ou trente jours. En voici la methode. Faites une Pilule de huit grains de precipité blanc avec un peu de Gomme adragant en poudre, arrosée d'eau rose pour l'humecter ou la gonfler. Le malade la met sous la langue où il la

SCD Lyon 1

laisse fondre le matin à jeun, se tenant dans un endroit un peu chaud, il salive bientôt après : & on doit le laisser cracher pendant deux heures ; après quoi, l'on fait le gargarisme suivant dont il se sert de quart d'heure en quart d'heure, en s'en gargarisant aussi long-tems qu'il pourra.

Prenez une poignée de feuilles de plantain, trois pincées de Roses rouges ; faites les bouillir dans demi-pinte d'eau ; ajoutez-y demi once d'Alun de roche & une & demi de miel Rosat, & faites bouillir le tout ensemble deux ou trois bouillons. Passez la liqueur par un linge & servez-vous en.

Cependant le malade tiendra une piéce d'or dans la bouche ; il la retirera de tems en tems pour voir si elle est blanche : & si elle l'est, il faut la mettre sur des charbons ardens pour évaporer le mercure qui s'y est attaché, & la remettre dans la bouche. On peut l'y tenir tout le jour. On continuë cette salivation pendant vingt-cinq ou trente jours. Voilà la plus douce & la plus innocente salivation, qui ne doit même être mise en usage que pour ceux dont les séro-sités sont chargées du *Virus* de la Vérole.

Tisanne Sudorifique.

Prenez quatre onces de Salse pareille ; autant d'Ecorce de Gayac concassé ; deux onces de Sassafras, un quart d'once d'Anis que vous ferez bouillir dans un pot exactement couvert avec quatre pintes d'eau, jus-

SCD Lyon 1

qu'à ce qu'elles soient reduites à une. Ajoûtez-y demi once de Sené, une drachme de pulpe de Coloquinte & quatre de Cristal mineral ; laissez lui prendre cinq ou six bouillons & retirez le vaisseau du feu pour le laisser refroidir étant toujours bien couvert; lorsque la Liqueur sera froide, vous la mettrez en bouteilles. On en prend le quart d'une pinte le matin à jeun & autant quatre heures après avoir diné, l'on continuë pendant six jours : & neantmoins on fait des injections avec de la decoction suivante.

Prenez une once de Racines de grande Consoude, six noix de Galle concassées ; & une poignée de Veronique; faites bouillir le tout pendant un quart d'heure dans une pinte d'eau ; coulez la liqueur & ajoutez-y deux drachmes de Sel Stiptique de Vitriol, ou d'Eau Stirpique ; & au défaut de celles-ci, demi once de Teinture de Mars astringent.

Ceux qui se servent des Astringens terrestres & masticans en cette occasion, ainsi que pour arrêter la Gonorrhée sont dans une erreur, qu'on ne sçauroit trop blamer. Il en arrive souvent des desordres étonnans; car enfin c'est vouloir opposer des digues au cours d'un torrent, qui venant à se gonfler, remonte vers sa source & en innonde le voisinage. Qu'on s'abstienne donc de Bol, de Sang de Dragon &c. & qu'on ne mette en usage que les Remedes qui arrêtent en desséchant les humiditez, en resserrant les

SCD Lyon 1

Vaisseaux & en leur rendant leur *Tonus* ou ressort ordinaire.

RECETTES de plusieurs Remedes qui se debitent dans l'Europe avec leurs proprietés.

GOUTES D'ANGLETERRE.

PRenez une livre de soye cruë qu'on apelle organcin telle qu'on la démêle du coton; faites-la digerer dans une pinte d'esprit volatil de sel armoniac auquel vous mêlerez un quart de pinte d'esprit de vin très-deflegmé, sur les cendres pendant quinze jours dans un Matras bien bouché. Adaptez-y ensuite un chapiteau & un recipient, & distillez tout ce qui en pourra sortir.

Conservez cette liqueur dans des bouteilles bien bouchées, la doze est de 12. ou quinze gouttes; on s'en sert contre l'Apoplexie, la Paralysie, l'Epilepsie, les convulsions, & dans toutes les maladies où la nature manque.

Gouttes de Mr. de la Motte.

Prenez de l'antimoine diaphoretique à discretion; versez-y de l'esprit de vin tartarisé; qui surpasse la poudre de quatre doigts; bouchez bien le vaisseau & le mettez sur les cendres chaudes pendant 4. ou 5. jours,

SCD Lyon 1

ouvrez le vaisseau pour y ajoûter une once de sel volatil huileux, autant de sel volatil de vipere, & autant de sel volatil de succin : rebouchez le vaisseau pour le remettre en digestion pendant 4. ou 5. jours : & distilez ensuite cette liqueur à un feu trés-petit : on en donne 10. ou 12. gouttes dans toutes les maladies où la sueur est nécessaire ; elle est admirable dans les fiévres malignes, le pourpre, & dans toutes celles où l'on apperçoit de la malignité.

ELIXIR DE STOUGTONS
Ou d'Angleterre.

Prenez une poignée d'absynte, même quantité de gentiane, de chamedris, & d'écorces d'oranges ameres, 4. drachmes de rhubarbe, & deux d'Aloës ; faites infuser le tout ensemble pendant quinze jours, dans deux pintes d'esprit de vin, filtrez la liqueur & conservez la dans des bouteilles, la dose est de 26. gouttes qu'on peut prendre dans du thé, vin, bouillon, ou de l'eau, il est bon dans toutes les occasions où les amers sont employés.

ELIXIR DE GARUS.

Prenez deux poignées de melise, autant de feuilles de pas d'âne, même quantité de ses fleurs ; une once de serpentaire virginienne, demi-once de safran ; hachez ou coupez toutes ces drogues en petits mor-

SCD Lyon 1

ceaux, & faites les infuſer pendant trois heures, ſur des cendres chaudes dans un vaiſſeau propre à diſtiller, avec une pinte d'eau de vie, demi-pinte d'eſprit de vin, & une pinte & demie de vin blanc: au bout de ce tems-là vous ajoûterez à cette compoſition une drachme de canelle en morceaux, demi-drachme de macis ou fleur de muſcade que vous diſtillerez ſelon l'art; meſurez enſuite la liqueur diſtillée, & la mêlez avec autant de bon ſyrop de capillaire; paſſez le tout par la chauſſe qui ſoit de drap ou de baſin, enſorte que la liqueur ſe filtre goutte à goutte: repaſſez-la juſques à trois fois, & vous aurez l'Elixir de Garus dont vous pourrez prendre la valeur d'une cuillerée à caffé ou plus, mêlée avec du vin, ou du bouillon, dans les affections du poumon, de la poitrine, de l'eſtomac, & du foye.

EAU DE MELISSE.

Prenez 4. livres de feuilles de grande meliſſe à l'excluſion de celle qu'on appelle meliſſe romaine; pilez-la mediocrement; une livre de feuilles de marjolaine citronnée auſſi pilée, deux onces de benjoin en poudre, autant d'iris de Florence auſſi en poudre, une once d'angélique coupée en petits morceaux, & demi-once de canelle en poudre; faites infuſer le tout enſemble avec 4. bouteilles de vin blanc & autant d'eau de vie dans un vaiſſeau propre à diſtiller; ajoûtez un peu de levain, boucher bien.

SCD Lyon 1

bien le vaisseau où ces drogues resteront quatre jours durant lesquels vous aurez soin de les bien remuer trois ou quatre fois par chaque, & au bout de ce tems-là, vous adapterez un chapiteau au vaisseau, boucherez bien les jointures avec du papier & de la pâte, mettrez un recipient au bec du chapiteau, & vous distillerez à l'ordinaire: on se sert de cette eau dans toutes les syncopes, défaillances, & apoplexies, on en prend une cuillerée de bouche dans les occasions pressantes, qu'on mêle avec autant d'eau lorsqu'on ne s'en sert que par précaution ou dans des legers besoins.

Peaux Divines.

Prenez deux livres de verveine, autant de betoine, de mille-pertuis, & de sauge; faites bouillir le tout pendant une heure dans six pintes d'eau, dans un vaisseau bien couvert, passez la liqueur par un linge serré, & la refaites bouillir jusqu'à-ce qu'elle soit reduite à une pinte à laquelle vous ajoûterez une once d'encens ou oliban; autant de styrax, de mirrhe, & de mastic; demi-once de poix de Bourgogne, autant de *Bdellium*, de *sagapenum*, & d'*opponax*; quand ces drogues seront fonduës & bien mêlées vous passerez le tout à travers un linge clair, les remettrez sur le feu & y ajoûterez une once de baume de capaii: demi-once d'huile de palme, & autant de celle

SCD Lyon 1

de laurier : faites bouillir le tout pendant un demi quart d'heure, ayant toûjours soin de remuer avec une spatule de bois ; vous retirerez le pot du feu, le laisserez tiédir & y tremperez des peaux de moutons très-minces & ratissées ou polies des deux côtés que vous lisserez bien sur une table unie avec un rouleau de patissier ou autre instrument approchant : elles servent pour faire des calottes pour les maux de tête, & on en fait des pieces qu'on applique sur les autres parties malades du corps humain.

Souffre solaire ou essence universelle.

Prenez des cloux ; mettez-les dans un creuset sur un fourneau à vent, couvrez le creuset & l'enterrez dans du charbon, en sorte qu'il y en ait autant dessus que dessous ; quand vous verrez les cloux rouges & étincelans, prenez demi livre d'antimoine en poudre que vous mêlerez bien avec autant de tartre & même quantité de salpêtre grossierement pulverisés, avec un peu de charbon pilé; faites-en sept ou huit paquets que vous mettrez dans du papier ; & jetterez un à un dans le creuset, faisant attention de ne pas jetter le second qu'on n'ait entendu le bruit du premier, & après les avoir tous jetté, vous couvrirez le creuset & continuerez le feu de fusion pendant trois quarts d'heure après avoir jetté tous les paquets ; retirez le creuset du feu & le frapez doucement avec les pincettes

afin que ce qu'il y a de plus pesant reste au fonds ; après que la matiere sera refroidie, vous casserez le creuset pour separer les scories d'avec le regule qui se trouvera marqué d'une étoile, si vous avez operé selon l'art ; quoi qu'il arrive souvent que cette marque ne s'y trouve pas, non parceque le tems n'est pas serain, mais c'est que l'agencement des parties metalliques est très casuel. Faites ensuite un regule de venus ou cuivre comme vous avez fait celui de mars, mêlez ensuite un quart de regule de venus & un autre d'étain avec vôtre regule de mars, le tout mis en poudre: ajoutez-y quatre fois autant de salpêtre en poudre & mêlez bien le tout : vous aurez déja placé & fait rougir un creuset dans un fourneau à vent, pour y jetter peu à peu quelques cuillerées de vôtre mêlange, jusques à ce que vous l'y ayez tout jetté, vous laisserez brûler pendant quatre heures le bout ou reduire en scories, prenez ensuite le creuset & versez la matiere dans un mortier proportionné, pour les reduire en poudre le plus promtement qu'il vous sera possible, mettez ces poudres dans un Matras de verre sans leur donner le tems de refroidir ni que l'air les puisse penetrer, versez-y assez d'esprit de vin pour qu'il surnage les matieres de trois doigts, fermez bien le Matras avec du liege, & de la pâte, & le mettez en digestion au feu de sable : la meilleure chose dont vous puissiez vous servir pour

SCD Lyon 1

bien fermer, eſt la chaux vive battuë avec un blanc d'œuf ou la farine de graine de lin avec le blanc d'œuf que vous couvrirez encore de veſſie de cochon, il faut remuer le Matras de tems en tems pour que les matieres ſoient mieux penetrées par l'eſprit de vin & qu'il prenne une teinture chargée; après que vous aurez vuidé dans des bouteilles le premier eſprit de vin bien coloré, remettez-en de nouveau pour avoir les teintures qui reſtent dans les matieres, & lorſqu'il ſera bien teint vous le mêlerez avec le premier.

La doſe de cette precieuſe liqueur eſt d'une demi cuillerée dans du vin pour les fièvres pourpreuſes & malignes; les perſonnes âgées peuvent en prendre par précaution, deux fois la ſemaine, un quart de cuillerée, on en donne dans les accouchemens laborieux & difficiles, demi cuillerée dans trois cuillerées de vin: même les femmesgroſſes en peuvent prendre un quart de cuillerée de quinze en quinze jours. Si on s'en ſert dans la pleureſie, on en donnera demi cuillerée dans un demi verre de vin: mais il faut diſpoſer le malade à la ſueur, l'eſſuier enſuite de trois en trois heures, & lui donner un bouillon bien degraiſſé dans les intervales: on en donnera une petite cuillerée dans les ſyncopes, les apoplexies & l'epilepſie, c'eſt un des plus excellens remedes dans toutes les maladies chroniques où il faut déboucher & enlever les obſtruc-

SCD Lyon 1

tions, & dans les critiques, quand on veut faire suer.

Eau de Dalibous contre les coups d'Epée ou Arme blanche.

Prenez une chopine d'eau de fontaine dans laquelle vous jetterez une drachme de vitriol blanc, autant du bleu, & même quantité de camphre, laissez-les infuser à froid pendant vingt-quatre heures, servez-vous-en pour bassiner les blessures, & appliquez-y dessus des compresses moüillées de ladite eau.

Opiate universelle.

Prenez une pinte de miel, faites-le bouillir à petit feu & ôtez toujours l'écume jusqu'à ce qu'il n'en vienne plus, passez-le par un linge & le mettez dans un pot vernissé avec une once de marjolaine en poudre; autant de romarin & de graine de genevre bien pilées; de la petite sauge, du pouliot (*Pulegium*) & de l'hysope, demi once de chaque; si ces herbes sont vertes, il faut les piler; & si elles sont seches, vous les mettrez en poudre, mêlerez bien toutes ces drogues & les ferez bouillir à petit feu jusqu'à ce quelles soient reduites au tiers. Prenez ensuite demi once de cloux de Gerofle, autant de gingembre blanc, & même quantité de canelle, un quart d'once de graine de Paradis, trois noix muscades, un quart d'once de bois d'Aloës, demi once de regliſſe; une once d'anis vert, demi-once de trois santaux

SCD Lyon 1

& deux onces de sucre fin, le tout en poudre que vous mêlerez exactement avec les premieres drogues ; faites bouillir le tout pendant un demi quart d'heure, & ayez soin de remuer toujours ; retirez le pot du feu sans le couvrir ; & quand l'opiate sera froide, vous la mettrez dans un ou plusieurs pots neufs vernissés que vous boucherez exactement crainte qu'elle ne s'évente.

On prend soir & matin long-tems après les repas la grosseur d'une noix de cette opiate pour consumer les aposthumes du dehors & du dedans, dissiper & vuider les humeurs vicieuses & nuisibles, nettoyer le foye, le poumon, tous les viscéres & fortifier le cœur ; elle calme aussi la toux, dissipe le rhume, & les maux de côté ; donne apetit, conserve la santé, est admirable dans les vapeurs de matrice, & aide beaucoup à la generation.

Eau precieuse.

Prenez quatre poignées de grande centaurée, du romarin, de l'hisope, de la scabieuse, des feuilles de pêcher, d'armoise, des fleurs de soucy, du balzamy, de la rhue, des roses pâles, de chacune deux poignées ; des feuilles d'éclaire ou chelidoine, de l'alene, du fenouil, une poignée de chaque, hachez le tout grossierement & faitez-le infuser pendant vingt-quatre heures dans six pintes de vin blanc avec une livre de raisins rotis au Soleil, & distillez le tout ensemble au bain marie.

SCD Lyon 1

Cette eau eſt trés-ſouveraine contre la peſte, le mauvais air, les fiévres, la jauniſſe, l'hydropiſie, les maux d'eſtomac, les douleurs de tête, la goutte froide, la paralyſie, & fait mourir les vers, on en donne une cuillerée dans un demi-verre de vin.

Eau de Napembre.

Prenez du bugle, de la ſanicle, de la betoine, de l'aigremoine, du plantain, de la grande & petite conſoude, & du chevre-feuil de chacun une poignée; de la camomille, du ſoucy, de l'armoiſe & de la menthe de chacune demi poignée; du romarin, de la ſauge, de chacun un quart de poignée, & une demi poignée de bouts ou ſommitez de ronces; nettoyez bien toutes ces plantes & les mettez dans un baſſin verniſſé avec trois pintes de vin blanc, dans lequel vous les y laiſſerez tremper pendant ſix heures; après quoi vous mettrez le tout dans un alembic avec une livre de miel & vous diſtillerez.

Cette liqueur dont on les baſſine eſt merveilleuſe contre toutes ſortes de playes y apliquant de plus une feuille de chou rouge ou de la toile, les bleſſés en doivent boire deux fois par jour un demi verre, elle eſt excellente contre les Catarres, on en boit & on en frotte la tête, le col, & l'épine du dos.

SCD Lyon 1

MANIERE de faire cent potages de trois demi chopines de bouillon de chaque, & de huit onces de pain : ce qu'on pratique dans les Hopitaux Generaux & ailleurs.

1. PRenez quatre-vingt cinq pintes d'eau, mettez-les dans un chauderon luté sur un fourneau, comme font les faiseurs de Biere. *Il faudra les deux tiers moins de feu.*

2. Mettez un gros robinet au bas de ce chauderon, pour en tirer le potage aisément & promptement.

3. Jettez-y, quand l'eau sera tiéde, une livre & demi de sel, & aussi quatre livres de farine, (celle d'avoine est la meilleure) bien rôtie au four, avant d'être mouluë, ou bien quatre livres de *gruau*, s'il y en a, cela épaissit la soupe, & lui donne bon goût.

4. Le plus qu'on y mettra d'herbes sera le mieux, on les fera cuire de la maniere suivante. 1. prenez deux livres & demi de beurre salé, ou de la graisse. 2. Faites-les fondre à part dans une marmite qui soit assez grande, pour que les herbes la rempliſſent toute. Elles en ont meilleur goût, cuisent mieux, & plus vite.

5. Faites bien roussir vôtre beurre, *il en faut moins, & est de meilleur goût.*

6. Les jours gras, faites fondre & bien cuire vôtre graisse.

SCD Lyon 1

7. Jettez peu à peu vos herbes dans cette graisse, ou ce beurre, & remuez jusques à ce que le tout soit bien cuit.

8. Si les herbes ne rendent pas assez de jus pour pouvoir être cuites, avec si peu de beurre, ou de graisse, mettez-y la quantité qu'il faudra de l'eau tiéde du grand chauderon.

9. Vous ferez cuire les oignons de la même maniere. Pour les choux, les navets, les porreaux, les pois & les féves, vous les ferez cuire aussi à part, & y mettrez d'abord de l'eau tiéde, la quantité qu'il faudra pour les tenir seulement toujours un peu couverts.

10 Quand vous voudrez mettre des pois ou des feves dans vos cent potages, prenez-en 8. pintes; s'ils ne sont pas tendres, faites-les moudre, après les avoir bien fait secher au four : ils cuiront en un quart d'heure, & il convient mieux de les faire moudre, car autrement huit pintes partagées en cent portions, il y en a qui n'en auroient point. Le ris même moulu ou battu, se cuit en un quart d'heure, comme de la bouillie, au lieu qu'il lui faut bien du tems, quand il est entier; mais on n'en donne pas aux pauvres.

11. Vous couperez aussi en petits morceaux les choux, porreaux, navets, oignons & autres herbages, afin qu'on en puisse faire plus aisement cent portions égales.

12. Il y a des oignons doux comme des

SCD Lyon 1

pommes ; & des forts qui donnent meilleur goût à la soupe , & même il en faut moins.

13. Quand les herbes ou legumes sont cuites, on les jette dans l'eau bouillante du grand chauderon, & on fait bouillir le tout un quart d'heure , plus ou moins, afin que le potage soit bien assaisonné.

14. Quand on est prêt de le tremper, on y jette deux petites cuillerées de poivre, qui coute à Paris un sol.

15. On met ce bouillon en differentes marmites , & on y jette promptement cinquante livres de pain , coupé par petits morceaux, gros comme la moitié du poulce, & non par petites soupes.

16. Si le pain se met en miette , ou se reduit en bouillie , il convient mieux de ne le mettre qu'à mesure qu'on trempe le potage , pourvu qu'il soit bouillant.

17. Néanmoins plus le pain est trempé, & plus la soupe est chaude , quand on la mange, plus elle fortifie , rassasie & desaltere. C'est pourquoi il seroit plus à propos, si cela se pouvoit faire commodement, faire bouillir le pain avec la soupe , durant un *Miserere*. *Donnez un verre d'eau tiede* à un febricitant , au commencement de son accez , cela empêche qu'il ne soit alteré, & guerit la fiévre , si on continuë de lui en donner pendant deux ou trois accès.

Distribution du potage.

1. Il est bon d'avoir une cuillere qui

SCD Lyon 1

demi-septier & en donnera quatre cuillerées à dîner, & quatre à souper, à chaque pauvre au dessus de quinze ans. Cela ne reviendra guere, comme on l'a dit, qu'à deux sols par jour. Beaucoup de mandians se contenteroient de moins.

2. Dans un tems de misere, on a experimenté, qu'un homme vivoit en ne mangeant par jour qu'un seul de ces potages. Dans les Villes assiegées, les riches qui voient leurs maisons foudroyées par le Canon, & embrazées par les Bombes, ne s'estimeroient-ils pas heureux de pouvoir manger par jour dans un endroit tranquille & assuré un de ces potages.

3. Il est bon dans les Hôpitaux que chaque pauvre ait un pot de terre ou d'étain couvert, pour tenir sa soupe chaude, eu égard aux raisons que nous avons alleguées ci-devant.

SCD Lyon 1

BEURRE, GRAISSE, Huile.

MANIERE de l'assaisonner, qu'il sera meilleur, qu'il en faudra moins & donnera au potage le goût de telles herbes que l'on voudra, sans y en mettre, comme on en manque souvent en hyver dans des petites Villes.

1. FAites provision de beurre au mois de Mai ou de Septembre, salez-le bien, prenez du thym, de la marjolaine, des ciboules ou de l'oignon, coupez le tout le plus menu qu'il se pourra, en salant, petrissez-les bien avec le beurre, il donnera le goût de ces herbes au potage. Voilà pour les pauvres.

2. Pour les délicats ; faites fondre le beurre à la mode de Lorraine ; étant fraichement fondu ; faites-y cuire les herbes dont il est fait mention ci-dessus, lorsqu'il sera à demi froid, salez le bien, & le mettez en des pots de terre, ou vaisseaux de bois blanc. Ce beurre, après être cuit, ne prend point le gout de fort : il est bon pour les potages, & pour les fritures.

3. Prenez de la graisse de porc fraîchement tué, faites-la fondre & bien cuire avec les herbes énoncées ci-dessus ; salez-la, & la conservez comme le beurre, elle sert aussi

SCD Lyon 1

pour les fritures qu'on fait avec la graisse.

4. Si on ne veut pas que les herbes y restent, mais seulement le goût, qu'on les mette dans un nœud de toile, & quand elles seront bien cuites, on les retirera, on en exprimera le jus, qu'on fera bouillir encore dans le beurre ou la graisse, jusques à ce qu'il soit parfaitement cuit.

5. Pour l'huile, dans les endroits où elle est bonne, & à bon marché; on en fait du potage qu'on assaisonne comme celui du beurre, dont il est parlé ci-dessus.

6. Pour empêcher l'huile de devenir forte quand elle est nouvelle, on la fait bouillir, & pour la rendre plus douce, on y ajoute un quart ou un tiers de beurre ou de graisse; on sale le tout, & on l'épice, comme il est fait mention ci-dessus pour la graisse.

Autre moyen pour donner au potage le goût d'herbes, sans y en mettre.

1. Prenez l'Eté separement des herbes ci-dessus, même de la sauge, du romarin, du laurier, des porreaux & autres herbes fortes; coupez les porreaux, les oignons & ciboules bien menu; faites secher le tout au four, reduisez-les en poudre, mettez-en en forme de poivre dans vôtre pot, dès qu'il commencera à bouillir. L'experience vous apprendra la quantité qu'il en faudra mettre suivant ce que vous aurez de bouillon. Consultez aussi le goût de ceux

SCD Lyon 1

que vous aurez à nourrir, tous n'aime pas le goût des herbes fortes.

2. Les Turcs font ſecher au four le bo trempé un mois dans du ſel & du vinaig & le reduiſent en poudre, ils en font potage dans les armées & les Hôpita

3. Ils font la même choſe à divers po ſons, anguilles, moruës, &c. & s'en ſe vent comme ci-deſſus.

4. En France, on le fait auſſi à l'égu du poiſſon, en quelques endroits prez la mer.

Les Religieux de l'Abaye de la Trap à l'exemple de Saint Bernard leur Fon teur font leurs potages ſans beurre, hui ni graiſſe, ils l'aſſaiſonnent avec les po dres dont il eſt parlé ci-deſſus.

SECRETS

ET moiens faciles pour préſerver bétail du mal contagieux, & la manie de le guerir, que le Réverend Pe Loüis Riveyron Prêtre, autrefois Herm a donnés au public.

PRemierement, ceux qui auront du be tail, ſoit bœufs, vaches, chevaux mulets, auront ſoin dans la ſechereſſe & l chaleurs, de les faire boire plus ſouve qu'on n'a acoûtumé, & ſur tout ils évi ront les eaux croupiſſantes, & particulier ment celles où l'on met tremper du chanv

SCD Lyon 1

ne les laiſſeront pas paître, la nuit, aux champs, ni ſortir le matin, qu'après que le Soleil ſera levé : ils auront ſoin de ne les pas laiſſer paître dans les endroits où il y aura eu d'autres bêtes malades ou mortes du mal contagieux.

Secondement, il faudra avoir une once & demie de ſoufre jaune & non verdâtre, le bien pulveriſer avec une once & demie de graines de genévre, & demi-once de ſel ; on aura ſoin de bien mêler le tout enſemble, & de faire prendre à chaque bête la ſuſdite quantité, avec du ſon ou de l'avoine, ou bien la leur faire boire avec du vin.

Autre préſervatif, & même curatif.

Ceux qui pourront avoir des ſerpens ſechés au four, & non brulés, en pourront donner deux ou trois drachmes ; ſçavoir le poids de deux ou trois écus d'or avec une once de ſoufre, & le leur faire prendre comme ci-deſſus, étant un excellent préſervatif, tant pour le gros bétail, que pour les brebis auſquelles le ſel avec ladite poudre de ſerpent eſt ſuffiſante.

Autre préſervatif.

Pendant le tems que durera la maladie contagieuſe ſur le bétail & principalement lorſqu'on craindra avoir communiqué avec d'autres infectés dans les endroits circonvoiſins, il faudra avoir du vinaigre ou au

SCD Lyon 1

moins du vin, la quantité qu'il sera néces-saire pour laver votre bétail avec une éponge mouillée dudit vinaigre ou vin, dans lequel vous aurez fait bouillir environ une heure, de la graine de genévre & de la rhue à discretion.

Dès le commencement que ledit bétail se trouvera mal, ceux qui pourront avoir du vin dans lequel on aura fait infuser de l'antimoine, il faut leur en faire prendre un verre.

La nécessité étant pressante, l'on pourra faire prendre lesdits remedes à quelque heure que ce soit. Le matin convient toûjours mieux, & après les leur avoir fait prendre, il faut les laisser reposer deux ou trois heures sans leur faire rien faire.

Si quelque bête vient à mourir dans l'étable, ce qu'on doit éviter très-soigneusement, au cas néanmoins que cela arrive, il faudra faire nettoyer l'endroit où elle sera morte & faire brûler, s'il est possible sans crainte du feu, le fumier & autres immondices qui s'y trouveront, sinon on le fera dehors; ensuite on aura une poële à frire, on la fera rougir au feu trois fois différentes, & à chaque on y jettera dedans dudit vin ou vinaigre mentionné ci-dessus parcourant tous les endroits de ladite étable, ce qui en ôtera l'infection. Quand on reconnoitra quelque bête malade, il faudra continuer, & lui donner pendant quelques jours une once de soufre avec demi-

demi-once de ſel, ſoit avec du ſon ou avec du vin, afin de faire ſortir le venin.

REMEDES,
Pour les Chevaux & les Beſtiaux, rangés par ordre Alphabétique.

A

APPETIT PERDU.

LOrſqu'un Cheval eſt dégoûté, faites une bouillie un peu plus forte qu'à l'ordinaire, & mettez-y beaucoup de farine pour lui donner plus de conſiſtance; lorſqu'elle ſera à moitié cuite, on y ajoutera un quarteron de miel, environ demi-pinte de bon vin, ſix jaunes d'œufs, & on finira de la faire cuire à petit feu, en remuant toujours avec une ſpatule de bois; un moment avant qu'on l'ôte du feu, on aura ſoin d'y ajouter une once de ſel, autant de cloux de geroſle en poudre, une once de canelle, deux onces de poivre, & deux muſcades en poudre, & on remuera toujours juſqu'à ce qu'elle ſoit preſque froide; il en faudra donner au Cheval ſoir & matin, & le mettre

SCD Lyon 1

au filet avec un nerf de bœuf ou un bâton avec des étoupes.

Autre.

Mettez du galanga dans un linge au filet du Cheval degoûté, pendant qu'on le pance ; & lui faites prendre pendant trois jours, demi-once d'Assa fœtida en poudre, & continuerez ensuite de lui en donner pendant quinze un plein dez à coudre.

Aretes.

Prenez une once de vif argent que vous morrifierez ou éteindrez en le mêlant bien avec quatre onces d'huile d'amandes douces; y ajoûtant ensuite deux onces de Litarge d'or en poudre, une de blanc rhasis & quatre de saindoux, & incorporez bien le tout ensemble en consistence d'onguent; lorsqu'on s'en servira, on bouchonnera le mal jusques au sang, & on le frottera ensuite de cet onguent, ce qu'on pourra réïterer deux fois le jour jusqu'à ce qu'il soit gueri.

Atteintes.

Lavez la playe avec du vin rouge que vous ferez chaufer, de maniere qu'il soit un peu plus que tiede & mettez-y ensuite de l'orpiment en poudre, ou bien faites-y bouillir de la poudre à canon.

SCD Lyon 1

Autre.

Après avoir baſſiné la playe comme on on a dit, il faut y appliquer un blanc d'œuf battu & la bander avec un linge.

Autre.

Faites bouillir dans du vin rouge des feuilles de mauve & de guimauve, ajoûtez-y du miel & du ſel, & lui en frottez les jambes juſques aux épaules; ce remede eſt excellent quand un cheval les a roides & enflées.

Avives.

Faites brûler une taupe vive dans un pot neuf que vous entourrerez de charbon, couvrez-le bien, & fermez-en les jointures avec de la pâte; mettez-en, gros comme un pois dans l'oreille gauche, & le cheval ne les aura jamais plus.

B

BLESSURE AU DOS.

Lorſqu'on s'en apperçoit, il faut y appliquer une ſerviette trempée dans de l'eau fraîche & pliée eu pluſieurs doubles.

Autre.

Faites fondre dans une écuelle du beurre frais à petit feu; ajoûtez-y un peu de ſel &

SCD Lyon 1

retirez ensuite l'écuelle du feu ; jettez-y du vin rouge à proportion, & battez le tout jusques à ce que le beurre se separe du vin & qu'il devienne en consistance d'onguent; alors on aura soin de jetter le vin, & on appliquera de cet onguent sur la blessure.

Bouche à rafraîchir.

Lavez-lui la bouche & la langue avec du lait pilé avec du fiel & mêlé avec du vinaigre.

Boue au poil.

Quand la Boue a soufflé au poil, faites un emplâtre avec quatres onces de chaux vive ; deux blancs d'œufs, & un peu de vinaigre, & l'appliquez sur les étoupes, dont vous mettrez, deux fois le jour.

S'il est nécessaire de le dessoler, il faut ôter l'os de graisse s'il y en a, & s'il sort beaucoup de sang il faut l'arrêter avec la chaux vive, du sel & du poivre, ou bien deux blancs d'œufs, de la suye, de la farine & un peu de vinaigre.

Bœufs & Vaches.

Voici un remede souverain pour les enflures de ces bestiaux, quand même ils seroient attaqués de la peste

Faites fondre un quarteron de beurre; mêlez-y une quantité suffisante de vinaigre, d'huile de noix & de saumure dans laquelle

SCD Lyon 1

on conserve le cochon salé, faites-lui-en avaler, il n'y a point de meilleur remede pour chasser le venin.

Mais si on veut le faire sortir par le fondement, il faut y enfoncer un gros oignon coupé en quatre, & rempli de sel.

C

CONFORTATIF.

La potion suivante est tout ce qu'on peut donner de meilleur pour fortifier un cheval.

Prenez une pinte de bon vin rouge, mettez-y une once de sucre candi, demi-once de gerofle, trois drachmes de safran, deux onces de Cassonnade ou sucre en poudre & un quarteron de miel rosat; mêlez bien le tout ensemble, le faisant tiédir sur les cendres chaudes, & en faites prendre au cheval malade.

Cheval échauffé.

Souvent un cheval est échauffé & a des tranchées, en cette occasion il ne faut que lui donner du son & du miel mêlés ensemble.

Cors au dos.

On guerit les cors que la selle cause aux Chevaux par les remedes suivants.

Prenez du vieux oing, mêlez le avec de l'alun brulé, & frottez-en souvent ces duretés. Lorsque les cors sont tombés, on trem-

SCD Lyon 1

retirez ensuite l'écuelle du feu ; jettez-y du vin rouge à proportion, & battez le tout jusques à ce que le beurre se separe du vin & qu'il devienne en consistance d'onguent; alors on aura soin de jetter le vin, & on appliquera de cet onguent sur la blessure.

Bouche à rafraîchir.

Lavez-lui la bouche & la langue avec du lait pilé avec du fiel & mêlé avec du vinaigre.

Boue au poil.

Quand la Boue a soufflé au poil, faites un emplâtre avec quatres onces de chaux vive ; deux blancs d'œufs, & un peu de vinaigre, & l'appliquez sur les étoupes, dont vous mettrez, deux fois le jour.

S'il est nécessaire de le dessoler, il faut ôter l'os de graisse s'il y en a, & s'il sort beaucoup de sang il faut l'arrêter avec la chaux vive, du sel & du poivre, ou bien deux blancs d'œufs, de la suye, de la farine & un peu de vinaigre.

Bœufs & Vaches.

Voici un remede souverain pour les enflures de ces bestiaux, quand même ils seroient attaqués de la peste

Faites fondre un quarteron de beurre; mêlez-y une quantité suffisante de vinaigre, d'huile de noix & de saumure dans laquelle

SCD Lyon 1

on conserve le cochon salé, faites-lui-en avaler, il n'y a point de meilleur remede pour chasser le venin.

Mais si on veut le faire sortir par le fondement, il faut y enfoncer un gros oignon coupé en quatre, & rempli de sel.

C

CONFORTATIF.

La potion suivante est tout ce qu'on peut donner de meilleur pour fortifier un cheval.

Prenez une pinte de bon vin rouge, mettez-y une once de sucre candi, demi-once de gerofle, trois drachmes de safran, deux onces de Cassonnade ou sucre en poudre & un quarteron de miel rosat; mêlez bien le tout ensemble, le faisant tiédir sur les cendres chaudes, & en faites prendre au cheval malade.

Cheval échauffé.

Souvent un cheval est échauffé & a des tranchées, en cette occasion il ne faut que lui donner du son & du miel mêlés ensemble.

Cors au dos.

On guerit les cors que la selle cause aux Chevaux par les remedes suivants.

Prenez du vieux oing, mêlez le avec de l'alun brulé, & frottez-en souvent ces durtés. Lorsque les cors sont tombés, on trem-

SCD Lyon 1

pe de la vieille corde effilée dans de l'eau & du sel qu'on y applique, & toutes les fois qu'on renouvelle cette application on lave la partie avec l'eau & le sel.

Cangrene.

Faites dissoudre dans un seau d'eau une pinte de chaux vive, mettez-la ensuite sur le feu, ôtez-l'en quand elle commencera à bouillir, & la laissez refroidir ; vous ôterez ensuite une petite peau ou crasse qui paroit au-dessus de l'eau, & la verserez par inclination sans la troubler, dans un vaisseau propre, y ajoûterez du sublimé en poudre jusqu'à ce qu'elle devienne citronnée, & en laverez la playe du cheval, elle est encore très-bonne pour le farcin, prenez ensuite le tuyau d'une plume à écrire, rempliſſez-le de vif argent, fermez-en les deux bouts avec de la bonne cire d'espagne & après avoir fendu la peau du front du cheval vers le milieu un peu au-dessus des yeux ensorte qu'il y ait une ouverture, vous y mettrez ce tuyau de plume que vous couvrirez d'un emplâtre de poix noire ; laissez-l'y pendant douze jours, & vous en verrez des effets surprenants dans la cangrene & le farcin qui arrive aux chevaux, de quelque nature qu'elle puisse être.

Crevasses sur le dos.

Mettez nn peu d'huile d'olive avec un

SCD Lyon 1

peu de sel dans un demi-verre d'eau ; battez-les bien ensemble jusqu'à ce qu'il s'en fasse un onguent ; separez-en l'eau & la jettez, & de cet onguent frottez les crevasses deux ou trois fois le jour.

Crevasses de travers.

Mettez dans un plat de terre huit onces de terebenthine, quatre de cire blanche, & les faites fondre ensemble, les mêlant exactement avec une spatule de bois : lorsque ce mélange sera fait, ajoûtez-y une pinte de vinaigre, pourvu que la playe ne soit pas sur le nerf, auquel cas vous n'y mettrez qu'une pinte de vin, demi-once d'huile d'aspic, quatre onces de lait de vache; & quand vous aurez bien fait bouillir le tout ensemble, vous le remuerez avec la main mouillée d'huile rosat.

Courbature.

Prenez douze œufs frais, faites-les tremper pendant vingt-quatre heures dans le plus fort vinaigre que vous pourrez trouver, lavez-les ensuite avec de l'eau de vie ou du bon vin blanc, & les faites tous avaler au cheval ; s'il ne guerit pas la premiere fois, on reïtere ce remede & on remue son avoine avec de la bonne huile d'olive.

SCD Lyon 1

D

DOS BLESSE'S.

Si la saison vous permet d'avoir de la verveine verte, tirez-en le jus & bassinez-en la playe ; au defaut de la verte, servez-vous de la poudre de cette plante séche & en saupoudrez la playe, le jus d'Eclaire ou de Chelidoine est aussi très-bon.

Autre.

Pilez de mille-pertuis ou hypericon, de la chelidoine & de la petite sauge ; faites-les frire avec du saindoux, passez le tout par un linge, & gardez cet onguent pour vous en servir dans le besoin, il est admirable dans cette occasion, & même pour toutes les blessures d'hommes & de toute sorte de bêtes, il guerit les écorchures dans les uns & les autres en moins de trois heures de tems.

Delasser un cheval.

Faites une lessive avec une demi-pinte de vinaigre & moitié moins d'eau avec des cendres, & quand le tout aura bien bouilli, vous en froterez chaudement les jambes du cheval.

Deferré en marchant.

Faites frire des oignons avec du suif, mettez-y un peu de son de froment & un peu

SCD Lyon 1

peu de vinaigre ; appliquez-en sur le pied & envelopez-le de bouze de vache.

Duretés.

Prenez des feüilles de mauve, de guimauve, de parelle, de sauge, de romarin, d'osier, des fleurs de camomille, & de melilot, deux poignées de chaque ; 4. onces de graine de lin, autant de funegrec, & trois oignons de lis ; faites bouillir le tout ensemble, avec deux pintes de vin rouge ; on se sert de cette decoction pour en fomenter, c'est-à-dire pour appliquer sur la dureté des linges chauds imbibés de cette liqueur, y en mettant plusieurs les uns sur les autres & bassinant bien la partie, on y applique ensuite le liniment suivant : faites infuser ou dissoudre dans le vinaigre des gommes ammoniac & arabique de chacune une once que vous ferez chauffer ensemble sur un peu de braise ; & quand vous verrez que le vinaigre se sera entierement évaporé, & que les gommes seront épaisses comme du miel, vous y ajouterez quatre onces de graisse d'oye, autant de celle de chapon, des poudres de fleurs de roses seches, de camomille, de melilot, de calament & de pouliot (*pulegium*) de chacun deux drachmes ou gros, & aurez soin de bien mêler le tout ensemble. Cet onguent ramolit toutes les duretés, si on s'en sert huit ou dix jours consecutifs, après la fomentation dont il est fait mention ci-dessus.

SCD Lyon 1

Autre.

Faites cuire des oignons de lis dans les cendres chaudes ; mettez-les ensuite dans un pot avec du vieux oing, de la therebenthine fine, de l'huile d'olive ; du levain & un peu de vinaigre ; faites bouillir le tout & en appliquez chaudement avec des étoupes sur les duretés.

Dureté à la sole.

Mettez dans le creux du pied, du miel, de la cire jaune & de la poix deBourgogne, mêlez les ensemble avec des étoupes, ce remede guerit la sole du cheval, lorsqu'elle est endurcie pour avoir trop marché.

Dos enflé par la selle.

Faites fondre à petit feu, dans une écuelle, un morceau de beurre frais avec un peu de sel, retirez-la du feu, & jettez-y à proportion du vin rouge ; battez le tout ensemble jusqu'à-ce que le beurre se ramasse en forme d'onguent, alors vous jetterez le vin & vous vous servirez de ce beurre pour en bassiner l'enflure.

E.

Encloueure.

S'il y a de la boue il faut l'ôter jusqu'au vif, & laver la playe avec du vinaigre qu'on

SCD Lyon 1

aura fait bouillir avec du sel & quatre fois autant de therebenthine, vous mettrez ensuite dans la playe du souffre mêlé avec du vin, & la boucherez avec des étoupes.

Autre.

Quand un cheval est encloué, il faut d'abord fouiller dans le trou avec un instrument pointu, & prendre garde de ne pas offenser la veine, ni de toucher jusqu'au vif, mettez-y ensuite de l'huile d'olives mêlée avec du suif & du souffre le plus chaudement qu'on pourra, & sur le champ vous ferez entrer dans cette matiere tandis qu'elle est encore molle, des feuilles de mille-feuille, de quinte-feuille, ou d'orties piquantes, jusqu'à-ce que le trou en soit rempli.

Autre.

Faites fondre du pompholix jusqu'à-ce qu'il ne jette plus d'écume & versez-en de tout bouillant dans le trou, que vous boucherez ensuite avec du beurre.

Entorse.

Il faut enveloper le molet avec du son, de la sauge & du vin mêlez ensemble, que vous appliquerez sur un linge.

Autre.

Prenez demi écuellée de farine de froment

SCD Lyon 1

qu'on détrempe avec du vin blanc ; ajoutez-y une livre de miel, & trois onces de racines d'Althea ; que vous ferez bouillir ensemble jusqu'à ce qu'il soit reduit au tiers, & appliquez sur le mal un cataplâme que vous y laisserez trois jours, ce que vous reitererez s'il est necessaire.

Engraisser.

La methode que je vais vous donner pour traiter & nourrir un cheval, est la meilleure de toutes celles qu'on ait prescrit jusques ici : faites bouillir du son de froment dans un grand chauderon d'eau ; passez-le ensuite à travers un linge, & chaque fois que vous en donnerez, ajoutez-y une cuillerée de miel, & le mettez à jeun devant le cheval : après qu'il en aura mangé ce qu'il aura voulu, donnez lui à boire l'eau où le son aura bouilli, ce que vous continuerez pendant huit ou dix jours & toutes les fois qu'on lui presentera ce son, on y mêlera les drogues suivantes, savoir du cumin, du fenugrec, de la graine de lin, du souffre vif, de chacun deux onces ; des cloux de gerofle, de la noix muscade, de la canelle & du gingembre, de chacun une once : du Galenga, de la regliſſe, de la coriandre, de l'anis, du fenouil, de l'ariſtoloche ronde, de chacun deux onces, une de graines de laurier & autant d'orties, vous tamiserez toutes ces drogues après les avoir bien pilées. Plus ces poudres sont vieilles, meilleures elles

SCD Lyon 1

ſont, pourvû qu'elles ne ſoient pas éventées ; ainſi il faut avoir ſoin de les conſerver dans une bouteille bien bouchée: après que le cheval aura mangé ce ſon ainſi préparé & bû l'eau où il aura bouilli, il faut lui donner un picotin de froment bouilli dans l'eau juſqu'à ce qu'il ſoit crevé. Par ce regime il n'eſt point de cheval qui ne ſe rétabliſſe de toute vieille toux, de morfondure, de la pouſſe, & de la maigreur.

Autre.

Lorſqu'un cheval eſt maigre, on doit le ſaigner, le purger, & lui donner enſuite à chacun de ſes penſemens 4. onces de fleurs de noiſetier mêlées avec ſon urine.

Ecoture ou bleſſure au pied.

Faites un emplâtre avec l'huile d'olives, le vinaigre, le ſel, le ſuif de bouc, le ſaindoux, le miel, le vitriol vert, l'alun de roche, le bol d'Armenie, la poix de Bourgogne, la reſinée, & le ſouffre. Faites-les bouillir enſemble pour les bien mêler, retirez enſuite le vaiſſeau du feu, ajoutez-y du vif argent & de la therebentine, & ayez ſoin de bien remuer juſqu'à-ce que cette matiere ſoit refroidie.

Etranguillon ou reſte de Gourme.

Si le cheval à la tête enflée, qu'il ne puiſ-

SCD Lyon 1

se boire ni manger, & qu'il ait de la peine à respirer, si la fluxion est sous la gorge ou qu'elle ne soit pas ouverte; il faut l'engraisser avec du saindoux, tenant un rechaut plein de feu au dessous afin qu'il penetre mieux. On envelope ensuite la tumeur avec une peau de mouton. On lui brûle deux fois le jour avec la bougie l'endroit le plus malade, & d'où doit sortir la matiere : lorsque la tumeur sera percée, on remplira le trou d'Egyptiac, en mettant par dessus de la charpie de corde éfilée. On lui tient la tête & même tout le corps chaudement, toutes les fois qu'on le pense, ce qui doit se faire au moins deux fois par jour, & on nettoye la playe avec du vin & de l'eau tiedes. S'il ne va pas mieux, il faut mêler ensemble l'onguentd'Agripa,de *martiatum*, & d'*Althea*, en frotter le mal & lui mettre de l'huile de laurier dans les narines avec une plume, & par dessus cette huile de la poudre d'Euforbe,& d'Ellebore noir. Il ne faut point lui donner d'avoine, mais à la place,deux poignées de froment, jusques à ce qu'il soit gueri.

Mal d'Espagne.

On connoit ce mal lorsque le Cheval se retire de la mangeoire, & qu'il tient sa tête baissée.

Pour le guerir,on le tient au filet pendant deux heures, & on lui donne ensuite deux

SCD Lyon 1

onces de theriaque delayée dans une demi-pinte de vin blanc avec un demi tiers de l'eau dans laquelle les forgerons éteignent le fer, il faut le couvrir ensuite avec deux ou trois couvertures afin qu'il suë, ce que l'on continuera pendant trois jours; chacun desquels on lui donnera un lavement de petit lait avec de l'huile d'olives & de l'eau blanche pour sa boisson, & au lieu d'avoine, on lui fera manger des pelotons de son de froment : il est encore à propos de lui faire une incision jusqu'à l'os au defaut du toupet, & y appliquer une piece d'argent rougie au feu.

F.

Farcin, Gales, & ordures.

Faites tremper de la laureolle & de l'Ellebore noir dans du vinaigre ou du vin blanc vieux & l'en frotez.

Autre.

Prenez de la racine de plantain sauvage qui croit dans l'eau, vous la ratisserez pour la nettoyer, coupez-la en tranches & la faites infuser dans du bon vin pendant 24. heures ; il faut ensuite le faire bouillir jusqu'à ce qu'il soit diminué de trois doigts, on pourra y ajouter du fenugrec & du cumin. On passera ensuite la liqueur par un linge ; & on la fera prendre au cheval comme une medecine, on aura soin de lui donner ce

SCD Lyon 1

remede quatre fois, laissant entre deux un jour d'intervalle entre deux & on aura soin de ne lui rien faire manger que deux heures après qu'il l'aura prise : avant que d'user de ce breuvage, on fera saigner le cheval, & on lui donnera des coups de flamme, sur les boutons ou cordes du farcin.

Autre.

Prenez de la joubarbe qui croît sur les toits comme de petits artichaux, de la morelle, & des orties piquantes ; faites-les bouillir dans de l'eau, frottez-en, & en lavez trois ou quatre fois le cheval.

Autre.

Prenez du bouillon blanc, faites-le bouillir dans du fort vinaigre, & lavez-en souvent le farcin.

Autre.

Faites bouillir du Chevrefeuil dans de l'eau ; lavez-en plusieurs fois le farcin, & y mettez les feuilles.

Farcin volant ou cendreux.

Faites bouillir des cendres dans de l'eau & frottez-en bien le cheval deux fois ; saignez-le ensuite au gros sang, & le frottez encore de ladite lessive, reiterez la saignée une seconde fois, & l'engraissez ensuite avec l'onguent suivant.

Faites bouillir du beurre jusqu'à-ce qu'il

SCD Lyon 1

soit un peu roux & brulé, & verſez-le dans de l'eau fraiche. Faites enſuite bouillir de l'huile & mettez-y le beurre brulé & les remuez afin de les bien incorporer.

Autre pour tout farcin.

Pilez de la Rhuë avec un peu de vin & du ſel, mettez-en le jus dans l'oreille du cheval & liez-la bien.

La racine d'épinard ſauvage appliquée ſur le front du cheval en forme d'étoile, eſt excellente contre ce mal.

La racine de Quinte-feuille attachée au cou du cheval, au defaut de l'oreille, y eſt encore très-bonne.

On mêlera chaque fois avec l'avoine qu'on donne au cheval, demi poignée de racine de ſceau de Salomon (*Sigillum Salomonis.*

Autre.

Prenez deux onces de turbit, autant de plantain aquatique, une once de Caſſe-pierre ou ſaxifrage, le tout pilé dans un mortier que vous mettrez tremper du ſoir au matin dans trois quarts de pinte de vin blanc paſſez cette liqueur par un linge & la donnez au cheval, pourvû qu'il ait été quatre heures ſans manger, & ayant ſoin de ne lui rien donner que trois heures aprés. Couvrez le bien & le faites promener. Il faut enſuite mêler deux grains d'argent vif avec autant de poudre à Canon, & de muſc, &

SCD Lyon 1

mettre ce mêlange dans un tuyau de plume d'oye. Fendez la peau & la chair du cou du cheval du côté droit, ſeparez la peau avec un bâton de noiſetier, & mettez ce qui eſt dans le tuyau entre la peau & la chair, au moyen de quoi le pus ſort de lui-même.

Autre.

Faites hacher ou piler enſemble de la Morelle, de la graine de Buis, avec un peu plus de Tanaiſie, que des deux autres drogues, commencez à en donner un peu au cheval avec ſon avoine, & l'augmentez à meſure qu'il s'y accoûtumera; ce que vous continuerez juſqu'à ce qu'il ſoit gueri.

Fienter.

Lorſqu'un cheval a de la peine à ſe vuider, on fera infuſer des feuilles de ſureau; & à leur defaut, de celles de la ſeconde écorce de l'Arbre, qui eſt verte, & on lui en fera boire l'eau. La graine de Troënne a la même vertu.

Autre.

Pilez un ou deux oignons, avec de la fiente de poule; mêlez-en avec du lait de vache, & en faites boire au cheval.

Si le cheval fiente trop & qu'il ne faſſe que du liquide, on pilera de l'écorce de cormier, du gingembre & de la canelle

SCD Lyon 1

qu'on mêlera avec du gros vin rouge, & on lui en fera boire.

Fil au pied ou à quelque autre partie.

Si un cheval a le fil au pied, il faut lui parer la corne, y attacher le fer, enſuite couper le fil avec un raſoir; & après l'avoir coupé on y metdeſſus du ſublimé en poudre avec des étoupes mouillées de blanc d'œuf, ce qu'on réitere pendant deux jours, après quoi, on lave le mal avec du vinaigre & l'on y met du vitriol vert en poudre. Il faut faire attention qu'il n'y porte pas la dent.

Forbature.

Faites avaler au cheval forbu un verre de jus d'oignon blanc; couvrez-le & le faites promener.

Autre.

Prenez parties égales d'Aſſa fœtida & de baccoron long, que vous ferez fondre enſemble pour en faire des pilules, de la groſſeur d'un œuf de poule; donnez-en une à la fois, ſur laquelle vous lui ferez boire une demi pinte de vin, & lui mettez enſuite dans le fondement un morceau de ſavon d'Eſpagne, gros & long comme le doigt. Il faut avoir ſoin de le laiſſer bridé trois heures, lui donner du ſon tiede, peu d'eau à boire, peu de foin, & point d'avoine

SCD Lyon 1

Ce remede eſt excellent contre la mal-die des chevaux qu'on nomme gras fond.

Autre.

Faites ſaigner le cheval aux quatre A & donnez-lui enſuite ce remede. Prenez u once de Coriandre, autant d'anis vert, d mi-once de ſené, un quarteron d'hui d'olive, autant de miel, & 4. drachmes Theriaque, mêlez le tout enſemble da une pinte de vin blanc, & lui appliqu après, ſur les reins & ſur les quatre jamb l'emplatre ſuivant.

Prenez deux pintes de vin rouge, de livres de fleur de froment, demi livre d'E lebore noir en poudre & une livre de miel faites bouillir le tout enſemble & y ajoût demi livre de poix noire, autant de Ter benthine commune, deux onces de cumi en poudre, une once d'huile de laurier, d la graine de laurier, de celle de lierre qu rampe ſur les vieux murs, & du ſang d dragon de chacune demi-once; du fenugrec & de la graine de lin de chacun demi-once, & une once d'huile d'aſpic; remuez bien le tout afin de le mêler & l'incorporer.

Flanc, mal de flanc.

Prenez une once de Gouſſes d'Ail, autant de graine de genevre & pareille quantité de tabac, broyez le tout à part, & en faites un mélange avec une quantité ſuffiſante de ſuc

SCD Lyon 1

de couleuvrée ou brione ; faites bouillir le tout dans une pinte de vin blanc jusqu'à ce que la quatrieme partie soit consommé, & en donnez de deux en deux jours une once au cheval malade.

Mal de cœur ou batement de cœur.

Il faut prendre de la crême & une once de chaque, des eaux de plantain, de chicorée & de rose, & la faire boire au cheval.

G.

Gourme au gosier.

Faites bouillir de la guimauve, de la graine de lin, de la rhuë, des feuilles de lierre terrestre & de l'aluine ; bassinez-en bien le mal chaudement : après quoi vous engraisserez la partie d'huile de laurier, de beurre frais & de miel mêlés ensemble.

Si le gourme est dans une autre partie que le gosier, faites l'onguent suivant, mêlez bien ensemble dans un mortier, du vif argent, du sublimé, du Reagal, de l'arsenic, de l'orpiment avec du beurre de may & du savon noir : rasez le poil autour de la tumeur, faites un circuit avec ledit onguent, il se fera une cicatrice sur laquelle vous appliquerez du miel, de la chaux & des pommes d'églandier bien mêlées ensemble & reduites en poudre ; il faut prendre garde que le cheval n'y porte la dent,

SCD Lyon 1

Pour meurir la tumeur de la gourme.

Faites cuire des oignons de lis, pilez-les avec des racines de guimauve, ou d'althea, mêlez les avec du levain, & les appliquez sur la tumeur. Si la gourme enfle la tête du cheval, voyez Etranguillon, lettre E.

Gale.

Faites bouillir dans une pinte de vinaigre, une once de poudre à canon, autant de suye, deux onces de souffre, trois d'ellebore noir, bouchonnez premierement le cheval jusqu'au sang & le frottez avec cette liqueur.

Gravelle.

Faites prendre au cheval atteint de la gravelle & qui ne peut pisser, de la terebenthine, du mitridate, du plantain & de l'ache ou du cellery sauvage mêlez ensemble.

Grapes.

Pilez du blanc de porreau & l'incorporez avec du saindoux & en frottez les grapes jusqu'au sang, avant d'y appliquer ce mélange.

Autre.

Faites bouillir pendant cinq ou six minutes, trois fiels de bœuf dans trois pintes de vinaigre, 5. ou 6. noix de Gale, 5. onces

SCD Lyon 1

de vitriol verd ou coupe-rose, autant de verdet, & trois onces d'eau forte. On se sert d'un linge attaché au bout d'un bâton pour en frotter le mal deux fois le jour.

Autre.

On fera bouillir assez longtems dans le vinaigre, une livre de graisse de cochon, de l'huile de chenevi, de la couperose verte de chacun un quarteron, deux onces d'huile de Cade, un quarteron de poudre à canon, autant de celle d'ardoise; faites-en un onguent, & avant de l'appliquer sur les Grapes, il faut bouchonner le cheval jusqu'au sang. Gras fondu. V. Forbature.

I.

Jambes enflées.

Faites un liniment avec la graisse de chapon & celle de pied de cochon & de l'huile de laurier, dont on frottera les jambes du cheval.

Autre.

Faites une bouillie avec du lait & de la farine de grosses feves; ajoûtez-y ensuite un quarteron de vieux oing, un demi verre d'huile de lin, & une once de terebenthine fine, & en faites un cataplâme sur des étoupes que vous appliquerez tout chaud sur la tumeur. Il faut l'y laisser vingt-quatre

SCD Lyon 1

heures & réïterer trois fois, après quoi on se servira de l'onguent suivant.

Faites fondre dans un four chaud une livre de lard gras, mettez-le au bout d'une broche, & faites attention qu'il ait y dessous un vaisseau plein d'eau fraiche, ou il dégoûte; lavez-le bien dans plusieurs autres eaux, & l'incorporez avec une once de verd de gris, autant de souffre & un plein verre de vin, & d'huile de cade; graissez-en les jambes du cheval deux ou trois fois, laissant entre chaque 24 heures d'intervalle, & approcherez de l'endroit engraissé une pêle rougie au feu pour faire mieux penetrer l'onguent.

Autre.

Prenez deux onces de vitriol romain, & si vous n'avez point de celui-ci, prenez du commun qu'on appelle vulgairement couperose, faites-le bouillir dans de l'urine de vache, jusqu'à ce qu'il soit diminué du tiers.

Jambes lassées.

Prenez une poignée de sel, deux de romarin, & autant de sauge, que vous ferez bouillir dans une pinte de vin blanc, jusqu'à ce qu'il n'en reste presque plus, frottez-en les jambes du cheval, envelopez-les avec les herbes, ce que vous reitererez & quelques jours après à l'eau courante.

Javari,

SCD Lyon 1

Javars.

Faites un onguent avec demi-livre de vieux oing, quatre têtes de porreaux, deux d'ail, & deux oignons cuits sous la cendre; ajoûtez y une once de verd de gris, rasez ensuite le poil du cheval & y appliquez cet onguent que vous y laisserez pendant 24. heures, après quoi vous penserez & nettoirez la playe avec de l'Egyptiac.

L.

Loupes.

Faites dissoudre une once de la gomme ammoniac dans du vinaigre squilitic, & autant du *Sagapenum* dans de l'eau de vie, & quand ces gommes seront dissoutes & reduites en consistance de miel, mêlez-y demi-once d'antimoine bien pulverisé & pareille quantité d'huile de camomille; faites cuire le tout ensemble & en faites des emplâtres qu'on ne changera que de quatre en quatre jours, ayant soin néanmoins de les lever tous les jours pour les essuyer & on frottera la loupe d'huile de soufre.

M.

Maladie longue.

Lorsqu'un cheval est malade depuis longtems & qu'il mange peu, on prend de

la mirrhe, de la gentiane, de l'ariſtoloche ronde, de la raclure d'ivoire, de la graine de laurier, de chacune une once, on mêle ces drogues miſes en poudre, avec une pinte de vin blanc, & on en donne une once tous les jours, ayant la précaution de tenir le cheval bandé, quatre heures avant de lui faire prendre ce remede & quatre heures après l'avoir pris.

Malandres.

Prenez deux onces d'huile de Chenevi; autant de verd de gris, trois onces de miel, pareille quantité de ſaindoux, de poix noire, d'orpiment, de couperoſe verte, & d'alun de glace, une once de vif argent & une once de ſouffre; mettez toutes ces drogues enſemble ſur le feu juſqu'à ce qu'elles bouillent, & les retirez pour vous en ſervir, les apliquant ſur le mal avec des étoupes, ce remede eſt encore bon pour les mules traverſines.

Autre.

Servez-vous de deux ou trois blancs d'œufs battus, avec deux drachmes d'Alun de roche, qu'on aura calciné avec de l'huile de chenevi.

Moletes.

Pour reſſerrer les moletes en peu de tems prenez la mie d'un petit pain chaud, faites

du bon esprit de vin, & l'appliquer tout chaud sur sa molete, mettez-y une compresse que vous ferez tenir au moyen d'une bande large que vous mettrez dessus ; au bout de 24. heures la molete sera resserrée, & il n'y paroitra rien, mais ce remede ne guerit pas parfaitement comme le suivant qui est infaillible.

Lorsque la jambe est beaucoup enflée, prenez demi douzaine de blancs d'œufs que vous battrez & agiterez long-tems avec un gros morceau d'alun, jusques à ce que le tout soit reduit en écume épaisse, ce qui se fait dans un quart d'heure, mêlez-y ensuite un verre d'esprit de vin ou de la bonne eau de vie qu'on agitera bien avec le reste, & ajoûterez une demi livre de miel que vous incorporerez avec le tout ; appliquez-en trois ou quatre fois sur la jambe enflée ; bassinez-la & la nettoyez avec des lavures d'écuelle : si la jambe n'est pas bien desenflée, vous y remettrez du même onguent.

La fiente de vache chaude demêlée avec du vinaigre, est non seulement très-bonne quand on a les jambes enflées ; mais encore pour delasser un cheval fatigué : ainsi on peut s'en servir en voyage & l'appliquer le soir aux jambes du cheval.

Autre

Faites bouillir de la graine de lin pilée, du cresson d'eau, & du son de froment, & en appliquez sur la molete.

SCD Lyon 1

Morfondure.

Prenez trois gros oignons que vous pilerez avec une poignée de sel, mettez tout cela dans une pinte de bon vin blanc & le faites prendre au cheval.

Morve.

Donnez à manger au cheval, soir & matin, de la graine de l'herbe *passa acuta*.

Autre.

Faites bouillir du gênet dans de l'eau & des limaçons sans coque dans du vin, & en donnez à boire au cheval une pinte par jour.

Autre.

Mettez dans les narines du cheval deux ou trois fois le jour, un bâton enveloppé d'un drapeau oint de savon noir.

Autre.

Mêlez ensemble de la poudre d'ivoire & du poivre, & mettez-en fort avant dans les narines du cheval.

Autre.

Prenez des gousses d'ail, de poivre, de la canelle, & des clous de girofle, le tout

SCD Lyon 1

en poudre & mêlé avec des blancs d'œufs, & mettez-en dans du vin pour en faire boire au cheval malade.

Autre

Il a trois sortes de morves, l'une prend son origine dans le poûmon, la seconde au cerveau & la troisieme vient des reins. Elle sentent toutes trés-mauvais & s'attachent; voici le plus sûr remede pour les guerir de quelque cause qu'elles proviennent.

Faites dessaler pendant 24. heures trois livres de lard gras dans l'eau courante; pilez-le ensuite avec deux poignées de feuilles de noisetier qui porte des noisettes rouges, faites prendre deux ou trois bouillons à ces feuilles avant de les piler avec le lard; incorporez y une once d'agaric, & autant de cumin, de fenugrec, & d'anis vert, le tout en poudre; ajoûtez-y demi once d'aloës, & une drachme de scamonée aussi en poudre, & faitez-en des pilules que vous roulerez dans du son de froment avant que de les donner au cheval malade.

Autre

Faites manger le cheval morveux toûjours à terre, & aux approches de la lune traitez-le de la maniere suivante.

Ayez un très-grand tonneau defoncé & un sac de toile à peu près de la même largeur; mettez un brazier dans quelque vais-

SCD Lyon 1

seau de terre ou de fer au fond du tonneau, attachez-y tout autour avec des cloux le sac qui doit être également ouvert des deux bouts dont vous en attacherez un au col du cheval en sorte qu'il ait sa tête dedans & qu'on la lui fasse baisser autant qu'on pourra, on fera un trou au côté du sac pour pouvoir y passer aisément une cuillere à soupe, & on aura soin que le brazier soit bien allumé, & le parfumerez de la maniere suivante.

Prenez parties égales de Cinabre, d'ambre jaune & de sendrach, le tout en poudre; que vous aurez soin de bien mêler, & y ajouterez du tabac.

Lors donc qu'on a disposé le cheval à recevoir ce parfum comme on vient de le dire, jettez de cette poudre dans le brasier par le trou du sac cuillerée à cuillerée pour parfumer le cheval pendant une demi heure; & ayez soin de réiterer ce parfum, lorsque vous vous appercevrez qu'il n'y aura plus de fumée. Après l'avoir retiré du sac & du tonneau, donnez-lui le breuvage suivant.

Prenez trois têtes d'ail, une poignée de graine de genevre, que vous aurez soin de piler chacun à part, un demi verre de jus de Couleuvrée ou brione, une once de tabac bien hâché, pilez le tout, mêlez-le avec une pinte de vin blanc & le faites bouillir jusqu'à ce qu'il y en ait un quart de consumé, passez & exprimez la li-

SCD Lyon 1

queur & y ajoûtez demi-livre de miel, un verre d'eau de vie, de la canelle, des cloux de gerofle, du gingembre, & du poivre, de chacune deux drachmes, & ayez soin que ce breuvage soit tout prêt lorsqu'on retire le cheval du tonneau, afin de lui faire prendre sur le champ; & ensuite le frotez pour le faire suer, ayez soin de l'essuier & le bien couvrir; il faut réïterer ce parfum deux fois par jour, pendant trois jours, & ne lui donner ce breuvage que la derniere fois qu'on le parfumera, ce remede guerit surement toute sorte de morve.

Pour arrêter la morve pendant 15. jours.

Prenez parties égales de vin blanc & d'eau fraiche; trois limaçons rouges qui sont sans coque, & les faites bouillir dans cette liqueur jusqu'à ce qu'elle soit diminué d'un tiers, & donnez ce breuvage au cheval morveux.

Mules traversines.

Mettez des limaçons rouges sans coque dans un pot bien couvert & les y laissez mourir, ramassez ensuite l'écume que vous y trouverez, laquelle vous mêlerez avec du sel pour en engraisser le mal soir & matin.

Autre.

Lavez soir & matin la playe avec de l'urine chaude, & l'engraissez ensuite avec d'huile de Cade.

SCD Lyon 1

Autre.

Prenez une once de souffre,& demi once de vif argent, que vous ferez bouillir dans deux pintes de lessive ordinaire faite avec des cendres communes, dont vous vous servirez, étant tiede pour en laver la playe trois fois par jour.

Medecine fortifiante.

Prenez une once de sucre candi, autant de canelle en poudre, demi once de cloux de gerofle aussi en poudre, trois drachmes de safran, deux onces de cassonade, un quarteron de miel rosat; mêlez le tout ensemble avec une pinte de vin blanc; que vous ferez tiedir, & ferez prendre ce breuvage au cheval, afin de le fortifier.

Medecine purgative.

Prenez une once de la theriaque, autant de la regelisse en poudre, & pareille quantité du gremil, ou *Minium solis* aussi en poudre, mêlez le tout avec une pinte de vin blanc que vous ferez tiédir, y ajoutant un quarteron d'huile d'olives.

N.

Nerf feru.

Rasez le poil sur le nerf, & le chauffez avec un fer chaud, après quoi vous le frot-

SCD Lyon 1

rez bien avec du gros sel, faites ensuite un mélange avec des cantharides, de l'euforbe, le tout en Poudre, & de l'huile de laurier, & vous engraissez le nerf, deux ou trois fois le jour.

Nerf foulé.

Faites fondre deux livres de bon beurre frais, ajoûtez-y deux poignées de fleurs de Genêt, autant de feuilles de sauge, une poignée de romarin, autant d'ache, ou cellery sauvage & pareille quantité de froment en herbe: faites bouillir le tout à petit feu pendant deux heures: passez & exprimez la liqueur à travers un linge, & la mettez dans un pot neuf que vous aurez soin de bien couvrir; il s'en fera un onguent merveilleux, dont vous engraisserez les parties malades du cheval.

P

Pied foulé.

Faites frire de la fiente de vache avec du vinaigre, & envelopez le pied du cheval.

Autre.

Faites frire des oignons avec du suif, ajoutez-y du son de froment, un peu de vinaigre, bassinez bien le pied du cheval avec cet onguent & envelopez-le avec de la fiente de vache.

SCD Lyon 1

Pied deſſolé.

Faites infuſer dans 4. pintes d'eau une livre de noix de Galle pendant vingt-quatre heures, & la faites enſuite bouillir juſqu'à ce qu'on puiſſe la reduire en pâte la pilant dans un mortier : laquelle vous ferez encore rebouillir dans du fort vinaigre avec un quarteron de miel & autant de couperoſe verte, graiſſez legerement la ſoye du pied du cheval de cet onguent, mettez-y de l'eponge ſeche, penſez-le deux ou trois fois le jour, & changez d'eponge; cet onguent eſt très-bon pour les veines découvertes.

Pied, bon pied.

L'onguent ſuivant entretient parfaitement le pied d'un cheval lorſquil l'a bon, & le lui rend bon s'il l'a mauvais. Prenez parties egales de terebenthine, de ſuif de bouc, de poivre blanc, & de cire jaune neuve ; faites fondre ces drogues enſemble & en faites un onguent dont vous engraiſſerez le dehors & le dedans du pied du cheval.

Autre.

Liez & attachez ſur la corne du pied du cheval une piece de drap d'une largeur ſuffiſante pour qu'il en ſoit tout enveloppé & la mouilliez ſouvent d'eau tiéde, dans la-

SCD Lyon 1

quelle on aura fait bouillir du fiel de bœuf ou de vache.

Pisser.

Lorsqu'un cheval a de la peine à uriner, faites bouillir de la fleur de genêt dans de l'eau, passez-la à travers d'un linge ou tamis, & la lui donnez à boire.

Playes.

Faites bouillir deux poignées de racine de pareille, autant d'herbe au charpentier, & une once de verd de gris, dans une livre de saindoux, jusqu'à ce que la graisse soit consumée, ôtez le vaisseau du feu, & ajoûtez-y une livre d'huile d'olives; passez le tout en l'exprimant fortement, & servez-vous de cet onguent pour toutes les playes & blessures des chevaux.

Onguent noir.

Faites bouillir pendant une heure dans un vaisseau de terre vernissé une livre & demi d'huile d'olives; mettez-y ensuite demi livre de celle de petrole & laissez bouillir le tout ensemble pendant un quart d'heure, ajoûtez-y une livre de cereuse en poudre, que vous laisserez bouillir pendant un quart d'heure; mettez-y ensuite trois livres de cire jaune & la faites bouillir deux heures; mêlez-y encore demi once de Ben-

SCD Lyon 1

join, autant de ſtorax en poudre, qui bouil-lira auſſi deux heures; ajoûtez-y enfin une once d'Ariſtoloche longue & ronde en poudre, demi-once de couperoſe blanche ou vitriol blanc auſſi en poudre, & faites encore bouillir toutes ces matieres pendant demi-heure, les remuant continuellement avec une ſpatule de bois. Otez le vaiſſeau du feu & y ajoutez une once de Terebenthine fine, & aurez ſoin de bien remuer pendant quelques momens, & vous verſerez tout dans un Vaiſſeau plein d'eau fraiche & en ferez des rouleaux pour vous en ſervir dans l'occaſion.

Pouſſe.

Lorſqu'un Cheval a l'haleine groſſe, on prend trois onces de regliſſe, de l'*Enula Campana*, de l'anis verd, du celery montany, de gingembre, de chacun trois onces, de la caſſonade demi livre, des graines de laurier, de Cumin, de l'agaric, & du ſouffre, de chacun trois onces; mettez toutes ces drogues en poudre & en donnez plein une coquille de noix chaque fois, ayant ſoin de lui donner de l'avoine.

Autre.

Faites ſaigner le cheval; & deux jours après, vous lui donnerez le remede ſuivant: faites infuſer une once de mine de plomb, pendant une nuit, dans les trois quarts d'u-

SCD Lyon 1

ne pinte de vin blanc ; le lendemain vous troublerez cette liqueur en la remuant, & la lui ferez avaler, le faisant ensuite promener une heure ou deux, vous le couvrirez & le laisserez deux heures sans manger; & reitererez ce remede deux jours consecutifs & on le nourrira ordinairement avec de la paille, du son bouilli & des racines de guimauve concassées; on ne lui donnera à boire que de l'eau pure, & on le privera absolument du foin & de l'avoine ; mais on lui presentera soir & matin du son bouilli comme on vient de le dire. ce remede est beaucoup plus efficace lorsqu'on le fait au declin de la lune.

Autre.

Faites bouillir dans une chaudiere pendant deux fortes heures une grande quantité de feuilles & racines de pas-d'âne avec de l'eau de riviere, & jusqu'à ce que cette plante soit reduite en bouillie ; gardez cette décoction dans un tonneau pour en faire boire ordinairement au cheval.

Autre.

Faites sécher des racines de bouillon blanc & de gentiane dans un four mediocrement chaud, ou après qu'on en aura tiré le pain, de maniere qu'on les puisse mettre en poudre ; faites-en de même des racines

SCD Lyon 1

& des feuilles de pas-d'âne, & du seneçon en quantité ; mettez ensuite en poudre demi-once de sabine & un quarteron de souffre, avec quantité de graines de genevre & d'*Enula Campana*. Passez toutes ces poudres par un tamis, & en donnez avec l'avoine que vous mouillerez d'urine, afin que les poudres s'y attachent, vous pourrez aussi y ajoûter de la poudre d'acier, que l'on fait, en faisant rougir un lingot d'acier, & sitôt qu'il sera rouge, vous le toucherez avec un canon de souffre ; l'acier tombera par gouttes dans un vaisseau plein d'eau qu'on aura preparé, vous le pilerez dans un mortier & ajouterez la poudre à celles dont j'ai fait mention.

Vous pourrez encore vous servir de cette poudre d'acier & la mêler simplement avec du suc de reglisse, & lui en donnerez avec l'avoine.

Purgation.

Prenez une once & demi d'aloës, trois drachmes de sené, deux pommes de coloquinte, deux onces d'anis, demi once de souffre en poudre, un quarteron de sucre ou de cassonade, demi livre d'huile d'olives & autant de miel : battez bien le tout ensemble avec une livre & demi de beurre : avant de donner ce purgatif à un cheval, il faut qu'il ait peu mangé durant la nuit, qu'il n'ait point bû, & qu'il soit au

SCD Lyon 1

filet deux heures avant de le prendre ; dès qu'il l'aura pris, vous le ferez promener pendant un quart d'heure, & lui donnerez à manger deux heures après.

Autre.

Prenez de la Theriaque, de la regliſſe en poudre & du *Milium Solis*, de chacun une once, un quarteron d'huile d'olives, mêlez le tout enſemble avec une pinte de vin blanc, que vous ferez tiedir avant de la donner au cheval qu'on veut purger.

S.

Suros.

Prenez de certains vers noirs & gluants qui ne ſont pas plus gros qu'une petite fêve & qui ſe trouvent dans les prés environs le mois de May : cet inſecte eſt dur comme du bois, & on a de la peine à l'écraſer avec les doigts ; il a des pieds, mais point d'ailes, & ſe tient ordinairement au pied d'une herbe nommée vulgairement jaunet, ou baſſinet, & proprement renoncule ſauvage, *Renunculus Sylveſtris*, dont la plûpart des prairies ſont pleines : ramaſſez-en trois ou quatre cens, & les mettez le plus promtement que vous pourrez dans un pot, & les mêlerez bien avec une livre de graiſſe : bouchez le pot

SCD Lyon 1

laissez-les-y mourir, & pilez ensuite ce mélange; plus cet onguent est vieux, meilleur il est, & en moins de douze jours ramolit parfaitement les suros, les molettes & toute sorte de duretés; après quoi il en distille ou coule des eaux qui se forment ensuite en gales, lesquelles venant à tomber en peu de tems, ne laissent aucune tumeur, ni cicatrice, le poil même n'en tombe point; mais avant de l'appliquer sur un suros, il faut raser le poil, le ramollir avec le manche du boutoir, le piquer, y appliquer de l'onguent de l'épaisseur d'un écu, & tenir auprès un fer rouge afin de le faire pénetrer: vous vous en servirez de la même maniere pour les autres grosseurs ou duretés; & attacherez le cheval de façon qu'il ne puisse porter la dent à son mal & aurez soin de ne le point faire baigner que neuf jours après.

Autre.

Faites raser le poil sur le suros, battez bien la dureté avec le manche du boutoir, ou bien avec un bâton de bois de noisetier, fendez la tumeur en deux ou trois endroits & la piquez en dix ou douze: couvrez-la ensuite d'une éponge que vous presserez avec une plaque de plomb que vous y laisserez.

SCD Lyon 1

Autre.

Faites bouillir de l'huile de noix, & lorsqu'elle bouillira, jettez-y deux têtes d'ail que vous y ferez aussi bouillir pendant un petit quart d'heure : appliquez ce mêlange sur le suros : n'y touchez point de huit jours, & empêchez que le cheval n'y touche.

Autre.

Battez & piquez le suros comme je l'ai dit ci-dessus, faites bien saigner la playe ; mettez ensuite dans votre main de la graine de moutarde & de l'orpiment bien pilées & mêlées ensemble ; delayez-les avec un peu de la salive & appliquez-en sur la partie maladie.

T.

Tranchées rouges.

Un cheval a des tranchées rouges, lorsqu'on lui voit repousser & retirer le fondement & qu'il paroit du sang. Alors on se graisse la main pour l'introduire dans le fondement afin de le décoler pour ainsi dire; il faut ensuite lui donner des lavemens faits avec du miel & du mitridat mis dans une décoction d'herbes laxatives, comme laituës, mauves, guimauves, pourpié, mercuriale, parietaire, & de la grande con-

SCD Lyon 1

soude, *Consolida major*. Ce lavement, ainsi que tous ceux qu'on donne à un cheval, se donnent avec une corne emmanchée dans un bois de sureau.

Vous pourrez encore lui faire boire du jus de grande consoude; pour en tirer, vous battrez les racines & feuilles de cette plante dans un mortier, & la mettrez infuser dans du vin blanc; vous mettrez par exemple trois quarts de pinte de vin avec un quart de pinte de ce jus, & lui en ferez prendre deux fois, gardant entre les deux un demi quart d'heure d'intervalle.

Ce remede est également bon lorsque les hommes ont la colique; mais il n'en faut donner que deux verres à la fois. La grande consoude peut se distinguer d'avec la petite par leurs fleurs; la premiere porte une fleur blanche, & celle de la seconde est violette: la seconde a les feuilles moins larges & plus noirâtres que la premiere, la petite est propre à la dissenterie soit en buvant ou en en mettant dans le potage; pour les ruptures & descentes des boyaux; & lorsqu'on la veut donner aux enfans, on la fait bouillir dans le lait dont on fait leur bouillie.

Autre.

Prenez une once d'anis, & le faites prendre au cheval dans de l'eau de son tiede.

SCD Lyon 1

Autre.

Faites prendre au cheval malade une poignée de quintefeuille pilée & mêlée avec de l'eau tiede ; couvrez-le bien afin qu'il sue.

Autre.

Prenez de la Tanaisie, pilez-la dans un mortier, & la donnez au cheval malade, mêlée avec du vin blanc, & ayez soin de le bien couvrir après qu'il l'aura prise.

Toux.

Mêlez dans l'avoine que vous donnerez au cheval, du seneçon allemand, du cardo-corti bien haché : les feuilles de lierre qui rampent sur les vieux murs, ou bien sa graine, produisent encore plus promtement le même effet : mettez le cheval à l'eau blanche, & un bâton en forme de mors entouré d'un linge imbibé d'huile de laurier.

Autre.

Prenez deux livres de beurre frais, un quarteron de miel, demi-once d'Aloës, une once d'agaric ; une drachme de scamonée, une once de sené, du cumin, du fenugrec & de l'anis vert, une once de chaque ; mettez toutes ces drogues en

SCD Lyon 1

poudre, & incorporez-les avec le beurre & le miel, dont vous ferez des pilules roulées dans du son que vous donnerez au cheval qui aura resté bridé pendant trois heures, & auquel on n'aura point donné d'avoine durant trois jours ; mais il aura dû manger du son qu'on aura fait bouillir dans un chauderon plein d'eau, & dont on lui aura donné à jeun, après avoir passé & pressé l'eau par un linge, & mêlé chaque fois avec du miel ; & on ne lui donnera pour sa boisson ordinaire que de la même eau dans laquelle on aura fait bouillir du son.

Teignes à la Queuë.

Prenez de l'urine de vache, faites-y bouillir des racines & des feuilles d'*Enula Campana*, après que vous les aurez pilées ou concassées, vous y ajoûterez une pincée de sel, & ferez bouillir le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit reduit au tiers : il faudra auparavant donner quelque coup de flâme à la queuë, & la frotter ensuite avec ce mêlange, le plus chaudement que le cheval le pourra souffrir : on peut également se servir en cette occasion du vinaigre, de l'huile de noix & du sel mêlés ensemble.

V.

Vers.

Lorsqu'on s'apperçoit qu'un cheval a

des vers ; il faut lui faire prendre du souffre mêlé avec du son ou avec du seigle.

Autre.

Prenez une demi pinte de lait dans laquelle vous mettrez une once d'Aloës épatique que vous ferez avaler au cheval : & s'il fait quelques vers, il faut en prendre un, le laver dans du vin blanc, le faire secher sur la pêle, le mettre en poudre & le lui faire avaler dans du vin ; ce remede ne manque jamais de faire faire tous les vers du corps, vous pouvez même vous en servir pour les hommes qui en ont & leur en faire prendre un de ceux qu'ils font après l'usage de quelque remede.

Vers au fondement.

Faites fondre ensemble du suif de chandelle, & de l'huile de noix ; ajoûtez à proportion de la suie la plus luisante & la plus dure que vous pourrez trouver ; frottez-en le fondement du cheval, & donnez-lui pardessus avant qu'il boive, une poignée de seigle arrosé d'huile de chenevy.

Vers à une playe.

Broyez de l'herbe nommée pas de Lyon avec du vieux oing, & mettez - en une quantité suffisante dans la playe : les vers

SCD Lyon 1

qui s'y trouvent, seront detruits, & la playe sera très-mondifiée.

Y.

Yeux troubles.

Faites piler deux poignées de feuilles de lierre, ajoutez-y neuf onces d'eau rose, très-peu de vin blanc, mélez le tout ensemble; passez la liqueur à travers un linge blanc & y ajoûtez une once de tutie, autant d'eufraise en poudre, & demi drachme d'Alun, & en mettez avec une éponge quelques goutes dans l'œil du cheval malade.

Taches aux yeux.

Pilez deux poignées de feuilles de lierre avec une de sel, ajoûtez-y une cuillerée de lait de femme, passez la liqueur à travers un linge & en mettez deux fois par jour dans les yeux des chevaux qui ont des tayes ou des taches.

Cataplâme.

Prenez un blanc d'œuf que vous battrez long-temps, avec une cuillerée d'eau rose & deux pincées de sucre fin, jusqu'à ce que le tout soit en écume, & appliquez ce cataplâme sur les yeux des chevaux avec des étoupes.

SCD Lyon 1

Pour éclaircir la vûe.

Ayez des coquilles de limaçons rouges, pilez-les & les passez à travers un linge, & avec un tuyau de plume soufflez-en dans les yeux.

Autre.

Faites secher au feu & même brûler une couëne de lard ; reduisez-la en poudre, & avec un tuyau de plume, soufflez-en dans les yeux.

Pour une vûe lunatique.

La rhubarbe de jardin ou lavagot, ou bien la racine de pied de pigeon entiere sont excellentes pour ce mal : la premiere s'applique sur le front, & l'autre au défaut de l'oreille : elles ne manquent jamais de produire les bons effets qu'on doit en attendre.

Pour l'inflammation de l'œil.

Détrempez du levain avec des blancs d'œufs & du vinaigre, appliquez-en sur l'œil & autour des paupieres : ce remede est merveilleux pour guerir les tumeurs causées par la selle.

Fluxion aux yeux.

Mettez dans le four sitôt que le pain en

SCD Lyon 1

en sera oté, des limaçons à coque tous vi
vans, lorsqu'ils seront bien secs, faites-en
une poudre que vous mêlerez avec un quar
de sel ammoniac en poudre, & avec u
tuyau soufflez-en dans les yeux des chevaux

Autre pour les tayes & pour les yeu troubles.

Prenez parties égales de tartre crud blan des os desséchez, & du sel ammoniac: me tez-les en poudre très-fine, & soufflez-e deux ou trois fois le jour, dans les yeux de chevaux.

Autre.

Ayez un os de cheval; calcinez-le & reduisez en poudre; des morceaux de po ou de cruche de terre fine, & le bout d'u jambon, avec un peu de la chair maig qui s'y tient, faites calciner ou brûler c choses séparément, faites-en une poud fine, & les mêlez ensemble par parti égales, vous en soufflerez dans les yeux d chevaux, deux ou trois fois par jour.

Remede pour les Bœufs enflés.

Faites fondre un bon quarteron d beurre frais, jettez-y un quart de pin d'huile de noix, un plein verre de sa mure où l'on conserve le cochon salé & demi verre de fort bon vinaigre, fai

pre

SCD Lyon 1

ce remede au bœuf enflé, & le faites ensuite à la queuë.

Pour les brebis.

Les Brebis sont sujettes à certaines pustules qui leur viennent entre les jambes, dont elles meurent promptement, c'est même une espece de peste : pour la guerir, vous n'avez qu'à mêler de la fiente de bœuf avec du vinaigre.

Lorsque, vers la fin du mois d'Août, ces animaux sont malades, ce qui arrive ordinairement, mettez de la chaux vive dans un sac que vous leur secouerez sur le corps à nuit tombante ; vous examinerez encore leur machoire superieure, & si le haut du palais il se trouve une espece de verruë, il faut l'arracher & leur donner en même temps une, ou tout au plus deux cuillerées du breuvage suivant.

Mettez en poudre de la graine de moutarde & du soufre, delayez-les dans du vinaigre avec du mitridate, & mêlez-y de la saumure où on conserve du cochon.

Si ces bêtes sont si malades qu'on en desespere, faites-les saigner sous les deux yeux tout à la fois, ou sous un seul, si elles ne sont pas dangereuses.

Autre.

Lorsque les brebis ont la gale, ce qu'on peut aisément connoître si elles y

SCD Lyon 1

portent le pied, si la laine tombe ou enfle
ue leur peau soit en ecorce, ratissezle mê
avec un têt de pot cassé, & le frottez ensuite
avec l'huile d'olives dans lequel on aura
fait infuser du souffre pendant une nuit;
il convient encore mieux de les tondre
avant de leur appliquer ce remede.

Il arrive souvent que ces bêtes sortant
au mois de May avant que la rosée soit
passé, ont les levres galeuses, il faut pour
les guerir faire roussir du beurre dans une
poële, y jetter de la sauge & la faire frire
jusqu'à ce que le beurre soit un peu brûlé,
& leur en frotter les levres & les ge-
cives.

FIN.

SCD Lyon 1

AUGMENTATIONS de plusieurs Remedes, pris dans le Recueil de Madame Fouquet, avec un Traité de l'usage du Tabac, & de ses proprietés.

Remede pour guerir le mal Caduc, l'Epilepsie, les étourdissemens, embarras de tête, & autres de ce genre, experimenté.

ON doit d'abord se purger avec de la *Manne* ou de la *Casse*, plus ou moins selon son temperamment, mais point de *Senè*, parce qu'il porte à la tête. Le lendemain, il faut mettre infuser pendant douze heures un gros de fiente de *Paon mâle*, dans un demi-septier de *Vin blanc*, tout pur, le remuer avant de le prendre, se lever, ou rester dans son lit, & déjeuner deux heures après. Ce Remede ne se prend qu'au commencement du declin de la Lune d'Avril, ou de celle de Mai. Si l'on veut on peut le prendre pendant ces deux Lunes. Quand on se sent trop échauffé, on peut le cesser quelques jours, & ensuite le reprendre, & le continuer pour une Lune, 15. prises suffisent; pendant qu'on use de ce

SCD Lyon 1

Remede ; on ne doit pas faire maigre, ni manger de ragoût & de choſes acides, ni boire ſon vin pur. On peut ſortir, vaquer à ſes affaires, ſe diſtraire & s'amuſer, car le chagrin occaſionne les accès. Quoique pluſieurs Epileptiques, qui n'ont pris que 15. priſes de ce Remede, ayent été gueris radicalement ; cependant on conſeille de le continuer tous les ans au même temps, c'eſt-à dire, au commencement du declin des Lunes d'Avril ou de May, & on s'appercevra que la tête ſera plus nette, ne ſera plus embaraſſée, & que les accès ſe raréfieront : ce n'eſt que par l'uſage de ce Remede qu'on éteindra ces maladies. Ceux qui ſont attaqué d'Epilepſie, du mal Caduc, &c. ne doivent pas ſe faire ſaigner, croyant que les vapeurs qui montent à la tête, ſont cauſées par un ſang trop épais, ils ſe trompent, car la ſaignée eſt contraire à cette maladie-là. Pendant l'uſage de ce Remede on doit s'abſtenir de tous exercices violens de corps & d'eſprit.

Bouillon pour la Poitriné.

Il faut prendre le poulmon, le cœur & le cornet d'une freſſure de Veau avec un Poulet, dans le corps duquel il faut mettre douze raiſins de Damas, douze jujubes, avec une pincée d'orge mondé, mettre le tout dans un pot de terre neuf, qui tienne au moins trois pintes, faites-le bouillir à

SCD Lyon 1

bouillons continuels à petit feu, sans sel, & sans l'écumer, & bien couvert, & y ajouter une poignée d'herbe pulmonaire que vous ferez bouillir cinq ou six bouillons, puis vous passerez le tout dans un linge blanc de lessive, sans le presser, de peur que le bouillon ne soit trop épais; il faut que les trois pintes soient reduites à trois chopines, dont on fera trois prises que vous prendrez à jeun dans la même matinée à une heure l'une de l'autre, & ne manger que trois heures après la derniere prise; Si vous n'êtes pas soulagé la premiere fois; reiterez le même bouillon pendant cinq ou six jours, & même plus long-temps, si le mal est inveteré; l'Herbe Pulmonaire ressemble un peu à la Buglose, elle a les feuilles moucherées de taches blanches.

Pour le mal d'Estomac.

Il faut faire bouillir dans quatre pintes d'eau une poignée de feuilles de Violettes, une de Capillaire, une de Scabieuse, & une demie d'Hysope, vous la laisserez bouillir jusqu'à la diminution de deux pintes & chopine que vous coulerez & exprimerez, puis vous éteindrez dans lesdites deux pintes & chopine, par quatre fois, une once de soufre fondu; puis avec demi scrupule, qui font douze grains deSaffran, l'on jaunira cette décoction, de laquelle le malade boira un verre le matin à jeun, & ne mangera de deux

SCD Lyon 1

heures après; on reïterera la prise le soir trois heures après soupé, si le tems le permet; si non on n'en prendra que tous les matins, & continuer pendant un mois sans y manquer.

Bouillon pour la Poitrine.

Prenez une douzaine d'Escargots de vigne, les cuisses d'une douzaine de Grenouilles, faites-les bouillir quatre ou cinq bouillons pour en faire jetter l'écume; ensuite pilez-les dans un mortier & prenez le blanc de quatre porreaux, une demie douzaine de navets coupés menus, une petite poignée d'orge mondée, & le quartier d'un petit Cochon de lait coupé par morceaux: faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, pour être réduite à deux bouillons, passez-le, prenez-en un le matin à jeun, l'autre trois heures après avoir soupé, & continuez pendant un mois ou six semaines.

Tisane pour les Rhumes, Toux, & maladies de Poitrine.

On la fait avec de la racine des Guimauve, les feuilles d'Hysope, les Jujubes, les Sebestes, les Raisins de Damas, les Figues, & une tête de Pavot blanc; on y ajoûte le Syrop de Pommes de Renettes ou de Capillaire; de pied de Chat, ou de Coquelico, qui sont des Syrops très-pro-

SCD Lyon 1

pres à ces maux; l'Hydromel eſt encore une boiſſon excellente, pour toutes les maladies de Poitrine, lorſqu'elles ſont ſans fiévre.

Onguent pour appaiſer les fortes Toux qui tourmentent, principalement la nuit.

Prenez ttois têtes d'Ail, battez-les bien & les mettez avec de la graiſſe de Pourceau en conſiſtence d'onguent, vous vous en frotterez le ſoir devant le feu avant de vous mettre au lit la plante de vos pieds, & dans le lit, vous en frotterez auſſi l'épine du dos.

Si l'on continue ce Remede pendant huit jours, la Toux ceſſera.

Tiſane pour les Fiévres tierces, double-tierces, continues & ſimples.

On prépare les Tiſanes avec la racine d'Oſeille, de Nénuphar, de Fraiſier, de Chiendent, de Regliſſe, & avec l'Orge, on y peut mêler le ſyrop de Limon ou de Groſeilles, ou l'eſprit de ſouffre pour les rendre plus agréables & plus raffraîchiſſantes: on peut leur faire boire auſſi des Emulſions préparées avec les quatre ſemences froides, les Amendes & le Syrop violat; la Limonade & l'Orge, ne leur ſont point contraires, pourvû que le malade ne touſſe point.

On peut encore faire infuſer à froid dans une pinte d'eau, une poignée de feuilles de

SCD Lyon 1

Chicorée sauvage, d'Aigremoine, de Melisse, de Pimpinelle & d'autres semblables, dont l'usage n'est pas si dégoutant que celui des Tisanes, & qui ne laissent pas de rafraîchir.

Pour la Fiévre, Remede éprouvé.

Prenez quatre Gros de Quinquinat en poudre subtile, incorporez-le avec une once de Miel de Narbonne, & une once de syrop Capillaire, cela fait une sorte d'Opiate, separez cela en trois parties égales, délayez-en une dans un verre de Vin rouge, faites-le prendre à l'approche de l'accès, la seconde prise de même : Mais il faut toûjours, quand même la fiévre vous quitteroit, prendre les trois prises, crainte de retour : Le Remede est éprouvé.

Eau pour les Yeux.

Vous prendrez de l'eau de Roses blanches, de Fenouil, & de l'eau de Plantin, de chacune trois demi-septiers. Il faut que chacune desdites eaux soient tirées à part dans un alambic de terre ; puis prendre deux onces de Tutie en poudre, & de la Couperose blanche de la grosseur d'une féve : Vous mettrez le tout dans une bouteille de verre, vous l'exposerez au Soleil pendant huit ou dix jours, ayant soin de l'ôter

sitôt

sitôt que le Soleil sera passé, & de la remuer de tems à autre.

Mais pour faire ladite eau plus forte & plus excellente, il y faut mettre une once de Massy en poudre, autrement, écorce de Muscade, elle cuira bien davantage, mais on sera plûtôt guéri; ce Remede est fort bon & a été experimenté.

Autre.

Prenez telle quantité que vous voudrez de fleur de Bluet ou Auble-foin, que vous pilerez dans un mortier de marbre, & ferez infuser, vingt-quatre heures, dans de l'eau de neige, au feu de sable distillé.

Cette Eau est admirable, non-seulement pour guerir la plûpart des maladies des yeux, sur tout celles où il y a inflammations; mais encore pour éclaircir, fortifier & conserver la vûë, principalement aux Vieillards; c'est pourquoi on l'appelle Casse-lunette; parce que ceux qui s'en servent souvent se peuvent passer de lunettes: on en met quelques goutes dans les yeux, soir & matin, & même, si l'on veut, à toutes les heures.

Pour l'inflammation des yeux.

Prenez un blanc d'œuf que vous battrez avec de l'eau de semence de Grenouilles, & l'appliquerez sur les yeux.

SCD Lyon 1

Si l'œil est rouge & bouffi à cause de la poussiere ou ordure qui est entrée dedans, il faut, en se mettant au lit, y appliquer une tranche de bœuf toute cruë, cela dissipe fort l'inflammation & la rougeur.

Remede éprouvé pour empêcher que le Lait ne vienne aux femmes en couche.

Il faut laver neuf fois, dans de l'eau commune, du Beurre frais, puis une fois de l'eau Rose, & mettre de ce Beurre sur une feuille de papier, & l'appliquer sur le sein le second jour de la couche, puis mettre du Miel sur des étoupes, que l'on étendra dessus la feuille de papier, où on a mis le Beurre sur le papier du côté du Miel, & accommoder l'étoupe en sorte que le Beurre ne coule point, ensuite mettre plusieurs linges dessus, & y laisser le tout, neuf jours.

Cela est éprouvé & conserve parfaitement le sein, sans empêcher néanmoins que le Lait ne revienne une autre fois.

Pour une Femme grosse qui aura bû trop froid.

Faites-lui boire un verre, moitié huile d'Olives, & Eau-de-Vie, elle sera soulagée.

La Constipation pour les Femmes grosses.

Elle se guerit en mangeant des Pruneaux & des Pommes cuites, des Figues nouvelles,

SCD Lyon 1

des Mûres, du Pain de Seigle, du bouillon de Veau & du potage aux Herbes, & prendre de temps en temps des lavemens avec de l'eau tiéde, ou bien une demie once de Casse mondée, ou un bouillon de Veau dans lequel on fera fondre une once de Miel de Narbonne; on en peut mettre aussi dans un bouillon aux Herbes; si cela ne suffit pas, on donnera quelques lavemens avec une poignée de Mauves, de Guimauves, & de la Parietaire que l'on fera bouillir dans de l'eau, & lorsque l'on aura pressé la décoction, on y dissoudra deux onces de Sucre rouge, y ajoûtant un peu d'Huile.

Il ne faut jamais donner aux femmes grosses des Remedes âcres ni violens.

Pour le vomissement des Femmes grosses lorsqu'il est trop violent.

Il s'arrêtera peu à peu en lui faisant prendre de bonne nourriture, assaisonner les viandes avec du jus de Citron, Orange, Grenade ou Verjus, elle mangera de la bouillie de farine de Froment ou d'Orge mondé cuite au four, dans laquelle on mêlera quelques jaunes d'Oeufs; après ses repas un peu de Cotignac, ou de Groseilles confites, boira du bon vin rouge vieux, avec un peu d'eau de Fontaine ou de Riviere, elle ne mangera point d'alimens gras, ni de sauces douces ou sucrées, mais qu'elles ayent un petit gout aigre; elle peut aussi de temps en

SCD Lyon 1

temps prendre une cuillerée d'Eau-de-Vie ou du Vin d'Espagne ; si ces Remedes n'arrêtent pas le vomissement, purgez la malade avec

De la Rhubarbe,	*une demie once.*
Du Sené,	*une drachme.*
Du Syrop de Chicorée,	*une once.*

Faites infuser la Rhubarbe & le Sené dans de l'eau, & mêlez dans l'infusion vôtre Syrop : Remarquez que, quelques jours avant que d'arrêter le vomissement, il faut faire quelque petite saignée du bras à la malade.

Pour les douleurs des Lombes, des Reins & des Aines, qui arrivent aux femmes grosses.

Pour éviter ces indispositions, on lui fera garder le lit, & si la femme grosse avoit fait de grands efforts, il lui faudroit faire une petite saignée au bras, lui faire garder le lit, & si la Matrice est trop pesante, il la faut soutenir avec une bande large qu'elle portera jusqu'à ce qu'elle soit accouchée.

Pour guerir une Femme grosse, du Flux de ventre

Il faut la nourrir de bons alimens qui soient faciles à digerer, & lui en donner peu à la fois, lui faire boire du Vin rouge trempé d'eau ferrée, car la tisane commune ne convient pas, à moins qu'elle

n'ait de la fiévre, & avant & après le repas, lui faire prendre quelque cuillerée de Syrop de Vin brulé, ou de Vin d'Espagne, ou autre bon vin vieux, & manger avant son repas de la conserve de Rose, ou des Coings confits, lui faire porter une une bonne fourrure sur sa poitrine & sur son estomac; la chaleur facilite la digestion.

Si le Flux de ventre est une Diarrhée & qu'elle continuë quatre ou cinq jours, on lui fera une infusion d'un gros de Rhubarbe, & on y ajoutera une once de Syrop de Chicorée; lui faire prendre de bons bouillons de Veau & de Volailles, dans lesquels on fera cuire des herbes rafraîchissantes, du Ris cuit dans des bouillons, de la bouillie avec des jaunes d'œufs; & si elle a de la fiévre, on peut lui donner dans chaque verre d'eau, une cuillerée de Sirop de Coings, ou de Grenades.

Pour les Epreintes des femmes grosses.

Elles causent souvent l'avortement, à cause des violens efforts qu'elles font pour aller à la selle; il faut leur donner des clisteres avec un bouillon fait avec une tête de Veau ou de Mouton bien cuite, dans lequel on mettra deux onces de Miel Violat, ou bien du Lait nouvellement tiré, dans lequel on délayera deux Jaunes d'œufs frais; si ce doux lavement ne les appaise pas, on peut lui en donner un autre de Mauves & de Guimauves, de chacune une poignée, qu'on

SCD Lyon 1

fera cuire dans une décoction d'orge, & quand on l'aura passé, on y mettra un quarteron de Miel Rosat.

Pour guerir les Hemorroïdes des Femmes grosses.

Si elles sont petites & sans douleurs, internes ou externes, il faut les empêcher de croître, en y appliquant quelque Remede astringent ; si elles sont enflées & douloureuses, & que la femme soit replete, on lui fera une saignée ou deux, & il faut qu'elle vive d'alimens humectans, rafraichissans & sans haut goût.

Si les Hemorroïdes sont causées par des matieres retenuës dans le *Rectum*, donnez-lui des lavemens avec de l'eau tiede, ou bien, prenez.

Des Mauves,
Des Guimauves,
De la Parietaire,
Des Violliers, *de chacune une poignée*

Faites bouillir le tout dans de l'eau, passez la décoction, & y ajoutez un quarteron de miel & un morceau de Beurre frais.

Si les Hemoroïdes fluent trop longtemps, appliquez-y dessus des fomentations astringentes avec les Balustres, les écorces de Grenade, & les Roses de Provins, que vous ferez bouillir dans de l'eau de Forgeron, ajoutant un peu d'Alun.

On peut lui faire aussi quelque saignée du bras,

SCD Lyon 1

Pour un Lait épanché aux Femmes en couche.

Il faut prendre quatre pintes de lait, en faire de la bouillie, l'étendre sur un drap & envelopper la malade, après que vous aurez frotté avec la main l'endroit douloureux afin de faire transpirer l'humeur plus facilement, & cette bouillie doit être appliquée le plus chaudement qu'on la pourra souffrir, il faut faire le Remede pendant quelques tems, & on sera soulagé.

Pour toute sorte de perte de sang, expérimenté.

Prenez le poids d'un écu d'or, de graine d'Argentine sauvage, de celle qui croît sur les murailles, pilez-la ; mettez-la dans un demi-verre de bon vin rouge, un peu gros, faites-la infuser pendant la nuit, l'ayant un peu remuée, vous avalerez le tout & continuerez d'en prendre pendant dix jours consécutifs, au moyen de quoi vous serez parfaitement guéri.

Pour appaiser les tranchées des enfans nouveaux nés.

Il faut les purger avec une drachme de Casse mondée, ou d'huile d'Amendes douces, ou un peu de syrop de Rose, qu'on lui fera avaler comme de la bouillie.

S'il est trop resserré, on lui mettra dans l'Anus un petit suppositoire fait d'une côte de Betoine, de Miel ou de Beurre, on peut aussi lui donner un clystere : & pendant

SCD Lyon 1

que l'enfant a des tranchées, il ne lui faut point donner de bouillie.

Pour faire mourir les Vers aux petits Enfans.

Trempez un linge dans l'huile d'Absynte mêlée avec du fiel de Bœuf; ou bien un petit cataplâme fait de poudre de Rhuë, de Coloquinte, d'Aloës & de semence de Citron que vous incorporerez avec le fiel de Bœuf & la farine de Lupins; ou bien faites-lui prendre une petite infusion de Rhubarbe, ou une demie once de syrop de Chicorée composée, lui ayant donné auparavant un petit clystere sucré, pour attirer les Vers par le bas.

Pour purger les Enfans sans leur rien faire avaler.

Il faut prendre une once de suc de Rhuë, autant de fiel de Bœuf, & une demie once d'Aloës en poudre, mêler le tout ensemble, puis tremper dans ladite composition, un linge assez grand pour qu'il la boive toute, & l'appliquer directement sur le creux de l'estomac & sur le ventre de l'enfant, en le couchant; le lendemain, il sera purgé, ou tout au moins le second jour, en réiterant le même Remede que dessus; pour les grandes personnes, il ne faut que doubler la dose; il n'y a qu'aux femmes grosses à qui il est contraire.

SCD Lyon 1

Pour les chutes où il y a contusion ſans entamûre.

Il faut mettre de l'Eau-de-Vie dans une écuelle de terre ou terrine, y mettre le feu, & lorſqu'elle ſera preſque conſommée, on y ajoutera de la Poix de Bourgogne par petits morceaux, laquelle étant fonduë, vous la mettrez ſur un linge & l'appliquerez ſur la partie bleſſée.

Diſſenterie.

Il faut commencer le premier jour à prendre,

Huile d'Olive,	*2. onces.*
Eau Roſe,	*2. cuillerées.*
Sucre en poudre,	*3. cuillerées.*

Mêlez toutes ces drogues enſemble, ſans les faire chauffer, donnez-les au malade, de grand matin, & deux heures après, un bouillon: ce même jour, après diner, on lui donnera un lavement comme ci deſſus.

Vous prendrez une tête de Mouton que vous ferez bien bouillir dans un chauderon, & y laiſſerez de l'eau pour quatre ou cinq lavemens, vous la paſſerez dans un linge & y ajouterez deux Jaunes d'œufs & un peu de Sucre.

Et ſi le malade ne guerit pas, vous lui en donnerez un autre avec du Plantin ou Plantage, & y ajouterez deux Jaunes d'œufs & un peu de Sucre, vous continuerez de lui

SCD Lyon 1

en donner un pendant quatre ou cinq jours consécutifs, il ne faut pas purger le malade qu'il n'y ait tout au moins onze jours qu'il ne fasse plus de sang : vous lui ferez boive de la tisane faite d'orge & de regliſſe ; & les onze jours passés, vous le purgerez comme il suit.

Vous prendrez de la racine de Chicorée, & des Laituës, de l'orge, de la regliſſe, & en ferez une petite tisane, que vous passerez, puis vous prendrez le poids d'un écu d'Or de Rhubarbe, que vous couperez par petits morceaux, & la mettrez tremper, pendant la nuit, dans un demi verre de ladite tisane ; le lendemain, vous passerez la Rhubarbe & prendrez ladite Medecine à jeun, & six jours après, si le malade ne guérit pas, il faudra lui en faire prendre encore une seconde pareille à celle ci-dessus, & y ajouter une once de syrop de Roses pâles, ou demie once de Catholicum double.

Tisanne pour la Dissenterie.

Les Tisannes doivent être faites avec les racines de grande Consoude, de Chiendent, d'Aigremoine, avec les fleurs de Grenade, les Roses rouges & la Regliſſe ; on y ajoute le syrop de Berberis, ou de Grenade.

Pour l'Inflammation, & principalement pour les Ereſipelles.

Il faut engraiſſer toute l'Inflammation avec un linge qui ne soit pas trop gros,

SCD Lyon 1

trempé dans l'Huile Rosat, & le mettre par dessus l'Inflammation : puis vous prendrez une cuillerée de Vinaigre, & dix d'Eau, vous les mêlerez ensemble, les ferez un peu chauffer, puis vous tremperez dans ladite Eau & Vinaigre, un linge plié en trois ou quatre doubles, & le mettrez par dessus le linge gras, & ferez la même chose trois ou quatre fois le jour ; il est bon de faire saigner une fois le malade, & ne lui point donner de Vin. Si l'Eresipelle est au visage, il ne faut que le bassiner cinq ou six fois le jour, avec du Lait tiéde, & saigner une fois ou deux, selon la grandeur du mal, & ne point boire de Vin.

Tisane pour les maux Veneriens, comme sont la Verolle, les Chancres, les Ulceres, le Nolimetangere, les Gouttes & la Gravelle.

Comme ladite décoction se pourroit gâter on la renouvelle de six en six jours, c'est pourquoi on n'en fait ordinairement que quatre pintes, pour laquelle mesure il faut prendre,

Salsepareille,	*6. onces.*
Santal blanc,	*3. onces.*
Sezine,	*2. onces.*
Bois de Roses,	*demie once.*
Polipode de Chesne,	*demie once.*
Sassafras,	*2. onces.*
Gayac,	*demie once.*
Regliſſe,	*moins d'un quart donce.*

SCD Lyon 1

Pour faire lesd. quatre pintes de tisane, il en faut dix d'Eau; au commencement, vous en mettrez quatre dans une chaudiere, & dès qu'elles commenceront à bouillir, vous y jetterez aussi-tôt les six onces de Salsepareille, & environ le temps qu'il faut pour dire un *Miserere*, le santal rouge, & mettrez le même espace de tems entre chacune des drogues énoncées ci-après, que vous y ajouterez; sçavoir, le sental citrin, le santal blanc, le bois de roses & le Polipode de Chesne, & après les avoir fait bouillir jusqu'à ce que les quatre pintes soient réduites à deux, vous y en ajouterez six autres, lesquelles avec les deux restantes, feront huit, & quand elles bouilliront vous y ajouterez le sassafras, & peu de tems après le Gayac, puis vous ferez bouillir le tout jusqu'à ce qu'il ne reste que quatre pintes, après quoi vous jetterez vôtre Regliſſe, que vous laisserez peu bouillir, ensuite vous retirerez du feu votre chaudiere, & laisserez refroidir le tout; ensuite vous passerez vôtre tisane dans un linge, & la mettrez dans une ou plusieurs bouteilles que vous tiendrez en Esté dans un endroit frais; faites attention qu'il faut couper bien menues les drogues énoncées ci-dessus, lorsqu'on les mettra dans la chaudiere, & fendre la salsepareille.

Pour les plus grandes maladies il en faut prendre pendant quarante jours, & ne boire rien autre.

SCD Lyon 1

Sçavoir, le matin à jeun, un grand verre, à diner, la quantité que l'on souhaitera ; à gouter, un verre ; à souper, autant qu'à diner, & un autre verre, en se mettant au an lit ; & laver les ulceres, de ladite décoction.

Tisane pour la Gravelle.

Pour la Gravelle & les ardeurs d'urine, on fait la tisane avec la racine de Guimauves, la graine de Lin, l'Alkekenge, le Milium solis & la Regliſſe ; y ajoutant le syrop de Nenuphar, ou celui d'Althea.

Pour la Pleureſie ou point de Côté.

Il faut prendre six ou sept blancs de Porreaux, les couper long comme le doigt, les mettre dans la poële avec du Vinaigre, & les laiſſer cuire juſqu'à ce que le Vinaigre ſoit entierement conſumé, puis prendre leſdits Porreaux, les mettre ſur un linge, & les appliquer ſur la partie malade, & continuer juſqu'à trois fois.

Autre.

Le jus de fleurs de Coquelico pris avec du Vin blanc eſt très-bon.

Autre.

Prenez un Oeuf ſortant de la poule, s'il eſt poſſible, caſſez-le, ôtez-en le blanc & y laiſſez le germe, puis ballayez la cheminée, & après en avoir ôté la ſuye, prenez le poids d'un liard, de ce qui reluit & le mettez en poudre, faites un trou dans le jaune d'œuf qui doit être crud,

SCD Lyon 1

faire entrer dedans ladite poudre, couvrez le malade, & lui faites prendre cela avant que d'avoir été saigné; ce Remede est très-souverain.

Tisane pour la Pleureſie.

Lorsqu'elle est accompagnée de fluxion sur la poitrine, de douleurs de tête, ou de crachemens de sang, ou de fiévre, la tisane se fait avec la racine de Guimauve, de Bardane & de grande Consoude, avec les feuilles de Capillaire & les fleurs de Coquelico, y ajoûtant le syrop de Jujubes, de Sebeste, ou celui de Tussilage.

Tisane pour les Fiévres malignes, pour le Pourpre, la Rougeolle & la petite Verolle.

Prenez des racines de Scorsonaire, de Scabieuse, de Chardon-benit, & autres de même nature; la Vipere, la corne de Cerf, l'écorce verte de Citron; y ajoûtant le syrop d'Oeuillet ou de Grenade pour les rendre plus efficaces.

Vinaigre qui préſerve de la Fiévre maligne, de la Peſte & de tout mauvais air.

Il faut mettre dans deux pots de vinaigre, de la Rhuë, de la Sauge, de la Menthe, du Romarin, de la Lavande & de la petite Absynte, une poignée de chaque, & faire infuser le tout pendant huit jours, sur des cendres chaudes, ou au Soleil, ensuite couler le tout, exprimer les

SCD Lyon 1

herbes, y faire fondre une once de Canfre, le conſerver & le mettre enſuite dans une Bouteille bien bouchée. Il faut s'en frotter les tempes, les narines, & s'en rainçer la bouche, tous les jours. Ce Remede a été trouvé dans les Archives du Capitoul de Toulouſe, où étoit la Peſte.

Pour la rétention d'urine.

Prenez de la racine de Chardon roulant, ôtez les cordes qui ſont dedans, de la racine d'Arrête-Bœuf, & de celle de Fraiſier, mettez de ces trois racines dans un coquemar avec trois pintes d'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient réduites à deux, & en prendrez un verre le matin à jeun, & même dans les repas, avec du vin.

Pour la ſupreſſion d'urine.

Prenez quatre poignées de Parietaire fraîche, fricaſſez-la avec du beurre, mettez la ſur des étoupes, & l'appliquez chaudement ſur le penil.

Autre.

Prenez deux poignées de Parietaire, & une & demie de Cerfeuil ou Perſil, faites-les cuire, battez-les un peu dans un Mortier, mêlez-y une once d'huile de Scorpions, & deux de beurre frais, appliquez ce cataplâme chaudement ſur le penil.

Ces Remedes peuvent ſervir dans la phreneſie, pour exciter le malade à uriner, le-

SCD Lyon 1

quel en oubliant, l'urine retenuë cauſe une inflammation aux parties & enſuite la mort.

Pour le Rhumatiſme.

Prenez un pot de terre neuf, & mettez dans le fonds l'épaiſſeur d'un doigt de Saindoux, puis un lit d'Hiebles, & continuez juſqu'à ce que le pot ſoit plein; il faut que le premier & dernier lit ſoient de Saindoux, puis mettez le couvercle ſur le pot; faites une pâte avec de la farine qui ſoit ferme, & la mettez par deſſus le couvercle, puis mettez le pot dans le four lorſqu'on y mettra le pain, & quand on le retirera, on retirera auſſi le pot, on paſſera la drogue dans un linge fin, & l'on bouchera le pot dans lequel elle ſera; & lorſque l'on voudra s'en ſervir on en fera tiédir ſur un aſſiette pour en frotter la partie malade, on mettra pardeſſus une ſerviette chaude qu'on changera deux fois par jour.

Autre.

Prenez deux onces de Therebenthine de Veniſe, & trois de Sucre en poudre, mêlez le tout enſemble, puis en faites des boulettes de la groſſeur d'un pois, & en prenez deux ou trois dans des Ceriſes confites, le matin à jeun, & un bouillon deux heures après, trois heures après avoir dîné, prenez-en autant, & encore deux heures après, un bouillon.

Pour

SCD Lyon 1

Pour la Paraliſie, le Rhumatiſme & la Goutte.

Prenez de l'Aſperge, du Pigeon d'Inde, de la Thériaque & du Sucre Candi rouge, de chacun un gros ; ayez ſoin de nettoyer les deux ſemences ci-deſſus, faites-en une pâte, dont on prendra un gros dans une pomme cuite, demi heure après un bouillon, un ſecond deux heures après, & un troiſieme à la même diſtance : on pourra, ſi on n'eſt pas fatigué, trois jours après, prendre le même Remede.

Pour le Rhumatiſme.

Prenez un demi litron de Baye de Genievre, une grande poignée de Sauge toute epluchée, pilez-les bien & les mettez dans une bouteille, qui ait l'entrée fort large, ajoutez-y une pinte d'eau-de-vie & une livre de bon beurre de May, non lavé : Expoſez la bouteille au Soleil pendant tout l'Eté, devant le feu frottez-en le malade avec la main, enſuite oignez & appliquez du papier brouillard & une ſerviette chaude pardeſſus, ce que vous réïtererez juſques à ce qu'on ſoit parfaitement guéri.

On donne auſſi au malade deux gros du Sel vegetal dans de l'eau de Veau, celle de Poulet dans un bouillon qui ne ſoit pas ſalé, ou dans du Thé : & l'on fait prendre des lavemens faits avec les Mauves, les Guimauves, la Parietaire, & la Mercurial ; &

SCD Lyon 1

on dissout dans une chopine de cette décoction, deux gros de Sel Vegetal.

Remede à l'Epreuve contre la Goutte.

Aristoloche, dite Longatenuis,
Petite Centaurée.
Jentiane.
Camederis.
Camepitis.

Il faut pulveriser une pareille quantité de chacune de ces simples, les passer par un tamis fin, & ensuite en prendre un poids égal de chaque sorte que vous mêlerez ensemble : on fera du total, des paquets du poids d'une drachme, dont on en prendra un, tous les matins à jeun, dans un verre de vin blanc, ou dans du Thé dont on peut boire plusieurs tasses. On peut même le prendre à sec si l'on veut ; mais de quelle façon que ce soit, il faut, après l'avoir pris, demeurer deux heures sans manger.

Au bout de trois mois on pourra diminuer les paquets d'un quart, ensuite d'un tiers, & à la fin, de la moitié ; mais il ne faut pas discontinuer à prendre ce Remede, au contraire, il faut regulierement en user, parce qu'il est si familier, que ce n'est que par le long usage qu'il produit ses effets.

Le propre de ce Remede est de fondre & dissoudre les glaires sans s'en appercevoir,

SCD Lyon 1

operant dans les uns par la transpiration, dans les autres, par les urines, ou par les selles, le tout sans aucune violence.

Quoiqu'on ait prescrit la dose de ce remede, il peut cependant arriver qu'il y ait des temperammens délicats qu'il échaufferoit trop, auquel cas, sans attendre les trois mois, on ne doit faire aucune difficulté de la diminuer dès les premiers jours, & pour se rafraîchir, on peut boire, l'après dîné, plusieurs verres d'une tisane legere, composée de racines de Chiendent, & de Fraisier avec un peu de Reglisse, qu'on mettra dans trois pintes d'eau, qu'on fera bouillir à petit feu, jusqu'à la diminution du tiers, observant d'y mettre quelques Dattes, & à leur défaut, quelques Figues ou Raisins secs. La personne qui a donné ce Remede, a été tourmenté de la Goutte; mais depuis six ans qu'elle fait usage de cette poudre, elle n'en n'a eu aucun ressentiment. On recommande sur tout un Regime de vivre convenable, sans cependant se priver absolument de Ragouts, Salades, ou autres mets épicés, ou cruds, mais d'en manger peu, avec la résolution de persévérer. Le Remede est un peu amer, mais le goût de l'amertume est passé dans le moment.

Autre Remede pour la Goutte.

Il faut mettre dans une Chaudiere ou

SCD Lyon 1

Chauderon, environ un demi sceau d'eau que vous ferez bouillir sur le feu, & lorsqu'elle bouillira, vous jetterez dedans une botte de Cerfeuil que vous aurez deliée, vous la laisserez amortir dans un bouillon & la retirerez de dessus le feu, vous metterez sur le Chauderon une petit planche mince, où étant assis commodement sur une chaise, vous puissiez mettre les deux pieds, vous vous ferez entourer de draps ou couvertures, de telle sorte que vous ne perdiez pas la fumée du Chauderon, vous y resterez pendant une heure, ce qui vous fera suer, après quoi vous vous mettrez au lit, & prendrez un bon bouillon qui vous procurera peut-être une autre sueur au moyen de quoi vous serez guéri en peu de temps; Remede éprouvé.

Pour l'Hydropisie, Gravelle & rétention d'Urine.

Prenez une once de racine d'Enula Campana la plus fraîche, après l'avoir ratissée & coupée par petites tranches, mettez-la infuser à froid pendant vingt-quatre heures dans chopine de bon & fort vin blanc, & en buvez tous les matins, à jeun, un petit verre, c'est-à-dire, que la chopine fasse trois verres pour trois jours, l'on peut déjeuner deux heures après, & vivre à l'ordinaire, observant cependant de ne manger que des alimens secs & point de soupe, ce qu'il faut continuer jusques à ce qu'on soit parfaitement guéri; dans peu de

SCD Lyon 1

jours, on sera soulagé. Ce Remede a été approuvé.

Autre pour l'Hydropisie.

Prenez cinq ou sept Ecrevisses vives s'il est possible, qu'elles soient mâles, pilez-les bien & le mettez dans une pinte de vin blanc & en faites prendre un verre le matin au malade, cela le fera beaucoup uriner.

Pour l'Hydropisie Timpanite.

Prenez trois pintes d'eau de Riviere & une chopine de vin blanc, que vous ferez bouillir avec une livre de bois de Geniévre récemment coupé, mettez-le par petits coupeaux, faites bouillir le tout jusqu'à ce qu'il soit reduit à la moitié, & en donnez un verre le matin au malade, une heure après, un bouillon bien gras, couvrez-le bien, cela le fera suer. Ce Remede est aussi bon pour les Rhumatismes.

Pour l'Esquinancie.

Prenez de la petite Sauge, empliſſez-en une bouteille sans la fouler, (de ces bouteilles à large gouleau ou on met des Cerises) versez dessus tout ce qu'il pourra tenir d'eau-de-vie de Coignac, de la meilleure, la boucher avec un parchemin mouillé, & la laisser infuser dans la chambre, (& non au Soleil) elle deviendra couleur de Bierre, au bout de quelque temps; laissez toujours la Sauge dedans.

SCD Lyon 1

Symptome de l'Esquinancie.

Quand on se sent un battement à la gorge, faites tiédir un demi septier d'eau, dans lequel vous mettez plein une cuillere de bouche de cette eau-de-vie, & la prenez, ensuite restez deux ou trois heures sans rien prendre, ce que vous réitererez jusqu'à ce que la fluction soit descendue plus bas que le nœud de la gorge, vous en prendrez le matin, trois heures après dîné, & trois heures après, un soupé fort leger.

Pour l'Esquinancie.

Prenez une once de fiente de Chien qui aura été sechée au Soleil, jusqu'à ce qu'elle soit devenue blanche, pulverisez la, & l'incorporez avec un quarteron de miel, étendez-la ensuite sur un linge, & l'appliquez au tour du col du malade comme un cataplâme.

Autre.

Enveloppez treize Cloportes vives, dans un petit sac de toile & l'attachez au col; à mesure qu'elles mourront, le malade se sentira soulagé & gueri.

Autre.

Faites infuser dans une chopine d'eau, que vous mettrez sur les cendres chaudes, une poignée de Perce-pierre, & que le malade s'en gargarise souvent la bouche.

SCD Lyon 1

Autre.

Prenez environ une chopine d'eau de Scabieuse, & une once d'eau-de vie, mêlez les ensemble, & en mouillez des linges que vous apliquerez au tour du col du malade.

Autre.

Prenez de la poudre de dents de Sanglier & du Sucre en poudre, incorporez-les avec de l'huile d'amendes douces, & appliquez ce mélange.

Ce Remede emporte dans peu de temps les Esquinancies les plus violentes.

Autre.

Prenez une demie drachme de poudre de Moutarde, une once de bon vinaigre, trois d'eau de plantin, une de Sucre blanc, faites un gargarisme, duquel le malade usera souvent. Si ce Remede fait vomir, ce ne sera que mieux.

Autre pour l'Esquinansie qui est sans fiévre.

Prenez la quantité que vous pourrez de jeunes Hyrondelles dans le nid & les faites secher dans un pot de terre verni au four, étant reduites en poudre, donnez-en au malade, une drachme le matin, & autant le soir, avec du bouillon.

Pour faire l'Huile de Monsieur, propre à appaiser toutes sortes de douleurs.

Il faut tirer de l'huile des Olives sauva-

SCD Lyon 1

ges lorsqu'elles sont vertes, & la tirer sans feu, comme on tire l'huile Vierge, puis faire des infusions dans ladite huile de fleurs de Roses, lorsqu'elles sont en boutons & à moitié épanouies; il les faut faire nuit & jour, pendant tout le tems que les Roses dureront, sous un fourneau de digestion, dans un vase d'Argent, les infusions se font de trois heures en trois heures, l'on ôte les Roses qui ont bouilli avec une cuillere percée, on les met dans des sacs de grosse toile, on les presse pour en faire sortir l'huile & le jus, l'on met ensuite tout ce qui en sort dans ledit vase, il faut laisser la derniere infusion dans l'huile que l'on met après dans des bouteilles de verre, dans lesquelles on ajoute de l'essence d'Eau Rose qui soit bonne, & plus on en met, meilleure est l'huile.

Cette Huile est propre pour appaiser toutes sortes de douleurs que l'on peut ressentir, étant appliquée aussi chaude qu'on pourra la souffrir; & afin qu'elle produise plus d'effet, il faut y mettre du marc de Roses & l'envelopper avec un linge chaud, & renouveller cette application à proportion que l'on sent la douleur en quelque endroit qu'elle soit.

Elle est fort bonne aussi contre le poison, il en faut prendre trois ou quatre cuillerées un peu tiéde.

Pour

Pour les maux, enflûres & douleurs des Genouils & autres Jointures.

Il faut prendre six bonnes poignées de Sauge, en ôter les queuës, les piler & les faire bouillir dans la lie de bon Vin rouge, puis les passer par un linge, en faire chauffer & y tremper dedans un linge plié en trois ou quatre doubles, en couvrir le mal, & continuerez soir & matin jusqu'à entiere gueriſon.

Pour les Hémorrhoïdes.

Prenez deux onces de panne de Porc mâle, faites-les fondre & ôtez les petits grumeaux qui pourroient y être restés, jettez dedans une once d'Ardoise pulvérisée, & la remuez en la mettant dedans, & lorsqu'elle commencera à fremir vous la retirerez jusqu'à ce que tout soit pris. Cela est très-souverain.

Autre.

Prenez trois onces de Liége que vous ferez brûler, vous en prendrez la cendre que vous mettrez avec gros comme un œuf, de Beurre bien frais, & en frotterez soir & matin la partie malade.

La vertu du Remede Anglois, & la maniere de s'en servir.

Premierement il guerit toutes sortes de Fiévres intermittentes, donne bon appetit, fait faire une bonne digeſtion, & donne de la force & de la vigueur au malade.

SCD Lyon 1

Maniere de traiter le malade.

S'il n'y a pas de Pleureſie, il ne faut pas le ſaigner, mais s'il y en a il le faut ſeulement ſaigner une fois, il n'eſt pas néceſſaire de le purger non plus, mais s'il eſt conſtipé on lui peut donner un lavement, & s'il eſt jeune & robuſte une ſaignée ne lui ſçauroit faire mal.

Après qu'il aura pris cinq ou ſix fois de ce Remede, on peut lui donner un lavement & enſuite le purger, & continuer à lui donner de ce Remede.

Pour le compoſer, il faut avoir un coquemar de terre d'environ huit pintes, & l'emplir de bon Vin vieux rouge ou blanc, le bien boucher avec du linge & un morceau de veſſie de Cochon & le tenir au coin du feu, ſi c'eſt en hyver, l'eſpace de quatre ou cinq heures.

Le ſecret de ce Remede conſiſte à prendre du Quinquina, le broyer, en ſorte qu'il puiſſe paſſer par un tamis ; en mettre une once ſur deux pintes de vin ; c'eſt-à-dire que ſi le coquemar contient huit pintes, il en faudra mettre quatre onces en quatre fois differentes, & remuer le Vin chaque fois que l'on mettra le Quinquina.

Il faut avoir ſoin d'ôter le bouchon de temps en temps pour remuer ledit coquemer, enſuite le reboucher & le laiſſer au coin de la cheminée pour faire tremper les Drogues l'eſpace de vingt-quatre heures,

SCD Lyon 1

après quoi on peut en tirer environ une bouteille qu'il faut passer à travers un linge blanc & en donner au malade, ensuite tenir ledit coquemar bien bouché & laisser tremper ce qu'il y a dedans, pendant deux fois vingt-quatre heures, après quoi on tirera le clair dudit coquemar ou pot de terre, le fond demeurant toujours dans le premier, qui sera bon pour les pauvres malades.

Il faut prendre, quatre fois par jour, un plein verre de ce Remede, de trois heures en trois heures, & le premier verre à jeun, & qu'il y ait deux heures qu'on n'ait rien mangé, quand on voudra prendre les autres, & ne rien manger qu'une heure après les avoir pris; & si le malade a de la difficulté à prendre ce Remede, on pourra mettre dans le verre, le jus d'un quart de Citron, & à son défaut, on pourra, pour les femmes & les enfans délicats, y substituer du syrop de Roses, jusqu'à ce que le Remede soit un peu agréable.

Après que la Fiévre aura quitté le malade, il ne faut plus en prendre que deux verres par jour; l'un à huit heures du matin, & l'autre à quatre heures après midi.

Si c'est une fiévre tierce ou double tierce, il faut continuer quinze jours à prendre dudit Remede, & si c'est une fiévre quarte, trois semaines ou un mois entier, pendant

SCD Lyon 1

ce temps-là le malade reprendra ſes forces.

Son régime de vivre ſera de bons bouillons & de la bonne viande ; mais il faut s'abſtenir de manger du poiſſon, lait, fruit & toutes choſes ſalées, & ſa boiſſon ordinaire ſera du Vin & de l'Eau.

Faites attention qu'il ne faut pas prendre du Remede dans l'accès de la Fiévre.

Pour les Piqûres venimeuſes.

Vous prendrez de la feuille de Soucy, en ôterez l'écorce, pilerez leſdites feuilles dans un mortier, enſuite ferez imbiber le marc dans le jus, & l'appliquerez ſur le mal.

Remede pour éviter les douleurs nefretiques

Prenez *de la ſemence de Geneſt*,
Semence de Gremis ou Milium Solis,
Criſtal de Tartre,
Sucre Candi.

Vous en prendrez une drachme de chacune, que vous pulveriſerez bien, & en mettrez la moitié dans un verre de vin blanc, ou une once d'eau de Geniévre.

Il faut s'en ſervir comme d'un préſervatif, cela n'oblige à rien qu'à reſter deux heures ſans prendre de bouillon ni autre nourriture : dans la douleur, on peut prendre dans un peu de boüillon, deux grains de Laudanum en Opiate, mêlée avec un peu de Conſerve de Roſe.

SCD Lyon 1

Pour les Poireaux des Chevaux.

Il faut avoir un pot de terre neuf, qui tienne environ dix pintes mesure de Paris, y en ajouter huit de Bierre ; dix-huit oignons de Lys coupés par morceaux, des Mauves & Guimauves, de chacune une bonne poignée, faire bouillir le tout jusqu'à ce qu'il soit reduit en bouillie ; pour y réussir, il faudra remuer & écraser les oignons de Lys ; y ajoûter ensuite une livre de Beurre frais, de Saindoux, de Terebentine commune, & même quantité de Miel commun ; vous mêlerez bien le tout, & en le retirant du feu, vous pourrez épaissir la Drogue avec un peu de farine de Froment.

Maniere de s'en servir.

Il faut couper tout le poil qui se trouve sur le mal du Cheval & aux environs, faire chauffer la Drogue, en sorte qu'on y puisse souffrir la main, en étendre sur des étoupes, & après avoir frotté avec un bouchon de paille les Poireaux ou Grapes, jusqu'à ce qu'il en sorte du sang, vous y appliquerez l'emplâtre que l'on changera de deux jours l'un ; il ne faut pas que la ligature serre trop la jambe du Cheval, mais qu'elle tienne l'emplâtre, qui tomberoit aisément si elle n'étoit pas bien liée ; après qu'on aura mis deux ou trois emplâtres, s'il y reste des Poireaux, il les faut couper & remettre de la Drogue comme aupara-

SCD Lyon 1

vant ; on peut saigner une fois le Cheval, de la veine du col, mais il ne faut lui rien faire faire, de dix ou douze jours.

Recepte très-assurée pour guerir de la Rage après avoir été mordu.

Il faut faire prendre des Crables dans la Mer, depuis le 21. Juin jusqu'au 21. Juillet qui est le temps du Signe du Cancer, & après les avoir fait cuire, conserver le bout de leurs pinces, qui sont noires, les pulveriser, & prendre, dans un peu de Vin, le poids d'un écu de cette poudre à jeun, ne manger que deux heures après, & faire ce Remede trois jours consécutifs pour les hommes, & un seul pour les bêtes.

Eau de Monsieur de Bellegarde qui est fort bonne pour la Colique & le mal d'Estomac.

Prenez Mastic,	2. *onces.*
Geroſles,	2. *onces.*
Gallanga,	2. *onces.*
Canelle,	2. *onces.*
Cubere,	2. *onces.*
Therebenthine de Veniſe,	2. *onces.*
Bois d'Aloës,	1. *once.*
Miel de Narbonne,	*demie livre.*
Eau-de-Vie rectifiée,	4. *livres.*

Il faut bien piler le tout ensemble, le faire infuser pendant vingt-quatre heures, dans un alambic, & distiller tout ce que l'on en pourra tirer.

SCD Lyon 1

Le marc qui reste dans l'alambic est bon pour guerir la Galle & la Teigne.

Autre pour la colique.

Prenez à tous les déclins de Lune, le poids d'un écu & demi de Rhubarbe, que vous partagerez en deux prises, pour deux matins consecutifs, on en fait deux bols chaque fois, que l'on délaye avec le syrop de fleurs de Pêcher, & deux heures après on prend un bouillon fait avec la moitié d'un Poulet & de la Chicorée sauvage.

Tisane pour les Coliques.

On prépare pour toutes sortes de Coliques une tisane avec la racine d'*Enula Campana*, de Chiendent, & de Regliſſe avec les graines de Geniévre, de Fenouil, de Coriandre & d'anis.

Eau pour l'Apoplexie.

Prenez un pot de Vin blanc, une chopine de bonne Eau-de-Vie, trois poignées de Meliſſe mondée & hachée, une once d'écoree de Citron pilée, autant de Noix muſcades & même quantité de Coriande avec demi-once de chaque, deCloux deGerofles & de Canelle concaſſées ſeparément, faites ſuivant la violence du mal, infuſer le tout enſemble, pendant vingt-quatre heures, ſur les cendres chaudes, après quoi vous diſtillerez au bain-marie cette infuſion, & vous conſerverez l'eau qui en ſortira dans une

SCD Lyon 1

fiole bien bouchée. Et lorsque quelqu'un eſt tombé d'apoplexie, il lui en faut donner deux ou trois cuillerées.

Autre pour ſe préſerver de l'Apoplexie.

Prenez ſix ou ſept grains de Moutarde & avalez-les le matin à jeun.

Autre.

Prenez trois bonnes Figues, hachez-les bien menu, ajoutez-y une cuillerée de graine de Moutarde & autant de Roquete pulveriſée, mêlez-les bien dans un mortier, ajoutez-y un peu d'eau de Lavande, avec une demie once d'eau ou de ſuc de violette, faites-en une eſpéce d'électuaire dont on prendra la groſſeur d'une noix.

Ce Remede préſerve infailliblement de l'Apoplexie.

Pour la Pierre & la Gravelle.

Prenez de la racine de Croix de Chevalier (ainſi nommée, parce qu'étant coupée elle la repréſente, on l'appelle auſſi Pied de Pigeon, parce que ſa feuille verte y reſſemble) coupez-la net ſans ratiſſer toute la chevelure, lavez les racines en fouettant ſeulement l'eau avec, coupez-les de la longueur de trois pouces; c'eſt-à-dire, comme des allumettes, mettez-en en botte une demi once, qu'on fera bouillir dans trois chopines d'eau juſques à ce qu'elles ſoient reduites à une pinte; on en boira à jeun,

SCD Lyon 1

un verre ou deux à quelque distance l'un à l'autre, encore après midi, & même au repas si le mal presse, ensuite on fera un peu d'exercice.

Autre pour la Gravelle.

Prenez une poignée de Cerfeuil & une de Pimpinelle, hachez-les bien menuës & les mettez dans un demi-septier de Vin blanc ou clairet avec autant d'eau & quelques morceaux de Citron; & faites infuser le tout que vous passerez le lendemain dans un linge, y délayant une cuillerée de Miel de Narbonne, avec la moitié d'un jus de Citron; prenez ce Remede pendant trois jours à jeun, & ne mangez rien que deux heures après.

Il faut observer qu'on ne doit le prendre que pendant les huit derniers jours de la Lune: le malade ne continuera que pendant qu'il se trouvera incommodé, observant de se reposer le quatriéme jour.

Autre pour guerir un pied auquel on se sera fait une entorse.

D'abord que l'on sera blessé, prenez de la fiente de Vache la plus fraîche, faites-la frire avec du Beurre bien frais, enveloppez-en le mal le plus chaudement que l'on pourra; vingt-quatre heures après, ayez de l'herbe nommée Atanaise ou Tanacet une bonne poignée ou deux, faites-la amortir sur une pelle bien chaude, appliquez-la sur le mal le plus chaudement qu'on pourra le souf-

SCD Lyon 1

frir, ce qu'on continuera jusqu'à ce qu'on soit gueri.

Pour la dureté du Foye ou Skirre.

Faites cuire des Epinars dans de l'eau commune, broyez-les un peu dans un mortier, ajoûtez-y de l'huile d'amandes douces, faites-en un cataplâme que l'on mettra sur l'endroit où on sent de la dureté.

Cataplâme & Skirres de la Rate.

Prenez de la Gomme Ammoniac, du Galbanum & Bdellium, de chaque, partie égale; battez-les dans un mortier y ajoûtant de l'huile de Lys; étant ramollies, mêlez-y du Mucilâge de graine de Fenugrec & de Lin avec des Figues, même poids qu'il y a de Gomme, battez-les encore ensemble, jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé & incorporé pour en faire un cataplâme.

C'est un Remede le plus efficace qu'il y ait pour amolir les Skirres.

Onguent dessicatif pour dessecher les Playes.

Prenez du Diapalme,
Ceruse préparée,
Iris de Florence en poudre,
Huile Rosat, ce qu'il en faut pour faire un onguent, ou Cerat, que vous appliquerez sur les playes, pour les dessécher: Ce Remede a été éprouvé sur un pied brûlé.

SCD Lyon 1

Pour ôter les poux de la tête d'un malade, ſans le peigner.

Il faut mettre parmi les cheveux, de la graine de Staphiſagre pulveriſée, & en peu de tems ils mourront tous.

Pour les Punaiſes.

Lorſqu'elles ſe mettent dans un lit, il faut avoir dès le matin, des feuilles vertes de Phaſeolles qu'on appelle à Paris des Aricots, & en mettre dans les endroits où il y en a le plus, & ſur le ſoir on trouvera les Punaiſes attachées auſdites feuilles; celles de la grande Contine ou Conſolide que les Apoticaires apellent *Conſolida major* ou *Semphitum majus*, ſont encore meilleures que celles de Phaſeolles.

Pour faire l'Onguent d'Or pour les Apoſtumes & Cicatrices.

Prenez Suif de Mouton,
Cire neuve,
Poix réſine,
Huile d'Olive,
Miel,
Therebentine, autant de l'un que de l'autre.

Faites fondre le ſuif le premier, & enſuite la cire par petits morceaux, quand le tout ſera fondu, mettez l'Huile, le Miel & la Therebentine, paſſez le tout par un linge & remuez toûjours juſqu'à ce qu'il ſoit froid.

SCD Lyon 1

Il eſt bon pour les apoſtumes, il attire, nettoye & incarne la Cicatrice.

Remede très-experimenté pour tirer les Eſpines du corps.

Prenez de la fiente d'Oyſon mâle fraichement faite, mettez-en à l'envers de l'endroit où eſt l'épine; comme ſi l'on avoit la main percée en dehors, il faudroit en mettre dedans, & l'épine ſortira.

Pour les Deſcentes.

Prenez de l'Aymant préparé deux onces, faites-le infuſer deux fois vingt-quaquatre heures dans une pinte de bon Vin blanc, & vous en donnerez pendant quinze jours un verre le matin à jeun, & il faut ſe tenir au lit pendant ce temps-là, obſervant néanmoins de ſe tenir aſſis une heure ou environ après l'avoir priſe.

Tiſanne pour les Cours de Ventre, inveterés.

Celles qui conviennent le mieux, c'eſt de prendre de la racine de Chiendent, de Tormentille, avec l'écorce de Grenade, l'Epinevinette, le Sumac & de la Corne de Cerf ratiſſé; afin qu'elle faſſe plus de bien on y pourra mêler du ſyrop de Coings ou d'Alkermes.

Jus de Regliſſe, comme il doit être fait pour être le meilleur.

Prenez une bonne quantité de la meil-

SCD Lyon 1

leure Regliſſe la plus nouvelle, concaſſez-la & la faites bouillir pendant un quart d'heure dans de l'eau propre, ôtez-la & remettez-en d'autre & la faites bouillir avec la même Regliſſe, comme vous avez déja fait, afin d'achever d'en tirer le ſuc; cela fait, vous la jetterez comme étant inutile, & verſerez l'eau que vous en aurez tiré, dans un baſſin, la ferez bouillir juſqu'à ce que l'humidité de l'eau ſoit évaporée, & qu'il reſte au fond une matiere épaiſſe comme du Miel, vous en prendrez une once avec une livre de Sucre Candi blanc en poudre, en ferez une pâte dans un mortier avec de la Gomme Adragant, trempé dans de l'eau de Scabieuſe, puis vous en ferez des rouleaux, que vous laiſſerez ſécher au Soleil.

Pour faire du Syrop de Violette.

Ayez quatre onces de fleurs de Violettes bien épluchées de leurs boutons, faites cuire une livre de Sucre; pilez vos fleurs dans un mortier, & les mettez après dans le Sucre, & enſuite ſur le feu, vous y laiſſerez le tout pendant un peu de temps, en remuant toujours, & après le retirerez, & paſſerez le tout enſemble dans un linge, & étant paſſé, vous le remettrez dans une bouteille que vous boucherez, lorſque votre Syrop ſera froid; le marc de violette ſert à faire de la Conſerve.

SCD Lyon 1

Pour faire la Conserve d'Oeillets.

Ayez des Oeillets rouges, cramoisis, coupez l'Oeillet qu'il ne reste point de blanc, prenez-en un quarteron que vous pilerez dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il n'y paroisse point de feuilles, prenez ensuite une livre de Sucre que vous ferez cuire comme si vous en vouliez faire de la Conserve ; lorsque le Syrop sera cuit & hors du feu, prenez vos Oeillets que vous y jetterez peu à peu, remuant toujours : Vous laisserez réfroidir le tout, & le dresserez en petits morceaux sur du papier.

Remede contre l'Hydropisie.

Prenez la seconde peau de la racine de Sureau, elle est plus épaisse que la premiere, pilez-la ensuite dans un mortier neuf & la pressez dans un linge blanc, jusqu'à ce qu'il en soit sorti quatre onces de jus, lequel vous mêlerez avec autant de lait tout chaud sortant d'une Vache noire, on le fera avaler ainsi au malade. Il faut qu'il soit dans son lit bien couvert, & deux heures après on lui donnera un bouillon. Quelque fois ce Remede opere par les sueurs, & d'autre fois par de grandes évacuations ; Il est assez violent, mais ne cause aucune tranchée. Si la premiere fois qu'on le prendra, l'on n'est pas bien gueri, l'on en pourra reprendre dix jours après.

Il faut faire attention que lorsqu'on in

SCD Lyon 1

chercher la racine de Sureau, il ne faut pas prendre celle qui paroît sur terre, parce qu'elle est séche & sans vertu.

Ce Remede est fort bon & très-éprouvé.

Regime à garder.

Il ne faut manger ni soupe ni bouilli, ni ragoût, mais toûjours du rôti, & même du pain grillé, ne boire que le moins qu'on pourra: se purger pendant un mois ou plus, toutes les semaines, avec deux onces de Manne dans un petit bouillon de veau sans Sel.

Remede contre la Rage.

Prenez la coquille de dessous d'une Huitre mâle, c'est-à-dire, de celle dont le poisson a un bord noir, & dont l'écaille a en dedans des marques noires, quand l'Huitre est vieille, & jaune, quand elle est encore jeune: Faites-la calciner au feu ou au four, jusqu'à ce qu'elle se rompe sans effort; reduisez-la en poudre impalpable, & faites-la prendre au malade, après l'avoir passée au tamis.

Il y a trois manieres d'employer ce Remede; la plus efficace est de le donner en bol, comme le Quinquina, en mettant cette poudre dans du pain à chanter mouillé: On peut le donner aussi dans du vin blanc; ou bien faire faire un aumelette de cette poudre battuë dans quatre œufs frais; mais on doit la faire cuire avec de l'huile, car le beurre empêcheroit au Remede de faire

SCD Lyon 1

ſon effet, & le malade doit la manger ſans pain & ſans boire.

Ceux qui n'ont été que pincés, léchés, ou éraflés, & ceux qui ſe trouveront dans une grande crainte, peuvent ſe contenter de prendre une ſeule fois deux gros de cette poudre : les autres doivent en prendre trois fois.

La premiere doſe pour ceux qui ſont dans l'accès eſt de ſix gros, qu'on leur fait prendre le plus promptement qu'il eſt poſſible : les deux jours ſuivans on leur en donne quatre gros à jeun, & on ne leur permet de manger que trois heures après.

Pour ceux qui ſont mordus à ſang, & ceux qui ayant été à la Mer, n'y ont pas été gueris, ils en doivent prendre pendant trois jours quatre gros chaque : le premier jour on le donne au malade au moment qui ſe préſente, & les deux jours ſuivans à jeun, faiſant attention de ne lui rien laiſſer manger que trois heures après.

A l'égard des animaux, on proportionne la doſe à leur groſſeur, & il faut s'attacher à leur donner ce Remede avec quelque choſe qu'ils aiment, pourvû qu'il n'y ait point de beurre; il opere plus promptement quand on peut le leur faire avaler avec de l'eau ou du vin.

Cette poudre ſe garde tant qu'on veut, ſans ſe corrompre, pourvû qu'elle ſoit dans un vaiſſeau bien bouché.

Nota. Que lorſqu'on a pris le Remede, ſi les

si les excrémens du malade sont enveloppez d'une certaine brouë blanche, il étoit surement sujet à la rage, & s'ils ne le sont point, on ne doit rien craindre.

Remede souverain pour la poitrine.

Prenez des Limaçons gris ordinaires de Vignes ou de Jardin, faites-leur jetter leur gourme dans trois eaux chaudes différentes, afin de les bien purger.

Puis faites-les bouillir dans une pinte d'eau, dont vous ferez évaporer les deux tiers : passez-les & pressez l'eau restante.

Coupez-la avec pareille quantité de lait c'est-à-dire, demi-septier de chaque. Prenez-en pendant deux mois, & vous ferez gueri des ulceres & autres vices du Poulmon ou de la poitrine. Remede très-éprouvé.

Contre les Pertes de sang immoderées.

Prenez trois grosses racines de grande Consoude ; lavez-la bien & l'essuyez, sans la peler, ni ratisser.

Coupez-la en deux ou trois morceaux de longueur qu'elle puisse entrer dans une Cafetiere ou Coquemar de terre, dans lequel vous aurez mis trois chopines d'eau de Riviere que vous ferez reduire à une. Vous en prendrez le matin à jeun un demi septier & autant le soir, deux heures après votre soupé.

Il faut continuer ce Remede sept ou huit jours, & la perte de Sang s'arrêtera douce-

ment ; Il y a même des personnes qui n'en n'ont pris que trois ou quatre fois.

Pendant le tems qu'on prend cette tisane il ne faut rien manger de crud, boire de bon Vin vieux trempé, de bonnes soupes & bouillons gras avec quelques œufs frais.

Des differentes manieres dont on se peut servir du Tabac.

1. LE Tabac pris en poudre, évacue la Pituite, soulage ou guerit toutes les maladies qui procedent de l'abondance de cette humeur, comme les Crachemens immoderés, les Rhumatismes, les Fluxions qui tombent sur les yeux, les larmes involontaires, le mal de tête, l'hydropisie ; il soulage la tête en faisant éternuer, il purifie le Sang, il calme les inquiétudes & les passions, & enfin bien loin d'affoiblir l'imagination & la mémoire, il perfectionne les organes de ces deux facultés.

2. Pris en feuilles & mâché, il ôte le sentiment de la soif & de la faim, & empêche que les forces ne diminuent, même dans le travail.

3 Pris en fumée, mais moderément, il fait dormir & rêver tranquillement.

4 L'Eau de Tabac mise dans l'œil éguise & conserve la vûë, & ôte les taches des yeux quand on en avale, elle guerit la courte haleine, l'Asihme, la Phtisie, les Fiévres tierces & quartes, &c.

SCD Lyon 1

5. L'Huile de Tabac mise dans l'oreille en guerit la surdité ; sur le visage, elle en emporte les rougeurs & les bourgeons; sur les parties affligées de la Goute ou de la Sciatique, elle en appaise les douleurs en faisant résoudre l'humeur qui les cause.

6. Le Sel & le Cristal de Tabac mêlés dans les deux précedentes préparations, en augmente la force, & fait un insigne diaphoretique ou diuretique, selon la disposition des humeurs; ils blanchissent les dents, les préservent de Fluxions & de pourritures, consolide les Ulceres, sur-tout les gencives, & purifient merveilleusement le Sang.

7. Le Parfum du Tabac qu'on brûle en poudre ou en feuilles, appaise les suffocations de Mere ou les vapeurs histeriques, subtilise les humeurs, rémedie à la toux, & fait revenir de la Létargie.

8. Les Pillules du Tabac purgent par en bas plus qu'aucun autre Remede, toutes les humeurs & la bile inveterée, & appaise le vertige, le siflement & le bourdonnement d'oreille.

9. L'extrait ou le Suc de Tabac guerit la Copesie, l'Ozene, les Polipes, la douleur des dents, les Ulceres des gencives, & de la langue, & l'Epilepsie récente; il tuë les vers, les poux, les punaises, les souris, & les rats; il sert d'un Remede souverain aux Chevaux contre le farcin, & contre les foûlures que la selle leur fait sur le dos.

10. Enfin les Cerats, les Baumes, les On-

SCD Lyon 1

guent & les Emplâtres, sur-tout s'ils ne sont secondés par les passions selon le besoin; gueriſſent les Mules, la Galle, la Teigne, le Feu volage, les Ulceres, les Dartres, les Crevaſſes des mains, les Ecrouëlles, les Ereſipelles, les Herpes, les Porreaux, les Cors des pieds, toutes ſortes de Bleſſures, les Cancers & Charbons peſtilentiels, les Morſures de Chiens enragés, celles des bêtes venimeuſes, *&c.*

Comme cet Auteur explique la maniere dont ce Tabac produit la plûpart des effets dont nous avons parlé & dont tout le monde peut-être ne convient pas, qu'il répond aux objections que l'on fait contre ſon uſage, qu'il enſeigne la maniere de le cultiver, de le préparer, de le purger, de le parfumer & de faire toutes les préparations dont nous venons de parler, nous renvoyons au livre, les Curieux qui en voudront ſçavoir le détail.

Remarques curieuſes ſur le Tabac, compoſées par Mr. de Prade: A Paris chez le Preſt, ruë St. Jaques.

FIN.

SCD Lyon 1

TABLE
DES
PRINCIPALES MATIERES
Contenuës dans ce second Tome.

A

ABcès du gozier dans l'esquinance, par quels remedes se peut ouvrir. 348. 349
Voyez Cloportes.
Abeilles en poudre pour la supression d'urine. 181
Accès de la fievre tierce. 232. *jusqu'á* 240
Contre les Accès de la fievre quarte 242. *& suiv.*
Acier, de quelle façon doit être préparé pour les obstructions du foye & de la ratte. 162
Accouchemens. 212, 213. *& suiv.*
Alienation d'esprit. 351
Ambre jaune pour la gonorrhée inveterée, comment se doit préparer. 302
Antimoine diaphoretique, & sa préparation. 285, *& suiv.*

SCD Lyon 1

Apetit depravé des filles ou femmes, 259 260
Apoplexie. 24. *& suiv.*
Argent vif, le principal & dernier remede pour le *Miserere.* 121
Le meilleur & le plus innocent de tous les remedes, & comment il le faut donner. 172
Arriere faix, pour le faire sortir. 216
Assemblée charitable de Paris. 354
Asthme. 109. 111. 112
Avortement prochain, par quels signes se connoit. 211
Ses remedes. *la-même*
Avortement pour le prévenir. 269. 360

B

BEtail, comment il peut être préservé du mal contagieux, 398. *& suiv.*
Betoine, combien utile pour guerir la goutte. 45. 46
Beurre, comment doit être préparé pour le garder. 396
Biscuit pour dessecher, & consumer les catharres. 82
Biscuit pour la dissenterie. 104. 105
Boisson pour arrêter les diarrhées. 99
La dissenterie. 107, 108
Boisson pour les Hydropiques, 122. *& suiv.* 128. *& suiv.* 132. 135. 139. 140.
Boisson pour la fiévre chaude. 228. 229
Voyez Tisane.
Bouillon de pimpinelle pour la dissenterie. 107

SCD Lyon 1

Bouillon rafraichiſſant contre la gravelle. 187
Bouillons pour appaiſer la douleur des reins cauſée par la pierre. 195
Bouillons contre la colique nephretique, gravelle & reins chargés. 199
Bouillons pour rafraichir. 200
Bouillons pour guerir la jauniſſe. 254
Pour arrêter le flux exceſſif des mois. 264
Bouillon excellent pour les phtiſiques. 337
Boyau de loup en poudre, pour la Colique venteuſe, 101
Bruit des oreilles. 37. 38

C

CAntharides préparées pour les gonorrhées, la ſuppreſſion d'urine, & pour la pierre dans la veſſie. 304
Catharre. 82. 350. 351
Cendres de genêt, combien ſingulieres pour guerir l'hydropiſie. 133
Cendres de cheveux brûlés pour faire ſortir l'arriere-faix. 217
Cendres de coquilles d'œufs brûlées, pour chaſſer la pierre. 196
Cerveau, pour le décharger. 29
Chaleur de foye. 63. 74
Chancres qui viennent à la bouche. 247
Chancre de bouche des petits enfans. 248
Voyez Ulceres.
Cholera morbus, ou débord de bile par deſſus & par deſſous.

SCD Lyon 1

Ciroine. 361. 363.
Clergé de France zelé pour le soulagement des pauvres malades. 355
Cloportes pour les enfans asthmatiques. 81. 83.
Cloportes, specifiques pour guerir la gravelle, les abcès internes, les maux des mammelles, & autres fluxions qui tendent à supuration. 200. 201. 270. 271
Précautions qu'il faut garder dans l'usage de ce remede. 201
Leur préparation. 271
Coing préparé pour la dyssenterie. 107
Colique. 100. 365
Colique renale. 100
Colique bilieuse. *la même*
Colique venteuse. *la meme & suiv.* & 365
Confrairies de la Charité. 315
Conserve de roses, particuliere pour la pthisie. 335. 336
Convulsions des petits enfans. 54
Corne de cerf brûlée, remede tout particulier pour tuer les vers. 173. 175
Crachement de sang. 155. *& suiv.*
Crachement de sang accompagné de la toux. 337
Cristal de Tartre. 165
Cristal mineral, facilite l'accouchement. 215.
Histoire là-dessus. *la même.*
Cristaux de Mures. 169. 170

SCD Lyon 1

D

Decoction lorsqu'on urine le sang. 17
Décoction de mauves particuliere pour le sang caillé dans la vessie. 18
Pour la suppression d'urine. 183
Décoction pour guerir la sciatique. 44
Décoction contre les bruits de tête, le mal de cœur, & pour rafraichir. 47
Décoction experimentée pour les tumeurs & duretés de la ratte. 48
Décoction contre la difficulté de cracher & contre la toux, lorsque l'humeur est trop crasse & gluante. 84
Décoction contre la toux & la difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop subtile. 85. 86
Décoction particuliere pour la dissenterie. 107
Décoction de mirobalans pour la dissenterie. 110. 111
Décoctions de feuilles de ronces pour la dissenterie. 113
Décoction pour les hernies. 116. 117
Décoction pour la colique venteuse. 119
120
Décoction *d'Athanasie*, specifique pour faire vuider les eaux des hydropiques par les urines. 132
Décoction de feuilles de saule, pour ceux qui crachent le sang. 157
Décoction pour la gravelle. 185
Décoction de la philoselle pour faire sortir la pierre des reins. 188

SCD Lyon 1

Décoction contre les fiévres pourprées. 245
Décoction sudorifique contre les fiévres intermittentes. 246. 247
Décoctions assurées pour guérir la jauniſſe. 256
Pour provoquer les mois. 260. 161
Pour arrêter leur flux exceſſif. 364. & ſuiv.
Décoction pour diſſiper les Ecroüelles. 295
Décoction de Mercure pour guerir la vérole. 301
Difficulté de l'ouye. 38. 39
Douleur de tête. 28. 29
Douleur d'oreille. 36
Douleur des dents. 58 & ſuiv.
Quand la dent eſt creuſe. 350
Douleur d'eſtomac. 94. 95
Douleur de foye. 163
Douleur des hémorrhoïdes internes. 161
Douleur des reins cauſée par la pierre. 195. 197. & ſuiv.
Dyſenterie. 103. juſqu'á 113. & 115. 116. 365. 366.

E.

Eaux de noix, & ſes vertus. 1. 2. 3
Sa préparation. 3. 4
Eau de la Reine d'Hongrie. 5. 6.
Eau de caſſe, la-même
Eau ſtomacale. la-même
Eau de mauves : ſinguliere pour le ſang grumelé dans la veſſie. 17. 18.
Eau pour l'Apoplexie. 25

SCD Lyon 1

Eau d'acier pour les opilations du foye & de la ratte. 72. 375. 376. 377
Eau de fraiſes pour rafraichir le foye. 74
Eau clairette. 204
Eau pour guerir les fiévres intermittentes, après avoir pris les remedes géneraux, & principalement dans les perſonnes graſſes, 232
Eau contre le haut mal. 56. 57
Eaux vegetales. 278
Eau minerale aigrelette & rafraichiſſante. 279. 280
Eau minerale aigrelette & deſopilative. 280. 281
Eau minerale cephalique & purgative. 281. 282
Eau minerale artificielle. 274. *275 & ſuiv.*
Eau de roſes propre pour la fiévre quarte. 243. 244.
Eau merveilleuſe compoſée dans l'Hôtel-Dieu de Paris; la maniere de s'en ſervir pour pluſieurs maladies. *356. & ſuiv.*
Eau toute particuliere pour la ſuffocation de matrice. 205. 206
Hiſtoire là-deſſus. 206
Eau de bouleau pour les obſtructions, la jauniſſe & la pirrre dans les reins. 253
Eau de canelle. 344
Eau de meliſſe. 384
Eau Dalibous contre les coups d'épée ou Armes blanches. 389
Eau precieuſe. 390
Eau de napembre. 391

SCD Lyon 1

Ebullition de sang. 64. 65
Ecorce d'orange, en poudre, combien souveraine pour tuer & faire sortir les vers. 175
Histoire là-dessus. *la-même*
Elixir de Stougtons ou d'Angleterre. 383
Elixir de Garus. *la-même*
Emplâtre pour le mal de ratte qui accompagne ordinairement la jauniſſe. 254
Emulsion pour la supression d'urine. 179 180
Enfans asthmatiques. 81
Epilepsie, ou Mal caduc. 51. *& suiv.* 55 56. 349.
Esquinancie. 41. 42. 348
Essence de Geroſles. 343 344
Essence de Canelle. 344
Essence pour faire l'hypocras. 345
Excoriation des intestins dans la dysenterie, par quels remedes se doit éviter. 106
Extrait de genévre. 92. 93

F.

Fiel de carpe, pour la supression d'urine. 181
Fiente de paon, pour l'épilepsie. 54
Fiente de cheval comment propre pour la pleureſie. 70
Fiente de poule. 71
Fiente d'Ane, souveraine pour arrêter toute sorte de perte de sang. 160
Fiente de pigeon préparée, singulier specifique pour la pierre des reins. 199

SCD Lyon 1

Fiente de rat, à quoi propre. 383
Fievres intermittentes, tierces & autres. 128. 231. *& suiv.* 359. 360
Fleurs de buis, ſpecifiques pour la pleureſie, 68
Fleurs de noix, à quoi utiles. 265
Fleurs blanches. 266. 267
Flux de ventre. 93. 94. 96. 97. 98. 99. 115 364
Flux hépatique. 114
Flux exceſſif des hémorrhoïdes. 160
Flux immoderé d'urine. 203
Flux exceſſif des vuidanges qui arrive après l'accouchement, comment peut être arrêté. 220. 221
Fluxion qui tombe ſur la poitrine. 80. 81
Fluxions acres & chaudes. 250
Foibleſſe d'eſtomac. 93. 94
Foye de grenouilles contre l'épilepſie. 52
Foye de viperes particulier pour arrêter la dyſenterie. 106

G.

GArgariſme pour l'eſquinancie. 41
Pour l'inflammation des amygdales. 43
Gargariſme pour les maux de gozier & du palais. 42
Gargariſme pour le mal de dents. 61
Gargariſme pour faire bonne bouche 62
Geay préparé, pour l'épilepſie. 349. 350
Gelée contre toute ſorte de flux de ventre. 115
Gelée pour le crachement de ſang. 156

SCD Lyon 1

Goëtre. 39. 40. 41
Gonorrhée ſimple ou virulente. 202. 301 302.
Goutte. 45. 46. 47
Gouttes d'Angleterre. 382
Gouttes de Mr. de la Motte. *la-même*
Gradués en Medecine, parviennent aux Benefices comme les autres Gradués. 353
Graine d'Hyeble, pour faire vuider les eaux des hydropiques. 142
Graine de l'Argentine ſauvage en infuſion, arrête toute ſorte de perte de ſang. Hiſtoire là deſſus. 159
Graine de Taliſtron, & ſes proprietés, 224. *& ſuiv.*
Graiſſe de porc, comment doit être préparée pour la garder, pour les potages des pauvres. 396. 397
Gravelle, difficulté & retention d'urine. 184, 185. 187. 188. 189. *& ſuiv.* 200, 201
Gui de chêne veritable, excellent remede contre le haut-mal. 51. 53. 54

H.

HAut mal. *Voyez* Epilepſie.
Hernies. 116. 117
Hernie des enfans. 249
Hoquet, pour l'appaiſer. 153. *& ſuiv.*
Hydromel. *Voyez* Tizane.
Hydropiſie. 16. 121. *& ſuiv.* 128. *& ſuiv.*
Hydropiſie univerſelle, & ſon remede. 137. 138.

SCD Lyon 1

Hydropisie qui succede ordinairement aux longues maladies. 138
Hydropisie tympanite, & sa curation. 142. 143
Huile de sucre. 80
Huile de tartre par défaillance, & ses usages. 166. 167
Huile rouge de Mercure. 377
Hypocras. 345
Hypocras d'eau. 346

I.

Jauniſſe. 49. 59. 252. *jusqu'à* 258.
Indigestions, maux d'estomac. 150. 151. 152. 153.
Inflammation du foye. 164
Infusion d'Aristoloche ronde, pour soulager les hydropiques. 137
Infusion de cendres de sarment & d'écorces de feves, pour faire sortir la pierre. 178. 179.
Infusion de graines de lin pour la suppression d'urine. 181
De fenouil marin. 183
Infusion de lierre de terre, pour la retention d'urine causée par une pierre dans les reins. 198.
Infusion de noyaux de néfles, pour chasser le gravier des reins. 192
Infusion pour guerir la jauniſſe. 252. 253
Pour provoquer les mois. 260. 261. 262. 263

SCD Lyon 1

Jus de bourrache comment se doit donner dans la pleurese. 71. 72

L.

LAit de brebis pour ceux qui urinent le sang. 17
Pour faire venir le lait arrêté ou diminué. 273. 274
Lavemens pour toute sorte de flux de ventre. 98. 99
Lavement pour le Tenesme. 100
Lavement contre la dysenterie. 103. 104 108. 109. 110. 366.
Lavement rafraichissant. 116. 366.
Lavement pour appaiser les douleurs de la Colique renale. 117
Lavement pour la colique venteuse. 101. 102. 103. 119. 366.
Lavement pour le Miserere. 120
Lavemens pour les étouffemens qui arrivent aux femmes. 206
Lavement pour donner aux femmes les huit premiers jours de leurs couches, qui est pour attirer leurs purgations, & pour netoyer. 272
Lavement pour donner aux femmes les seconds huit jours de leurs couches. *la même.*
Lavement pour le flux de sang, dans les femmes enceintes principalement. 273
Lienterie, ce que c'est. 113. 114
Sa curation. 114
Limonade. 346. 347
Liqueur pour les indispositions du poûmon. 336

SCD Lyon 1

Liqueur vitriolée. 338. 339
Liqueur vulneraire. 339
Liqueur dorée, sa préparation & ses vertus. 340. 341. 342. 343
Liveſche, toute particuliere pour faire ſortir l'arriere-faix. 217
Luette tombée, pour la remettre. 43

M.

Macarons pour diſſiper les Ecrouelles. 294
Machoire de brochet pulveriſée, pour la pierre des reins & de la veſſie. 186
Magiſtere de Tartre, *Voyez* Tartre vitriolé.
Mal de tête & mal de dents. 28
Mal de tête provenant de cauſe froide. *la même.*
Malades recommandés par Jeſus-Chriſt. Par l'Egliſe. 352. 354.
Manie. 352. 354
Maux de gozier & du Palais. 22. 23
Maux d'eſtomac. 42
Maux veneriens. 91. 150. 151 296. *& ſuiv.* 363. 364
Mecoacan en poudre, remede immanquable contre les vers. 171
Medecins Eccleſiaſtiques ne ſont point obligés de prendre des diſpenſes. 353
Mercure calciné ſans diſſolvant ou ſans addition, qu'on appelle précipité par lui-même. 373
Methode pour cueillir & ſe ſervir des herbes vulneraires qui ſe trouvent aux montagnes. 7. 8

SCD Lyon 1

Methode que l'on pratique à l'Hôtel des Invalides, pour guerir les soldats de la verole. 305
Mois pour les provoquer. 260. *& suiv.*
Mois exceſſifs, pour les arrêter. 264. *& suiv.*

N.

NOyaux de nêfles pour le gravier des reins. 192

O.

OBſervations pour les remedes évacuatifs par les vomiſſemens & par les ſelles, dans l'hydropiſie. 133
Odorat offenſé. 32
Pour rétablir l'odorat perdu. *la même*
Oeufs de fourmis, ſinguliers pour faire vuider les eaux des hydropiques par les urines. 131
Opiate pour arrêter le vomiſſement. 87
Opiate pour la lienterie. 114
Opiate pour fortifier le foye dans l'hydropiſie. 141. 142
Opiate pour décharger l'eſtomac des mauvaiſes humeurs. 150
Opiate pour le crachement de ſang. 155
Opiate de cynorrhodon. 183
Opiate pour guerir la jauniſſe. 258
Pour l'apetit depravé des filles & des femmes. 259. 260
Opiate purgative pour les écrouelles. 293 294
Opiate univerſelle. 389
Opilation du foye & de la ratte. 72

SCD Lyon 1

Orvietan, sa préparation. 322. 323
Ses proprietés. 324

P.

PAles couleurs. 259
Paralysies gueries par les sueurs. 361
Parfums pour la surdité. 34. 35
Voyez Surdité.
Peau de liévre préparée, excellent specifique pour la pierre des reins. 198
Peaux divines. 385
Pessaire pour arrêter le flux excessif des mois. 264
Peste. 90. *& suiv.*
Pthisie. 334. 335. 336. 337. 338
Pierres qui se trouvent dans la tête des écrevisses, propres à faire vuider les eaux des hydropiques. 128. 129
Pierre de la vessie & des reins. 176. 177 178. 179. 185. 186. 187. 188. 189. *& suiv.*
Pigeon préparé pour la dysenterie. 107
Pilules pour la goutte. 46. 47
Pilules pour les obstructions de la ratte. 49.
Pilules contre l'hydropisie. 126. 127
Pilules pour l'Asthme. 83
Pilules pour arrêter le vomissement, sur tout quand il vient de la colique renale. 89
Autres pilules pour arrêter le vomissement. 88.
Pilules pour toutes sortes de flux de ventre. 91

SCD Lyon 1

Pilules pour la pierre dans les reins. 196
Pilules contre la peſte. 250
Pilules contre la groſſe Verole. 297. 298. 299
Lorſqu'on urine le ſang. 17. 18
Pleureſie. 65. *juſqu'à* 72, 288 *& ſuiv.*
Contre le poiſon de l'Opium. 325
Contre le poiſon du ſcorpion, par piqueure. *la meme. &* 326
Contre le poiſon des Cantarides. 326
Contre le poiſon des champignons. *la-même.*
Contre le poiſon de la ciguë. 327
Contre le poiſon de l'arſenic. *la même & 328*
Contre le poiſon du Mercure ſublimé. 328. 329. 330
Polype. 29. 30. 31
Pomme préparée pour la pleureſie, 69. 70
Pour les Aſthmatiques. 84
Pomme préparée pour arrêter la dyſenterie 107
Potages pour les pauvres. 392. 393. 394
Comment ils doivent être diſtribués. *la-même & 395.*
Moyen pour donner au Potage le goût d'herbe ſans y en mettre. 396. 397. 398
Potages des Turcs dans les armées & dans les Hôpitaux. 398
Potage des Religieux de l'Abbaye de la Trape. *la-même*
Potion pour diſſoudre le ſang caillé dans la pleureſie. 68. 69
Autres potions pour la pleureſie. 70. 71

SCD Lyon 1

Potion pour la supression d'urine. 180 181 182.
Pour le gravier des reins. 191. 192. 195 196
Potion pour rabattre les vapeurs des femmes. 207
Potion pour la suffocation de matrice. *la même.*
Potion pour faciliter l'accouchement. 214.
Potion contre les tranchées des femmes nouvellement accouchées. 221
Potions pour donner dans la frenesie. 231
Potion specifique contre les vers. 172. 173
Potion contre la malignité. 251
Potion experimentée pour les ulceres des reins, de la vessie, pour la gonorrhée, & lorsqu'on urine le sang. 202
Potion pour arrêter le flux excessif des mois. 265
Pour les fleurs blanches. 266. 267
Poudre pour les mélancoliques. 23.24.351
Poudre pour les vertiges. 27
Poudre pour la relaxation de la luette. 43
Poudre de vers de terre contre l'Epilepsie 53
Poudre pour fortifier la vûe. 58
Poudre pour blanchir les dents. 62. 63
Poudre pour la pleuresie. 65. 66. 67. 68
Poudre pour la colique bilieuse, & le *Cholera morbus.* 90
Poudre pour le Mal-caduc. 51. *& suiv.* 55. *& suiv.*

SCD Lyon 1

Poudre pour la dyſenterie. 104. 105
Poudre pour faire vuider les eaux dans l'hydropiſie. 128. 129. 130. 131. 132. 137, 138.
Poudre experimentée en pluſieurs pour ceux qui crachent le ſang venant du Poûmon. 158. 159
Poudre particuliere pour la dyſenterie. 106. 107
Poudre excellente pour guerir la colique nephretique & venteuſe. 119
Poudre pour arrêter le ſang des narines. 160
Poudre pour le flux immoderé d'urine. 203
Poudre pour fortifier le foye & l'eſtomac dans l'hydropiſie. *la-même*
Poudre digeſtive. 152. 153
Poudre pour les obſtructions du foye, de la ratte, &c. 162. 163
Poudre contre les vers. 173. 174. 175
Poudre contre la pierre & la gravelle. 182 184. 186. 188.
Poudre pour la ſuffocation de matrice. 207
Poudre pour arrêter la perte de ſang aux femmes. 210
Pour arrêter les mois exceſſifs & les fleurs blanches. 201
Poudre pour procurer l'évacuation des vuidanges après l'accouchement. 218. 219
Poudre pour empecher qu'une femme ac-

SCD Lyon 1

couchant du premier enfant, n'ait jamais de tranchées. 219
Son éloge. *la meme*
Poudre contre les tranchées des femmes nouvellemenr accouchées. 221
Poudre febrifuge experimentée. 227
Poudre pour guerir les fiévres intermittentes. 234
Poudre contre les fiévres peſtilentielles. 244. 245
Poudres purgatives. 291. 292
Poudre pour faire accoucher une femme qui eſt en travail d'enfant. 212. 213
Poudre de *Quina Quina*, contre les fiévres intermittentes. 222. *& ſuiv.*
Poudre pour la jauniſſe. 254. 255
Poudres pour provoquer les mois. 263
Pour les arrêter. 266
Pour les fleurs blanches. *la-meme &* 267
Poudre pour arrêter la perte de ſang dans une femme groſſe qui s'eſt bleſſée. 268
Poudre pour la dureté des mammelles cauſée par le lait, & pour les chancres des mêmes parties. 270. 171
Poudre cornachine, ſa préparation & ſes vertus. 284. *& ſuiv.*
Poudres purgatives pour conſumer les écrouelles. 292. 293
Autres poudres ſpecifiques. 293. 295 296
Poudres pour arrêter les gonorrhées. 303
Poudres contre la rage. 320

SCD Lyon 1

Poudres des anciens contre la morsure des chiens enragés, que l'on peut avoir toûjours toute prête dans les lieux où cette maladie est frequente. 321
Autre Poudre. *la meme*
Poudres experimentées pour la Pthisie. 334 335. 336
Preservarif contre les venins & poisons. 325
Prêtres & Religieux ont pratiqué la Medecine gratuitement. 352
Puanteur des narines. 31. 32
Purgatifs pour la douleur d'estomac. 94. 95
Purgation d'aloës. 21
Purgations douces. *la meme &* 22
Purgation dans la dysenterie quand doit être donnée. 104
Purgations pour donner aux femmes grosses remplies de mauvaises humeurs. 271

Q.

QUina-Quina contre toutes les fiévres intermittentes. 222

R.

RAge. 320
Rate opilée. 48
Recepte pour arrêter le vomissement, sur tout lorsqu'il vient de la colique rénale. *Voyez* Vomissement.
Recepte contre les bruits de tête, le mal de cœur, & pour rafraichir. 47
Recepte pour soulager les personnes sujettes à la ratte 48. 49

SCD Lyon 1

Recepte contre le mal de poitrine, & la chaleur du foie. 63
Recepte rrès-assurée pour guerir toute sorte de perte de sang. 159
Receptes pour se préserver de la pierre, gravelle & autres maux. 192. 193. 194
Receptes pour les femmes qui ne peuvent pas porter leurs enfans à terme, à cause de la grande quantite d'eaux ou d'humeurs dont elles sont remplies, qui étouffent les enfans dans le ventre, ou du moins qui font qu'ils ne vivent pas long-tems. 269. 270
Recepte pour les femmes enceintes, quand elles se sont blessées par quelque chûte. 270.
Recepte pour ceux qui pissent au lit. 283 284
Remede familier pour faire aller du ventre ceux qui sont constipés, principalement les femmes enceintes. 19. 20
Remede pour consumer les chairs quivienent aux narines. 29. *Voyez* polype.
Remedes pour faire vuider les eaux des hydropiques par les urines. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 140. 141
Par les sueurs. 132. 133
Remedes du Clergé assurez & infaillibles. 355. *& suiv.*
Remedes pour les Chevaux & les Bestiaux, rangés par ordre alphabetique 401
Retention d'urine. 179. *& suiv.*

SCD Lyon 1

Rhume. 73. 75. 76. 77
Roties pour le flux de ventre. 96

S.

SAlade pour les hydropiques. 130
Sang de chicorée & de germandrée. 144. 145
Sciatique. 44. 45. 361
Sel fixe de tartre. 166
Soif des hydropiques, comment se peut appaiser. 139
Soif dans les fiévres. 245. 246
Soufre solaire, ou Essence universelle. 386. *& suiv.*
Suc de l'Hépatique étoilée, souverain pour consumer insensiblement les eaux des hydropiques. 132
Suc de Cerfeuil, singulier pour faire vuider les eaux des hydropiques par les urines. 122. 135, 140
Suc d'ortie pour arrêter toute sorte de perte de sang, soit par la bouche, ou par les hemorrhoïdes. 160
Sucre rosat, excellent préservatif contre la pierre des reins. 194
Sucre de Saturne. 330. 331
Ses proprietés. 332 *& suiv.*
Sueurs, maniere de faire suer pour divers maux. 359 360. 362
Suffocation de matrice. 203. *& suiv.*
Surdité. 33. *& suiv.* 38. 347. 348
Syrop de vie. 8. 9
Syrop contre la foiblesse d'estomac, & le flux de ventre. 93. 94

SCD Lyon 1

Autre Syrop contre le flux de ventre inveteré. 97
Syrop contre l'hydropisie. 127. 136
Syrop Alexandrin. 143
Syrop de guimauve. *la meme &* 144
Syrop merveilleux pour conserver la santé. 145
Syrop de capillaire excellent. 146
Syrop contre le rhume occasionné de cause froide. 76. 147
Syrop émetique febrifuge. 149
Syrop de pommes préparé sans feu. 146
Syrop pour ceux qui crachent le sang. 148. 155. 156. 157. 158.
Syrop de sucre. 148
Syrop de vin brûlé. 151
Syrop de pourpier & de mille-pertuis. 158
Syrop pour chasser le sable des reins. 190
Syrop de suc de marrube pour la jaunisse. 252
Syrop pour les pthisiques. 337
Syrop pour les asthmatiques. 338

T.

TAbac pris en fumée un excellent préservatif contre la peste. 93
Tablettes pour vuider & ouvrir les hémorrhoïdes. 161. 162.
Tablettes contre la gravelle & la pierre. 184. 188. 189
Tablettes contre les pâles couleurs. 259
Taliſtron, & ses proprietés. 224. *& suiv.*

SCD Lyon 1

Tartre, ce que c'eſt, & ſes diverſes préparations. 164. *& ſuiv.*
Tartre ſoluble. 165. 166
Tartre vitriolé. 167
Teinture de roſes. 111
Teinture de roſes pour le crachement de ſang. 158
Teinture de pavot rouge. 111. 112.
Teinture contre les fievres intermittentes. 228
Terebenthine laxative. 304
Tintement des oreilles. 37. 38
Tizane aperitive temperée pour toute ſorte de perſonnes. 10. 11. 12
Tizanes ſimplement rafraichiſſantes. 12. 13
Tizane à la Reine. 14
Tizane laxative. *la-même*
Tizane ou eſpece d'hydromel pour toute ſorte d'obſtruction, & même pour l'hydropiſie. 15
Tizane purgative. 18
Tizane pour lâcher ſimplement le ventre *la meme &* 19
Tizane contre les ébullitions de ſang. 64. 65
Tizane pour deſſecher les ſeroſités, & pour purifier le ſang. 64
Tizane pour la pleureſie. 68
Tizane contre la colique renale. 117. 119
Tizane pour guerir l'hydropiſie. 124. 125 126. 35
Tizane pour la ſupreſſion d'urine. 182. 183
Tizane contre la pierre & la gravelle. 188
Tizane pour les fiévres pourprées. 245

SCD Lyon 1

Tizane pour les fleurs blanches. 267
Tizane merveilleuse pour toute sorte de maux veneriens. 299. 300
Tizane Sudorifique. 380
Toux. 73. 75. 76. 77
Toux invéterée. 77
Autre Remede pour arrêter la Toux. *la-meme.*
Toux violente. 78
Toux des petits enfans. 79. 81
Tranchées des femmes accouchées. 221
Tranchées de ventre des enfans. 249

V.

VEntre constipé. 19. 20
Verole des petits enfans, pour la faire sortir. 227
Verole ou maux veneriens. 305. *& suiv.*
Verole generale ou universelle. 369
Vers des petits enfans. 170. *& suiv.*
Vertiges. 26. 27. 347
Vin préparé avec des zets d'orange pour la douleur d'estomac. 95
Vin contre l'hydropisie. 121. 122. 135. 136. 141
Vin pour l'hydropisie anasarque ou universelle. 137. 138
Vin contre la gravelle. 177. 184
Vin chalibé. 208
Vin propre à donner à boire à toute sorte de malades quelque fievre qu'ils ayent. *la-meme &* 209
Vin d'Alkekenge, pour preparer sur le champ. 209

SCD Lyon 1

Vin préparé pourguerir la jauniſſe. 256. 257
Pour les pâles couleurs. 259
Pour provoquer les mois. 260. 261. 262
Vitriol de Mars. 168. 169
Ulceres des reins & de la veſſie. 202
Ulceres de la bouche. 247
Ulceres de la bouche des petits enfans. 248. 249.
Vomiſſement. 86 87. 88
Vomiſſement cauſé par l'Antimoine, comment ſe peut arrêter. 88
Vomiſſement de ſang. 89
Urine buë, ſouverain preſervatif contre la peſte. 93
Urine donnée à boire, délivre du travail de l'enfantement. 216
Pour faire uriner promptement. 176
Pour ceux qui ne peuvent pas retenir leur urine. 284
Vuidanges des femmes après l'accouchement, par quels remedes peuvent être procurées. 217. 218. 219
Voyez Flux.

Y.

YEux de liévres reduits en poudre, ſouverains pour guerir l'hydropiſie tympanite. 143
Yeux d'écreviſſes ſpecifiques pour chaſſer la pierre des reins. 198

Z.

ZEts d'Orange pour la douleur d'eſtomac. 95
Zets de noix, à quoi propres. 179

SCD Lyon 1

TABLE d'augmentations de plusieurs Remedes pris dans le Recueil de Madame Fouquet ; avec un Traité de l'Usage du Tabac, & de ses Proprietés.

Pour le mal Caduc. 451
Bouillon pour la Poitrine. 452
Pour le mal d'Estomac. 453
Bouillon pour la Poitrine. 454
Tisane pour les Rhumes, Toux & Maladies de Poitrine. la même
Onguent pour appaiser les fortes Toux. 455
Tisane pour les Fievres tierces, double-tierces, continuës & simples. la même
Remede éprouvé pour la Fiévre. 456
Eaux pour les yeux. la même
Autre. 457
Pour l'inflammation des yeux. la meme
Remede éprouvé pour empecher que le Lait ne vienne aux Femmes en couche. 458
Pour une femme grosse qui aura bû trop froid. la même
La Constipation pour les femmes grosses. la m.
Pour le vomissement des Femmes grosses lorsqu'il est trop violent. 459
Pour les douleurs des Lombes, des Reins & des Aines qui arrivent aux Femmes grosses. 460
Pour guerir une Femme grosse, du Flux de ventre. la même
Pour les Epreintes des Femmes grosses. 461
Pour guerir les Hemmorroides des femmes grosses. 462

SCD Lyon 1

Pour un lait épanché aux femmes en couche. 463
Pour toutes sortes de pertes de sang. la même
Pour appaiſer les tranchées des enfans nouveaux nés. la même
Pour faire mourir les Vers des petits Enfans. 464
Pour purger les Enfans ſans leur rien faire avaler. la même
Pour les chutes où il y a contuſion ſans entamure. 465
Diſſenterie. la même
Tiſanne pour la Diſſenterie. 466
Pour l'Inflammation, & particulierement pour les Ereſipels. la même
Tiſane peur les maux Veneriens, comme ſont Verolle, Chancres, Ulceres, Nolimétangere, Goutte & Gravelle. 467
Tiſane pour la Gravelle. 469
Pour la Pleureſie ou point de Côté. la même
Autre. la même
Autre. la même
Tiſane poor la pleureſie. 470
Tiſane pour les Fiévres malignes, pour le Pourpre, la Rougeolle & la petite Verolle. la meme.
Vinaigre qui préſerve de la Fiévre maligne, Peſte, &c. la même
Pour la retention d'urine. 471
Pour la ſupreſſion d'Urine. la même
Autre. la même
Pour le Rhumatiſme. 472
Autre. la même

Pour

SCD Lyon 1

Pour la Paraliſie, Rhumatiſme & Goutes. 473
Pour le Rhumatiſme. la-même
Remede contre la Goute à l'épreuve. 474
Autre pour la Goute. 475
Pour l'Hydropiſie, Gravelle & retention d'Urine. 476
Autre pour l'Hydropiſie. 477
Pour l'Hydropiſie timpanite. la-même
Pour l'Eſquinancie. la-même
Simptome d'Eſquinancie. la-même.
Differens Remedes pour l'Eſquinanſie. la-mê.
Pour l'Eſquinanſie ſans Fiévre 477
Pour faire l'Huile de Monſieur, propre à appaiſer toutes ſortes de douleurs. la-même
Pour les maux, enflures & douleurs des Genouils & autres Jointures. 481
Pour les Hémorroides. la-même
Autre. la-même
La vertu du Remede Anglois, & la maniere de s'en ſervir. la-même
La maniere de traiter le malade. 482
Pour les Piquures venimeuſes. 484
Remedes pour éviter les douleurs néfrétique. la-même.
Pour les poireaux des Chevaux. 485
Maniere de s'en ſervir. la-même
Recepte très-aſſurée pour guerir la Rage après avoir été mordu. 486
Eau de Monſieur de Bellegarde qui eſt fort bonne pour la Colique & le mal d'Eſtomac. la même

SCD Lyon 1

Autre pour la Colique. 487
Tysane pour les Coliques. la-même.
Pour se préserver de l'Apoplexie. 488
Pour la Pierre & la Gravelle. la-meme.
Pour guérir un pied entor. 489
Pour la dureté du Foye au Skirres. 490
Cataplâme & Skirre de la Rate. la-meme.
Onguent dessicatif pour dessecher les Playes. la-même.
Pour ôter les poux de la tête d'un malade. sans le peigner. 491
Pour les Punaises. la-même.
Pour faire l'Onguent d'Or pour les Apostumes & cicatrices. la-même.
Remede très-experimenté pour tirer les Epines du corps. 492
Pour les Descentes. la-même.
Tisane pour les Cours de Ventre inveterés. la-même.
Jus de Regliſſe, comme il doit être fait pour être le meilleur. la-même.
Pour faire du Syrop de Violette. 493
Pour faire la Conſerve d'Oeillets. 494
Remede contre l'Hydropiſie. la-même.
Regime à garder. 495
Remede contre la Rage. la-même.
Remede ſouverain pour la Poitrine. 497
Contre les pertes de Sang immoderez. la-meme
Des differentes manieres dont on ſe peut ſervir du Tabac. 498

Fin de la Table.

SCD Lyon 1

PRIVILE'GE GE'NE'RAL.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre. A nos Amés & Feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT: notre bien amé JEAN MUSIER, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit continuer à faire réimprimer, & donner au Public: *Le Recueil des Remedes charitables de Madame Fouquet*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de continuation de Privilège sur ce nécessaire, offrant pour cet effet de le faire réimprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modéle sous le contre-scel des Présentes. A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant: Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire réimprimer ledit Livre ci-dessus spécifié en un ou plusieurs Volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractères conformes à ladite feuille imprimée & attachée sous notredit contre-scel, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de l'expiration du précédent Privilège. FAISONS défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impressions Etrangeres dans aucun lieu de notre obéïssance; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Livre ci-dessus exposé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucun Extrait, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de Titre ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de six mille livres d'Amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts; A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris dans trois mois de la datte d'icelles; Que l'impression de ce Livre sera faite dans notre

SCD Lyon 1

Royaume & non ailleurs, & que l'Impétrant se conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. Et qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de Copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur CHAUVELIN, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothéque Publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr. CHAUVELIN; le tout à peine de nullité des Présentes, du contenu desquelles VOUS MANDONS & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement; VOULONS qu'à la Copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos Amés & Feaux Conseillers, Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original: COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelle, tous actes requis & nécessaires sans demander autre Permission, nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires; CAR TEL est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le onziéme jour du mois de Mai, l'an de grace mil sept cens trente-six, & de notre Regne le vingt-uniéme.

Signé, PAR LE ROI EN SON CONSEIL.

SAINSON, *avec grille & paraphe, & sur le repli est écrit*:

Registré sur le Registre IX. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 300. fol. 228. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28. Février 1723. à Paris le 28. Juin, 1736.

Signé, G. MARTIN, Syndic.

JE Soussigné Jean Musier pere, Libraire à Paris, reconnois avoir cedé mon droit au présent Privilége à Sr. JACQUES CERTE, Libraire à Lyon, pour en jouir suivant les conventions faites entre nous le 21. Septembre. 1736.

Signé, MUSIER.

BIBLIOTHÈQUE INTERUNIVERSITAIRE
SECTION SANTÉ
SCD Lyon 1

SCD Lyon 1

SCD Lyon 1